

L'aurore naissante ou la racine de la philosophie, de l'astrologie et de la théologie

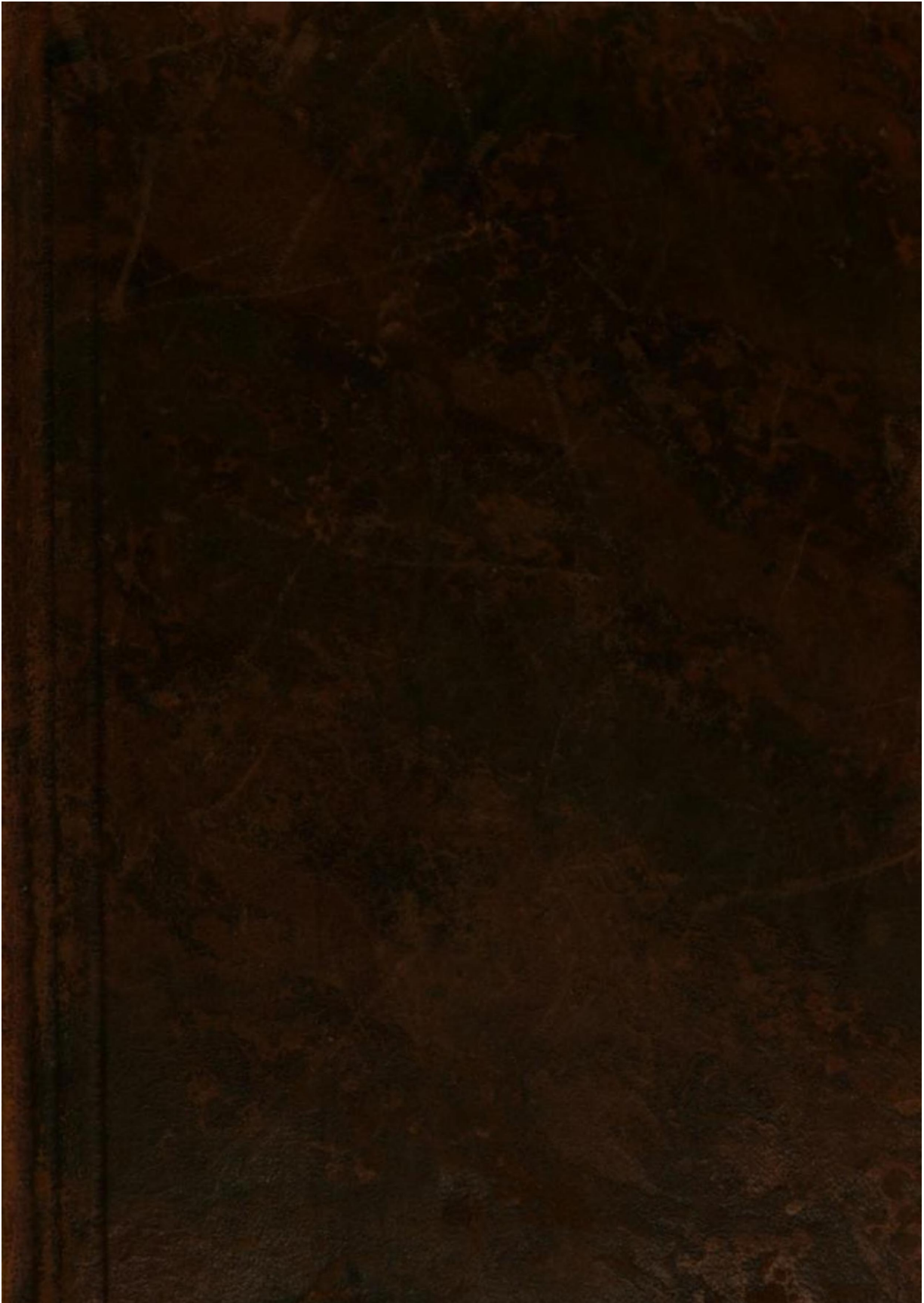
1. [Notice](#)

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)





The text on this page is estimated to be only 29.33% accurate

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.00% accurate

L'AUORE NAISSANTE:

The text on this page is estimated to be only 20.15% accurate

SE VEND A PARIS, Laran et C^{*}., Imprimeurs-Libraires , Place -
du Panthéon , aux ci-devant Ecoles do Droit. * Chez (Debrai, Libraire , au
Palais du Tribunat , Galerie de Bois. t n t r » . Îayolle, Libraire , rue Honoré
, près 1# . Temple du Génie. A LYON, Chez les Frères Périssse 5 Imprimeurs
-Libraires , rue Mercière , n^{*}. i5. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.66% accurate

X' AURORE NAISSANTE, OU LA RACINE DE LA
PHILOSOPHIE, DE L' ASTROLOGIE ET DE LA THÉOLOGIE ;
Contenant une description de la nature, dans laquelle on explique comment
tout a été dans le commencement ; comment la nature et les élémens sont
devenus créaturels ; ce que sont les deux qualités bonne et mauvaise , dont
toute chose tire son origine ; comment ces deux qualités existent et agissent
maintenant , et ce qu'elles seront à la fin des tems ; ce qu'est le royaume de
Dieu et le royaume infernal; et comment les hommes opèrent
créaturellement dans l'un et dans l'autre : Le tout exposé avec soin, d'après
une base vraie, dans la connoissance de l'esprit , et par l'impulsion divine :
OUVRAGE {Traduit de l'Allemand, de JACOB BÉHME , sur V édition
d'Amsterdam , de 1682 5 Par le Philosophe inconnu. TOME PREMIER. , A
PARIS, D* l'Imprimerie de Lara* et Q\ » ■ » AN 9. — 1800.

The text on this page is estimated to be only 26.00% accurate

Digitized by Google

AVERTISSEMENT DU TRADUCTEUR. J.. ■ • jacobBêiime,
connu en Allemagne.) sous le nom du philosophe Teutonique , et auteur de
l'Aurore Naissante , ainsi que de plusieurs autres ouvrages thèosophiques ,
est né en 1515 , dans une petite ville de la Haute Luzace, nommée Vancien
Seidenburg à un demi mille environ de Gorlitz. Ses parents étoient de la
dernière classe du peuple , pauvres , mais honnêtes. Ils l'occupèrent pendant
ses premières années à garder les bestiaux. Quand il fut un peu plus avancé
en âge , ils l'envoyèrent à l'école, où il apprit à lire et à écrire ; et de là ils le
mirent en apprentissage chez un maître cordonnier de Gorlitz. Il se maria à
19 ans , et eût quatre garçons > à l'un desquels il enseigna son métier de
cordonnier. Il est mort à Gorlitz en 1624 , d'une maladie aiguë. Pendant qu'il
étoit en apprentissage , son maître et sa maîtresse étant absents pour le
moment, un étranger vêtu très simplement 3 a Digitized by Google

mais ayant une belle figure et un aspect vénérable , entra dans la boutique > et pre-* nant une paire de souliers , demanda à Vacheter. Le jeune homme ne se croyant pas en état de taxer ces souliers , refusa de les vendre y mais l'étranger insistant , il les lui fit un prix excessif , espérant par là se mettre à l'abri de tout reproche de la part de son maître, ou dégoûter V acheteur. Celui-ci donna le prix demandé, prit les souliers, et sortit. Il s'arrêta à quelques pas de la maison , et là d'une voix haute et ferme , il dit: Jacob y Jacob , viens ici. Le jeune homme fut d'abord surpris et effrayé d'entendre cet étranger qui lui étoit tout-à-fait inconnu , l'appeler ainsi par son nom de baptême; mais s' étant remis > il alla à lui. L'étranger d'un air^ sérieux , mais ami— cal 3 porta les yeux sur les siens , les fixa avec un regard étincelant de feu , le prit par la main droite 9 et lui dit : Jacob , tu es peu de chose ; mais tu seras grand , et tu deviendras un autre homme > tellement que tu seras pour le monde un objet oT étonnement. C'est pourquoi sois pieux , crains Dieu y et révère sa parole y surtout lis soigneusement les écritures saintes , dans les

Digitized by Google

quelles tu trouveras des consolations et des instructions , car tu auras beaucoup à sauf* frir ; tu auras à supporter la pauvreté , ta misère > et des persécutions y mais sois courageux et persévérant y car Dieu t'aime et t'est propice. Sur cela l'étranger lui serra la main , la fixa encore avec des yeux perçons et s'en alla y sans qu'il y ait d'indices qu'ils se soient jamais revus. Depuis cette époque , Jacob Bêhme reçut naturellement , dans plusieurs circonstances , différens développemens qui lui ouvrirent l'intelligence sur les diverses matières , dont il a traité dans ses écrits. Celui dont je publie la traduction est le plus informe de ses ouvrages ; indépendamment de ce que c'esf. celui qu'il a composé le premier , et qu'il ne l'a pas terminé , en ayant été empêché par une suite des persécutions qu'il éprouva , il ne l'avoit entrepris y ainsi qu'il le dit lui-même , que comme un mémorial > et pour ne pas perdre les notions et les clartés qui se présentoient en foule à son entendement , par toutes sortes de voies. Aussi cette Aurore n'est-elle pour ainêi dire qu'un germe et qu'une esquisse

Digitized by Google

(4) des principes que fauteur a développés dans tes écrits subséquens, D 9 ailleurs comment aurait il pu produire à cette époque là des fruits plus abondans et plus parfaits ? Ce nouvel ordre de choses dans lequel étoient comme entraînées toutes les facultés de son être , ne lui offroit encore 9 en quelque façon , qu'un amas confus d'élément en combustion. Ce n'étoit pas seulement un cahos y mais c'étoit à- la- fois un cahos et un volcan : et dans le choc et la crise où se trouvoient tous ces élémens y il ne pouvoit saisir les objets qu'à la dérobée ^ comme il nous en avertit dans plusieurs endroits. 17 avoue aussi très-souvent son incapacité et son insujisance. Il déclare n'être encore que dans les douleurs de ly enfantement , et il dit formellement au^chap. 21 , que cette oeuvre n'est que le premier bourgeon de la branche» Néanmoins dans les ouvrages qu'il a fait succéder à celui-ci , il faut convenir que quant à la forme et à la rédaction, il y a aussi une infinité de choses a désirer. * * * L'art d'écrire si perfectionné dans notre fiècle , et dans le siècle précédent , ne Vètoit Digitized by Google

.CM point lorsque cet auteur a vécu ; et même > soit par le rang où il était né , soit par son éducation , soit enfin par des raisons plus profondes , et qui ont permis que V arbre fût recouvert d'une écorce aussi peut attrayante s afin d'éprouver ceux qui seraient propres ou non à manger de ses fruits ,jacob Bêhme est resté , en fait de style , au dessous des écrivains , dont il fut le contemporain ; ou pour mieux dire > il n'a pas même songé à avoir un style. ¥ En effet , il se permet des expressions et des comparaisons peu distinguées y il se laisse aller à des répétitions sans nombre ; il pro~ met souvent des explications qu 'il ne donne pas y ou qu'il ne donne que fort loin de r endroit où il les avoit promises ; il se livre à de fatigantes déclamations contre les adversaires de la vérité ; enfin pour en supporter la lecture > il ne faut nullement chercher ici le littérateur. En outre , il faut s'attendre à trouver dans cette Aurore même + quelques contradictions , ou , si l'on veut , quelques inadvertances. Quoique fauteur annonce qu'il n'a écrit que pour lui et pour soulager sa mé— moire y on ne pourra douter qu'en écrivant Digitized by Google

(6) il n'ait eu en vue aussi les autres hommes, puisqu'à tous les pas il parle comme s'il s'adressait à une seconde personne ; puisqu'il donne souvent des avis salutaires à ses lecteurs y et que ces mêmes lecteurs , il les renvoie à la vie future , où , dit-il > ils ne pourront plus douter de ce qu'il avance ; enfin parce qu'il avoue en plusieurs endroits être obligé de publier le fruit de ses connoissances , de peur d'être condamné lors du jugement , pour avoir enfoui son talent. On a lieu de présumer également que > soit lui , soit les amis instruits qui l'ont connu, soit même les rédacteurs de l'édition allemande qui me sert de texte > ont fait quelques corrections à l'Aurore Naissante; et qu'ils y ont inséré , après coup, y quelques passages qui ne paroissent pas à leur place , puisque vu leur profondeur y ils auroient dû être précédés d'explications et de définitions > qui en apprenant le sens qu'ils dévoient avoir, les eussent rendus plus profitables; et parce qu'on trouve cités dans cette Aurore plusieurs des écrits de la même plume , qui n'ont été composés qu'après celui-ci. Il ne faut pas non plus être étonné de voir l'auteur entrer en matière > sans être Digitized by Google

■ (7) retenu par des difficultés > qui arrêtent aujourd'hui toutes les classes scientifiques. Lorsqu'il songea à exposer sa doctrine , il n'eut point à combattre des obstacles qui sont nés depuis > et qui rendroient à présent son entreprise si difficile. Les sciences physiques n'avoient point encore pris le rang dominant et presque exclusif qu'elles ont de nos jours y elles n'étoient pas en conflit , comme elles le sont devenues 9 avec les sciences divines , morales et religieuses. Ainsi d'un côté , en parlant de la nature , Jacob Bêhme pouvoit employer alors les mots de propriétés , qualités , essences productrices , vertus y influences , qui sont comme proscrits de la nomenclature actuelle. De Vautre , en parlant des sciences divines , morales et religieuses y il trouvoit toute établie dans la pensée des hommes V existence de Dieu , celle de Vdme humaine , spirituelle et immortelle > celle d'une dégradation y et celle des secours que la main suprême transmet depuis la chute universellement et journellement à V espèce humaine dégénérée y et si à cette époque , on n'avoit point encore appris à Vhomme 9 qu'il peut et doit lire toutes ces notions là dans lui

Digitized by Google

(S) même , avant de les puiser dans les tradi[^] fions , ainsi que mes écrits le lui ont enseigné de nos jours , aumoim la croyance commette étoit-clie accoutumée à les regarder comme fonda mental es , et comme étant consacrées dans ce qu'on appelle le s livre s saints. Car la révolution de Luther avait bien en effet dévoilé des abus très révoltatts, mais ne portant point le flambeau jusques dans le fond des choses ; elle laissoit encore l'eprit de l'homme s'appuyer en paix et en silence , sur la persuasion de la dignité de son être , et sur des vérités , les unes terribles , les autres consolantes 9 dans lesquelles son cœur trouve encore une nourriture substantielle , lors même que sa pensée ne parvient pas à en percer toutes les profondeurs* Jacob B&hme pou voit donc s'occuper librement alors à élever son édifice , tandis qu'aujourd'hui il lui auroit fallu employer tout son tems et tous ses efforts à en faire . appercevoir et adopter les bases. Dans ce tems -là y il n'avoit qu'à décrire ; aujourd'hui il n'auroit eu d'autre tâche que de prouver. Dans son tems il lui suffisoit d'un pinceau y aujourd'hui on ne lui eut pennis que ta règle et le compas* Digitized by Google

(9) C'est ce qui fait que clans le siècle dernier / il a eu plus de partisans qu'il n'en peut es-* pérer dans celui-ci. Il en a eu en grand nombre dans les différentes contrées de l'Allemagne. Il en a eu en Angleterre de très - distingués , les uns par leurs connoissances , les autres par leur rang. On cite parmi les premiers , le fameux Henri Monts, {que personne ne confondra sans doute avec le chancelier) et parmi les seconds on cite le roi Charles I^{er} , qui, selon des témoignages authentiques y a voit fait des dispositions pour encourager la publication des ouvrages de Jacob Béhme en anglais , particulièrement de celui appelé *Mysterium magnum*, le grand mystère. On rapporte , sur-tout 3 que lorsqu'il lut en 16 46 l'ouvrage intitulé *les Quarante Questions sur l'Ame*, il en témoigna vivement sa surprise et son admiration, et s'écria : que Dieu soit loué ! puisqu'il se trouve encore des hommes qui ont pu donner de sa parole un témoignage vivant tiré de leur expérience! Ce dernier écrit déterminâ le monarque à envoyer un habile homme à Gorlitz, avec ordre premièrement , d'y étudier avec soin Digitized by Google

(io) les profondeurs de la langue allemande ; afin d'être parfaitement en état de lire Bêhme en original > et de traduire ses œuvres en anglais ; et secondement y de prendre des notes sur tout ce qu'il seroit possible d'apprendre encore à Gorlitz de la vie et é des écrits de cet auteur. Cette jnission fut fidèlement remplie par JeanSparrow y avocat à Londres homme d'une vertu rare et d'un grand talent. Il est reconnu pour être le traducteur et V éditeur de la totalité des ouvrages de Bêhme en anglais > le dernier de ces ouvrages n'ayant cependant vu le jour qu'après le rétablissem-^{*}ent de Charles II dans les années de 1661 et 1662. Il passe aussi pour avoir pénétré profondément dans le sens de l'auteur. On regarde sa traduction comme trèsexacte , et elle a été d'un grand secours aux autres traducteurs anglais qui sont venus depuis , entr' autres , à William Latv. En France y parmi les admirateurs de Bêhme y on cite feu M. Poiret. Il avoue* (voyez le Dictionnaire de Moréri) y que cet auteur est si sublime et si obscur y qu'il ne peut être vivement senti et réellement entendu de personne pour savant et grand esprit X Digitized by Google

(") qu'on puisse être, si Dieu ne réveille et ne touche divinement , et d'une manière surnaturelle , les facultés analogues à celles de l'auteur. Il prétend qu'il n'y a rien de plus ridicule que d'avancer , comme quelques-uns le font , que Bêhme a tiré ses connoissances de Paracelse. Il peut bien , dit - il, s'être conformé à lui en quelques termes et manières de s'exprimer y mais il n'y a rien du tout dans Paracelse , ni de ses trois principes y ni des sept Jormes de la nature spilituelle et corporelle , { nous pouvons ajouter ni de sa Sophie , ou de son éternelle vierge) * qui sont pourtant les vraies et uniques bases de Jacob Bêhme , lequel on ne sauroit lire avec quelque discernement , sans t'apperce voir et sentir qu'il ne parle pas d'emprunt, et que tout lui vient de source et d'origine. Il y a eu plusieurs éditions completeê des (Euvres de Bêhme, en allemand; les Flamands , les Hollandais , les ont également traduites et imprimées chacun dans leur langue ; quelques-uns des ouvrages do cet auteur ont été traduits en latin s particulièrement les Quarante Questions. Sa réDigitized by Google

C »*) putation s'étendit de son tems dans la Po~* Jagne et jusc/ues en Italie. J'ai appris aussi que de nos jours on avait commencé à le traduire en russe. Enfin , pendant qu'il a vécu, et depuis sa mort, il a été regardé parmi les partisans des profondes sciences dont il s'occupe , et parmi les émules qui ont couru la même carrière que lui , comme le prince des philosophes divins. Toute fois , quant à sa doctrine , prise en elle - même , et malgré l'avantage qu'elle a voit le siècle dernier , de pouvoir s'élever sur des bases qui n'étoient pas contestées, il ne faut pas le nier , elle est tellement distante des connoissances ordinaires ; elle pénètre dans des régions où nos langues manquent si souvent de mots pour s'exprimer. Enfin , elle gêne tant d'opinions reçues , que dans le tems même où il a écrit , elle ne pouvoit être accueillie du plus grand nombre, et que le cercle de ses véritables partisans ne pouvoit être que très-resserré , en comparaison de celui de ses adversaires et de ses détracteurs. Depuis que cet auteur a paru, ces obstacles qui tiennent au fond des choses , et qui sont indépendants de ceux qui appar» Digitized by Google

{ i3) tiennent à la forme, se sont accrus pour la plupart à un point prodigieux. De nos Jours, sur- tout, les sentiers de la science supérieure *, "" ■. *""* * • • • j . , \ . » ' * ' * * dont il s'est occupé ont été obstrues par une infinité d'enseignemens hasardés y ou reposait sur la base précaire des prédictions et du merveilleux y enseignement peu substantiels et mal épurés qui ont discrédité d'avance le terme sublime et simple où sa doctrine tend à nous conduire. D'un autre côté y la philosophie humaine en matérialisant tous les ressorts de notre e/r<? , o effacé le vrai miroir dans lequel * " . ' ■ . , \ • ^ Jacob Béhme nous enseigne à nous reconnoître. De - là elle n'a pas eu de peine à annuler le peu de croyance qui eut du servir d'appui aux principes qu'il nous expose* Elle a oublié qu'elle ne nous portoit pas au delà de la surface des choses ; elle s'est prévalu de sa clarté externe > et de son imposante méthode pour déprimer d'autant les sciences divines, qu'elle ne s'est pas même occupée de soumettre à l'observation , et dont elle a cru qu'elle avoit triomphé complètement dès qu'elle avoit discrédité les défenseurs mal-adroits qui les avoient déshonorées. Il est vrai que ces sciences divines Digitized by Google

(i4) elles-mêmes , et la croyance sur lesquelles elles reposent n'ont presque universellement reçu de la part de leurs propres ministres et de leurs propres instituteurs , que de notables préjudices 9au lieu des développemens quelles auroient eu droit d'en attendre. Mais s'il n'y avoit rien, de quoi auroit-on donc pu abuser? D'ailleurs , les sciences humaines , au lieu de guérir nos maux y après nous les avoir découverts y les ont grandement augmentés , en ne nous donnant des remèdes que pour les maladies extérieures , tandis qu'il fal^loit renouveler la masse de notre sang. Elles nous ont tués , tout en prétendant nous apporter la^{la}vie ; et par leur inexpérience , leur mauvaise foi et leur orgueil , elles ont éteint la mèche qui fumoit encore y et ont achevé de briser le roseau cassé. Il n'étoit donc pas possible que V ouvrage dont je publie aujourd'hui la traduction , se présentât avec plus de désavantages et dans des circonstances moins favorables. Pour en juger on n'a qu'à lire l'Encyclopédie à l'article Théosophes > et le nouveau Dictionnaire Historique , par une Société de gens de lettres , à l'article Boehm (Jacob , } v Digitized by Google

(is) 07Z verra quelle est présentement parmi les Français, la réputation de mon auteur, et quel crédit doit avoir sa doctrine. J'avoue qu'elle est souvent obscure , et que son obscurité ne disparaîtra qu'autant que le lecteur suivra les conseils que l'auteur donne lui-même fréquemment pour parvenir à l'intelligence de ses ouvrages. Or, comment pourra-t-il suivre ces conseils, s' ils ne reposent que sur ces mêmes bases essentielles et constitutives que les systèmes régnants ont abolis? Ce sera d lui à sonder ses forces ; à scruter profondément la nature de son être y à s'aider des secours et des notions subsidiaires qui ont paru de nos jours sur ces grands objets; enfin, d prendre d'énergiques résolutions , s'il ne veut pas faire avec cet auteur une connaissance infructueuse. Quant à moi , si au sujet de la doctrine, de Jacob Bèhme j'avois un reproche à joindre à tous ceux dont on la couvrira * (reproche toutefois , qui ne se r oit qu? çondi-* tionnel et qui ne tiendrait probablement qu'à l'altération de nos facultés) ce seroit de porter jusqu'à l'épuisement l'analyse de cer*. tams points, que dans l'état de notre nature Digitized by Google

« (i6J actuelle nous ne devrions, pour ainsi dire , qu'effleurer. Ce seroit de nous repaître jusqu'à satiété y du spectacle détaillé et de la description en quelque sorte anatomique de tous les ressorts cachés qui constituent l'être divin , tandis que nous n * avons seulement pas la vue assez nette pour saisir leur jeu extérieur , et la pompe si attrayante de leur majestueux ensemble. Mais l'auteur a répondu d* avance à cette objection , en annonçant que pour lire et entendre son livre s il faut être régénéré. Au reste , si le lecteur en réfléchissant à toutes ces observations et d tous les obstacles que je viens de peindre , me demandait pourquoi je me détermine d publier un pareil ouvrage , voici d'abord ce que j'aurois à lui répondre. Malgré l'opposition apparente qui règne entre les sciences naturelles et les sciences divines, elles ne sont cependant divisées que parce que dans la main imprudente de l'homme les premières ne veulent devoir qu'à elles-mêmes leur origine , et que les secondes en ne doutant pas que la leur ne soit sainte et sacrée , prétendent cependant la faire reconnaître pour telle, sans en savoir Digitized by Google

(»7) offrir la démonstration là plus efficace , et sans exhiber les plus beaux de leurs titres. Mais ces deux çlasses de sciences sont unies par un lien qui leur est commun y F une est le corps , Vautre est le principe de pie. Li' une est Vècorce , Vautre est V arbre; ou, si Von veut , ce sont deux sœurs, mais dont la cadette y qui est la science naturelle , n'a pas voulu avoir pour son aînée les égards qui lui étoient dûs , et dont l'aînée ou la science divine a eu la foiblesse et la négligence de ne pas savoir conserver son rang, et de laisser sa sœur cadette non-seulement lui disputer son droit d'aînesse , mais même la légitimité de son existence. Or , tout annonce qu'il se prépare pour ces deux classes de sciences, une époque de réconciliation et de réhabilitation dans leurs droits respectifs. Elles sont Vune et Vautre dans une sorte de fermentation qui ne peut manquer de produire , peut-être avant peu, les plus heureux résultats. La science divine en avançant vers le terme de ^on vrai développement, et en sentant qu'elle descend de la lumière même 9 reconnoitra quelle n'est point faite pour marcher dans des voies isolées , obscures et ténébreuses y qu'elle ne b Digitized by Google

Ti8 7 peut se montrer avec tous les avantages qui lui sont propres , qu'en s* unissant par une alliance intime avec V universalité des choses > et qu'en siégeant , comme un astre vivifica-* te ur , au milieu de toutes les vérités physiques et de toutes les puissances de la nature. Et la science naturelle s à force de scruter les bases des choses physiques , à force de tourmenter les élémens et de provoquer le feu caché dans ces substances déjà si inflammables par elles-mêmes , leur fera faire une explosion qui la surprendra , qui dissipera ses préventions , et lui fera regarder sa sœur aînée comme sa compagne inséparable et comme son plus fem}e soutien. En attendant , les hommes curieux et avides de ces sciences naturelles qu'ils recherchent aujourd'hui avec tant d orateur 9 et on peut dire avec tant de succès ^ ^aiguisent par-là les facultés de, leur esprit et en les rendant plus perçantes , ils n'eu feront que plus propres à saisir et à priser les trésors que leur apportera la sœur aînée ou /a science divine , et peut-être deviendront-ils eux-mêmes un jour les plus ardents et les plus utiles défenseurs de tout ce qu'ils réDigitized

voquent aujourd'hui , parce qu'ils en pourront être lès plûs exacts et les plus justes appréciateurs. Car les révolutions que tout présage devoir se faire dans V esprit de %V homme , » seront bien plus surprenantes encore., et auront bien d'autres suites que nos révolutions politiques 9 parce qu'il n'y aura que la justice et la vérité qui en seront à-lafois les organes et le mobile. « Cette perspective a été une des raisons qui ont soutenu mon courage , et j'ai cru rendre un service à l'homme , en apportant à la masse une portion de ces substances inflammables, qui peuvent de toutes parts concourir un jour à l'explosion générale y et seconder la. réconciliation des deux sœurs. * \ Voici le second motif qui m'a déterminé. Quelque soit aujourd'hui V obscurcissement de V esprit de l'homme sur l'espèce de doctrine dont Jacob Bêhme lui présente urte esquisse dans cet ouvrage , j'ai cru qu'il pouvoit se trouver encore quelques têtes qui surnageassent au - dessus de ce déluge de doutes et [d'incroyances] qui nous inonde > et qui aimassent encore à entendre parler d'un ordre de choses, auquel l'enseignement dominant nous tient si étrangers. Digitized by Google

• J'ai cru aussi que quelque fût la délicatesse des lecteurs en fait de style et de diction j il y en auroit peut-être encore que quelques-uns qui feroient grâce aux défauts de la forme et de la rédaction, en faveur des masses imposantes de principes aussi vastes , que l'infini y et de vérités neuves et du premier ordre , qui sont répandues dans cet écrit et dans tous ceux du même auteur. L'or vierge ou l'or natif est le plus rare dans la nature et même , dans cette nature > le titre de For n'est pas universellement unanime. J'ai donc cru que les lecteurs prudents feroient comme le minéralogiste intelligent, qui ne rejette pas l'or à cause du sable avec lequel il est mélangé , mais qui prend le sable à cause de l'or. Ils prendront comme lui , le métal avec la gangue , quand ils ne rencontreront pas de l'or pur ; ils réduiront cette gangue en scories y ils en feront le départ y et j'ose espérer qu'ils n'auront point à se repentir d'avoir employé à cette longue opération y leurs soins , leurs travaux et leur patience. Si je n'ai pas choisi d'abord ceux des ouvrages de Jacob Bêhme , qui auroient pu satisfaire davantage le lecteur par leurs détails

(») veloppemens , c'est que j'ai voulu suivre Vordre dans lequel ces différens ouvrages ont été composés. Indépendamment de l'Aurore , j'ai traduit les Trois Principes, la Triple Vie , /es Quarante Questions , et les Six Points 5 ce qui fait à-peu-près le tiers des Œuvres de Behme. Si des raisons qui seroient étrangères au lecteur myempé choient de poursuivre
Ventreprise jusqu'au bout , j'espère que d'autres traducteur pourroient me suppléer ; et si l'Aurore, que je mets aujourd'hui sous les yeux de ce lecteur , n'éloit pas entièrement repoussée du public , il se pourroit que soit par moi , soit par quelques autres mains bénévoles y les ouvrages qui succèdent à ce~ lui ci fussent livrés à leur tour à l'impression. Jusqu'à présent, il n\y avoit eu que deux ouvrages de Béhme publiés en français ; Vim est Signatura rerum , la Signature des choses , imprimé d Francfort, en 166*, sous le nom de Miroir temporel de l'Eternité. Cet ouvrage extrêmement difficile à entendre dans le texte , n'est pas lisible dans la traduction* Le second y imprimé d Berlin, en 1723^ est intitulé : le Chemin pour aller au Chris L. II est incomparablement mieux traduit /. et39 Digitized by Google

; (" } dans le vrai , il étoit plus aisé à traduire que le précédent. Mais il suppose tout établies les bases de la doctrine de l'auteur; et, en conséquence , il s'occupe bien plus de nourrir la piété et les douces affections de Vame , que d'exposer les principes d'instruction qui sont censés connus par la lecture des ouvrages antérieurs. Quant à mon travail en lui-même , je me suis attaché à faire une traduction exacte et fidèle , plutôt qu'une traduction élégante y non-seulement je me suis fait un devoir de respecter le sens de mon auteur , mais je ne me suis écarté que le moins possible de la forme simple et peu recherchée avec laquelle il expose ses idées* Sans doute il eût été possible de lui prêter fies couleurs plus relevées; mais c'eut été changer sa phisionomie y et il ne falloit point laisser oublier à mes lecteurs que cette Aurore est l'ouvrage d'un homme de la plus basse classe du peuple , et qui a été sans maître et sans lettres y autrement je ne leur aurois présenté qu'un ouvrage composé sur un autre ouvrage y or , chacune sera toujours à même de faire cette entreprise selon ses moyens et sa manière de voin

r 25) ■ Mes lecteurs conviendront que ma tâche de simple traducteur a voit déjà par ellemême assez de difficultés y quand ils apprendront que les sa vans les plus versés dans la langue allemande ont de la peine €i comprendre le langage de Bêhme , soit par son style antique, rude et peu soigné p soit par la profondeur des objets qu'il traite 3 et qui sont si étrangers pour le commun des hommes y quand ils sauront , sur-tout , qu& dans ces sortes de matières , la langue allemande a nombre de mots qui renferment chacun une infinité de sens différens ; que mon auteur a employé continuellement ces mots indécis , et qu'il m'a fallu en saisir et varier la détermination précise selon les diverses occurrences ; enfin y quand ils sauront que y dans sa propre langue , mon auteur lui-même s'est trouvé quelquefois dans une telle disette d'expressions , que ses amis et ses rédacteurs lui ont four ii des mots > soit absolument invètés , soit latins , pour suppléer à cette disette. J'ai cru pouvoir conserver quelques - uns de ces mots , en essayant d'en développer, sur - tout dans les commencemens y. la véritable signifia Digitized by Google

(34) Dans d'autres circonstances , j'ai été -comme forcé de composer moi - même des mots qui n'ont point cours dans la langue française , et cela afin de faciliter l'intelligence de quelques idées que cette langue française n'a pas habitude de peindre > attendu que l'état actuel de V atmosphère scientifique , ne lui permet pas de les apercevoir. En outre > fai cru indispensable d'insérer en quelques endroits des notes explicatives, non-seulement pour faciliter l'intelligence de mon auteur , mais encore pour essayer de le justifier de mon mieux , des reproches qui pourroient lui être faits , soit d'avoir présenté des principes qui n'avoient d'autre base que les opinions vulgaires , soit d'en avoir présenté quelques-uns qui sont absolument hors de la portée de la pensée humaine , dans l'état de dépérissement où elle est plongée y soit enfin de s'être livré dans quelques passages > et particulièrement sur ce qu'il appelle la langue de la nature , à une apparente intempérance d'interprétations y qui pourroient paraître forcées et imaginaires aux yeux les moins déraisonnables. Ces mots composés , et ces notes explicatives seront ordinairement imprimés en

itaDigitized by Google

(**) lique et placés entre deux crochets en cette sorte [].. // en sera de même de quelque* mots que foi cru devoir rétablir dans le texte y d'après des indices authentiques y mais ce cas sera rare. Tout ce que Von rencontrera entre des parenthèses en cette sorte () , soit en italique , soit en caractère romain , appartiendra à mon auteur. Il y a quelques expressions dont les unes sont de mon auteur et les autres sont de mon propre fond, qui, sans être entre des crochets ni entre des parenthèses , seront imprimées quelquefois en caractère italique. Mon but a été 9 par-là , d'engager le lecteur à prendre ces expressions dans un sens plus étendu que celui qu'elles offrent communément. La plupart d'entr'elles devront conserver ce sens supérieur, lors même quelles se rencontreront en caractère romain. Enfin y jy ai cru pouvoir , en diverses occasions y supprimer quelques expressions communes y et quelques comparaisons peu convenables. J'aurai soin d'avertir de ces suppressions y en même - teins que fen indiquerai la place par des points en cette sorte. ... Digitized by Google

I (26) Sans doute y aurais pu multiplier les sup-* pressions si j'avois voulu retrancher tout ce qui pouvoit Vêtre ; mais j'ai conservé ce qui n'offrait que le défaut de la superfluité , espérant que le lecteur ne se plaindra pas d* ce que je lui laisse le soin de supprimer lui-même ce qui ne lui conviendrait point , après le travail considérable auquel je me suis dévoué y pour lui transmettre un genre d'ouvrage dont il n'avoit probablement aucune connaissance. Terminons par l'avis suivant. Le mot corps , que je peins souvent par celui de circonscription , peut se concevoir aussi comme étant la sphère d'activité d'un être y et le cercle animé de toutes ses puissances. m Le mot inqualifier, qui est de mon auteur, signifie le concours actif et simultané de diverses facultés y d'où résulte pour elles une imprégnation respective. Le mot engendrement , qui est de moi y est si clair, sans être français, qu'il ne sera point entre deux crochets y comme les autres mots composés. . « * ■ * • Digitized by Google

PRÉFACE * DE L'AUTEUR AU LECTEUR BÉNÉVOLE. i.

Je n'ayant lecteur , je compare toute la philosophie, l'astrologie , la théologie, en y joignant la source d'où elles dérivent, à un bel arbre qui croît dans un superbe jardin de délices. 2. La terre où est cet arbre lui donne continuellement son suc , qui le rend vivant , et le met dans le cas de végéter par soi-même , de devenir grand, et de se déployer dans ses branches majestueuses. 5. Or, de même que la terre, par sa vertu, opère sur l'arbre pour qu'il s'accroisse et s'agrandisse, de même aussi l'arbre, par le concours de ses branches , agit sans cesse de tout son pouvoir , afin de porter de plus en plus d'excellens fruits. 4. Mais si l'arbre vient à porter peu de fruits , s'il n'en porte que de médiocres , ou de verveux, on ne dira pas que la nature de Digitized by Google

(88) cet arbre soit de porter ainsi de mauvais fruits , puisqu'il est magnifique et d'une excellente qualité \$ mais cela vient de ce qu'il aura été attaqué par le grand froid , la grande chaleur, ou d'autres intempéries, par les chenilles , et par les insectes ; car les propriétés [ou les influences] que les étoiles répandent dans l'espace , le corrompent et l'empêchent de porter de bons fruits en abondance. ô. Il n'en est pas moins d'espèce à porter de plus doux fruits à mesure qu'il croît et qu'il acquiert de l'âge. Il en porte peu dans sa jeunesse , à cause de son humidité trop abondante , et de la qualité âpre de la terre ; et y quoique l'arbre fleurisse très-bien , cependant ses fruits tombent la plupart du tems à mesure qu'ils croissent, à moins qu'il ne soit dans un très-bon terrain. 6. Si l'arbre a en soi une qualité douce et bonne , il en a en revanche trois autres qui i i la combattent ; savoir, l'amer, l'acre , et l'astringent. Ainsi, tel qu'est l'arbre, tels sont aussi ses fruits , jusqu'à ce que le soleil opère sur eux et les adoucisse au point de leur donner un goût agréable , et jusqu'à ce qu'ils aient la force de résister à la pluie, au vent, et aux orages. Digitized by

The text on this page is estimated to be only 26.33% accurate

? =9) 7. Mais lorsque l'arbre devient vieux, que «es branches se dessèchent , et que le suc ne peut plus s'élever en - haut , alors plusieurs rejetons verts croissent autout du tronc , et même enfin sur la racine, et montrent comment a vieilli cet arbre qui avoit été autrefois un jeune arbrisseau couvert de superbes rameaux * Car la nature , ou le suc, se conserve jusqu'à ce que le tronc soit devenu entièrement sec 5 alors on le coupe et on le met au feu. Remarquez maintenant ce que signifie cette comparaison* 8. Le jardin où est cet arbre signifie le monde ; le terrain, la nature; le tronc de l'arbre, les étoiles; les branches , les élémens; les fruits qui croissent de cçt arbre, les hommes; le spq dans l'arbre > la pure divinité; or j les hommes sont formés de la nature y des étoiles et des élémens. Mais Dieu le créateur domine dans toutes ces. choses , connue le suc dans la totalité de l'arbre. [Par le mot nature , V auteur ri* entend paè toujours ce monde actuel et visible]. . 9. Or, la nature a en soi deux qualités, et cela jusqu'au jugement de Dieu ; l'une aimable , céleste et sainte ; et l'autre âpre , iûferr nale et dévorante, 10. La qualité bonne opère et travaille oonDigitized by Google

(50) ' tirmellemetit avec une grande activité , à porter de bons fruits , dans lesquels l'esprit saint domine , et elle donne pour cela son suc et sa vie. La qualité mauvaise pousse et s'évertue aussi de tout son pouvoir à porter toujours de mauvais fruits , et le démon lui fournit pour • cela son suc et sa flamme infernale. 11. Ces deux choses sont maintenant dans V arbre de la nature ; et les hommes sont formés de cet arbre, et vivent au milieu de l'une et de l'autre qualité dans ce monde, dans ce jardin y en un grand danger , exposés tantôt à l'ardeur du. soleil, tantôt à la pluie , au vent % à la neige.' - ! - ; -î 1 13. Si l'hèmntè élève son esprit vers la di-*vinité , aussitôt l'esprit saint perce et opère en loi ; mais Vit laisse descendre sort esprit dans ce monde , et le livre à Ttfrtpire du mal , alors le démon et lé suc infernal s'insinuent en lui et le dominant. ' i3. De? «mémo que quand la gelée, la chaleur, ou le brouillard frappent les fruits d'un arbre , ils deviennent Verreux , dépérissent ^promptetnent et se corrompent ; de même en est-il aussi de l'homme quand il laisse régner en lui le démon et son venin. • 14. Le mal et le bien existent , fermentent Digitized by Google

et dominant dans rhomme , ainsi qu'ils le font dans la nature. Mais rhomme est l'enfant de Dieu, qui la formé de la base la plus parfaite de la nature , afin qn'il dominât sur le bien, et qu'il soumît le mal. Le maljeat suspendu au bien dans" la nature ; il est également suspendu à l'homme, mais ^cependant l'homme peut le soumettxe. S'il élève sou esprit vers Dieu , dès7 lors l'esprit saint s'approche de lui, et l'aide k remporter la victoire. . . , 15. De même que la qualité bonne qui vient deDieiij et dans qui l'esprit saint a la souveraineté, est revêtue de pouvoir dans la nature pour vaincre la qualité mauvaise ; de même aussi la qualité colérique dans les ame| corrompues , le pouvoir de; triompher 5 car lç démon est un puissant dominateur clans 4ç colère , et il en est l'éternel prince. [Par le mot colore l'auteur entend, la puissance éternelle elle-même , considérée séparément d* V amour > de la justice, et de la lumière J\ 16. Or, rhomnie s'est, jeté dans la qualité colérique par la chute d'Adam et d'Eve, ce qui fait que le mal est attaché à lui ; autrement son impulsione sçroit toute clan* le bien ; mais maintenant il est entre l'un, et l'autre , et cçst ce qui a fait dire à Saint-Paul : Ne savez-vous Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.50% accurate

[s*) * ■ pas que qui que ce soit dont vous tous rendiez l'esclave pour lui obéir, vous demeurez l'esclave de celui à qui vous obéissez , soit le péché , pour la mort, soit l'obéissance à Dieu pour la justice. (Rom : 6 : 16). * 17. Mais comme l'homme a une impulsion Vers l'une et l'autre qualité, il peut s'attacher à celle qu'il lui plaît; car il vit entre l'une et l'autre dans ce monde-; et les deux qualités bonne et mauvaise sont dans lui. Celle dans laquelle il se meut , il en est bientôt investi , soit la puissance sainte , soit la puissance infernale. 18. Car le Christ dit : Mon père donnera l'esprit saint à ceux qui le lui demanderont. (Luc. 11 : 10). Dieu a recommandé aussi à rhô* nme de faire le bien , et lui a défendu de faire le mal. Il le sollicite encore journellement par ses exhortations; il le prêche, il lui crie de se porter au bien. On voit clairement, parlà , que Dieu ne vêtit pas le mal, mais qu'il veut que son règne arrivé , et que sa Volonté se fasse sur la terre auési bien qu'au ciel. 19. Mais comme Thomme a été emprisonné par le péché, jusqu'à laisser régner en lui la qualité colérique à l'égal de la qualité Ikmne ; comme il est maintenant à motié dan» Digitized by Google

< 33 .) la mort, et, comme par une suite de son grand aveuglement, il ne sait plus reconnoître ni le Dieu qui Fa créé , ni la nature , ni les oeuvres qu'elle opère , c'est pour cela que depuis le commencement jusqu'à ce jour la nature développe toute l'activité qui est en elle. Dieu , 'en . outre , a bien voulu la seconder de son esprit saint, en sorte qu'elle a produit et préparé par toutes sortes de moyens , des hommes \$ages, saints et intelligents, qui on£ enseigné à reconnoître la nature et leur créateur, et qui, dans tous les tems, ont àté la lumière du monde par leurs écrits et par leurs instructions. C'est par-là que Dieu a établi son église sur la terre pour son éternelle louange. Le démon, au contraire, a développe sa rage et sa fureur contre ce bel arbre ; il en a détruit plusieurs branches précieuses par la qualité colérique de la nature, dont il est le prince et le Dieu. 30. Si la nature a préparé souvent de ces hommes instruits et intelligents , remarquables par leurs dons éminens , le démon s'est empressé d'employer tous ses soins pour les égarer par les passions charnelles, par l'orgueil , et par la cupidité des richesses et de la puissance. C'est ainsi qu'il a dominé en ■ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.74% accurate

(54) •racket qia» la qualité colérique a étouffé là qualité bonne. C'est ainsi que de leur beau «génie, de leur intelligence et de leur sagesse, il n'est resté que de la méchanceté et de l'illusion ; et c'est par-là que les hommes en sont ireius à mépriser la vérité, à répandre sur la terre les plus grandes erreurs; et qu'ils sont "fes Trais généraux du démon, a 121. Car dans la nature la qualité mauvaise la combattit dès le commencement , et combat encore avec la qualité bonne ; elle s'est élancée :ei> a corrompu plusieurs excellents fruits dans le jardin d'Eden , comme cela se voit clairement dans Caïn et Abel , qui étoient provenus de la même mère. Caïn fut dès le sein de sa mère un homme hautain et méprisant Dieu^; ♦Abel, contraire -, fut un homme craignant Dieu [et humble. On le voit également aux trois , fils de Noé, aussi bien que sous Abraham, entre Isaac et Ismaël, et particulièrement chez Isaac, entre Esau et Jacob , qui se sont battus dans le sein de leur mère. C'est pourquoi Dieu dit : Je ferai d'Isaac un peuple nombreux, et finira par lui. (Gen. 10! :). <3è qui Signifie le puissant combat que les deux -qualités soutiennent l'une contre l'autre dans la nature. • ■ - ■ U ' * 32. Car l'écriture est la même dans l'Écriture Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.02% accurate

I • (35) s'irfut d'âs la nature ; qu'il voulut se maîiïfester au monde par les saints hommes Abraham, Isaac et Jacob, et s'ériger sur la ietté tifië églisf à sa gloire et à sa souveraineté; la méchanceté se mut aussi alors dans la nature? , ainsi que Lucifer , le prince de tôte iriécnceté. Or donc , comme dans rhoirime il y avoit du bien et du mal , les deux qualités purent alors exercer en lui leur fëgimb'; c'est pourquoi dans la même mère, ûrt homme méchant et un homme bon furent engendres • à-4a-fois. ' 1 2(3. On voit aussi avec clarté au inonde premier, ainsi qu'au monde second, et cela jusqtt'ât Y-époque de notrk tems , comment dans la sature le règne céleste et le règne infernal ont toujours combattu l'un contre l'autre, et ont • éfé dans une grande angoisse, comme une femme en travail.' ' s4.- On le voit évidemment en A'dam et Ève. Oar alors il s'éleva dans le paradis un arbre de la double qualité, bonne et mauvaise, dans lequel Adam et Ève dévoient subir l'épreuve, pour savoir s'ils pourroient demeurer dâns la qualité bonne , selon le mode et la forme angéliques. En èffet, le créateur avoit défendu à Adam et à Ève de manger du fruit Digitized by Google

(56) [de l'arbre]. Mais dans la nature la qualité mauvaise combattit contre la qualité bonne, et fit naître dans Adam et Eve le désir de manger de l'un et de l'autre. C'est pourquoi à l'instant ils reçurent l'empreinte et la forme »•••>«•• • * t* animale ; ils mangèrent du mal et du bien ; ils durent se multiplier et vivre selon le mode des bêtes j et quantité de branches précieuses, sorties d'eux ont péri. y 25. On voit, en outre , comment Dieu a opéré dans la nature , par la naissance des patriarches dans le premier monde , tels que Abel , Seth , Enos , Caïn , Malaléel , Jared , Henoch ? Mathusalem , Lamech , et le saint Noé , qui ont répandu le nom du Seigneur dans l'univers , et ont prêché la pénitence ; car l'esprit saint agissoit en eux. 26. D'un autre côté, le Dieu. infernal a aussi opéré dans la nature , et a fait naître des prophanateurs et des détracteurs de la vérité , particulièrement Caïn et sa postérité 5 et il en a été de ce premier monde , comme d'un jeune arbre qui végète , verdit , et fleurit parfaitement , mais ne porte que très-peu de bons fruits, parce qu'il est d'une espèce sauvage. Ainsi , dans le premier monde , la nature a porté peu de bons fruits, quoiqu'elle ait brillé Digitized by Google

S 37) merveilleusement dans l'industrie mondaine et dans la luxure ; car ces choses ne pouvoient atteindre l'esprit saint y qui cependant alors opéroit dans la nature aussi bien qu'aujourd'hui. 27. C'est pourquoi Dieu dit : Je me repents d'avoir créé l'homme (Génèse 6.) , et il agita la nature jusqu'à faire périr toute chair vivante sur la terre , excepté les racines et les plantes qui demeurèrent. Il a y par ce moyen , é&ondé et taillé l'arbre sauvage , afin qu'il pût porter de meilleurs fruits. Mais lorsque cet arbre a repoussé , il a produit de nouveau des fruits bons et mauvais dans les enfans de Noé , parmi lesquels il se trouva encore des profanateurs et des détracteurs de Dieu , et à peine poussa-t-il dans l'arbre une bonne branche qui portât des fruits bons et célestes ; les autres branches ne produisirent que des fruits sauvages , c'est à dire les payens. 28. Mais lorsque Dieu vit que l'homme étoit ainsi perverti dans ses connoissances , il agita une seconde fois la nature , et montra aux hommes comment elle contenoit le bien et le mal, qu'ainsi ils dévoient éviter le mal et vivre dans le bien. Par
soir ordre le feu de la nature Digitized by Google

(38) se précipita sur Sodôme et Gomorre , et, en les embrasant, offrit un exemple effrayant pour l'univers. 29. Or , comme l'aveuglement des hommes l'emporta, et qu'ils ne vouloient point se laisser enseigner par l'esprit du Seigneur, Dieu leur donna une loi et des préceptes selon lesquels ils dévoient se gouverner, afin que la connoissance du vrai Dieu ne s'éteignît pas , et il confirma ce don par des témoignages et des prodiges. So. Malgré cela la lumière ne perça point jus-* qu'au grand jour ; car les ténèbres et la colère qui est dans la nature , et qui est puissamment gouvernée par son prince, combattirent contre cette lumière. 3i. Néanmoins, lorsque l'arbre de la nature eût atteint le milieu de son âge, il s'éleva et produisit quelques fruits doux et agréables , pour montrer qu'il n'en vouloit porter désormais que de délicieux; car c'est alors que d'une branche douce de l'arbre furent engendrés les saints prophètes, qui, dans leurs instructions , annoncèrent la venue de la lumière , laquelle, par la suite, de voit surmonter la colère de la nature. 3a. Il s'éleva aussi parmi les payens une lu

(39) mière dans la nature, par laquelle ils recdnurent la nature et ses œuvres , quoique ce> ne fût cependant qu'une lumière dans la nature sauvage , et non point encore la lumière» sainte. Car la nature sauvage n'étoit point encore surmontée ; et la lumière et les ténèbres combattirent ensemble jusqu'à ce que parût le soleil, qui, par sa chaleur , devoit faire porter à cet arbre de doux et excellents fruits, 33. C'est-à-dire , jusqu'à ce que le prince de la lumière sortît du cœur de Dieu , et devînt homme dans la nature , et combattît dans la nature sauvage, dans son corps humain, par la vertu de la lumière divine. 34. Cette branche principale et Royale poussa et devint un arbre dans la nature , étendit ses rameaux depuis l'Orient jusqu'à l'Occident , embrassa toute la nature , et combattit contre la colère qui étoit dans la nature , et contre celui qui en est le prince , jusqu'à ce qu'elle eût vaincu et triomphé comme il convient à un roi de la nature , et qu'elle eût pris prisonnier le prince de la colère dans sa propre maison (Ps. 68.). 35. Lorsque cela arriva, il sortit de l'arbre royal qui avoit poussé dans la nature , une quantité innombrable de branches agréables Digitized by Google

(40) et douces , qui avoient toutes l'odeur et le goût de cet arbre précieux. Et quoique les pluies, les neiges , les grêles et les tempêtes vinssent à frapper et à arracher plusieurs des branches de cet arbre , cependant il en repoussoit d'autres continuellement. En effet , la colère dans la nature , et celui qui est le prince de cette colère , occasionna tant d'intempéries et excita tant d'orages mêlés d'éclairs , de grêle et de tonnerre , que plusieurs des principales branches de cet excellent arbre furent brisées; mais ces mêmes branches avoient \in goût si céleste , si douât et si exquis , que la langue d'aucun homme, ni même celle d'aucun ange ne le pourroit exprimer ; car elles avoient en elles la puissante vertu qui devoit servir à la guérison du sauvage payen. En mangeant des branches de cet arbre, le payen se trouvoit affranchi de ce levain sauvage de la nature , dans laquelle il étoit né 5 il devenoit une délicieuse branche de ce délicieux arbre ; il fleurissoit dans l'arbre , et portoit des fruits succulents comme l'arbre royal lui-même. 36. C'est pourquoi plusieurs payen s coururent vers cet arbre admirable à qui appartenoient ces superbes branches, que le prince des ténèbres avoit arrachées par la force de Digitized by

(4i) «es tempêtes. Ceux de ces payens qui sentirent l'odeur de ces branches arrachées , furent guéris de la sauvage colère qu'ils avoient reçue de leur mère. 37. Mais lorsque le prince des ténèbres vit que les payens se disputoient au sujet des branches et oublioient l'arbre, et qu'il aperçut l'énorme préjudice et tout le tort qu'ils se faisoient, il suspendit ses tempêtes vers l'Orient et le Midi , et établit au pied de l'arbre un commerçant qui raraassoit les branches tombées de ce précieux arbre. 58. Et quand les payens se présentoient et demandoient de ces branchés virtuelles et succulentes, alors ce commerçant offroit de les vendre pour de l'argent, faisant ainsi de ce précieux arbre une spéculation d'usurier. Car le prince de la colère l'exigeoit ainsi de son commerçant , parce que l'arbre avoit poussé dans son champ , et étoit fort contraire à son terrain. 5g. Et quand les payens virent que les fruits de ce précieux arbre étoient exposés en vente pour de l'argent, ils vinrent en foule chez le marchand et achetèrent du fruit de l'arbre. Il en vint même des îles éloignées , et des extrémités du monde pour le même objet. 1 Digitized by Google

f 42) 40. Et quand le marchand vit que sa marchandise étoit estimée et prenoit faveur , il chercha le moyen par lequel il pourroit amasser un grand trésor à son maître , et il envoya des facteurs dans tous les pays, pour offrir et Vanter sa marchandise ; mais il falsifia cette marchandise, et il vendit pour bons , des fruits qui n'étoient pas provenus du bon arbre , ne cherchant qu'à grossir le trésor de son maître. 41. Mais les payens , toutes les îles, et les peuples qui demeurent sur la terre , étoient nés tous de l'arbre ^auvage qui étoit bon et mauvais; c'est pourquoi ils étoient à moitié aveu-*gles et ne voyoient point le bon arbre , qui cependant étendoit ses branches depuis l'Orient jusqu'à l'Occident ; autrement ils n'auroient pas acheté de la marchandise falsifiée. 4a. Or, comme ils ne connoissoient point le précieux arbre qui cependant étendoit ses branches sur eux tous , ils coururent en foule après les marchands et achetèrent de la marchandise mêlée et falsifiée pour de la bonne , présumant qu'elle seroit utile à leur santé. , Mais comme c'étoit le bon arbre qu'ils recherchoient tous ardemment, et que cet arbre planoit en effet sur eux tous , plusieurs de \ Digitized by Google

(ceux qui s'étoient portés vers lui furent guéris par la grande puissance de leur désir. Ce fut l'odeur de cet arbre qui planoit sur eux, et non pas la marchandise falsifiée des vendeurs, qui les affranchit de la colère et de leur sauvage origine, Ceci subsista long-tems. 45. Lorsque le prince des ténèbres, qui est la source de la colère, de la méchanceté et de la corruption, vit que les hommes se guérissent de son venin et de sa qualité sauvage par l'odeur de l'excellent arbre , il devint furieux , et il planta vers le Nord un arbre étranger qui poussa de la colère dans la nature et fit cette proclamation : Voilà l'arbre de vie; quiconque en mangera sera guéri et vivra éternellement. Car à l'endroit où l'arbre étranger avoit poussé, il y avoit un emplacement sauvage ou inculte , dans lequel les peuples n'ont point reconnu la vraie lumière de Dieu depuis le commencement jusqu'aujourd'hui \$ et l'arbre poussa sur la montagne d'Agar , dans la maison d'Ismael la détracteur. 44. Mais lorsque de cet arbre sortit cette proclamation : Foyez , voilà V arbre de vie ; alors les peuples sauvages .qui n'étoient point nés de Dieu, mais de la sauvage nature,

(44) coururent vers l'arbre étranger , ils le chérissent et mangèrent de son fruit ; et l'arbre grandit et s'accrut par le suc de la colère dans la nature, et étendit ses branches depuis le Nord jusqu'à l'Orient et au Couchant ; cet arbre toutefois tenoit sa racine et sa source de la sauvage nature , qui étoit bonne et mauvaise; et ses fruits lui ressemblèrent. 45. Cependant comme les hommes de ce lieu étoient nés tous de la sauvage nature, l'arbre poussa alors sur eux tous , et devint si grand que ses branches atteignirent jusqu'à la contrée précieuse , et vinrent jusque sous l'arbre saint. 46. La cause pour laquelle l'arbre sauvage devint si grand, est que les peuples qui étoient sous le bon arbre coururent tous après ks facteurs qui vendoient des marchandises falsifiées 5 ils mangèrent de ce fruit corrompu qui étoit à - la - fois bon et mauvais , ils croy oient se guérir par -là , et ils abandonnèrent tout-à-fait l'excellent arbre qui étoit rempli d'une vertu céleste. Ils n'en devinrent que plus aveugles , plus débiles , et plus incapables d'arrêter la croissance de l'arbre sauvage du côté du Nord, car ils en avoient perdu le pouvoir. Ils voyoient bien que c'é

Digitized by Google

(45) tpit un arbre sauvage et mauvais, mais ils étoient trop foibles pour l'empêcher de croître , tandis., que s'ils n'avoient point couru après les marchandises falsifiées que vendoient ces facteurs ; s'ils avoient mangé du bon fruit, au lieu d'en manger du mauvais, ils seroient devenus assez puissants pour opposer des obstacles au mauvais arbre. 47.. Mais comme dans les cupidités de leur pœur, par hypocrisie, et entraînés par leurs opinions, humaines , ils se prostituèrent à la saufrage nature , cette sauvage nature prédomina sur çux 4 et l'arbre étranger s'éleva, les ombragea tous, et les empoisonna de son suc corrompu. | :. : .1 48r Car le prince de la colore , dans la nature donna de son suc à l'arbre, pour infecter les hommes qui mangeoient du mauvais fruit du marchand. Comme ils avoient abandonné l'arbre de vie , et qu'ils suivoient leur propre fantaisie , ainsi qu'avoit fait Ève dans le paradis, ils furent subjugués par les propres qualités engendrées en eux , lesquelles les induisirent dans de puissantes illusions 5 comme dit Saint Paul. (2. Thess. 2 : 11.) 49. Et le prince de la colère excita du côté du Nord des guerres et des tempêtes de la

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.36% accurate

{ 46) part de l'arbre sauvage contre les peuples 'qui îi étoient pas nés de cet arbre sauvage \ et dané leur foiblesse et leur impuissance; ils furent renversés par ces orages qui proVeridieht de • . * il'arbre sauvage. 5o. Or, le marchand qui se fên oit sous le bon arbre dissimula avec les peuples du Midi, de l'Occident et du Nord ; il Vënta grândeniént ta ht&rhandise ; il trompa les simples par ses Séductions ; et de ceux qui avotent de la përi picacité, il en lit ses courtiers et se& facteurs , afin de s'approprier àussi leurs proMs il pôussa les choses ûu point que 'personne né Vît ni he reconiicrt plus l'arbre saîht , et ainsi il se trouva possesseur de tout le pays. ; Àtors il fit tkte pi<ddàmàttorf : (2. Thess. a.)L Je suis ie troAc du* Bon arbre; je reposa sûr sa râcîffe ; je suis gr'effé sur l'arbre de vie. Achetez de la marchandise ^ne j'ai à vous vendre. Êllfl vous affranchira de votre origine sâirtage ^ et vous vivrez éternellemerrt; Je suis sorti die k racine du bon arbre , ëtJ possède les fruits de l'arbre saint; je siège sur5 fer trône de la puissance divine , et mon pouvoir s'étend àep iris k terre jusqu'au ciel. Venez k moi i et prdcùrez-vous des fruits de la vie potfr de ^argent. »« .

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.48% accurate

(M) 5a. Alors tous ies peuples accoururent, ils achetèrent et ils mangèrent jusqu'à s'indisposer. Tous les rois du Midi, du Couchant et du Nord mangèrent du fruit du marchand^ et vécurent néaninoins dans une grande foibleisse; icàr l'ak-bre sauvagè dû Nord croissoit dè plufc ien plus sur -eux \$ et il les ravagea pendant 4ong-tems. Et il y éut sut la terre un tems de désolation tel qu'il ïïyf en avôit point eu de semblable depuis le commencement du mondé. Mais les hommes tfegàrdodent ce tems ~ là comme heureux , tant ils s'étoient laissés aveugler par te marchand qui étoit setaë le bon arbre. i : ' ' . 55. Mais au soir, la miséricorde divine fut -touchée des souffrâncès et de l'aveugleritent des horiimes; elle réactiorma UWe seconde fois -l'arbre bon, puissant et divin > pour qu'iïjmvduisit du fruit de la vié \$ alors cet excellent arbre poussa près de sa racine une branche à laquelle furent donnés le suc et l'esprit de l'arbre. Elle parla la langue des hommes, elle ■montra à chacun le précieux arbre , et sa vol* ^retentit au' kan shez plusieurs nations. 1 64. Aussi-tôt les hommes accoururent peut voir et entendre ce qui se paissait. Alors on 4eur montra l'excellent et virtiteVwbre <fe & Digitized by Google

(48) vie, dont les hommes avoient mangé au com— inencernent, et qui les a voit affranchis de leur origine sauvage. : \^ 55. Ils furent très-satisfaits et ils mangèrent de l'arbre de la vie avec bien de la joie et un ^rand 6ouJagement ; cet arbre de vie leur fit prendre de nouvelles forces , et ils chantèrent un nouveau cantique en l'honneur du véritable arbre de vie ; ils furent affranchis de leur origine sauvage , et prirent de la haine pour le marchand , pour ses facteurs, et sa marchandise falsifiée, j • > Et il arriva que tous ceux qui avoient eu faim et soif de l'arbre de vie , et ceux qui étoient assis dans la poussière , qui avoient j mangé de l'arbre saint, et avoient été affranchis de leur origine sauvage et de la colère de 1\$! nature dans laquelle ils vivoient , s'approchèrent et furent grêfés sur l'arbre de la 57, Seulement les courtiers du commerçant , j ses suppôts d'hypocrisie, et ceux qui avoient exercé l'usure, en son nom, au sujet des marchandises falsifiées , et qui lui avoient accumulé des trésors, ne s'approchèrent point; car ils ayoient été floyés dans l'usure et la prostitution du marchand , ils étoient mort* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.29% accurate

(49) de mort ; ils ne vivoient que dans la sauvage nature ; leur angoisse et leur honte, qui se découvrirent, les en ont éloignés , pour avoir coopéré si long-tems à la corruption du commerçant , et pour avoir égaré les âmes humaines , en se vantant, comme ils l'avoient fait, d'être grêfés sur l'arbre de la vie , de vivre dans la Sainteté et dans la vertu divine, et de vendre des fruits de la vie. 58. Or, comme leur honte, leurs tromperies, leur cupidité, et leur méchanceté étoient découvertes , ils restèrent muets , et demeurèrent en arrière ; ils n'osoient pas faire pénitence de leurs abominations et de leurs idolâtries , ni s'approcher de la source de l'éternelle vie, avec ceux qui avoient faim et soif; c'est pourquoi leur propre soif les fit tomber en défaut-» lance. Leur angoisse s'élève d'éternités en éternités , et ils sont déchirés par leur conscience. 59. Lorsque le commerçant vit que par ses marchandises falsifiées sa fourberie avoit été découverte , la fureur et le désespoir s'emparèrent de lui ; il dirigea ses coups contre le sage peuple qui ne vouloit plus lui rien acheter ; il fit périr un grand nombre de saintes nations , et il blasphéma contre la branche verte qui avoit poussé de l'arbre de vie 5 mais d Digitized by Google

(50) le grand prince Michel qui se tient devant Dieu , arriva , combattit en faveur du peuple saint , et remporta la victoire. 60. Mais quand le prince des ténèbres vit que son commerçant étoit renversé , et que sa fourberie étoit connue , il fit naître de l'arbre sauvage , vers le Nord , des tempêtes contre le saint peuple , contre lequel le commerçant en éleva aussi vers le Sud. Le saint peuple ne lit que s'accroître d'autant plus dans ces torrens de sang ; et il devint alors ce qu'il a voit été au commencement , lorsque le céleste et précieux arbre poussa , et subjuga la colère dans la nature. 61. Lorsque le noble et saint arbre fut ainsi manifesté à tous les peuples ; qu'ils purent voir comment il les couvroit tous, et comment il répandoit sur eux tous sa bonne odeur; et qu'ils purent tous en manger s'ils le vouloient, le peuple alors fut très-empressé de manger des fruits qui venoient de cet arbre, et désira aussi de manger de sa racine. Les sages et les doctes recherchèrent cette racine , et en firent Vobjet de leurs dissertations. 11 y eut de grande» disputes au sujet de la racine de cet arbre , au point même qu'elles firent oublier de manger du fruit de cet excellent arbre. Digitized by Google

{ 5t) 62. Mais il ne fut bientôt plus question pour «ux ni de la racine, ni de l'arbre , car le prince des ténèbres avoit un autre dessein. Lorsqu'il vit qu'ils ne vouloient plus manger du bon ,arbre , mais qu'ils disputoient sur sa racine , il comprit bien qu'ils étoient déchus , qu'ils avoient perdu leurs forces , et que la sauvage nature avoit étendu sur eux sa domination. C'est pourquoi il éveilla l'orgueil en eux, eji serte que chacun d'eux crut tenir dans sa main cette racine, et que l'on devoit attacher les yeux sur lui, l'écouter, et le combler d'honneurs. Par ce moyen, ils se bâtirent des palais magnifiques, et servirent dans leur intérieur leur Dieu Mammon. C'est là ce qui corrompt les laïcs, et lit qu'ils vécurent dans les passions de la chair, et dans le désir de la sauvage nature ; et que , se livrant à la débauche et à la dissolution , ils se reposèrent sur le fruit de l'arbre, qui planoit sur eux tous, croyant que par son moyen ils recouvreroient de nouveau la santé , quoiqu'ils fussent enfoncés dans la perdition. En attendant ils servoient le prince des ténèbres selon l'impulsion de la sauvage • nature ; et le précieux arbre n'étoit pour eux qu'une pièce de théâtre. Grand nombre 4'entre eux vécurent comme des animaux Digitized by Google

(52) sauvages ; et s'adonnèrent à l'orgueil , à l'ostentation, à la débauche. Le riche dévora la sueur et le travail du pauvre , et l'accabla encore de ses vexations. ■ 63. Toutes les mauvaises œuvres furent sanctifiées par des présens ; les droits se puisoient dans les mauvaises qualités de la nature ; chacun couroit après Por , les biens , l'orgueil , la pompe et l'ostentation. Le malheureux ne recevoit aucun soulagement. Les outrages , les malédictions , les juremens n'étoient point regardés comme des vices : on se vautroit dans les qualités colériques 5 comme les pourceaux dans la boue. C'est ainsi que les pasteurs se conduisirent avec leur troupeau. Ils ne conservèrent plus que le nom du précieux arbre. Ses fruits, et sa vivante vertu % n'étoient qu'un voile pour leurs péchés. 64. Voilà comment a vécu le monde dans ces tems-là, excepté un petit nombre qui avoit germé parmi tous les peuples de la terre , depuis l'Orient jusqu'à l'Occident , au milieu des tribulations, des mépris, et de grandes afflictions. Excepté ce petit nombre qui avoit été tiré de tous les autres peuples, la corruption embrassoit l'univers. Toutes les nations étoient sans force et vivoient dans l'impulsion de la

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.74% accurate

. (55) sauvage nature. Dans ces teins -là il en étoit comme avant le déluge, et avant que le précieux arbre parût dans la nature. 65. Mais pourquoi les hommes , vers la fin , furent-ils attirés si fortement vers la racine de l'arbre? Ceci est un mystère qui, jusqu'à présent, est demeuré caché aux sages et aux savans , et qui ne se découvrira point sur les endroits élevés , mais dans les humbles profondeurs d'une grande simplicité. Comme ce précieux arbre, avec son noyau et son cœur, est resté caché dans tous les teins aux savans du monde, quoiqu'ils se crussent bien assis, soit sur sa racine, soit sur son sommet, il n'est devenu pour leurs yeux rien de plus qu'un vain fantôme. 66. Néanmoins , depuis le commencement jusqu'à ce jour , ce précieux arbre n'a cessé de travailler avec la plus grande activité pour tacher de se faire connoître à tous les peuples et à toutes les langues. Au contraire , le démon s'est débattu comme un lion furieux, et a tempêté de toutes ses forces dans la sauvage nature; mais plus les fruits de ce précieux arbre étoient lents à venir , plus ils étoient doux. Plus ils tardèrent à se manifester , plus ils se montrèrent avec abondance contre toutes Digitized by Google

(54) ces tentatives et toutes ces fureurs du démon, et cela jusqu'à la lin, qui étoit le tems de la lumière. 67. Car de la racine de ce précieux arbre il poussa une branche verte, qui contenoit le suc et la vie de la racine. L'esprit de l'arbre lui fut donné , et elle porta la clarté sur la puissance et la souveraine vertu de ce précieux arbre , ainsi que sur la nature , où il avoit pris sa croissance. 68. Lorsque cela arriva , il s'ouvrit deux portes dans la nature, Savoir, la connoissance des deux qualités , bonne et mauvaise ; et alors la céleste Jérusalem , aussi bien que le royaume infernal furent manifestés à tous les hommes de la terre. La lumière et la poix éclatèrent dans les quatre vents ; et le fourbe commerçant vers le Sud fut totalement mis à découvert; les siens propres l'abandonnèrent, et arrachèrent sa racine de la terre. 69. Par cet événement, l'arbre sauvage qui est vers le Nord , se dessécha aussi ; et tous les peuples , jusque dans les îles les plus éloignées, virent l'arbre céleste avec admiration. Le prince des ténèbres fut découvert; ses secrets furent dévoilés , et les hommes qui étoient sur la terre virent et reconnurent sa honte et son ignoiniDigitized by Google

(55) nieuse destruction ; attendu que la lumière étoit arrivée. Mais cela ne dura que peu de tems. Bientôt les hommes abandonnèrent la lumière , et vécurent dans les attraites de leur chair jusqu'à se plonger dans la perdition. Car la porte des ténèbres avoit été ouverte aussi bien que la porte de la lumière ; et de Tune et de l'autre sortirent toutes les espèces de puissances et de propriétés qui y étoient renfermées. 70. De même que depuis le commencement les hommes s'étoient nourris du suc de la sauvage] nature , et n'avoient recherché que les objets terrestres ; de même à la fin les choses ne s'améliorèrent point , et ne firent qu'empirer. 71. Vers le milieu de ce tems il s'éleva de grandes tempêtes à l'Occident, à l'Orient et au Nord. Il vint même du côté du Nord un grand torrent qui se porta vers l'arbre saint , et en arracha plusieurs branches; mais au milieu du torrent il y avoit une lumière; et l'arbre sauvage qui étoit vers le Nord se dessécha. 72. Et le prince des ténèbres se remplit de rage à la grande commotion de la nature. Car l'arbre saint se mouvoit dans la nature comme voulant s'élever peu à peu , se vivifier dans la

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.96% accurate

(56) gloire de la sainte majesté divine , et repousser de lui la colère qui lui avoit été opposée si lozig-tems , et qui avoit combattu contre lui. « 75. L'arbre » des ténèbres, de la colère, de l'angoisse et de la perdition se mouvoit aussi , de la même manière , comme voulant à l'instant s'enflammer ; et là le prince se présenta avec ses légions pour perdre le noble fruit du bon arbre. # 74. L'état où se trouva la nature dans cette qualité colérique où le prince demeure , pour parler selon les largues humaines , fut épouvantable , comme lorsqu'on voit s'élever un tems menaçant et effroyable, qui s'annonce par de nombreux éclairs et des vents orageux portant avec eux la terreur. 75. Au contraire, dans les qualités bonnes dans lesquelles étoit le céleste arbre de la vie, tout étoit doux , gracieux , aimable , comme dans le saint royaume de là joie. Ces deux forces combattirent puissamment et violemment l'une contre l'autre, au point que les deux qualités enflammèrent toute la nature dans un clin-d'œil. 76. L'arbre de la vie fut enflammé dans sa propre qualité, par le feu de l'esprit saint: Et sa qualité brilla d'une lumière et d'une

Digitized by Google

(57) clarté inexprimables dans le feu du céleste royaume de joie. Dans ce même feu se développèrent toutes les voix, ou toutes les joies célestes, qui de toute éternité, avoient été dans les qualités bonnes; et la lumière de la trinité sainte se manifesta dans l'arbre de la vie , et remplit toutes les qualités dans lesquelles elle résidoit. 77. L'arbre de la qualité colérique, qui est l'autre partie de la nature, fut aussi enflammé et brûla de la flamme infernale dans le feu de la colère de Dieu. La source colérique s'éleva pour l'éternité , et le prince des ténèbres resta avec ses légions dans la qualité colérique , comme dans son propre royaume. Dans ce même feu furent consumés la terre, les pierres et les élémens ; car il les brida tous à la fois , clv.cira dans le feu de sa propre qualité, et tout subit la dissolution. 78. Car l'ancien des jours dans lequel résident toutes les puissances , toutes les créatures, et tout ce qui peut être nommé, se mit en mouvement; et les vertus des cieux, des étoiles et des élémens redevinrent simples , et furent modelées selon la forme qu'elles avoient avant le commencement de la création. Seulement les deux qualités ? bonne et i . Digitized by Google

(58) mauvaise, qui avoient été réunies dans la nature furent séparées Tune de l'autre ; et la qualité mauvaise fut donnée au prince de la méchanceté et de la colère , pour lui servir de demeure éternelle. C'est ce qui s'appelle l'enfer ou la réprobation , et qui ne peut plus atteindre ni toucher la qualité bonne. C'est un oubli de tout bien, et cela pour son éternité. 79. Dans la seconde qualité resta l'arbre de l'éternelle vie. Il tire sa source de la trinité sainte ; et dans lui brille l'esprit saint. Alors tous les hommes qui sont provenus de la race du premier homme Adam , comparurent chacun selon la vertu et la qualité dans lesquelles il avoit fleuri sur la terre. Ceux qui sur la terre avoient mangé du bon arbre, qui se nomme Jésus Christ, furent abreuvés de la source de la miséricorde de Dieu , qui leur communiqua l'éternelle joie : ils eurent en eux la vertu de la qualité bonne ; ils furent reçus dans la qualité sainte et parfaite; ils chantèrent le cantique de leur épouse , chacun selon son ton , et selon le degré de sa sanctification. 80. Ceux qui ayant été engendrés dans les lumières de la nature et de l'esprit, n'avoient point connu parfaitement sur la terre l'arbre de vie, mais avoient néanmoins germé dans sa

Digitized by Google

(59) vertu , qui couvre tous les hommes de la terre de son ombre , tels que sont tant de payens, de nations, et d'eiifans en bas âge ; ceux-là furent aussi reçus dans cette même vertu dans laquelle ils avoient germé ; leur esprit en fut re-^ vêtu 5 ils chantèrent . chacun le cantique atta- €hé à l'espèce de don qu'ils avoient reçu du puissant arbre de l'éternelle vie ; car chacun fut glorifié selon sa propre vertu. \ 81. La nature sainte, après avoir produit des fruits bons et mauvais sur la terre dans les deux qualités terrestres , n'en produisit plus que de délicieux et de célestes. Les hommes qui alors étoient devenus semblables à des anges , mangèrent chacun des fruits de sa propre qualité , et ils chantèrent le cantique de Dieu , et 1q cantique de l'arbre de l'éternelle vie -y et cela fut dans le père comme un spectacle saint , et une joie de triomphe ; car toutes choses avoient été faites ainsi par le père au commencement, et elles doivent demeurer telles désormais dans son éternité. 82. Quant à ceux qui sur la terre avoient germé dans la propriété de l'arbre de la colère, qui s'étoient laissés surmonter par cette qualité colérique , et s'étoient endurcis dans leurs péchés et dans la méchanceté de leur Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.44% accurate

ï 60) , esprit, cenx-là comparurent aussi chacun dans» sa vertu y et ils furent reçus dans le royaume des ténèbres ; ils furent chacun investis de la vertu dans laquelle ils avoient germé; et leur roi se nomme Lucifer , un exilé de la lumière/ 83f. Et la qualité infernale produisit aussi des fruits , comme elle en avoit produit sur la teriÇ; seulement la qualité bonne en fut séparée; c'est pourquoi cette qualité infernale produisit alors des fruits selon sa propriété ; et les. hommes qui alors étoient devenus tels que les esprits , mangèrent chacun du fruit de sa propre qualité , ainsi que faisoient les démons ; car , comme sur la terre il y a une différence parmi les hommes , et qu'ils ne sont pas tous de la même qualité, il en est de même aussi parmi les esprits réprouvés. Cet le différence se trouve également dans la gloire céleste des anges et des hommes, et cela doit durer dans son éternité. Amen. Lecteur bienévolé, ceci est une courte instruction sur les deux qualités qui sont dans la nature depuis le commencement, et y seront jusqu'à la fin; elle nous apprend comment il est résulté de-là deux règnes, l'un céleste, et l'autre infernal; comment dans le teins ils se • fer, ' Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.92% accurate

(6») meuvent et se combattent l'un et l'autre, et ce qu'ils deviendront à l'avenir. 84. J'ai donné à ce livre le nom de : La Racine , ou la Mère de la Philosophie y de l'Astrologie et de la Théologie. Pour savoir de quoi il traite , observez ce qui suit : 1°. par la philosophie , on considère la puissance divine; ce que Dieu est; comment la nature , les étoiles et les élémens sont créés -dans l'essence de Dieu, dont toute chose a pris son ; origine ; comment sont créés le ciel, la terre et l'enfer , ainsi que les anges , l'homme et le démon, et tout ce qui existe créaturellement ; en outre , ce que sont les deux qualités dans la nature : le tout d'après un fondement réel dans la connoissance de l'esprit , selon l'impulsion et le mouvement de Dieu. 85. 2°. Par l'Astrologie , on considère les vertus de la nature des étoiles et des élémens; comment de cette source sont provenues toutes les créatures; comment ces mêmes vertus stimulent , gouvernent et opèrent dans toute chose; comment par leur moyen le mal et le bien sont opérés dans l'homme et dans la bête ; comment il se fait que le mal et le bien se trouvent dans ce monde et y dominent ; et comDigitized by Google

\ (6*) ment les royaumes du ciel et de l'enfer y subsistent. 86. Mon objet n'est pas d'exposer le cours , le lieu, et le nom de tous les astres ; comment se fait annuellement leur conjonction , leur opposition , ou leur quadrature , et autres choses semblables • ni comment ils opèrent chaque année et à chaque lune : 87. Toutes choses que , pendant une longue suite de siècles, des gens instruits, intelligents et experts ont soumises à leurs soigneuses observations, à leurs profondes lumières , et à leurs calculs. D'ailleurs , je n'ai point étudié dans cette espèce de science , et je dois la laisser traiter par les savans. Mais mon but est d'écrire selon l'esprit et le sens, et non point d'après des spéculations. 88. 5°. Parla Théologie on considère le règne du Christ ; ce qui constitue ce règne ; comment il a été mis en opposition au règne infernal ; comment dans -la nature il s'agit et combat contre ce règne infernal; comment les hommes peuvent par la foi et par l'esprit soumettre ce règne infernal , triompher dans la vertu divine , et obtenir dans le combat l'éternelle sainteté , comme gage de victoire ; en outre , comment l'homme se jette lui-même dans la perdition Digitized by Google

(63) par l'activité de la qualité mauvaise, et qu'elle sera à la fin l'issue de l'une et de l'autre. 89. Le titre initial : V Aurore Naissante , est un mystère caché aux sages et aux savans de ce monde , ce dont ils feront eux-mêmes l'expérience dans peu de tems. Au contraire f ce sera une connoissance très-claire , et non point un mystère pour ceux qui liront ce livre avec simplicité, dans le désir de l'esprit saint, et qui ne mettront leur espérance qu'en Dieu. 90. Je ne me propose point d'expliquer ce titre , mais de le soumettre au jugement du lecteur impartial, qui, dans ce monde , combat dans la qualité bonne. 91. Si le docte critique qui marche dans la qualité colérique vient à jeter la vue sur ce livre, ils seront aussi opposés, le livre et lui, que le sont le royaume du ciel et celui de l'enfer , qui combattent ensemble. D'abord, il dira que je monte trop haut dans la divinité , et que cela ne me convient pas. 2°. Que je me vante d'avoir l'esprit saint; qu'il me faudroit opérer en conséquence , et confirmer ce que j'avance par des prodiges. 5°. Que j'agis ainsi par un désir d'acquérir de la réputation. 4°. Que je ne suis point assez instruit pour cela. 5°. Il se répétera sur la grande simplicité de l'écrivain , Digitized by Google

(64) comme c est l'usage dans le monde qui ne regarde qu'en haut, et qui dédaigne tout ce <mi est simple et petit. 92. A ces critiques prévenus j'opposerai les patriarches de l'ancien monde , qui étoient aussi des gens simples et petits , contre lesquels le monde et le démon se déchaînoient > comme au tems d'Hénoch , lorsqu'ils prechoient puissamment au nom du seigneur. Ils il 'étoient point ravis au ciel avec leur corps , et ne voyoient point tout avec leurs yeux y seulement l'esprit saint se manifestent à leur esprit. On voit ensuite dans le second monde, que les saints patriarches et prophètes n'étoient tous que des hommes simples et communs , et même la plupart que des gardeurs de bestiaux. ' 90. Et quand le messie Christ, le héros dans le combat , dans la nature , se revêtit de l'humanité , quoiqu'il fût le prince et le roi de riomme, il se tint néanmoins sur la terre dans une condition basse, comme simple domestique de ce monde, ainsi que ses apôtres , qui n étoient pour la plupart que de pauvres misérables pêcheurs. Oui , le Christ lui même remercie son père céleste d'avoir caché ces choses aux sages et aux savans de ce monde , < Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.92% accurate

' (65) et de les avoir révélées aux petits (Matlh. 1 - 94. On voit, de plus, comment ils étoient aussi de pauvres pécheurs , et avoient en eux la double irripulsion , bonne et mauvaise, qui agit dans la nature. Or , s'ils ont prêché aussi et se sont élevés contre les péchés du monde , et contre leurs propres péchés , ce n'a été que par l'impulsion de l'esprit saint, et non point par vaine gloire. En effet , par leur propre puissance et leur propre vertu ils n'avoient rien y et ne pouvoient pénétrer dans les secrets de Dieu \$ mais tout s'opéroit en eux par l'impulsion divine. g5. Je ne puis non plus me vanter de rien j je ne puis ni dire , ni écrire autre chose da moi , sinon que je suis un homme simple et un pauvre pécheur, qui doit chaque jour adressera Dieu cette prière : Seigneur , pardonne z-nou^ * nos offenses; et dire avec les apôtres : 6 Seigneur ! vous nous avez délivrés par votre sang. Je ne suis pas non plus monté au ciel , et je n'ai pas vu toutes les oeuvres et toutes les créations de Dieu. Mais ce même ciel s'est manifesté dans mon esprit, afin que je reconnusse en esprit les oeuvres et les créations de Dieu, La volonté qui m'y a poussé n'à point été une volonté naturelle. Cela s'est fait par l'impuH e Digitized by Google

de l'esprit. J'ai eu aussi à essuyer , par cette raison , plusieurs chocs désastreux de la part du démon. 96. Mais l'esprit de l'homme n'est pas seulement provenu des étoiles et des élémens ; il y a aussi caché en lui une étincelle de la lumière et de la vertu divine. Ce n'est pas une parole vuide que celle de laGénèse, (ch. 1 : aï). Dieu créa l'homme à son image; il le créa à l'image de Dieu. Car elle a un sens précis qui est que l'homme est l'extrait de toutes les essences divines. 97. Le corps provient des élémens; c'est pourquoi il lui faut aussi une nourriture élémentaire ; Famé n'a pas seulement son origine du corps \$ et quoiqu'elle naisse dans le corps, et que son premier commencement soit le corps , elle a cependant aussi en soi sa source du dehors par l'air; c'est ce qui fait que l'esprit saint y domine de la même manière qu'il remplit toutes choses, et selon laquelle tout est dans Dieu , et Dieu lui-même est tout. 98. Par cette raison , puisque Pesprit saint est dans l'ame créaturellement, et comme étant sa propriété , elle peut alors scruter jusque dans la divinité , et par conséquent dans la » • » * . Digitized by

nature , attendu que cette ame tire sa source et son origine de l'essence de la divinité entière. Si l'esprit saint l'enflamme 9 alors elle voit ce que fait Dieu son père, comme le voit xin fils qui est dans la maison paternelle ; elle est un associé ou un lils dans la maison de son père céleste. 9g. De même que l'œil corporel de l'homme^ Voit jusque dans les étoiles , d'où il a tiré son commencement originel ; de même aussi Famé voit jusque dans l'être divin , dans lequel elle vit. 100. Mais comme l'âme tire aussi sa source * de la nature ; comme dans la nature il y a du "bien et du mal \$ et comme l'homme , par la prévarication^ s'est précipité dans la colère de la nature , qui souille l'ame de péchés journellement et à toute heure , il en résulte que ses connoissances sont imparfaites et comme par parcelles : car la colère qui domine dans la nature , domine aussi actuellement dans l'ame. 101. L'esprit saint toutefois ne va point dans " la colère 5 mais il domine dans la source de l'ame , laquelle source est dans la lumière de Dieu ; et il combat dans l'ame contre la colère. 102. C'est pourquoi l'ame ne peut arriver à aucune connoissance parfaite avant la> fin de Digitized by Google

X 68) * cette vie. Là , alors , les ténèbres et la lumière se séparent; la colère se. détruit avec le corps dans la terre , et l'ame voit clairement et complètement dans Dieu son père; mais lorsque l'ame est enflammée par l'esprit saint, elle sent comme un grand feu qui s'élève , elle éprouve dans son corps un tressaillement qui se communique jusqu'à son cœur et à ses reins. Rien n'approche cependant là des grandes et profondes connoissances qti sont dans Dieu son père ; mais c est l'amour qu'elle a pour Dieu son père , qui triomphe ainsi dans le feu de l'esprit saint. « 100. Or , la connoissance de Dieu est semée dans le feu de l'esprit saint, et est d'abord petite comme un grain de sénevė, selon la comparaison du Christ (Math. i5xf. Ensuite elle devient grande comme un arbre , et elle s'étend jusque dans Dieu , son créateur. C'est ainsi qu'une goûte d'eau , dans la vaste mer , ne peut pas opérer un grand mouvement ; Biais il en . est autrement si un grand fleuve s'y précipite. i o4. Toutefois le passé , le présent et l 'avenir , aussi bien que ce qui est étendu , profond , haut , proche , éloigné , tout cela dans la divinité n'est qu'une même chose et qu'un seul aperçu j et l'ame sainte de l'homme jouit aussi Digitized by Google

I (69) du même avantage ; mais seulement par portions , tant qu'elle est dans ce monde. U lui arrive aussi fréquemment de ne rien voir du tout : car le démon la serre vivement dans la source colérique qui est en elle , et couvre souvent le précieux grain de sénevé. C'est pour* quoi Thomme doit être toujours en combat. 105. C'est de cette manière et dans une pareille lumière de l'esprit , que je veux , dans ce livre , traiter de Dieu notre père , qui embrasse tout, et qui lui-même est tout. J'exposerai comment tout est devenu séparé et créaturel > et comment tout se meut et se conduit dans l'arbre universel de la vie. 106. Vous verrez ici la véritable base de la divinité ; comment il n'y avoit qu'une seule essence avant la formation du monde ; comment et d'où les saints-anges ont été produits 5 quelle est l'effroyable chute de Lucifer et de ses légions ; d'où sont provenus les cieux , la terre , les étoiles et les élémens ; et dans la terre , les métaux , les pierres et toutes les créatures 5 quelle est la génération de la vie , et la corporisation de toutes choses ; comme aussi quel est le vrai ciel où Dieu réside avec ses saints ; ce que c'est que la colère de Dieu et le feu infernal , et comment tout est devenu inllamDigitized by Google

(?o) niable ; en bref, ce que c'est que l'être de tous les êtres. 107.
Les sept premiers chapitres traitent , d'une manière simple et
compréhensible, de l'essence de Dieu et des anges ; on y emploie des
comparaisons , afin [que le lecteur puisse , en passant d'un objet à l'autre,
arriver finalement au sens profond et à la véritable base. Dans le huitième
chapitre , on commence à s'enfoncer davantage dans les profondeurs de
l'être divin , et . ainsi de plus en plus, à mesure que l'on avance. Les mêmes
objets reparoissent souvent et sont toujours plus approfondis , tant par
attention pour le lecteur, qu'à • cause de ma difficile compréhension. 108.
Mais ce que vous ne trouverez pas suffisamment éclairci dans ce livre , le
sera davantage dans le second et le troisième. Car , par une suite de notre
corruption, nos connoissances ne viennent que peu à peu , et n'obtiennent
pas sur le champ leur complément. Il n'en est pas moins vrai que ce livre est
une merveille du monde ; et l'ame sainte le comprendra aisément. 109.
Ainsi , je recommande le lecteur au. bienveillant çt saint-amour de Dieu.
Digitized by Gfc>Ogle

The text on this page is estimated to be only 29.22% accurate

L'A V R O R E NAISSANTE. CHAPITRE PREMIER. De la recherche de l'essence divine dans la nature. Des deux qualités. • té Quoique la chair et le sang ne puissent pad saisir l'essence divine , et que cela n'appartienne qu'à l'esprit quand il est vivifié et éclairé par Dieu 5 si l'on veut toute fois parler de Dieu et chercher¹, ce qu'il est, il faut soigneusement scruter les ver* tus qui résident dans la nature , et même toute* la création , les cieux , la terre , les étoiles , les élémens et les créatures qui en sont p-ovenues, en outre les saints anges ¹ le démon et l'homme , ainsi que le ciel et l'enfer. 2. Dans cette contemplation 5 on trouve deux qualités , une honne et une mauvaise , qui sont unies l'une à l'autre, comme n'en faisant qu'une , et cela dans tous les points de cet univers , dans les étoiles , tes élémens et toutes les créatures 5 I . x Digitized by Google

(2) CH. tw et aucune créature dans un corps de chair et dans la vie naturelle , ne peut exister sans avoir en elle ces deux qualités, 3. Ici il faut observer ce que signifie le mot qualité : la qualité est l'action, le bouillonnement ou l'impulsion d'une chose 5 telle est , par exemple, la chaleur qui brûle, consume et repousse tout ce qui vient en elle , et n'a pas sa même propriété. En revanche , elle éclaire et chauffe tout ce qui est froid, humide et ténébreux, et elle durcit ce <jui est mol. Elle a encore deux genres en elle, «avoir, la lumière et la fureur. Sur quoi voici ce qu'il y a à remarquer : 4. La lumière, ou le cœur de la chaleur, est en soi-même un coup-d'œil joyeux et aimant , une vertu de la vie , une clarification , et un signalement d'une chose qui est éloignée. C'est un rayonnement , et un écoulement du céleste royaume de l'allégresse : car elle donne à tout dans ce monde la vie et l'activité. Toute chair, les arbres , les feuilles, l'herbe ne croissent dans ce monde que dans la vertu de la lumière, et ont leur vie en elle, c'est-à-dire , dans ce qui est bon. 5. D'un autre côté elle a aussi en soi le colérique, en sorte qu'elle brûle, consume et détruit. Ce colérique bouillonne , s'élance et s'élève dans la lumière , la rend mobile, lutte et combat dans ses deux sources conjointement, comme s'il n'y avait là qu'une seule chose ; et en effet il n'y a là qu'une seule chose , mais qui a une source double. 6. La lumière subsiste dans Dieu sans la chaleur 1 mais elle ne subsiste pas ainsi dans la naDigitized by Google

f tH. î. (3) tore ; car dans la nature toutes les qualités sont ensemble comme une seule qualité 5 à l'instar de Dieu qui est tout 3 et de qui tout provient et procède. Dieu est le cœur ou la source de la nature, c'est de lui que tout prend l'origine. [Par le mot nature il ne faut point entendre ici la nature actuelle ; mais une nature qui lui est antérieure. Un des principes fondamentaux de l'auteur est qu'il y a une nature éternelle , parfaitement harmonisée , dont est sortie violemment la nature temporelle , passagère et désordonnée ou nous sommes. Quelquefois il les distingue par une épithète , quelquefois, comme dans cet endroit-ci , il supprime l'épithète; quelquefois il passe, sans en prévenir, de la nature éternelle à la nature actuelle, comme on le voit ci- après au verset n , et il laisse ainsi les lecteurs dans une incertitude de savoir quelle est celle de ces deux natures dont il veut parler. Mais avec un peu d'attention, on parviendra bientôt à ne plus s'y tromper. Cet ouvrage ne doit pas se lire légèrement. Il faut se dévouer à en faire quelque étude , si l'on désire d'en acquérir l'intelligence]. 7. Or la chaleur domine dans toutes les vertus de la nature et échauffe tout; c'est le bouillonnement universel. Si cela n'étoit pas ainsi , l'eau acquerroit un degré de froid insupportable , la terre seroit dans l'engourdissement , et en outre il n'y auroit point d'air. 8. La chaleur règne par-tout , dans les arbres, dans les plantes , dans l'herbe ; elle rend la terre active, ensorte que par le bouillonnement de l'eau les plantes et l'herbe sortent de la terre. Ces

(4) ch. 2; pourquoi elle se nomme une qualité en ce qu'elle fomenté tout et fait tout monter. 9. Mais la lumière dans la chaleur , donne à toutes les qualités un pouvoir qui fait que tout devient gracieux , et que tout agréé. La chaleur sans la lumière est non - seulement infructueuse pour les autres qualités, mais elle est même préjudiciable à ce qui est bon. C'est une source mauvaise ; car tout se corrompt dans la furie de la chaleur. Aussi la lumière dans la chaleur est-elle une fontaine vivante dans laquelle vient l'esprit saint 5 mais il ne va point dans la qualité colérique [ou fougueuse]. Toute fois la chaleur donne l'activité à la lumière ; elle la fait bouillonner et la rend féconde. C'est ce que l'hiver nous apprend. Quoique dans cette saison la lumière du soleil soit sur la terre , cependant les rayons chauds de ce soleil ne parvenant point jusqu'à notre globe, on n'y voit aussi pousser aucun fruit, • De la qualité du froid. 10. Le froid est aussi une qualité , comme la chaleur. Il opère dans toutes les créatures quelconques qui proviennent de la nature, et dans tout ce qui se meut en elle, hommes, animaux , oiseaux, poissons , vers , feuilles, herbes ; il est en opposition avec la chaleur , et néanmoins il opère en elle comme s'ils n'étoient qu'une seule chose ; il contient et tempère la fougue de la chaleur. 11. Il a aussi en soi deux caractères qu'il faut observer : l'un est qu'il adoucit la chaleur et harDigitized by

* CH. T. (5) monise tout , qu'il est dans toutes choses une activité stimulante , et que dans toutes les créatures il est une qualité de la vie ; car sans lui aucune créature ne pourroit subsister. 12. L'autre est la qualité colérique ; car il ne peut déployer sa violence , sans tout perdre et sans tout détruire , comme fait la chaleur \ avec lui aucune vie ne pourroit subsister, si la chaleur ne le contenoit pas. La fougue du froid est comme celle de la chaleur, la destruction de toute vie et un habitacle de la mort. De l'air ; et de la qualité de Veau. 13. L'air tire son origine de la chaleur et du froid ; car la chaleur et le froid s'agitent avec véhémence et remplissent tout ; c'est ce qui occasionne l'activité et la vivacité du mouvement ; mais si le froid mitigé la chaleur, alors les deux qualités s'atténuent et la qualité amère les attire ensemble et les transforme en gouttelettes; mais l'air tire principalement son origine et son mouvement de la chaleur, et l'eau tire les siens du froid. 14. Maintenant les deux qualités continuent de lutter ensemble. La chaleur consume l'eau 3 le froid condense l'air. Or l'air est la cause et l'esprit de toute vie et de tout mouvement dans ce monde. Parmitoute chair et parmi tout ce qui croît sur la terre, et qui se meut dans ce monde, il n'y a rien qui ne tienne sa vie de l'air , et qui puisse exister sans l'air. 15. L'eau bouillonne aussi dans tout ce qui vit Digitized by Google

(6) ch. r'J et se meut dans ce monde. C'est dans l'eau que se trouve le corps de toute chose ; et dans l'air, l'esprit ; soit dans les animaux , soit clans les végétaux de la terre. Et ces deux choses, l'eau et l'air, qui proviennent de la chaleur et du froid , opèrent ensemble , comme si elles n'étoient qu'une. 16. Mais dans ces deux qualités, il y a aussi deux caractères à remarquer , savoir : l'opération de vie et l'opération de mort. L'air est une qualité vivante , lorsqu'il agit dans une chose avec douceur 5 et l'esprit saint règne dans la douceur de l'air , ce qui fait le bien-être de toute créature. Mais il a aussi en soi le colérique avec lequel il tue et détruit par sa furieuse impulsion. Néanmoins il tient de la furieuse impulsion sa qualification originelle , en sorte qu'il y a dans tout un bouillonnement et un stimulant d'où la vie. provient et existe ; c'est pourquoi cette même vie doit renfermer les deux qualités. 17 L'eau a aussi en soi un bouillonnement colérique et mortel , car elle, tue et consume. Aussi voit-on que tout ce qui a vie et mouvement se corrompt et se détruit dans l'eau. 18. C'est ainsi que la chaleur et le froid sont la cause et l'origine de l'eau et de l'air, dans lesquels tout existe et opère 5 et c'est en cela que consiste la vie et le mouvement de toutes choses, ce dont je parlerai clairement lorsque je traiterai de la création d'Es étoiles. Digitized by

CH. I. De l'influence des autres qualités dans le* trois élémens feu, air et eau. De la qualité amère, • 19. La qualité amère est le cœur dans chaque vie ; de même que dans Pair elle rassemble Peau et la divise jusqu'à la dissoudre , de même aussi en agit-elle dans toutes les créatures , ainsi que dans toutes les plantes de la terre. Car c'est de la qualité amère que les feuilles et l'herbe tiennent leur couleur verte. Si c'est avec douceur que cette qualité amère réside dans une créature, alors elle devient pour elle le cœur ou la joie , et elle est le principe et la source du rire de la satisfaction, car elle disperse toutes les autres mauvaises influences. 20 En effet lorsqu'elle se meut dans une créature , elle lui occasionne un joyeux tressaillement qui la ravit dans tout son corps ; car elle est une réverbération du céleste royaume de délices 5 une ascension de l'esprit , un esprit et une virtualité dans toutes les plantes de la terre , une mère de la vie. ai. Comme elle est une réverbération du céleste royaume de délices, l'esprit saint agit et fermente puissamment dans ceUe qualité, ainsi que je le montrerai par la suite 5 mais elle a aussi en elle un caractère colérique qui est un véritable habitacle de la mort, une destruction de tout ce qui est bon, une ruine et une corruption de la vie dans la chair Digitized by Google

(8) CH. 1 C'est pourquoi , si elle s'exalte trop dans une créature , et qu'elle s'enflamme dans la chaleur , alors l'esprit et la chair se séparent, et la créature ne peut éviter la mort; car cette qualité amère excite et allume l'élément feu dont aucune chair ne peut supporter l'âpre et violente ardeur ; mais si elle s'allume dans l'élément eau, et qu'elle y bouillonne, elle occasionne dans la chair des langueurs, des maladies et finalement la mort. De la qualité douce. 22. La qualité douce est opposée à la qualité amère ; elle est agréable ; elle est un délicieux restaurant de la vie ; un calmant du colérique ; elle rend tout joyeux et amical dans les créatures , elle donne aux plantes qui sortent de la terre leurs bonnes odeurs, leur goût agréable, ai »si<f e leurs "belles couleurs jaune , blanche et vermeille ; elle est un reflet et un écoulement de l'aménité [dirine] ; un canal de la félicité céleste; un habitacle de l'esprit saint ; une modulation de l'amour et de la miséricorde; une joie de la vie. D'une autre part elle a aussi en elle mne source colérique , un germe de mort et de destruction ; car si dans la qualité amère elle s'enflamme dans l'élément eau , alors elle engendre des mal-aises , des enflures, des maladies pestilentiellles et la corruption dans les chairs ; mais si dans la qualité amère , elle s'enflamme dans la chaleur , alors elle infecte l'air, elle engendre des pestes soudaines et rapides et hi mort subite.

Digitized by Google

CH. T. (9) • • • - m 0 * De la qualité aigre, « • » a3. La qualité aigre est placée en opposition de la qualité amère et douce, elle tempère tout convenablement. Elle est rafraîchissante et calmante, lorsque les qualités amère et douce s'élèvent trop; elle est un appétit du goût, un attrait de la vie, un agréable bouillonnement dans toutes choses ; un désir et un attrait passionné^du royaume de joie; une paisible demeure de l'esprit. Telle est l'harmonie qu'elle établit dans toutes les choses vivantes et agissantes ; mais elle a aussi une source mauvaise et destructive ; car si elle s'élève et bouillonne trop dans une chose et qu'elle s'y enflamme, elle y engendre la tristesse et la mélancholie. Si elle s'enflamme dans l'eau , elle y engendre la puanteur ; elle y devient brisante et grumeleuse; un oubli de tout ce qui est bon ; un dégoût de la vie ; un habitacle de la mort ; un commencement de l'ennui et une fin du plaisir. De la qualité astringente ou saline. 24. La qualité saline est un excellent modérateur dans les qualités amère, douce et aigre. Elle met une délicate allégresse dans toutes choses; elle empêche les qualités amère , douce et aigre de s'élever jusqu'à s'enflammer ; elle est une qualité piquante , un délice dans le goût , une source de la vie et du contentement. En revanche elle a aussi en soi le colérique et la corruption 5 car si elle

Digitized by Google

> (IO) CH. I« s'enflamme dans le feu , alors elle engendre une propriété durcissante , déchirante , pétrifiante , une source furieuse , une destruction de la vie ; c'est de là que la pierre naît dans la chair , et lui cause de si grands tourmens \$ mais si elle s'enflamme dans l'eau , alors elle engendre dans la chair de la gale , des abcès , des virus varioliques , la gratelle , la lèpre ; elle devient une triste demeure de la. mort , un oubli , une douloureuse absence de tout ce qui est bofl# s Digitized by Google

•

The text on this page is estimated to be only 25.76% accurate

(») CHAPITRE DEUXIÈME. Exposition de la manière dont on doit considérer 1 essence divine et l'essence naturelle. i Tout ce dont nous avons parlé ci-dessus est désigné sous le nom de qualité par la raison que toutes ces choses qualifient [ou opèrent] dans l'immensité, au-dessus de la terre, sur la terre et dans la terre. Elles y opèrent conjointement les unes et les autres , comme n'étant qu'une , quoiqu'elles aient des vertus diverses et des actions différentes ; mais elles n'ont qu'une seule mère d'où tout descend ; et toutes les créatures proviennent et sont formées de ces qualités dans lesquelles elles vivent comme dans leur mère. La terre, les pierres et tout ce qui croît sur la terre , ne tient son origine , sa vie et sa source que de la vertu de Ces qualités > ce que nul homme raisonnable ne pourra nier. 2. Cette double impulsion j bonne èt mauvaise, qui se manifeste dans toutes choses , découle des étoiles \$ car telles que sont les créatures dans leurs qualités sur la terre, telles sont aussi les étoiles En effet , c'est de sa double impulsion particulière que chaque chose prend sa grande activité , son cours , sa marche 5 sa source , son stimulant et sa croissant*»* » Digitized by Google

(ia) ch. r. 3. Car dans la nature , la qualité douce est un paisible repos ; mais la qualité colérique fait que dans toutes les puissances, tout se meut procède et engendre ; et véritablement les qualités impulsives portent dans toutes les créatures l'attrait pour ce qui est mauvais et pour ce qui est bon , en sorte que mutuellement tout se désire , se mélange , s'adopte, se repousse, s'embellit, se corrompt, s'aime et se hait. 4. Dans toutes les créatures de ce monde , dans les hommes, les animaux, les oiseaux, les poissons, les vers , l'or , l'argent , l'étain , le cuivre, le fer, l'acier , le bois , les plantes , les feuilles et l'herbe ; aussi bien que dans la terre , dans les pierres, dans l'eau , en un mot dans tout ce que l'homme peut considérer, il y a une impulsion et une source bonne et mauvaise. 5. Il n'y a rien dans la nature qui n'ait intérieurement la qualité bonne et la qualité mauvaise ; toute chose quelconque bouillonne et vit dans cette double impulsion. Il en faut excepter les anges saints et les féroces démons ; car leurs deux classes sont à part. Ils vivent , opèrent et dominant chacun selon leur propre qualité. Les anges purs vivent et opèrent dans la lumière , dans la qualité bonne, dans laquelle règne l'esprit saint ; les démons vivent et dominant dans la qualité fougueuse , dans la qualité de la fureur, de la colère ou de la destruction; 6. Mais les deux classes d'anges bons et mauvais ont été formés des qualités de la nature d'où toutes choses sont provenues. Seulement les qualifications

Digitized by Google

en. 2» (i3) [ou les opérations] qui se passent en eux ne sont pas les mêmes. 7. Les anges saints vivent dans la douce et joyeuse vertu de la lumière , et les démons vivent (fens la vertu irritable et superbe de la fureur, da^T l'effroi et dans les ténèbres; et ne peuvent atteindre à la lumière d'où ils ont été bannis pour avoir voulu s'élever au-dessus d'elle , comme je l'exposerai en son lieu , quand je traiterai de la création. 8. Mais au cas que vous ne puissiez pas croire que tout dans ce monde découle des étoiles , je vais vous le démontrer , si toutefois vous n'êtes pas dépourvu de sens et de raison. Remarquez donc ce qui suit [L'auteur développera davantage par la suite son système astronomique]. 9. Considérez d'abord le soleil ; il est le cœur ou le chef de toutes les étoiles ; il leur donne à toutes la lumière depuis l'orient jusqu'à l'occident ; il éclaire tout , il chauffe tout. C'est dans sa force que toutes les créatures puisent leur vie, leur croissance et leur bien-être. 10. Or donc , si l'on retranchoit le soleil , tout deviendrait ténébreux et froid , il ne croîtroit aucun fruit ; ni les hommes , ni les animaux ne pourroient se reproduire, car la chaleur s'éteindroit et leur semence deviendrait froide et congelée^ De la qualité du soleil. 11. Si vous êtes un philosophe curieux des connoissances de la nature, et que vous cherchiez dans 'a nature ce que c'est que l'essence divine , et comment toutes choses ont été formées , invoquez Dieu Digitized by Google

(14) CH. !• pour que son esprit saint daigne vous éclairer sur ces objets. la. Gar avec la chair et le sang vous ne pourriez/ fïïfcles comprendre. Quelque chose que vous lussiez^suk cela , ce ne seroit devant vos yeux que comme une vapeur et une obscurité ténébreuses. Ce n'est que par l'esprit saint qui est en Dieu , et dans la nature universelle d'où toutes choses sont venues , que vous pouvez pénétrer jusque dans le corps universel de la Divinité, (lequel corps est la nature) et jusque dans la trinité sainte. Car l'esprit saint procède de la trinité sainte et règne par-tout dans le corps de Dieu , c'est-à-dire, dans la nature universelle. i3. De même que l'esprit d'un homme règne dans tout son corps , dans toutes ses veines et remplit l'homme tout entier , de même aussi l'esprit saint remplit la nature universelle ; comme étant le cœur de la nature et dominant dans toutes choses , dans les qualités bonnes. Si vous l'avez en vous cet esprit saint, ensuite qu'il éclaire et remplisse votre esprit , alors vous pourrez comprendre ce qui va suivre dans cet écrit. Si cela n'est pas, il en sera de vous comme des doctes payens qui , émerveillés de la création , veulent la scruter et l'analyser avec les lueurs de leur propre raison ; ils s'avancent par leurs fictions jusque devant la face de Dieu , mais ils ne peuvent point la regarder, et ils sont absolument aveugles dans la connaissance divine. C'est ainsi que les enfans d'Israël, dans le désert , ne pouvoient regarder la face de Moïse , et qu'il étoit obligé de se couvrir d'un voile* a \

CH. 2. (15) quand il se présentent devant le peuple. Aussi ne surent-ils pas connaître le vrai Dieu ni comprendre «a volonté quoiqu'il marchât cependant avec eux ; c'est pourquoi le voile étoit un signe de leur aveuglement et une figure de leur peu d'intelligence. Aussi peu l'œuvre comprend son maître , aussi peu un homme comprend et reconnoît Dieu son créateur, à moins qu'il ne soit éclairé par l'esprit saint ; et cela n'est réservé qu'à ceux qui ne se reposent pas sur eux-mêmes , mais qui mettent toute leur espérance et toute leur volonté en Dieu et se meuvent dans l'esprit saint 5 ce sont ceux là dont l'esprit est un avec la Divinité. 14. Si l'on considère donc attentivement le soleil et les étoiles avec leurs corps , leurs opérations et leurs qualités, on aura là une juste idée de l'être divin, en ce que les vertus des étoiles sont la nature. 15. En effet, si l'on observe le cercle total ou la circonscription entière des étoiles , on verra bientôt qu'elle est la mère de toute chose, ou la nature dont toutes choses sont venues 5 dans laquelle toutes choses vivent et subsistent 5 par le moyen de laquelle tout se meut , et par les vertus de laquelle tout est formé pour demeurer en elle éternellement; et quoiqu'à la fin de ce tems les choses doivent être changées , lorsque le bien et le mal se sépareront , cependant l'ange et l'homme demeureront éternellement dans Dieu , dans la vertu de la nature , d'où ils ont tiré leur première origine. 16. Mais il faut ici porter votre pensée jusqu'à l'esprit , et considérer que toute la nature , avec toutes les puissances qui sont en elle ; que la largeur Digitized by Google

(16) ch. i la profondeur, la bailleur, le ciel, la terre et tout ce qu'elle contient , et ce qui est au-dessus du ciel; que toutes ces choses, dis-je , sont le corps de Dieu^ et que les vertus des étoiles sont les fontaines, ou les ' veines du corps naturel de Dieu dans ce monde, 17. Il ne faut pas croire que dans la circonscription des étoiles, soit l'universelle et triomphante trinité sainte , Dieu , le père , le fils et l'esprit saint , dans lequel il n'y a aucun mal ; qui est au contraire la lumière sainte , et l'éternelle source de joie ; qui est indivisible et immuable ; qui est tel qu'aucune créature n'a assez de capacité pour le comprendre et l'exprimer, ni pour en sonder la profondeur ; qui demeure en lui-même, et est à part de la circonscription des étoiles. 18. Mais il ne faut pas croire non plus qu'il ne soit point du tout dans cette circonscription des étoiles et dans ce monde. Car , lorsque l'on dit : Tout, ou d'éternités en éternités , ou tout en tous , on entend par-là l'universalité divine. Prenez -en une comparaison dans l'homme , qui est formé à l'image et à la ressemblance de Dieu , selon que Moïse l'a écrit. (Gén. 1. vers. 27.) 19. La capacité intérieure et creuse du corps d'un homme , est et représente la profondeur qui est entre les étoiles et la terre ; le corps entier, avec tout ce qui le constitue ,. représente le ciel et la terre. La chair représente la terre , et aussi est-elle de terre. Le sang représente l'eau , et aussi vient-il de l'eau. L'haleine représente l'air , et aussi est-elle l'air. La vessie dans laquelle l'air qualifie[ow opère] 9 représente l'espace entre les étoiles et la terre, dans Digitized by Google

CH. 2. (l j) lequel le feu , Pair et l'eau qualifient d'une manière élémentaire , et aussi la chaleur , l'air et l'eau qualifient-ils dans la vessie comme dans l'espace , audessus de la terre. Les veines représentent le jaillissement de la vertu des étoiles , et sont aussi ce . jaillissement de la vertu des étoiles : car les étoiles, dans leurs puissances, dominant dans les veines , et font que Phbnime acquiert sa forme. Les entrailles et les boyaux représentent l'opération des étoiles ou la destruction ; tout ce qui est provenu de leurs puissances , tout ce qu'elles ont fait elles-mêmes , elles le redefont elles-mêmes , et le tout reste dans leurs puissances £ et aussi les boyaux sont-ils la destruction de tout ce que l'homme entasse dans ses intestins , et qui universellement n'est provenu que de la vertu des étoiles.

20. Le cœur dans l'homme représente la chaleur ou l'élément feu, et aussi est-il la chaleur : car la chaleur qui est dans tout le corps , a son origine dans le cœur. La vessie représente l'élément air * aussi c'est dans elle que l'air domine. Le foie représente l'élément eau , et aussi est-il l'eau 5 car c'est du foie que le sang va dans tout le corps et dans tous les membres \$ le foie est la mère du sang. f 21. Les poumons représentent la terre, et aussi sont-ils de sa qualité. 22. Les pieds représentent la proximité et l'éloignement : car dans Dieu , ce qui est près et ce qui est loin , n'est qu'une même chose ; et l'homme , par le moyen de ses pieds , peut aller près et loin : mais à quelque'endroit qu'il soit , il ne se trouve ni I. 2 Digitized by Google

(iS) CH. 2* près, ni loin dans la nature \$ car dans Dieu cela ne fait qu'un. a3. Les mains représentent la toute puissance de Dieu ; car de même que Dieu peu^ tout varier dans la nature , et en faire ce qu'il lui plaît ; de même aussi l'homme peut-il, avec ses mains , changer tout ce qui croit et provient de la nature, et le manipuler à sa volonté; par le moyen de ses mains, il dispose de la substance et des œuvres de toute la nature ; et elles sont réellement l'image de la toute puissance de Dieu. Maintenant portez plus loin vos remarques. 24. Le corps entier jusqu'au col , représente la sphère circulaire de la circonscription des étoiles , aussi bien que la profondeur qu'embrassent les étoiles , et dans laquelle régner les planètes et le* élémens. La chair représente la terre qui est compactée et n'a aucune mobilité ; aussi la chair n'at-elle en elle-même ni mobilité , ni compréhension , ni raison ; elle n'est mue que par la vertu des étoiles , qui règne dans la chair et dans \es veines. a5. Et, en effet, la terre ne produiroit aucun fruit, aucun végétal 5 il ne se formeroit dans son sein aucuns métaux, ni or, ni argent , ni cuivre , ni fer , ni même aucunes pierres , sans le concours et l'opération des étoiles. La tête représente le ciel ; elle a poussé au-dessus du corps , par le moyen des veines et par le jaillissement des forces virtuelles. Aussi ces forces virtuelles retournent-elles de la tête et de la cervelle dans le corps , et dans les sources vaineuses de la chair.

CH. *. C 19) 26. Or , le ciel est une aimable et délicieuse demeure , dans laquelle résident toutes les puissances comme dans toute la nature, dans les étoiles et les élémens 5 mais non pas si âpres , si impétueuses , et si bouillonnantes. [Par le mot ciel l'auteur 11? entend pas ici le ciel divin.] Car chaque puissance dans le ciel n'a qu'un seul caractère et qu'une seule espèce de propriété, qui est d'être radieuse, et d'avoir une impulsion infiniment douce, simple et pure , et non pas bonne et mauvaise comme clans les étoiles et les élémens. Il tire son existence du milieu des eaux 5 mais ces eaux ne qualifient ou n'opèrent point de la même manière que l'eau qui est dans les élémens : car elles n'ont point en elles la qualité colérique. 27. Mais le ciel n'en est pas moins lié à la nature, car c'est du ciel que les étoiles et les élémens tiennent leur origine et leurs forces virtuelles. En effet , le ciel est le cœur de l'eau , comme l'eau est le cœur de tout ce qui est dans ce monde. Rien n'y existe sans l'eau ; et , soit dans les animaux et les plantes de la terre, soit dans les métaux et les pierres , l'eau est le noyau et le cœur de toutes choses. 28. Ainsi , dans la nature , dans les étoiles , et dans les élémens où se trouvent toutes les puissances , le ciel est le cœur. [Si Von vouloit le comparer à quelque chose de sensible , on pourroit dire :] Qu'il est une essence molle et douce de toutes les puissances , comme la cervelle dans te tête de l'homme. £q. De même que le ciel par son pouvoir excite

Digitized by Google

(20) CH. 2. et allume les étoiles et les élémens, jusqu'à les faire bouillonner et jaillir ; de même la tête fait-elle dans l'homme cette fonction du ciel. De même que dans le ciel toutes les puissances ont des qualifications ou des opérations suaves , gracieuses et réjouissantes ; de même aussi toutes les puissances dans la tête ou la cervelle de l'homme, sont-elles susceptibles de douceur et de joie 5 et de même que le ciel a une enceinte ou un firmament au - dessus des étoiles., et que cependant toutes les forces virtuelles vont du ciel dans les étoiles ; de même aussi la cervelle a-t-elle une enceinte ou un firmament audessus du corps., et cependant toutes les forces virtuelles vont de la cervelle dans le corps et dans l'homme tout entier. 30. La tête a en soi les cinq sens , savoir : la vue , l'ouïe , l'odorat , le goût et le tact , dans lesquels qualifient ou opèrent les étoiles et les élémens. C'est là que se forme [ou a'originisê] l'esprit sidérique , astral ou naturel dans les hommes et les animaux ; et dans cet esprit , bouillonne le bon et le mauvais : car il est une maison des étoiles. Les étoiles puisent dans le ciel une telle puissance , qu'elles ont le pouvoir de former dans la chair, un esprit vivant et agissant dans l'homme et la bête. L'activité du ciel fait mouvoir les étoiles , comme celle de la tête fait mouvoir le corps. 31. Ici ouvrez les yeux de votre esprit, et considérez Dieu , votre créateur. On se demande d'où le ciel tire une semblable puissance, pour qu'il produise une si grande activité dans la nature ? 3s. Il faut ici porter vos regards au-dessus

et Digitized by Google

CH. A. (2T J au-delà de la nature, dans la lumière sainte, dans la virtualité souveraine et divine , dans la trinité incommutable et sacrée , qui est , par excellence , l'essence triomphante , bouillonnante et active , et qui , comme la nature , a en soi toutes les puissances 5 car elle est l'éternelle mère de la nature , de laquelle nature sont provenais le ciel , la terre, les étoiles, les éléments , les anges, le démon , les animaux , et tout ce qu'elle contient. 33. Lorsque l'on nomme le ciel et la terre , les étoiles et les éléments , tout ce qui y est renfermé , ainsi que tout ce qui est au-dessus de tous les cieux, on exprime par là le Dieu universel 7 lequel par la propre puissance qui procède de lui, s'est rendu créateur dans tous ces objets dont nous venons de faire rénumération. 34. Dieu est incommutable dans sa trinité ; mais tout ce qui est dans le ciel, sur la terre ou au-dessus de la terre, tire sa source et son origine de la vertu qui sort de Dieu* 35. Gardez-vous de croire pour cela qu'il y ait et qu'il sorte en Dieu du bien et du mal. Dieu est lui-même ce qui est bon 5 et il tire son nom de ce qui est bon , de la souveraine et éternelle allégresse. Ce n'est que de lui que procèdent toutes les puissances y que vous pouvez observer dans la nature et qui sont répandues dans toutes choses. 36. On dira que s'il y a du bien et du mal dans la nature , il faut donc que le bien et le mal viennent de Dieu > puisque tout vient de lui? 37. faites attention. L'homme a en lui un fiel qui est un poison. Il ne peut pas vivre sans le fiel y

(22) CH. il qui est un bouillonnement de la joie et rend l'esprit sidérique, actif , triomphant , satisfait et riant : car c'est une source de l'allégresse ; mais s'il s'allume dans un des élémens , alors il altère l'homme tout entier , car c'est du fiel que vient la colère dans les esprits sidériques.

38. Cela vient de ce que, quand le fiel s'épanche et se porte vers le cœur , alors il allume l'élément feu; et l'élément feu allume l'esprit sidérique , qui règne dans le sang et les veines dans l'élément eau : car tout le corps tremble à cause de la colère et du poison du fiel. La joie a aussi la même source que la colère , et provient de la même substance ; car si le fiel s'enflamme dans une qualité douce , gratieuse , et dans laquelle se trouve ce qui plaît à l'homme , alors tout le corps frissonne de joie , ce qui fait que l'esprit sidérique est aussi aiguillonné , quand le fiel s'élève et s'enflamme trop fortement dans la qualité douce.

39. Mais Dieu n'a point en lui une pareille substance ; il n'a ni chair , ni sang ; mais il est un esprit dans lequel résident toutes les puissances (Jean. 4:2.) ainsi que nous le disons dans le pater : A toi appartient la puissance. (Math. 6.) et comme Isaïe le dépeint : il est l'admirable , le conseiller , la puissance , le héros , l'éternel père , le prince de la paix. (Isaïe. 9.)

40. A la vérité , la qualité amère est aussi dans Dieu ; mais non pas de la même manière que le fiel est dans l'homme : c'est une puissance éternellement préservatrice ; une source de glorification dans le triomphe et dans l'allégresse.

? M. 1. (23) 41. Et quoiqu'il soit écrit dans Moïse : (Exode 20 1 Deuter 4 : vers 24.) Je suis un Dieu jaloux, un feu dévorant ; il ne faut pas cependant penser pour cela que Dieu s'irrite en soi-même , ou qu'un feu colérique s'élève dans la trinité sainte. Non , cela ne peut pas être , car il est écrit : quant à ceux qui me haïssent, dans ceux-là même s'élève le feu colérique. 42. Toute la nature seroit incendiée à l'instant , si Dieu s'irritoit en lui-même, comme cela arrivera un jour , au jugement dernier , dans la nature , et non pas dans Dieu : car dans Dieu il n'y aura que la joie triomphante qui sera allumée, comme elle l'a été de toute éternité , et comme elle ne peut pas cesser de l'être. 43. Ainsi donc c'est Ta foie triomphante, ascendante et sourçante de Dieu , qui rend le ciel mobile et le remplit d'allégresse. Le ciel rend mobiles les étoiles et les élémens ; et les étoiles et les élé«mens rendent mobiles les créatures. 44. Des vertus de Dieu provient le ciel ; du ciel proviennent les étoiles ; des étoiles proviennent les élémens ; des élémens proviennent la terre et les créatures. Ainsi tout a son commencement, sans en excepter les anges et les démons , qui , avant la création du ciel , des étoiles , et de la terre , ont été produits de cette même source , d'où le ciel , les étoiles et la terre sont descendus. 45. Dans cette courte introduction , on voit comment il faut considérer Père divin et l'être naturel. Désormais je pourrai décrire la véritable base, dans sa profondeur ; ce qu'est Dieu , et comment tout a été créé dans l'être de Dieu. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.08% accurate

(24) CH- 2* 46. Il est vrai que ceci est demeuré caché en partie depuis» le commencement du monde; et que la raison de l'homme ne l'eût pu découvrir. Mais comme dans ces derniers tems, Dieu veut se manifester par un homme simple , je laisse agir son impulsion et sa volonté j je ne suis qu'une petite étincelle. Amen,

(i5) CHAPITRE TROISIÈME. De la très bénie , triomphante, sainte , sainte, sainte-trinité 5 Dieu père, fiLs, Saint-Esprit, unique Dieu. Bienveillant lecteur, je vous engagerai, avec franchise , à déposer ici vos préventions , à ne pas vous extasier devant la sagesse des Payens, et à ne pas vous scandaliser de la simplicité de l'auteur: car son œuvre ne vient point de sa propre perspicacité , mais de l'impulsion de l'esprit. Tachez seulement que dans votre esprit vienne habiter l'esprit saint qui procède de Dieu ; il vous conduira dans toutes les vérités , et il se manifestera à vous : alors vous pourrez dans sa lumière et dans sa vertu porter vos regards jusque dans la trinité sainte , et comprendre ce qui va suivre. De Dieu le père. ; • > a. Lorsque notre sauveur Jésus-Christ enseigne à prier à ses apôtres , il dit : Quand vous voudrez prier, dites : notre père qui êtes au ciel (Math, 6.) J cela ne signifie pas que le ciel puisse contenir et enfermer le père : car ce ciel est formé lui-même de la puissance divine. 3. En effet , le Christ dit : mon père est plus grand que toutes choses (Jean 10 : 29.) : et dans les prophètes , Dieu dit : le ciel est mon trône , et la terre mon marche - pied (Isaïe. 66.). Il dit

t (a6) ch. 3. encore : quelle maison voulez-vous me bâtir ?
j'embrasse les cieux avec une palme de ma main , et je soutiens la terre avec
trois doigts (Isaïe. 40 : 12.). Il dit en outre : j'habiterai dans Jacob , et Israël
sera mon tabernacle (Ps. i35 : 4.) (ecclésiastique. 24 : i3.). 4. Mais
lorsque le Christ donne à son père le nom de père céleste , il entend par là
que la puissance et la splendeur de son père se manifestent distinctement
dans le ciel , dans toute leur pureté, et dans tout leur éclat 5 et qu'au-dessus
de cette enceinte que nos yeux voient et que nous nommons ciel, brille
l'universelle, triomphante Trinité sacrée, Dieu , père , fils , esprit saint, 5.
Ainsi le Christ distingue ici son père céleste d'avec le père de la nature ,
lequel est îes étoiles et les élémens. Les étoiles et les élémens sont notre
père naturel , dont nous sommes formés , dans l'impulsion duquel nous
vivons dans ce monde , et qui nous alimente et nous entretient. 6. Quant à
notre père céleste, il "porte ce titre parce que notre ame soupire et languit
continuellement après lui. Le corps a faim et soif du père de la nature , ou
des étoiles et des élémens , et ce même père le nourrit et le désaltère ; mais
l'ame a faim et soif de son saint et céleste père , qui à son tour la nourrit et
la désaltère avec son esprit saint et sa source de délices. 7. Or , nous n'avons
pas deux pères ; nous n'en avons qu'un. Le ciel descend de sa puissance ; et
les étoiles descendent de sa sagesse , qui est eu lui et émane de lui.

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.79% accurate

CH. 3. (27) De la substance et de la propriété du père 8.
Considérer la nature universelle et sa propriété , c'est contempler le père 5
considérer le ciel et les étoiles , c'est contempler sa puissance et sa sagesse
éternelles. De même que la multitude des étoiles qui sont sous le ciel est
innombrable et incompréhensible .à la raison , indépen-, damment de ce
qu'il y en a une partie qu'on ne peut pas voir ; de même la puissance et la
sagesse de Dieu le père , sont infinies dans leur nombre et dans leur
immense multiplicité. 9. Mais chaque étoile dans. |le ciel a une qualité et
une vertu différente de l'autre, ce qui produit la grande variété que les
créatures offrent parmi elles et en elles , sur la terre et dans toute la créa-
tion. Or, toutes les qualités qui sont dans la nature , telles que la lumière , la
chaleur , le froid 9 l'air , l'eau , et toutes les vertus de la terre , l'amertume ,
l'âpreté , la douceur , l'astringence , la dureté , la mollesse , et tout ce que
l'on peut se représenter, tout cela dérive originaiement de Dieu le père. 10.
Si l'on veut comparer le père à quelque chose , il faut se figurer la sphérique
circonscription du ciel, Il ne faut pas, croire, que, chacune des vertus qui
sont dans le père , occupe dans lui un,, espace particulier , et un lieu
comme, le font les étoiles dans le ciel., Cela n'est point ainsi, J'esprit
montre que toutes les qualités dans Dieu % sont ensemble comme une seule
qualité j ce dont ou a

(28) CH. 3. une image dans le prophète Ezéchiel (ch. qui voit le seigneur en esprit , et une représentation semblable à une roue. Dans cette représentation il y avoit quatre roues, l'une dans l'autre, qui, toutes les quatre étoient semblables ; lorsqu'elles se mettoient en mouvement , elles aïloient toutes les quatre droit devant elles , vers le côté où marchoit l'esprit , et elles ne rétrogradoient point. Il en est ainsi de Dieu le père.' Toutes les qualités sont en lui comme formant une seule qualité , et toutes les puissances dans le père, s'offrent comme une lumière impénétrable et une clarté éblouissante, n. Le Dieu qui est dans le ciel et au-dessus du ciel ne doit donc pas se regarder comme ces êtres qui n'ont que l'existence et le mouvement , et qui sont sans discernement et sans raison , tel que le soleil qui , dans sa rotation , répand aveuglément la chaleur et la lumière , soit pour l'avantage de la terre et des créatures , soit pour leur préjudice \ ce qui arrive en effet lorsque les autres astre* ne s'y opposent pas. Non, ce n'est point là Dieu le père'; Il est au contraire un Dieu qui peut tout , qui connoît tout, qui sait tout, qui voit tout, qui entend tout, qui odore tout, qui sent tout, qui goûte tout , qui a en soi-même la douceur , l'allégresse , l'amabilité , l'indulgente miséricorde , le royaume de la joie, ou, pour mieux dire, qui est la joie même. 12. Il est incommutable ; son existence n'a jamais été altérée et ne le sera jamais dans toutes les éternités. Il n'est provenu ni engendré de rien . mais il est éternellement tout. Il a laissé de- tout* *

ch. 3. C a9) éternité sortir de lui sa puissance d'où est provenu tout ce qui existe, la nature et toutes les créatures. Aucune créature , ni aucun ange dans le ciel ne peut mesurer son immensité, son élévation , ni sa profondeur. Mais les anges vivent dans sa vertu, dans des délices inexprimables, et célèbrent continuellement ses puissances. De Dieu le fils. i3. Si l'on veut contempler Dieu le fils , il faut encore considérer une chose naturelle, autrement je ne pourrais pas le peindre. L'esprit le peut bien voir , mais on n'en saurait rien dire , ni écrire ; car l'être divin existe dans une propriété virtuelle que la plume et la langue ne peuvent rendre. Par cette raison nous sommes obligés de recourir à des comparaisons lorsque nous voulons parler de Dieu , car nous vivons dans ce monde comme dans des brisures , et nous sommes devenus nous-mêmes une brisure. C'est pourquoi j'assignerai ici le lecteur à la vie future où je pourrai m'entretenir avec lui sur ce sublime sujet d'une manière plus exacte et plus claire. En attendant, je prie ce bienveillant lecteur de diriger ses regards sur le sens spirituel \ il pourra peut-être en retirer quelque fruit efficace , s'il n'en détourne ni son attention, ni son désir. Maintenant observez: Les Turcs et les Payens disent que Dieu n'a

(3o) ch. 3. point de fils. Ouvrez ici les yeux , ne vous aveuglez pas vous-même , et vous verrez le fils. 14. Le père est tout 5 et toutes les puissances existent dans le père. Il est le commencement et la fin de toutes choses. Hors de lui , il n'y a rien , et tout ce qui est provient de lui. Car avant le commencement de la formation des créatures , il n'y avoit rien que Dieu seul , et là où il n'y a rien, rien ne se peut produire. Toute chose doit avoir une cause ou une racine ; autrement il ne provient rien. Mais il ne faut pas croire ici que le fils soit un autre Dieu que le père. Il ne faut pas penser non plus que le fils soit hors du père, et qu'il en soit une partie séparée , comme seroient deux hommes placés auprès l'un de l'autre , qui ne se comprendroient point mutuellement. Non le père et le fils ne sont point de cet ordre. Car le père n'est pas une image pour être comparé à quelque chose 5 mais il est la source de toutes les puissances ; et toutes ses puissances sont ensemble comme n'étant qu'une , c'est pourquoi aussi on l'appelle le Dieu unique ; autrement si les puissances étoient séparées , il ne seroit pas le toutpuissant ; mais il est le Dieu de toutes les puissances, de toutes les virtualités et existant par lui-même. 10. Quant au fils, il est le cœur dans le père. Toutes les puissances qui sont dans le père sont la propriété du père 3 et le fils est le cœur , ou le noyau , dans les puissances de l'universel père; il est la cause de la joie sourçante dans toutes les puissances de l'universel père ; c'est du fils qui est le cœur du père dans toutes ses puissances,

ch. 5. (3r) que s'élève l'éternelle allégresse céleste; et l'allégresse qui source dans toutes les puissances du père est telle qu'aucun œil ne peut la voir , aucun* oreille ne peut l'entendre , et qu'il ne s'en est jamais élevé de semblable dans le cœur de l'homme , comme difr Saint-Paul (i. Cor. 2 : 9.). 16/Mais si sur cette terre un homme est éclairé par l'esprit saint , et vivifié par la source de JésusChrist , ensorte que les esprits de la nature qui représentent le père soient enflammés, il s'élève dans son cœur et dans ses veines une joie si pénétrante que tout son corps en est agité, et que l'esprit animal tressaille comme s'il étoit dans la trinité sainte , ce qui n'est compris que de ceux qui ont été du nombre des convives dans un pareil festin. 17. Mais cet effet n'est qu'un reflet et une réverbération du fils de Dieu dans l'homme , par le moyen desquels la foi est fortifiée et entretenue. Car dans un être terrestre , il ne peut pas y avoir une joie aussi grande qû% dans un être céleste, où la vertu de Dieu agit toute entière , et est dans son complément. J'emploierai maintenant des comparaisons. 18. C'est dans la nature que je prendrai une similitude pour montrer comment est l'être saint dans la trinité sainte. Considérez le ciel qui est un globe sphérique qui n'a ni commencement ni fin, mais dont le commencement et la fin sont seulement où vous regardez. C'est ainsi qu'est Dieu Digitized by Google

(32) CH. 3.» dans le ciel et au-dessus du ciel \$ il n'a ni commencement ni fin. Considérez en outre la sphère des étoiles qui représentent l'immensité des puissances et de la sagesse de Dieu , et sont en effet provenues de ses puissances et de sa sagesse. Or le ciel , les étoiles , toute la profondeur entre les étoiles, ensemble avec la terre, représentent le père ; et les sept planètes représentent les sept esprits de Dieu ou les princes des anges , parmi lesquels Lucifer étoit compris avant sa chute , lesquels ont tous été formés du père , au commencement de la création des anges, avant le tems de ce monde. [V auteur a été imbu de V opinion commune sur les sept planètes qui a régné jusqu'à Herschel, Il y en a qui prétendent que jusqu'à la découverte de ce célèbre astronome , on n'avoit réellement connu que six planètes. Il en est d'autres qui prétendent que quand même on découvrirait encore une multitude de nouvelles planètes, elles n'en seraient pas moins dans leur totalité ou dans leur ensemble , V organe des sept puissances qui gouvernent la nature actuelle , comme elles gouvernent la nature éternelle , et qu'on ne se seroit trompé que dans l'application de ce nombre sept J. 19. Observez maintenant. Le soleil a son action au milieu de la profondeur qui est entre les étoiles, dans la circonscription sphérique. Il est le cœur des étoiles 5 et il donne à toutes les étoiles la lumière et la puissance , et tempère la force de toutes les étoiles, afin que tout soit dans le bien-être et dans la joie. Il éclaire aussi le ciel, les étoiles et la profondeur au-dessus de la terre, et il opère

ch. 3» { 33) dans toutes les choses de ce monde, il est le roi et le cœur de toutes* choses en ce monde , et représente avec raison Dieu le fils. 20. Car de même que le soleil est au milieu , eittre les étoiles et la terre , qu'il éclaire toutes les puissances, qu'il en est la lumière et le cœur, et que tout le bien-être , ce qu'il y a de beau et, d'aimable en ce monde , existe dans la lumière et la puissance du soleil ; de même aussi le fils de Dieu dans le père est le cœur dans le père , et brille dans toutes les puissances du père, et sa force est l'allégresse agissante et sourçante dans toutes les puissances du père, et il resplendit dans l'universalité du père , comme le soleil dans l'universalité du monde. Si l'on pouvoit supprimer la terre qui est la maison d'angoisse ou de l'enfer, toute la profondeur seroit lumineuse à un endroit comme à l'autre. C'est ainsi que l'universelle profondeur dans le père est toute lumineuse à un endroit comme à l'autre , par la splendeur du fils⁷ de Dieu , et de même que le soleil est une créature, une puissance ou une lumière qui ne tient point son éclat des autres créatures , mais que toutes les créatures se réjouissent en lui ; de même aussi le fils dans le* père est-il une personne subsistante par elle - même qui éclaire toutes les puissances dans le père , et est la joie du père ou le cœur dans son centre ou dans son milieu. Remarquez ici le grand secret de Dieu. , ■ • ai. Le soleil est engendré et produit de toutes

(34) ch. 3: les étoiles. Il est la lumière extraite de l'universelle nature , et à son tour il brille dans l'universelle nature de ce monde , où il est lié avec les autres étoiles , comme ne faisant avec elles toutes • qu'une seule étoile. 22. De même aussi le fils de Dieu est-il de tout» éternité engendré, mais non pas fait, de toutes les puissances de son père. Il est le cœur et la splendeur de toutes les puissances de son père céleste , une personne subsistante par elle-même ; le centre , et le corps de tout l'éclat dans la profondeur. Car la vertu du père engendre sans cesse le fils d'éternités en éternités ; et si le père cessait d'engendrer , alors le fils ne seroit plus f et si le fils ne brilloit plus dans le père, alors le père seroit une région ténébreuse ; car la vertu du père ne s'élèveroit plus d'éternités en éternités et l'être divin ne pourroit plus subsister. 23. Ainsi le père est l'essence radicale de toutes les puissances 5 et le fils est le cœur dans le père ; il est sans cesse engendré de toutes les vertus du père ^ et illumine à son tour les vertus du père. Il ne faut pas croire que la personne du fils soit confondue avec le père , de manière qu'on ne puisse ni la distinguer ni la reconnoître 5 non ; si cela étoit j alors il n'y auroit qu'une seule personne. [Ce passage , qui n'est pas le seul que Von rencontrera su r les personnes divines , est un de ceux auxquels l'auteur a joint des développemens , et même des amendemens dans ses autres ouvrages. Il est à propos que le lecteur ne regarde ces passages que comme provisoires]. De même que le soleil ne brille v. 1

ch. 3. (35) point par les autres étoiles , quoiqu'il ait son origine des autres étoiles ; de même le fils, en ce qui concerne son corps [ou la sphère de sa propre action] ne brille point des vertus du père ; et quoiqu'il soit sans cesse engendré des vertus du père , il brille cependant à son tour, par lui-même , dans les vertus du père ; car il est une autre personne que le père, mais non pas un autre Dieu. Il est éternellement dans le père , et le père l'engendre sans cesse d'éternités en éternités } et le père et le fils sont un seul Dieu , un être égal en vertus et en toute-puissance. Le fils voit , entend , goûte , sent , odore et embrasse tout comme le père. Tout ce qui est bon réside et vit dans sa vertu comme dans le père \$ mais ce qui est mauvais n'est point en lui.* De Dieu V esprit saint. 24. Dieu l'esprit saint , est la troisième personne dans la triomphante trinité sainte ; il provient du père et du fils ; il est la sainte source de joie bouillonnante dans l'universalité du père, le bruissement doux , délicieux et paisible de toutes les puissances du père et du fils (3. rois. 19 : 12*) comme on le voit au prophète Elie , sur le mont Horeb , et aux apôtres du Christ lors de la Pentecôte. (Act. 2.) 25. Mais si l'on veut décrire sa personne , soit essence et propriété, d'après leurs véritables bases, il faut encore les représenter par des comparaisons > car on ne peut point peindre l'esprit, puisqu'il n'est point créature, mais qu'il est la puissance bouillonnante de Dieu.

(36) ch. 3. 26. Considérez donc encore le soleil et les étoiles. Ces étoiles dont la diversité est inexprimable et dont la quantité est innombrable représentent le père. De ces mêmes étoiles est provenu le soleil, car c'est d'elles que Dieu l'a formé ; ce soleil représente le fils de Dieu. Or de ce soleil et de ces étoiles proviennent les quatre élémens feu , air , eau , terre , comme je l'exposerai clairement par la suite, lorsque je décrirai la création. Maintenant remarquez : 27. Les trois élémens , feu , air et eau ont une triple impulsion ou une triple qualification \$ mais ils n'ont qu'un seul corps [ou une seule circonscription J. Obsédez que c'est du soleil ou des étoiles que source le feu ou la chaleur 5 que de la chaleur source l'air, et que de l'air source l'eau. C'est dans cette impulsion ou dans cette qualification qu'existe la vie et l'esprit de toutes les créatures, et tout ce qui peut être nommé dans ce monde ; et cela représente l'esprit saint. 28. De même que les trois élémens feu , air et. , f eau sourcent du soleil et des étoiles et sont les uns dans les autres un seul corps , et produisent la vivante mobilité et l'esprit de toutes les créatures de ce monde 5 de même aussi l'esprit saint provient du père et du fils , et opère une vivante mobilité dans les puissances du père. Et de même que, * les trois élémens bouillonnent dans le profond espace comme un esprit subsistant par soi -même £ qu'ils opèrent la chaleur, le froid, les nuages; qu'ils sont l'écoulement de toutes les vertus de* Digitized by Google

CH. 5. (37) étoiles ; que les twtos du soleil et des étoiles sont dans les trois élémens comme si c'étoient le soleii et les étoiles mêmes, d'où la vie et l'esprit de toutes les créatures proviennent , et dans qui ils existent ; de même aussi l'esprit saint provient du père et du fils , et bouillonne dans l'universel père , et il est la vie et l'esprit de toutes les puis* sances , dans l'universalité du père. Remarquez ici le profond secret. 29. Toutes les étoiles visibles et invisibles représentent la puissance de Dieu le père. De ces mêmes étoiles est engendré le soleil qui est le cœur de toutes les étoiles; et c'est de toutes les étoiles ensemble que provient la vertu de chaque étoile dans le profond espace. La force du soleil , sa chaleur et son éclat vont aussi dans le profond espace 5 et dans ce profond espace , la vertu de toutes les étoiles , et l'éclat et la chaleur du soleil ne sont qu'une seule chose ; que comme le vif bouillonnement d'un seul esprit , ou d'une seule substance. Seulement c'est un être sans intelligence , parce que ce n'est pas l'esprit saint. Aussi le quatrième élément appartient-il à un esprit naturel afin qu'il ait un discernement. C'est ainsi qu'il en est de Dieu le père dans son immensité ; il sort de toutes ses puissances et il engendre l'éclat, le cœur ou le bis de Dieu dans son centre. On le compare au globe sphérique du soleil qui lance ses rayons en haut , en bas , à droite et à gauche ; et la splendeur , ainsi que toutes les puissances se portent \ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.56% accurate

(38) ch. 3. 4 À -la -fois du fils de Dieu dans l'universalité du père. 3o. Or dans l'universelle immensité du père, en faisant abstraction du fils , il n'y a que les innombrables , incommensurables et inscrutables vertus du père ; et l'ineffable lumière virtuelle du fils dans la profondeur du père , est un esprit vivant qui a tout pouvoir , qui sait tout , qui entend tout, qui voit tout , qui odore tout, qui goûte tout , qui sent tout, dans qui se trouvent toutes les splendeurs, toutes les clartés et toutes les sagesse , comme dans le père et le fils. 3r. Il est dans l'immense profondeur du père, ce que sont dans les quatre éléments la vertu et l'éclat du soleil et de toutes les étoiles; et il est et se nomme avec raison l'esprit saint , lequel dans la divinité est la troisième personne subsistante par elle-même. De la trinité sainte. 3a. Lorsqu'on annonce et que l'on peint trois personnes dans la divinité , il ne faut pas croire que pour cela il y ait trois Dieux qui régner et gouvernent chacun à part soi , comme parmi les rois terrestres de ce monde. Il n'en est point ainsi dans Dieu ; car c'est dans la puissance que consiste l'être divin , et il est étranger à la chair et au sang. 33. Le père est l'universelle puissance divine, d'où sont venues toutes les créatures ; il a existé de toute éternité et n'a ni commencement ni fin,

The text on this page is estimated to be only 27.57% accurate

tn. 3. (39) le fils est le cœur ou la lumière du père , et le père engendre sans cesse le fils d'éternités en éternités ; et l'éclat et la vertu du fils brillent à leur tour dans l'universalité du père, comme le soleil dans l'universalité du monde. 34. Or le fils est une autre personne que le père , mais non pas détachée du père , et n'est pas un autre Dieu que le père. Dans sa vertu, dans sa splendeur et dans sa toute puissance, il n'est point inférieur au père. 35. L'esprit saint procède du père et du fils , et est la troisième personne subsistant par soi dans la divinité. De même que proviennent du soleil et des étoiles , et sont l'esprit agissant dans toutes les choses de cet univers ; de même aussi l'esprit saint est l'esprit actif dans l'universalité du père, et provient perpétuellement du père et du fils d'éternités en éternités 5 il remplit l'universalité du père , il n'est ni plus petit, ni plus grand que le père et le fils sa vertu agissante est dans l'universalité du père. 36. Toutes choses dans ce monde ont été formées à l'imitation de cette trinité. Vous , aveugles Juifs, Turcs et Payons , ouvrez les yeux de votre esprit , je vous montrerai dans votre corps , dans toutes les choses naturelles , dans l'homme, dans les animaux , dans les oiseaux et dans les vers , aussi bien que dans le bois , dans les pierres , dans les plantes, dans les feuilles, dans l'herbe IV sage de cette trinité sainte qui est dans Dieu. 37. Vous dites qu'il n'y a qu'un seul être (dans Dieu , que Dieu n'a point de fils 5 ouvrez donc

The text on this page is estimated to be only 28.80% accurate

(4°) CH. S* Vos yeux, et considérez vous vous-mêmes; un homme est formé à l'image et de la vertu de Dieu dans sa trinité. Observez votre homme intérieur, vous reconnoîtrez ceci clairement, si vous faites usage de votre raison. Remarquez donc que dans votre cœur , dans vos veines et dans votre cervelle réside votre esprit. Toutes les puissances qui se meuvent dans votre cœur , dans vos veines et dans votre cervelle et dans lesquelles git votre vie, représentent Dieu le père. De ces mêmes puissances s'élève votre lumière ; de sorte que dans la vertu de cette lumière vous voyez , vous comprenez et vous savez ce que vous devez faire ; car cette même lumière se 'montre dans tout votre corps ; et l'universalité de votre corps se meut dans la vertu et la, connoissance de* la lumière^ En effet tous les membres reçoivent leur secours du corps qui est dans la connoissance de la lumière, laquelle représente Dieu le fils ; car de même que c'est de ses puissances que le père engendre le fils, et que le fils brille dans l'universalité du père ; de même aussi les puissances de votre cœur , de vos veines et de votre cervelle engendrent une lumière iqui brille dans les facultés de tout votre corps. Si vous/ouvrez les yeux de votre esprit et quo vous réfléchissiez sur ce point , vous trouverez que cela est ainsi. » : *' *' - ' . ' : ' * î 38. Voici ce qu'il y a à remarquer : de même que du, père et du fils procède l'esprit saint qui est -m>e personne subsistante par soi dans là <hvi«* grâ se meut dansi l'Universalité' dii père; flej*é»eydes puissances - de * vôte cœur,1 de vot

ch. 3. (41) veines et de votre cervelle , il résulte tme puissance qui se meut dans tout votre corps; et de votre lumière proviennent , dans cette même puissance , la raison , l'intelligence , l'industrie, la sagesse pour gouverner tout le corps , ainsi que pour discerner tout ce qui est hors du corps. Ces deux choses dans le gouvernement de votre être n'en font qu'une qui est votre esprit 5 et c'est là ce qui représente l'esprit saint ; et cet esprit saint qui procède de Dieu règne aussi en vous dans cet esprit , pourvu que vous soyez un enfant de lumière et non pas un enfant de ténèbres. 3ç. Car c'est en raison de cette lumière , de cette intelligence et de ce gouvernement que l'homme est différent de la bête et qu'il est un ange de Dieu , ce que j'exposerai clairement lorsque je traiterai de la création de l'homme. . 40. C'est pourquôLremarquez exactement, et faites attention à l'ordre qui règne dans ce livre, vous trouverez ce que voire cœur cherche , ou qu'il ait jamais désiré. ; 41. i Ainsi vous découvrez dans un homme trois sources bouillonnantes. Premièrement les puissances qui sont dans tout votre être, et qui représentent Dieu le père ; ensuite la lumière qui est dans tout votre être , qui l'éclairé tout entier et qui représente Dieu lé' fils. • ,',.,> ;. , -; 42, Enfin de toutes vos puissances et de votre lumière, il résulte un esprit qui est intelligent; car toutes, vos veines , votre lumière, votre cœur, votre cervelle et tout ce qui est en vous produisent ce même esprit; et cela est votre ameret représente réellement l'esprit saint qui procède du père «t du

The text on this page is estimated to be only 25.76% accurate

(42) en. % fils et règne dans l'universalité du père ; car Tarn* de l'homme règne dans l'universalité de son corps* 43. Mais le corps , ou la chair animale dans l'homme représente la mort et la terre de perdition que l'homme s'est acquise lui-même par sa chute , ainsi qu'on le verra en son lieu. (L'ame contient en soi le premier principe ; et l'esprit de l'ame le second principe dans le ternaire saint ; et l'esprit extérieur ou sidérique contient le troisième principe de ce monde.) [Ce passage paroi t avoir été ajouté postérieurement par V auteur ou par ses éditeurs ; la base sur laquelle il repose n'ayant point encore été présentée, j 44. Ainsi vous trouvez encore la trinité de la divinité dans les animaux ; car il y a une similitude entre l'esprit de l'homme et celui de la bête» La seule différence qu'il y ait entr'eux vient de ce que l'homme a été formé du plus parfait noyau de la nature [> étemelle] par Dieu lui-même pour être son ange et son image , et que Dieu règne dans l'homme par son esprit saint , en sorte que* l'homme peut tout exprimer, tout discerner et tout comprendre j 45. Au lieu que la bête n'a été formée que par la sauvage nature de ce monde ; ce sont les étoiles et les élémens qui par leur mouvement ont engendré les animaux, selon la volonté de Dieu, 46. Ainsi il existe aussi un esprit dans les oiseaux et dans les vers, et tout a sa triple source en similitude de la trinité dans la divinité ; vous voyez également la trinité de la divinité dans 1* bois et dans les pierres , aussi bien que dans 1er • .à* . ,*>•• •• .«il Digitized by

CH. 3. (43) plantes ,les feuilles et l'herbe 5 seulement ces choseslà sont toutes terrestres. Enfin la nature ne produit rien dans ce monde , quelque chose que ce soit , et ne fut-ce que pour subsister un moment, qui ne soit engendré selon le mode de la tri ni té, et à la similitude de Dieu. 46. Observez en effet, que «Un* le bois, la pierre et la plante il y a trois choses ; et rien ne peut être engendré ni croître si de ces trois choses on en retranche une. Premièrement la puissance d'où provient le corps , soit le bois , la pierre ou la plante. Ensuite dans ce même corps il y a un suc qui est le cœur de l'être. En troisième lieu il y a une vertu sourçante , une odeur , un goût qui est l'esprit de cet être', et duquel il reçoit sa croissance et son entretien , si l'on supprime une de ces trois choses , le corps ne peut plus subsister. 48. Ainsi vous découvrez la similitude de la trinité. de l'essence divine , dans toutes choses , quelque'objet que vous considériez. On ne doit donc pas s'aveugler, imaginer qu'il en soit autrement et penser que Dieu n'a point de fils, ni de saintesprit. Par la suite, lorsque je parlerai de la création , je traiterai de ceci plus amplement et plus clairement ; car dans mes écrits , je ne prends rien des autres maîtres , et quoique je présente ici plusieurs exemples et plusieurs témoignages des saints de Dieu , cependant tout est si bien tracé par Dieu dans ma pensée , que je le crois sans aucun doute, que je le reconnois et que je le vois, non pas dans la chair , mais dans l'esprit, dans l'impulsion et]e mouvement de Dieu.

(44) ch. 3: - 49. H ne faut pas se persuader pour cela que mon intelligence soit plus grande que celle des autres hommes vivants. Non, je ne suis qu'un rameau de l'arbre du seigneur , qu'une petite étincelle de son feu. Il peut me donner quel poste il juge à propos \ je ne peux pas lui contester ce droit. D'ailleurs il ne dépend pas de ma vo/onté naturelle d'écrire ainsi par ma propre puissance. Car lorsque l'esprit se retire' de moi, je ne comprends point mes propres ouvrages. En outre, il me faut guerroyer et combattre de tout côté avec le démon , et je suis exposé aux attaques et aux afflictions comme les autres hommes. Mais vous ne tarderez pas à découvrir le règne de ce démon ; les chapitres suivants vont à l'instant vous dévoiler son orgueil et sa honte, d

(45) \ 1 un i ■ ■ ! . i m CHAPITRE QUATRE. De la création des Saint-Anges. Introduction , ou ouverture de la porte du ciel. i. Les savans et presque tous les écrivains se 1 (sont grandement tourmentés , ont fait de nombreuses recherches dans la nature , et ont enfanté plusieurs fictions et plusieurs opinions sur la question de savoir, quand, comment , et d'où les saintsanges ont été formés ; et , d'un autre côté , quelle a été l'effroyable chute du grand prince Lucifer \$ ou comment il est devenu un démon méchant et furieux ; d'où cette source corrompue a pu provenir; et qui est-ce qui a pu lui donner cette impulsion ? 2. Quoique cette base et ce grand secret aient été cachés depuis le commencement du monde, et que la chair et le sang ne puissent ni les saisir , ni les comprendre \$ cependant il plaît au Dieu qui a formé l'univers , de se manifester dans ces derniers tems 5 ainsi les plus profonds secrets seront découverts , pour montrer que le grand jour de la révélation et du jugement final s'avance , et qu'on doit l'attendre à tout moment ; ce jour où ce qui a été perdu par Adam sera rétabli ; ce jour où le royaume du ciel et le royaume du démon se sépareront dans ce monde. 3. De quelle manière toutes ces choses ont été formées , c'est ce que Dieu manifestera si clairement , que personne ne pourra le contester 5 les

Digitized by Google

(4*) ch. 4. hommes doivent donc élever leurs yeu* en haut y
puisque la délivrance s'approche ; et non pas s'abandonner à la basse
cupidité , à la superbe, à la luxure , et à l'ostentation , comme si c'étoit là le
genre de vie le plus recominable , tandis que par leur orgueil , ils ne font
que se placer au milieu de l'enfer , pour y servir de gardes à Lucifer 5 c'est
ce qu'ils ne tarderont pas de reconnoître , et qui les remplira d'un grand
effroi et d'un éternel désespoir, et en même tems les couvrira de mépris et
de honte, N'avons- nous pas déjà de ceci un épouvantable exemple dans les
démons , qui ont été des anges magnifiques dans le ciel , comme je vais
bientôt l'écrire et le manifester. Je laisse agir l'impulsion de Dieu 5 il ne
m'appartient pas de lui résister. De la qualité divine. 4. Comme dans le
troisième chapitre vous avez été instruit solidement de ce qu'est la trinité
dans l'être divin , je vais ici vous exposer clairement le pouvoir , l'opération
, ainsi que les qualités ou les qualifications de cet être divin ; d'où
particulièrement les anges ont été formés , ou bien ce qu'est leur
circonscription et leur puissance. 5. Nul homme , ainsi que je vous l'ai
observé , ne peut par ses sens concevoir toutes les puissances qui sont dans
Dieu le père ; il ne les reconnoît sensiblement que par les étoiles , par les
éléments , et par les créatures , qui sont dans toute la création de ce monde.
6. Toutes les puissances sont dans Dieu le père, et proviennent de lui , telles
que la lumière , la

ch. 4. C 47) chaleur 3 le froid , le souple , le doux , ' Pâmer l'aigre , l'astringent , le son , et c'est ce qu'il est impossible d'exprimer et de saisir. Toutes ces puissances sont dans Dieu le père , les unes dans les autres, comme une seule puissance, et toutes, cependant se meuvent dans sa manifestation ; mais les puissances dans Dieu ne qualifient [ou n'opèrent] pas de la même manière que dans la nature , dans les étoiles , dans les élémens et dans les créatures. 7. Non , il ne faut point le concevoir ainsi : car c'est Lucifer qui , en s'exaltant, a fait que les puissances de la nature corrompue, sont devenues ainsi brûlantes , amères , froides , astringentes , aigres , ténébreuses et impures : mais dans le père toutes les puissances sont tempérées et douces comme le •iel , et répandent une universelle joie ; car toutes ces puissances triomphent l'une dans l'autre , et leur son retentissant s'élève d'éternités en éternités. Dans elles , il n'y a rien qu'amour , douceur , aménité, allégresse : c'est une source de joie triomphante qui s'élève, et dans laquelle se font entendre les voix des délices célestes , que nul homme ne peut exprimer , ni comparer à rien. Toutefois , si l'on veut s'en faire une image, il faut la prendre dans l'amede l'homme!, lorsqu'elle est embrâsée par l'esprit saint : car alors l'ame est aussi triomphante et pleine d'allégresse ; toutes les puissances s'élèvent victorieuses en elle, en sorte qu'elles ravissent même le corps animal jusqu'à le faire tressaillir. Tel est le véritable tableau des qualités divines , et c'est ainsi qu'est la qualité en Dieu. Dans Dieu tout est esprit.

(48) V 4-' 8. La qualité de l'eau n'a pas dans Dieu un semblable cours, ni la même opération que dans ce monde ; mais c'est un esprit entièrement clair et léger, une puissance dans laquelle s'élève l'esprit saint. La qualité amère opère dans la qualité douce, astringente et aigre ; et là-dedans l'amour monte d'éternités en éternités. Car l'amour, dans la lumière et dans la clarté, se porte du cœur ou du fils de Dieu dans toutes les puissances du père, et l'esprit saint se meut dans toutes. 9. Or ceci dans la profondeur du père est comme un divin salit ter [ou explosion , éclatement , étincellement] , dont il ne faut point du tout chercher de comparaison sur la terre. [L'auteur écrit indifféremment salitter ou salnitter ; quelquefois même avec un seul t. Les éditeurs allemands ont donné une ample explication de ce mot. On la trouvera dans le chapitre 11.] La terre , avant son altération, a eu un semblable salitter, et non point , comme aujourd'hui , dur , froid , amer , aigre et ténébreux ; mais semblable au profond espace ou au ciel , c'est-à-dire , clair et pur , et dans lequel toutes les puissances étoient bonnes, gracieuses et célestes : mais Lucifer les a ainsi corrompues comme on le verra par la suite. 10. Ce salnitter céleste , ou ces propriétés combinées les unes dans les autres , engendrent dans le ciel d'agréables fruits et d'agréables couleurs , toute espèce d'arbres et d'arbustes , d'où naît le magnifique et délicieux fruit de la vie. De ces mêmes propriétés sortent aussi toute espèce de belles fleurs, ayant des couleurs et des parfums

ch. 4: (49) , : * célestes. Leur goût est diversifié, tout-à-fait angélique , divin et ravissant , chacun selon sa propriété et son mode : car chaque qualité porte son fruit , comme on voit que dans cette ténébreuse vallée terrestre de corruption et de mort , il croît toute espèce d'arbres , d'arbustes, de fleurs et de fruits 9 et en outre dans la terre , des pierres précieuses , de l'argent et de l'or , ce qui est comme un type de la végétation céleste. 11. Dans cette terre corrompue et morte, la nature s'efforce de tout son pouvoir à produire des formes et des espèces qui soient célestes : mais elle n'engendre que des fruits morts, ténébreux et durs,' qui ne sont plus qu'une [fausse] représentation des fruits célestes. En outre , ils sont tout-à-fait acres, amers, aigres , astringens, chauds , froids , coriaces et mauvais , et à peine y a-t-il en eux une teinte de bon. Leur suc et leur esprit est mélangé avec la qualité infernale ; leur parfum est une puanteur. Voilà l'état où Lucifer les a mis , comme je le démontrerai clairement par la suite. 12. Ainsi lorsque je parle des arbres , des arbustes et des fruits , il ne faut pas l'entendre terrestrement comme de ceux de ce monde : car je suis bien éloigné d'imaginer que dans le ciel il croisse des arbres morts, durs, ligneux, ou des pierres qui tiennent des qualités terrestres. Non , ma pensée sur cela est toute céleste et spirituelle , et cependant véritable et exacte , et je ne pense rien autre chose que ce que je présente dans la lettre. 13. Dans la magnificence divine, il y a particulièrement deux choses à considérer. La première, le

C 5o) ch. 4.' salifier , ou les puissances divines qui sont une vertu agissante et bouillonnante, dans laquelle poussent et s'engendrent des fruits , selon chaque qualité et de toute espèce ; des arbres et des arbustes célestes, qui , sans interruption , produisent leurs fruits , fleurissent et croissent dans la vertu divine , si délicieusement que je ne puis ni en parler, ni en écrire: car je ne pourrois que bégayer sur cela, comme un enfant qui apprend à lire ; et je ne saurois, par aucun moyen , l'exprimer exactement de la manière dont l'esprit le donne à connoître. 14* La seconde forme du ciel , dans la magnificence divine , est le inercurius , ou le son ; comme dans le salitter de la terre , est le son d'où croît l'or, l'argent, le cuivre, le fer, et autres choses semblables , dont on fait toutes sortes d'instrumens sonores et de réjouissance , tels que les cloches , les instrumens de musique , et tout ce qui rend du son ; et aussi ce même son est-il dans toutes les créatures de la terre , sans quoi il n'y auroit que le silence. i5* Or , par ce même son , toutes les vertus sont remuées dans le ciel , de façon que tout croît délicieusement et s'engendre dans la beauté : etdemême que les vertus divines sont nombreuses et multiples ; de même le son ou le mercure est-il nombreux et multiple. Lors dono que les vertus divines s'élèvent , alors l'une excite l'autre , et elles se meuvent les unes dans les autres , et c'est un continuel [concours ou] mélange , d'où résultent toutes sortes de couleurs ; et dans ces mêmes couleurs il croit toute espèce de fruits , qui s'élèvent dans le Salniùer. Le Digitized by Google

ch. 4. (Si) mercure ou le son s'y mêle aussi, et monte dans toutes les vertus du père. Alors les tons et les sons s'élèvent dans tout le céleste royaume de joie. Si , dans ce monde , vous rassembleriez plusieurs milliers * d'instrumens de musique ; que vous les montassiez parfaitement., et que vous les fissiez jouer par les plus habiles maîtres , cela ne seroit cependant encore que comme les aboiemens des chiens , en comparaison de la musique divine, qui , par le moyen du son divin , se fait entendre d'éternités en éternités. 16. Lors donc que vous considérez la magnificence de la majesté divine , ce qu'elle est ; quelles sont les productions , l'attrait et la joie qui s'y trouvent ; portez aussitôt vos regards sur ce monde ; voyez quels fruits et quelles productions , par le moyen du Salnitter de la terre , proviennent des arbres y des arbustes , des plantes , des racines , des fleurs , de l'huile , du vin , du bled , etc. Tout ce que vous verrez là, et tout ce que vous pouvez découvrir, ne sera qu'une figure imparfaite de la céleste magnificence. 17. Car depuis le commencement de la création jusqu'à ce moment, la nature terrestre et corrompue n'a cessé de s'efforcer à produire des formes célestes , soit dans la terre , soit dans les hommes et les animaux, c'est-à-dire, que l'on lui voit bien chaque année produire au jour de nouveaux secrets qu'elle s'étoit réservés depuis le commencement ; mais on ne lui voit point engendrer les vertus et les qualités divines : c'est pourquoi ses fruits sont comme à moitié morts , corrompus et impurs. 18. Il ne faut pas croire que dans la magnificence Digitized by Google

(^2) CH. 4J céleste , les animaux , les vers ou les créatures s'y produisent en chair «comme dans ce monde 5 non , il n'est question là que de proportions merveilleuses , de propriétés , et de qualités gracieuses. La nature s'efforce dans sa vertu, à produire des formes et des figures célestes , comme on voit dans l'homme, les animaux, les oiseaux , les vers, et dans les végétaux de la terre , que tout y a une manière d'être des plus soignées ; car la nature voudroit bien être délivrée de la vanité , afin de produire des formes célestes dans la sainte puissance. 19. Or, dans la magnificence céleste, il se produit toute espèce de végétation , d'arbres , d'arbustes , et toute espèce de fruits ; non point toute fois de la qualité et du mode terrestre* , mais dans les qualités , formes , et propriétés divines. 20. Les fruits n'y sont pas des cadavres morts , coriaces, amers, aigres, astringens , qui se corrompent et deviennent une infection, comme dans' ce bas monde 5 mais tout y consiste dans une propriété sainte et divine : et c'est ce produit, provenu de la vertu divine , du salnitter et du mercure de la magnificence divine , qui constitue la nourriture des saints anges. 21. Si la chute lamentable de l'homme n'avort pas corrompu cette nourriture , voilà comment il eut été nourri dans ce monde, et il auroit mangé des mêmes fruits qui , dans le Paradis , lui furent présentés sous deux modes. Mais l'impulsion , et l'attrait empoisonné du démon , qui avoit infecté et corrompu le salitter, d'où Adam avoit été formé y introduisit dans l'homme un mauvais désir . de

ch. 4.' (53) manger des deux qualités bonne et mauvaise , ce que j'exposerai et que je démontrerai clairement par la suite. De la création des anges. . 22. L'esprit montre et annonce clairement qu'avant la création des anges , l'être divin , avec ses . sources ascendantes et ses qualifications , a été de toute éternité ; qu'il a été tel pendant la création des anges ; qu'il est encore le même aujourd'hui , et qu'il le sera éternellement. 23. Le lieu , ou la place et l'étendue de ce monde, y compris le ciel créaturel que nous voyons avec nos yeux , ainsi que le lieu ou la place de la terre et des étoiles , avec le profond espace ; tout cela a été dans cette même forme , où cela est encore aujourd'hui au-dessus du ciel , dans la magnificence divine. 24. C'est là ce qui , dans la création des anges , a été le royaume du grand prince Lucifer. (Entendez selon le second principe duquel il a été repoussé dans le plus extérieur, qui est aussi de tous le plus intérieur.) En -s'exaltant imprudemment dans son royaume, il a enflammé et rendu brûlantes les qualités ou le salitter divin , d'où il avoit été formé. (Entendez le centre de sa nature ou le premier principe.) [Ici se trouvent quelques uns de ces passages que dans notre discours préliminaire nous avons annoncés comme ayant été insérés après coup.] 25. Il avoit supposé que par là il deviendrait grand, lumineux, et qualifiant au-dessus du fils Digitized by Google

(H) ch. 4; de Dieu 5 mais il fut un insensé, puisque ce Heu, dans sa qualité brûlante , ne pouvoit pas subsister dans Dieu : c'est de là que la création de ce monde est résultée ; mais, à la fin , dans le tems prescrit par Dieu , ce monde sera rétabli dans son premier lieu , comme il étoit avant la création des anges : eſ là Lucifer trouvera un tombeau , une prison , un abîme , pour son éternelle habitation 5 il demeurera éternellement dans sa qualité allumée , qui deviendra son éternel séjour de confusion , une vallée impure et ténébreuse , un gouffre de colère. Remarquez maintenant. 26. Dieu dans son action a produit à la fois tous les saints anges, non pas d'une substance étrangère; mais de lui-même , de sa puissante vertu j et de son éternelle sagesse. Les philosophes ont eu l'opinion que Dieu n'avoit formé les anges que de la lumière ; mais ils se sont trompés : les anges ne sont pas seulement formés de la lumière, mais de toutes les puissances de Dieu. 27. Ainsi que je l'ai montré ci - dessus , il y a dans la profondeur de Dieu le père , deux choses qu'il faut particulièrement remarquer : premièrement , la puissance , ou toutes les puissances de Dieu le père, le fils , et l'esprit saint ; elles sont aimantes, attrayantes , multiples, et cependant sont les unes dans les autres comme une seule puissance, s 28. Elles sont dans Dieu , ce qu'est la vertu des étoiles qui règne dans l'air 5 mais dans Dieu , chaque puissance se montre avec son opération particuDigitized by Google

ch. 4: (55) Hère. Secondement, il y a le son dans chaque puis*
sance , et le ton du son est selon la qualité de la puissance ; et en cela
consiste tout le joyeux royaume du ciel. Les saints -anges ont été formés de
ce divin salitter ow de ce divin mercure , c'est-à-dire , du corps de la nature
[étemelle]. 29. Mais ici vous demanderez : comment ils ont été produits ou
engendrés , et avec quelle forme ? A la vérité si j'avois la langue d'un ange 5
et que que vous en eussiez l'entendement ? nous pourrions bien en parler
convenablement 5 mais il n'y a que l'esprit qui voie ceci , et la langue ne
peut pas y atteindre : car je n'ai d'autres mots à employer que les mots de ce
monde. Si cependant l'esprit saint est en vous , votre ame pourra bien saisir
la chose. 30. Voyez. Toute la trinké sainte dans son mouvement, a extrait
d'elle-même et rassemblé un corps , ou une image semblable à un petit Dieu
, non pas jaillissante aussi fortement que l'universelle trinité 3 mais dans
une certaine mesure , conr forme à la capacité des créatures. 31. Dans Dieu
il n'y a ni commencement , ni fin ; mais les anges ont commencement et
fin5 [c'est* à- dire, origine et limite d'opération] que l'on ne peut cependant
ni mesurer , ni circonscrire : car un ange peut être quelquefois grand , et
tout aussitôt petit. Sa variation est aussi rapide que les pensées de l'homme.-
Toutes les qualités et les vertus sont dans un aiïge , comme elles sont dans
l'universelle divinité. 32. Mais il faut bien entendre ceci. Ils sont constitués
ou formés du salitter et du mercure, c'estDigitized by Google

(56) ch. 4: à-dire de l'effluve. Voyez une comparaison. Les élémens dérivent du soleil et des étoiles , et ils forment dans le salnitter de la terre , un esprit qui a vie. Les étoiles demeurent dans leur orbite, et l'esprit prend également les qualités des étoiles. 33. Mais cet esprit , vu son agglomération , est un être distinct ; il a une substance à lui comme toutes les étoiles, et les étoiles sont et demeurent aussi des êtres distincts , ayant chacune leur indépendance. Cependant les qualités des étoiles n'en régneront pas moins dans cet esprit \ mais cet esprit v peut se corroborer ou s'affoiblir dans ses qualités 3 il peut vivre dans l'influence des étoiles, seîpn son attrait : car il est indépendant 5 il a ses qualités à lui , qu'il a acquises en propriété. 34. Et quoiqu'elles viennent primitivement des étoiles , elles lui sont cependant devenues propres. Il en est comme d'une mère qui a en soi la semence 5 tant qu'elle l'a en elle , et que c'est une semence , elle appartient à la mère : mais quand il s'en forme un enfant , alors elle n'appartient plus à la mère , mais elle est la propriété de l'enfant , et quoique l'enfant soit clans la maison [ou le sein] de la mère, et qu'elle le nourrisse de son propre aliment , et que l'enfant ne puisse pas vivre sans la mère , cependant l'esprit et le corps , provenus de la semence de la mère , appartiennent à cet enfant , et il retient à soi son droit corporellement. 35. Il en est ainsi des anges. Ils sont tous formés • de l'extrait des vertus divines 5 mais ayant chacun à soi son corps ; et quoiqu'ils soient dans la maison de Dieu , et qu'ils mangent du fruit de leur mère , Digitized by Google

fcH. 4. (57) de laquelle ils sont provenus , cependant leur corps est leur propriété. 36. Mais les qualités qui sont hors d'eux , ou hors de leur corps, telle qu'est leur mère , ne sont point leur propriété , comme la mère n'est point la propriété de Penfant. De même aussi l'aliment de Ja mère n'est point la propriété de l'enfant ; mais la mère le lui donne de son amour , comme ayant engendré l'enfant. 37. Si l'enfant ne veut pas lui obéir 5 elle peut aussi le chasser de sa maison et lui retirer sa nourriture , et c'est ce qui est arrivé à la principauté de Lucifer. 38. Ainsi lorsque les anges s'élèvent contre Dieu, il peut leur retirer la puissance divine , qui est extérieure à eux ; mais lorsque cela arrive , un esprit doit languir et dépérir. De même qu'un homme meurt si on lui retire l'air qui est sa mère ; de même aussi les anges ne peuvent vivre hors de leur mère. » .sDigitized by Google

1 (58) CHAPITRE CINQUIÈME. De la substance corporelle , de l'être et de la propriété d'un ange. I. On demandera ici ce que c'est que la forme, le corps [ou la circonscription] d'un ange , et quelle en est la figure? Les anges sont formés à l'image et à la ressemblance de Dieu , tout comme les hommes ; car ils sont les frères des hommes; et à la résurrection , les hommes n'auront pas d'autre forme que les anges, ainsi que le Christ, notre seigneur, le témoigne lui-même (Math. 22 : 30.) 5 et aussi les anges , sur cette terre , ne se sont pas manifestés aux hommes sous d'autres formes que sous celles de l'homme. 2. Puisque lors de la résurrection nous devons être semblables aux anges , les anges doivent donc être figurés comme nous , ou bien nous devrions prendre à la résurrection une autre forme , ce qui seroit contraire à la première création. 3. C'est de cette manière qu'apparurent aux disciples du Christ sur la montagne du Tabor , Moïse et Elie dans leur forme et dans leur configuration , lesquels cependant avoient été depuis long-tems dans le ciel ; et Elie fut enlevé au ciel avec son corps vivant , et n'avoit point alors d'autre forme Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.17% accurate

CH. 5. (59) que celle qu'il avoit eue sur la terre (2roi\$. 2 : 11.) î et aussi lorsque le Christ monta au ciel, les deux: anges qui planoient dans la nue, dirent aux disciples : Vous , enfans d'Israël , que cherchez-vous ? Ce Jésus reviendra comme vous Pave* va monter au ciel (Acte. 1 : 11.). Il est clair par là qu'au juge-' ment dernier il reviendra avec une forme semblable , avec un corps divin et glorifié , comme un prince des saints-anges , ou des hommes devenus tels. 4. Aussi l'esprit montre nettement et clairement que les anges et les hommes ont la même configura^ tion : car à la place de la légion du réprouvé Lucifer, dans le même lieu où il siégeoit, et dès vettus duquel il avoit été formé , Dieu a établi un autre ange qui étoit Adam. Il eût été bien à souhaiter qu'il se fut maintenu dans sa gloire ; mais il nous reste une espérance et une certitude de la résurrection' où nous recouvrerons notre pureté et notre splendeur angéliques. Maintenant l'on demande comment les ange* sont formés à l'image de Dieu ? Réponse. 1 5. Premièrement , le eorpa congloméré et confia guré est indivisible et incorruptible \$ ét les mains* des hommes ne peuvent pas le toucher : caf il est extrait des puissances divines , et ces puissance* sont tellement unies les unes avec les autres qu'ellesne peuvent jamais éprouver de destruction. Il est aussi impossible à quelqu'être que ce soit de dé

'(&>) ch. 5; 'truireim ange, que de détruire Dieu • "car chaque ange est configuré de toutes les puissances de Dieu, non pas avec la chair et le sang, mais de la vertu divine. 6. Le corps provient de toutes les vertus du père, et la lumière de Dieu le fils se* trouve dans ces mêmes vertus. Alors les vertus du père et du fils, qui sont créaturellement dans l'ange, engendrent un esprit intelligent qui s'élève dans l'ange. 7. Les vertus du père commencent par engendrer une lumière, par le moyen de laquelle un ange lit dans l'universalité du père, et peut voir les opérations et puissances extérieures, divines, qui sont extérieures à son propre corps [à lui-même], et contempler par là ses frères et ses compagnons, et user des glorieux fruits divins, ce qui est la source de ses délices. 8. Et au commencement, cette lumière sourçane du fils de Dieu dans les puissances du père, vient dans le corps angélique créaturellement, et est la propriété du corps, laquelle ne peut lui être enlevée, à moins qu'il ne l'éteigne lui-même, comme* a fait Lucifer. 9. Or, toutes les puissances qui sont dans l'ange tout entier, engendrent cette même lumière. De même que Dieu le père engendre son fils, pour être son cœur; de même aussi les puissances de l'ange engendrent en lui son fils ou son cœur, lequel éclaire à son tour toutes les vertus dans l'universalité de l'ange. Ensuite il provient de toutes les vertus de l'ange, et aussi de la lumière de l'ange une source active qui bouillonne dans l'universalité de l'ange 5 cela est son esprit qui s'élève dans toute l'éternité : car dans

ch. 5. • (61) 7 ce même esprit est la science et la connoissance de toutes les puissances et de toutes les sagessees qui sont dans l'universalité divine. 10. Car ce même esprit résulte de toutes les puissances de l'ange , et monte dans l'entendement qui a cinq portes ouvertes ; là il peut regarder tout autour de lui , voir ce qu'il y a en Dieu , et aussi ce qu'il y a en lui-même. Or , il provient de toutes les puissances de l'ange , et aussi de la lumière de l'ange , comme l'esprit saint provient du père et du fils, et remplit l'universalité du corps. Remarquez maintenant le grand secret. 11. De même que dans Dieu il y a deux choses à observer : la première, le salnitter ou les puissances divines , d'où provient le corps [ou la circonscription universelle] \$ la seconde , le mercure , le ton ou le son 3 de même aussi ces choses ontelles la même forme dans l'ange. 12. Premièrement , il y a la puissance ; et dans la puissance est le ton , qui , dans l'esprit , s'élève dans la tête , dans l'entendement ^ comme dans l'homme il s'élève dans le cerveau ; et dans l'entendement il a ses portes ouvertes 5 et dans le cœur son siège et son origine , comme étant le lieu d'ok il jaillit de toutes les puissances. Car [dans l'ange] la fontaine bouillonnante de toutes les puissances , jaillit du cœur comme dans l'homme ; et il a , comme lui dans la tête, son siège de souverain, d'où il voit, entend , goûte, odore, et sent tout ce qui est hors de lui.

(62) CH. S, îS. Et lorsqu'il entend et saisit le ton et le son divins , qui sont hors de lui , alors son esprit est embrasé et rempli de joie ; il s'élève dans le siège de sa souveraineté ; il chante et fait retentir des paroles délicieuses sur la sainteté de Dieu 5 sur les fruits et la végétation de l'éternelle vie ; sur les charmes et les couleurs de l'éternelle joie \$ sur la ravissante présence de Dieu le père , le fils , et l'esprit saint ; sur l'impérissable royaume de délices 5 sur la sainteté de Dieu ; sur la douce fraternité et communion des anges , et sur leur souverain empire \$ en un mot , sur toutes les puissances de Dieu , et sur tout ce qui provient de toutes ces puissances 5 ce que, vu mon [étal d*] corruption dans la chair, je suis incapable d'écrire, et il me seroit bien plus doux d'y assister. 14. Mais ce que je ne puis pas écrire ici bas , je me fais un devoir de recommander à votre ame de le considérer : elle le verra nettement et clairement au jour de la résurrection. Ne tournez point ici en dérision mon esprit , il ne tient point de la nature de l'animal sauvage ; il est engendré de mes propre* puissances, et éclairé par l'esprit saint. 15. Je n'écris pas ici sans connoissance \$ mais si Vous êtes un Epicurien , un pourceau du démon , et qu'à son instigation , vous méprisiez ces choses , «t que vous disiez : cet insensé n'est point monté au ciel , et n'a rien vu ni entendu de cela ; ce sont des fables : alors je puis , par les droits que me donne ma lumière, vous citer au dernier jugement de Dieu. 16. Et quoique je ne puisse pas moi-même vous Digitized by

ch. 5. (63) y porter , cependant celui dont je tiens mes
cottonnances a assez de puissance pour vous précipiter dans la profondeur
de Pabîme. 17. C'est pourquoi faites -y attention ; pensez que vous
appartenez aussi à l'ordre des anges 5 apportez quelque désir en lisant les
cantiques qui suivront ; alors l'esprit saint se réveillera en vous , et vous
pourrez sentir aussi quelque goût et quelque attrait pour [les joies et] les
dances célestes. Amen. 18. Le musicien a préparé ses instrumens 5 l'époux
vitent ; prenez garde si vos pieds n'ont pas la terrible goutte , lorsque la fête
commencera , de peur que vous ne soyez dans l'impossibilité de prendre
part à la danse des anges , et que vous ne soyez exclus de la noce si vous
n'avez pas l'habit des anges. En effet , la porte seroit fermée sur vous , et
vous ne pourriez plus entrer 3 mais vous iriez danser avec les loups
infernoux dans le feu infernal ; alors vous ne penseriez plus à vous moquer
3 et la douleur vous ronger oit. De la qualification [ou de l'opération] d'un
angeï m 19. Maintenant on demandera ce que c'est que la qualification d'un
ange ? Réponse, L'ame sainte de l'homme , et l'esprit d'un ange ont le même
être et la même substance ; il n'y a pour eux de différence que dans la
qualité même du régime de leur corps. Cette qualité opère de Digitized by
Google

(64) ch. 5 l'extérieur dans l'homme , par l'air qui a une vertu corrompue et terrestre , quoiqu'il en ait aussi une céleste et divine , cachée aux créatures , mais que l'ame sainte comprend bien , selon les paroles du prophète David : qui marche sur les ailes des vents (Ps. 104 : vers. 3.). Dans les anges , la qualité divine n'a qu'une qualification pure , sainte et céleste. 20. Mais les hommes simples me demanderont ce que j'entends , en général , par qualifier , et ce que c'est? J'entends par là la "puissance ou la vertu qui sort et rentre dans [la circonscription] ou le corps d'un ange , comme , par exemple, lorsqu'un homme aspire son haleine, et qu'il la laisse ressortir de lui -, car là-dedans se trouve la vie du corps, et aussi celle de l'esprit. 21. La qualité [venant] de l'extérieur , allume l'esprit dans le cœur , dans les premières sources d'où toutes les puissances deviennent en mouvement dans tout le corps : car cette même qualité dans l'esprit corporel , lequel est l'esprit naturel de l'ange ou de l'homme, s'élève dans la tête, où il a son siège souverain et son gouvernement ; il a aussi là ses conseillers, d'après lesquels il juge et agit. 22. Le premier de ces conseillers ce sont les yeux^ qui sont affectés par toutes les choses qu'ils regardent , parce qu'ils sont la lumière. De même que la lumière sort du fils de Dieu , pour se répandre dans l'universalité du père , dans toutes les puissances , et imprégner toutes les puissances du père , et qu'à leur tour toutes les puissances du père

ch. 5. (65) imprègnent la lumière du fils de Dieu, d'où re«* suite l'esprit saint ; a3. De même aussi les jeux opèrent sur la chose qu'ils voyent , et à son tour cette chose opère sur les jeux , et le conseiller des yeux porte cette chose dans la tête , devant le siège souverain , pour la faire éprouver.. Si elle plait à l'esprit , alors il la porte dans le cœur , et le cœur la livre aux conduits des puissances ou aux veines, pour la transporter dans tout le corps; alors la bouche, les mains et les pieds s'en emparent. 24. Le second conseiller, ce sont les oreilles qui ont aussi leur origine de toutes les puissances dans toute la circonscription , par le moyen de l'esprit. Leur fontaine est mercure ou le son qui s'élève de toutes les puissances. En effet , c'est de toutes les puissances de Dieu que s'élève et sonne le mercure , dans lequel se trouve le ton ou la joie céleste. Le ton provient de toutes les puissances , et il s'élève dans l'attraction de l'esprit de Dieu ; et quand une puissance frappe l'autre , résonne et retentit, alors le ton ou le son sort et remonte dans toutes les puissances du père , et toutes les puissances du père sont de nouveau affectées par là , ce qui fait qu'elles sont sans cesse imprégnées par le ton , et que sans cesse elles engendrent de nouveau dans chaque propriété. 25. C'est ainsi que dans la tête , les oreilles sont le second conseiller. Elles restent ouvertes et laissent le passage au son de tout ce qui résonne. Où le mercure retentit et s'élève , là le mercure de l'esprit entre aussi dedans 5 il est imprégné par là , et il r. . s Digitized by Google

(66) crç. 5. porte la chose dans la tête , devant le siège souverain 5 pour la faire éprouver par les quatre autres conseillers. 26. Et si elle agréée à l'esprit , il l'apporte devant sa mère , dans le cœur ; et le cœur ou la source du cœur la donne à toutes les puissances , dans l'universalité de la circonscription , alors la bouche et les mains s'en emparent. Mais si, après l'épreuve, elle n'agréée pas à tous les conseillers du prince , dans la tête, alors il la repousse hors de lui, et ne la porte point a la mère , dans le cœur. 27. Le troisième conseiller du souverain , c'est le nez. La source bouillonnante monte de la circonscription , par l'esprit , dans le nez où elle a deux portes ouvertes. En effet , la délicieuse et sainte odeur s'exhale de toutes les puissances du père et du fils , et se tempère par toutes les puissances de l'esprit saint ;de là il arrive que l'esprit saint , et le prétieux parfum , provenant de la source propre de l'esprit saint, s'élèvent et bouillonnent dans toutes les puissances du père , et les allument , ce qui fait qu'elles s'imprègnent de nouveau de ce très-saint parfum , et l'engendrent dans le fils et dans l'esprit saint, 28. De même dans l'ange et dans l'homme , le pouvoir du parfum de toutes les puissances de la circonscription monte par l'esprit , se porte au nez, se combine avec toutes les odeurs , et les porte par le nez , qui est le troisième conseiller , jusque dans la tête , devant le siège du souverain , où on éprouve la chose pour savoir si son odeur est bonne gu mauvaise , si sa complexion est agréable ou non. igitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.18% accurate

CH. 5. (67) Si elle est bonne , il l'apporte à la mère , pour qu'elle en fasse une oeuvre ; sinon, il la rejeté; et ce conseiller de l'odeur qui s'engendre du mlnitter , est aussi mêlé avec le mercure , et appartient au céleste royaume de joie, et est dans Dieu une fontaine délicieuse , superbe et majestueuse. 29. Le quatrième conseiller du souverain, est le goût sur la langue ; il monte aussi de toutes les puissances de la circonscription , par l'esprit , sur la langue; car toutes les fontaines veineuses de toute la circonscription se rendent dans la langue , et la langue est l'aigu ou le goût de toutes les puissances. 30. C'est ainsi que l'esprit saint sort du père et du fils , et qu'il est l'aigu ou l'épreuve de toutes les puissances. Dans son bouillonnement ou dans son ascension, il porté de nouveau dans toutes les puissances du père , tout ce qui est bon ; les puissances du père s'en imprègnent de nouveau , et engendrent continuellement le goût; mais ce qui n'est pas bon, l'esprit saint le rejeté , comme un objet de dégoût, selon Papocalipse de Jean (3 : 16.) ; et comme il a rejeté le grand prince Lucifer , et l'a livré à son orgueil et à la perdition : car l'esprit saint ne pouvoit plus goûter cette qualité ignée , arrogante et infecte ; et il en fait de même des hommes orgueilleux et empestés. 31. O homme ! permets qu'on te dise ces choses : car l'esprit éprouve un grand zèle dans ces exemples. Défaïs-toi de la superbe , ou bien il en sera de toi comme du démon ; ce n'est point une chose Indifférente ; le tems est court 5 tu sentiras bientôt le goût du feu infernal.

(68) . ca. 5. 32. Maintenant , de même que l'esprit saint éprouve tout \$ de même aussi la langue éprouv» tous les goûts ; et si la chose agréée à l'esprit , il la porte dans la tête , devant les quatre conseillers, devant le siège souverain ; là on éprouve si elle est profitable aux qualités de la circonscription. Et si elle est bonne , elle est portée dans la mère du cœur, qui la livre à toutes les veiaes ou puissances de la circonscription , et la bouche et les mains s'en emparent 5 mais si elle n'est pas bonne la langue la rejète , avant de la porter devant le conseil souverain. Mais quand même elle plairoit à la langue, et lui porteroit un goût agréable, et que cependant elle ne fût pas profitable à toute la circonscription , elle seroit encore rejetée , lorsqu'elle paroîtroit devant le conseil 5 la langue devroit la cracher et n'y plus toucher. 33. Le cinquième conseiller du souverain est le tact. Ce cinquième conseiller monte aussi, de toutes les puissances de la circonscription , dans l'esprit , dans la tête. En effet , c'est de Dieu le père et le fils , que toutes les puissances passent dans l'esprit saint : Tune frappe l'autre , et c'est de là que résulte le son ou mercure , en sorte que toutes les puissances retentissent et se meuvent ; autrement , si une puissance ne touchoit pas l'autre , rien ne se mouveroit, et c'est le toucher qui met en activité l'esprit saint 5 en sorte qu'il s'élève dans toutes les puissances , et frappe toutes les puissances du père : c'est là ce qui engendre le règne joyeux ou triomphant, aussi bien que le son, le ton, la production , la fleuraison , et la croissance , toutes

CH. 5. (69) choses qui n'ont lieu que parce qu'une puissance réactionne l'autre. Car le Christ dit dans l'évangile: J'agis , et mon père agit aussi (Jean. 5:17.). Par cette réaction et cette opération , il entend que toutes les puissances proviennent de lui , et engendrent l'esprit saint , et que dans l'esprit saint toutes les puissances sont déjà en activité par leur émanation du père. C'est pourquoi l'esprit saint est bouillonnant et s'élève d'éternités en éternités ; il embrâse de rechef toutes les puissances du père, et les réactionne , en sorte qu'elles sont toujours imprégnées. 34. Il en est aussi de cette manière dans les anges et dans les hommes ; car toutes les puissances s'élèvent dans la circonscription , et se réactionnent les unes et les autres ; sans cela l'ange , ni l'homme ne sentiroient rien : mais si un membre est agité trop violemment , alors toute la circonscription crie au secours et s'émeut , comme étant dans une grande rumeur, et comme si l'ennemi étoit à la porte. Elle vient au secours de ce membre , et le délivre de son tourment. C'est ce que vous pouvez voir lorsque seulement vous vous heurtez , vous vous froissez , ou vous vous blessez au bout du doigt ou à quelqu'autre membre que ce soit. Aussitôt l'esprit qui est dans cet endroit, court à la mère , au cœur , et se plaint à la mère 5 et si la douleur est un peu violente, la mère éveille tous les membres de tout le corps , et il faut que tout vienne au secours de ce membre malade. 35. Maintenant observez. C'est ainsi que , sans interruption , une puissance réactionne l'autre dans

Digitized by Google

(7°) *H. S\ toute la circonscription , et que toutes les puissances montent dans la tête , devant le conseil souverain qui examine le mouvement de toutes ces puissances. Si un membre est trop réactionné , et qu'il vienne à incommoder un des conseillers du souverain , par exemple , par la vue , se laissant aller à convoiter ce qui ne lui est point octroyé, comme fit Lucifer qui , voyant le fils de Dieu , convoita cette liante lumière , s'émut et s'agita trop fortement , dans l'intention de devenir semblable à lui , et même encore plus beau et plus élevé : les conseillers du souverain rejètent une pareille contre-action. 36. Ou bien si par l'ouïe , [un membre] s'agite et se réactionne trop violemment, parle ou écoute volontiers de faux langages , et veut les porter au cœur , les conseillers du souverain rejètent aussi cela. 37. Ou bien si par l'odorat, [un membre] se laisse attrayer par ce qui n'est pas à lui , les conseillers du souverain rejètent aussi cela : c'est ce qui arriva à Lucifer , qui se laissa attrayer au saintparfum du il ls de Dieu ; qui se persuada qu'en s'élevant et en s'enflammant, il répandrait une odeur encore plus agréable ; et qui ensuite trompa aussi de cette manière la mère Eve , et lui dit que si elle maugeoit du fruit défendu, elle deviendrait éclairée et égale à Dieu (Genèse 3:5.). 38. Ou bien si par le goût , [un membre] se laissoit aller à la convoitise de manger de ce qui n'est pas de la qualité du corps , et de ce qui n'est pas sa propriété , comme la mère Eve , dans le paradis , se laissa séduire par les fruits impurs du Digitized by Google

CH. 5. (71) démon, et en mangea : les conseillers rejettent aussi cette contre - action , qui se montre dans l'attrait. 39. En un mot , c'est pour cela que le tribunal souverain est composé de cinq conseillers , afin que l'un puisse donner conseil aux autres ; aussr chacun est-il d'une qualité particulière , et l'esprit combiné qui s'engendre de toutes les puissances , est leur roi ou leur prince 5 dans l'homme il siège dans la tête , dans le cerveau ; dans l'ange il siège aussi dans la tête , sur son tribunal souverain , dans la puissance qui est à la place du cerveau \$ et il exécute ce qui est résolu par tout le conseil souverain.

t 7*) CHAPITRE SIXIEME. Comment un ange et un homme sont l'image et la ressemblance de Dieu, l . ï \ i t e s attention . Tel qu'est l'être dans Dieu > tel est aussi l'être dans l'homme et dans l'ange ; et telle qu'est la circonscription divine , telle est aussi la circonscription angélique et humaine. La seule différence , c'est qu'un ange ou un homme est une créature, et non pas l'être universel ; mais un fils engendré par l'être universel : c'est pourquoi il est juste qu'il soit subordonné à l'être universel , puisqu'il est le fils de sa circonscription ; si le fils s'élève contre le père, il est juste que le père le chasse de sa maison , puisqu'il s'élève contre celui qui l'a engendré , et de la puissance duquel il est devenu une créature. Lorsque quelqu'un a produit une œuvre quelconque d'une chose qui lui appartient, si cette œuvre ne se gouverne pas comme il le veut , il a le droit d'en faire ce qu'il lui plaît , ou un vase honorable , ou un vase honteux , çomme cola est arrivé à Lucifer, Remarquez maintenant. a. L'universalité des divines puissances du père,, prononce ou exprime de toutes les qualités , la Digitized by Google

ch. 6. (73) parole ou le fils de Dieu. Ce même son ou cette parole que le père prononce , sort du salnitter ou des vertus du père , et aussi du mercure du père , du son ou du ton du père. Or , le père le prononce ou V exprime de lui-même , et cette même parole est l'éclat de toutes ses puissances ; et quand elle est prononcée , elle n'est plus liée aux puissances du père, mais elle retentit et résonne de rechef dans l'universalité du père , dans toutes les puissances. 3. Or , cette même parole que le père prononce est si perçante, que par son ton elle pénètre promptement et dans un instant toute la profondeur du père \ et cette qualité aiguë et pénétrante est l'esprit saint : car cette parole qui est prononcée demeure comme une splendeur, ou un édit glorieux devant le roi. Mais le son qui sort au travers de la parole, exécute cet édit du père qui a été prononcé par la parole , et c'est là la génération de la trinité sainte. 4. Maintenant voyez. Il en est de même d'un ange et d'un homme. La puissance qui est dans toute la circonscription a toutes les qualités , ainsi que cela a lieu dans Dieu le père. 5. Or, de même que dans Dieu le père toutes les puissances s'élèvent d'éternités en éternités; de même aussi toutes les puissances s'élèvent dans l'homme et l'aDge , dans la tête ; car elles ne peuvent pas aller plus haut , puisqu'ils ne sont que des créatures qui ont un commencement et une limite. Le divin tribunal est dans la tête et représente Dieu le père. Les cinq sens ou qualités soi»t les conseil

(74) ch. 6. lers ^ qui sont l'effluve de toute la circonscription ou de toutes les puissances, 6. Les cinq sens tiennent toujours conseil dans la puissance de tout le corps ; et lorsque le tribunal a pris sa décision , le conseil réuni prononce ensemble , dans son centre , ou au milieu de la circonscription, comme une parole , dans le cœur; car c'est là la source de toutes les puissances , et d'où la parole ellemême tire son ascension. 7. Alors il se trouve dans le cœur comme une personne combinée de toutes les puissances , et subsistante par elle - même ; et c'est une parole : elle représente Dieu le fils. Alors elle monte du cœur dans la bouche : la langue l'aiguise , comme étant le pouvoir aigu ; ensorte qu'elle la fait retentir , et la subdivise , conformément aux cinq sens. 8. De quelque qualité que la parole tire son origine , c'est de c^te même qualité qu'elle est lancée sur la langue 5 et le pouvoir de la subdivision provient de la langue , et cela représente l'esprit saint. 9. Car , de même que l'esprit saint provient du père et du fils ; qu'il subdivise et qu'il aiguise tout , et qu'il exécute tout ce que le père prononce par la parole 3 de même aussi la langue aiguise et subdivise tout ce que les cinq sens , qui sont dans la tête, apportent par le cœur sur la langue , et l'esprit sort de la langue par le mercure ou le son , dans ce point , tel que cela a été décrété par le conseil des cinq sens 5 et il exécute chaque chose.

The text on this page is estimated to be only 25.20% accurate

CH. 617*) Do la bouche. 10. La bouche démontre que vous êtes un fils non tout - puissant de votre père , seït que vous soyez un ange ou un homme ; car il vous faut as-» pirer en vous par la bouche , la puissance de votre père , si vous voulez vivre. C'est ce à quoi un auge est assujéti aussi bien qu'un homme ; eÇ quoiqu'il n'ait pas besoin de respirer l'élément air de la même manière que l'homme , cependant il lui faut aspirer en lui par la bouche, l'esprit d'où l'air provient dans ce monde. 1 1. Car, dans le ciel , il n'y a point d'air de cette espèce 5 mais les qualités y sont entièrement douces^ gracieuses , semblables à un délicieux soude , et l'esprit saint est au milieu de toutes les qualités , et dans le salitter et le mercure : et c'est ainsi que l'ange doit en user , autrement il ne seroi t pas une créature active, car il faut aussi qu'il mange de§ fruits célestes par la bouche, 12. Mais il ne faut point entendre ceci terrestrement ; car un ange n'a point d'intestins. Jîn outre , il n'a ni chair, ni os ; mais il est une aggloméraration de la vertu divine , de la même forme et selon le même mode que l'homme , et çyec tous les membres ie l'homnie , excepté qu'il n'a point ceux de la génération , ni aucun orifice inférieur; aussi n'en a-Ml pas besoin. 13. Car l'homme a reçu ses organes de génération ainsi que son orifice inférieur, à l'instant de s\$ lamentable chute. Il ne sort rien de l'auge que la, puissance divine , qu'il prend avec la bouche. Il

(j6) ch. 6\ en embrase son cœur , et son cœur en embrâse fous les membres ; il l'exhale ensuite par sa bouche quand il parle de Dieu et qu'il le loue. 14. Mais les fruits célestes qu'il mange ne sont point terrestres , et quoiqu'ils en aient la forme et l'apparence , ils ne sont cependant que la vertu divine , et ils ont un goût et un parfum si délicieux , que je ne puis les comparer à rien dans ce monde, car ils tiennent leur goût et leur parfum de la trinité sainte. 15. Il ne faut pas croire que ce ne soit qu'en image et que comme une ombre : non , l'esprit montre nettement et clairement que dans la magnificence divine , dans le salnitter et le mercure célestes , il croît des arbres divins , des arbrisseaux , des fleurs , et cette multitude de choses qui , dans ce monde-ci , ne sont que des types. Tels que sont les anges , tels sont aussi les productions végétales et les fruits : le tout vient de la vertu divine. 16. Il ne faut point du tout comparer ces productions du ciel avec celles de ce monde 5 car , dans ce monde , les choses ont deux qualités, une mauvaise et une bonne ; et il en provient beaucoup par la vertu de la qualité mauvaise , laquelle ne croît point dans le ciel ; car le ciel n'a qu'une forme ; il n'y croît rien qui ne soit bon ; c'est Lucifer seul qui a ainsi désharmonisé ce monde. C'est pourquoi la mère Eve fut honteuse après qu'elle eût mangé de ce qui avoit été dénaturé par la qualité mauvaise. Elle fut pareillement honteuse des organes de génération qu'elle acquit en mangeant de ce fruit, t

ch. 6* (77) 17. Or il n'y a point de corruption dans les fruits angéliques et célestes. Il est constant que dans le ciel il y a véritablement toute espèce de fruits , et non pas seulement en apparence. Les anges les prennent avec leurs mains et les mangent , comme nous faisons nous autres hommes : mais ils n'ont pas besoin de dents pour cela, aussi n'en ont-ils point : car les fruits sont de la vertu divine. 18. Toutes ces choses qui sont hors de l'ange , et dont il fait usage pour le soutien de sa vie , ne sont point une propriété de son corps ou de sa circonscription , et il ne les possède point par un droit de nature , mais le père céleste les lui donne toutes par amour. Ce qui est réellement sa propriété , c'est sa circonscription ; car Dieu la lui a donnée en propre , ainsi elle lui appartient par droit de nature ; et celui-là n'agiroit pas avec justice qui voudroit la lui retirer sans son consentement. Aussi Dieu ne se conduit-il pas ainsi ; c'est pour cela qu'un ange est une créature éternelle , impérissable , et qui subsistera dans toute l'éternité. 19. Mais à quoi lui serviroit-il un corps , si Dieu ne le nourrissoit pas ? il n'auroit aucune activité et resteroit immobile comme un bois mort ; aussi c'est parce que Dieu nourrit les anges [de ses divines et délicieuses puissances], qu'ils lui sont si soumis ; qu'ils s'humilient devant le Dieu puissant ; qu'ils le louent, l'honorent, le glorifient, et le célèbrent dans ses grandes merveilles , et qu'ils chantent continuellement la sainteté de Dieu.

(78) ch. 6. I Du salni' et joyeux amour des anges pour Dieu , d'après un fondement vrai. 20. Dans la nature divine , le véritable amour dérive de la source bouillonnante du fils de Dieu. Regardez , fils de l'homme ; qu'il soit permis de vous dire ceci. Les anges pressentent très - bien d'avance ce que c'est que le véritable amour envers Dieu ; et c'est ce qui manque à votre coeur glacé. 21. Faites attention. Quand la lumière et son éclat saint et joyeux , brillent par la douce vertu du fils de Dieu dans l'universalité du père, dans toutes les puissances \$ alors toutes ces puissances embrasées de la sainte lumière et de sa douce vertu , deviennent triomphantes et joyeuses. 22. De même aussi lorsque la sainte 'et joyeuse lumière du fils de Dieu éclaire les anges remplis d'amour , et scintille intérieurement dans leur cœur , alors toutes les puissances de leur corps sont embrasées, et il s'élève en eux un feu d'amour si ravissant , que dans leur grande joie , ils font retentir des louanges et des diants qu'aucune créature ici bas ne peut exprimer. 23. Quant à ces cantiques , je né puis que citer le lecteur à la vie future : là, il éprouvera luimême ce que je ne puis écrire. 24. Mais si vous voulez l'éprouver dès cette vie , il faut renoncer à votre hypocrisie , à votre cupi* dite ? à vos fourberies et à vos dédains , et tourner de toutes vos forces votre cœur vers Dieu , et faiue pénitence de vos péchés , daus la ferme réso

câ. 6. (79) lu (ion de vivre saintement. Priez Dieu en vue de son esprit saint, et combattez avec lui comme le saint-patriarche Jacob combattit avec lui toute la nuit, jusqu'à ce que l'aurore parût; et ne le quitta point , jusqu'à ce qu'il en eût reçu la bénédiction (Gènes. 32.). Agissez - en de même avec lui ; l'esprit saint saura bien venir en vous de la même manière .

25. Si vous ne foiblissez point dans votre résolution , ce feu viendra subitement sur vous, et vous couvrira de sa lumière. Alors vous ferez l'expérience de ce que j'ai écrit , et cela vous donnera de la confiance en mon livre. Vous deviendrez aussi un tout autre homme , et vous y penserez le reste de vos jours. Vos délices seront bien plus dans le ciel que sur la terre : car les ames saintes cheminent dans le ciel ; et quoique leur corps erre sur cette terre, elles sont cependant continuellement avec leur libérateur Jésus-Christ , et mangent avec lui comme convives. Faites attention à cela.

(80) CHAPITRE SEPTIÈME. De la région , du lieu , de l'habitation , aussi bien que du gouvernement des anges ; de ce que ces choses étoient au commencement après la création , et comment elles sont devenues ce qu'elles sont. I. I c i le démon va se défendre comme un chien hargneux , car sa honte va être découverte , et il portera souvent au lecteur de rudes coups , pour le faire douter continuellement, que les choses soient ainsi. En effet, rien ne lui fait plus de mal que quand on lui rappelle sa souveraineté , et combien il a été un prince magnifique et un grand roi ; quand on lui représente cela , il s'emporte , il tempête comme s'il vouloit renverser l'univers. 2. Or , si ce chapitre tomhoit entre les mains d'un lecteur dans qui le feu de l'esprit saint fut un peu foible , je crains bien que le démon ne s'attachât à lui , et ne l'entraînât dans le doute , sî les choses se sont passées telles que je les écris , afin que par là son règne ne soit point mis à découvert , et que sa honte ne soit pas tout-à-fait manifestée. S'il trouve seulement un cœur en qui il puisse insinuer ce doute , il n'y épargnera ni adresse , ni fatigue , ni efforts 5 je vois fort bien d'avance que tel est son dessein.

CH. 7. (81) 3. Par cette raison je dois avertir le lecteur de* lire ceci avec attention , et de se munir de patience jusqu'à ce qu'il en soit venu à la création et au gouvernement de ce monde \$ car il trouvera dans la nature , la démonstration claire et nette [de c* \$u* je lui expose]» »♦■'.'•• Maintenant ohssrvezé 4. Lorsque Dieu le tout-puissant eût résolu dans son conseil de produire de lui-même des anges ou des créatures , il les produisit de sa propre vertu et de son éternelle sagesse , selon le mode ou la forme de la trinité dans sa divinité , et selon les qualités de son essence divine. 5. Premièrement , il produisit trois gouvernemens royaux, selon le nombre de sa trinité sainte y et chaque royaume offroit l'ordre, la vertu et les qualités de l'être divin, 6. Maintenant portez votre pensée et votre esprit dans la profondeur de la divinité; car c'est ici qu'une porte va être ouverte. / 7. Le lieu ou la place de ce monde ; Pespace de la terre ; celui au-dessus de la terre jusqu'au ciel, aussi bien que le ciel créé , qui a été produit du centre des eaux ; qui plane au-dessus des étoiles ; que nous voyons avec nos yeux, et dont, avec nos sens , nous ne pouvons pénétrer la profondeur ; tout cet espace, dis-je , ou tout cet ensemble a été un royaume ^ et Lucifer en a été le roi avant qu'il fût rejeté. , 8. Les deux autres royaumes , savoir : ceux de> Michael et d'Uriel , sont au-dessus du ciel créé * I. 6

(fe) ch. 7; St sont semblables à l'autre royaume. Ces trois royaumes comprennent ensemble une telle immensité , qu'aucun nombre humain ne peut l'exprimer, et que rien ne peut la mesurer. Vous devez savoir cependant que ces trois royaumes ont un commencement et une limite ; or Dieu qui a produit de) lui-même ces trois royaumes , n'a aucune limite : mais au-delà de ces trois royaumes , il y a également la vertu de la trinité sainte , car Dieu le père n'a point de limite* 9. Toutefois, il vous faut savoir un mystère, c'est que dans le milieu ou le centre de ces trois royaumes , est engendrée la splendeur , ou le, fils de Dieu. (Ceci a besoin d'un éclaircissement. Lisez la deuxième et troisième partie de ces écrits , où cela est solidement établi. Car il ne faut rien entendre ici de susceptible de division ni de mesure. C'est par simplicité et par une lenteur d'intelligence que la chose a été posée la première fois si négligemment.) [Cette deuxième et troisième partie des écrits cités se nomment les trois principes et la triple vie,] Et les trois royaumes sont circulaireroent autour du fils de Dieu ; aucun n'est le plus loin du fils de Dieu , et aucun n'en est le plus près. L'un est aussi près que l'autre du fils de Dieu. 10. De ces sources et de toutes les vertus du père,1 sort l'esprit saint , avec la lumière et la vertu du fils de Dieu 5 et il entre dans tous ces royaumes angéliques , il les pénètre et va au-delà de ces royaumes angéliques 5 ce que ni l'ange, ni l'homme ne peuvent approfondir. Digitized by Google

en. 7. (83) 11. Aussi je ne me propose pas de sonder ceci plus avant , et encore moins d'en écrire ; mais ma révélation atteint jusque dans les trois royaumes , comme une sorte de connoissance Angélique 5 non pas par ma raison , ni avec une conception parfaite comme celle d'un ange 5 mais par portions, et seulement pendant le tems que l'esprit s'arrête en moi. Passé cela , je ne le reconnois plus. Quand il s'éloigne de moi , je ne connois plus que les choses élémentaires et terrestres de ce monde 5 mais l'esprit voit jusque dans la profondeur de la divinité. 12. Maintenant quelqu'un demandera peut-être, quelle est cette sorte de substance , pour que le fils de Dieu puisse être engendré au milieu de ces royaumes ? Sûrement , une famille angélique doit être plus près de lui qu'une autre famille , puisque le royaume où elles sont a une si grande immensité ? De même aussi , hors de ces royaumes , la clarté et la vertu du fils de Dieu ne peuvent pas être si grandes que pour ceux qui sont près de lui , ou que pour les régions angéliques» Réponse. 13. L'objet pour lequel Dieu a formé les saintsanges en créatures, a été pour qu'ils fissent retentir leurs cantiques de louanges et de jubilation devant le cœur de Dieu ou le fils de Dieu , et qu'ils étendissent la joie céleste ; et où le père pouvoit-il les placer ailleurs que devant la porte de son cœur? Toutes les joies de l'homme, qui se font sentir dans

(84) ch. 7! l'universalité de l'homme , ne sortent-elles pas de la fontaine bouillonnante du cœur ? De même aussi dans Dieu , c'est de la fontaine de son cœur que découle la joie suprême. 14. C'est pour cela que les saints-anges ont été formés de lui - même. Ils sont comme de petits Dieux, conformément à l'être et aux qualités de l'universalité de Dieu, afin qu'ils puissent se réjouir et faire retentir leurs louanges et leurs chants dans la vertu divine, et étendre la joie qui [source] du cœur de Dieu. 15. Mais l'éclat et la vertu du fils de Dieu, ou Lien le cœur de Dieu qui est la lumière ou la source de joie , prend son origine la plus magnifique et la plus ravissante , au milieu ou au centre de ces royaumes , et sa splendeur remplit et traverse toutes les portes angéliques. 16. Mais il faut que vous entendiez exactement ceci comme je le conçois ; car lorsque je paile figurément , et que je compare le fils de Dieu au soleil ou à une sphère circulaire , je n'entends pas qu'il soit une fontaine conscriptible que l'homme puisse mesurer , et dont il puisse déterminer l'immensité , le commencement , ni la limite. Je n'écris ainsi que par comparaison , jusqu'à ce que le lecteur parvienne à la parfaite intelligence. 17. Car on ne veut pas dire ici que. le fils de Dieu ne puisse être engendré qu'au milieu de ces portes angéliques , et non point aussi hors de ces portes. En effet, elle sexistent par-tout les vertus de Dieu, desquelles est engendré le fils, et d'où l'esprit saint procède : comment ne pourroit-il donc être

en. 7.' (85) engendré que dans le milieu de ces portes angé*
liques ? 18. La seule chose sur laquelle il faille s'appuyer et qu'il faille
entendre , est que le père saint qui est tout, a, dans ces portes angéliques ,
ses qualités les plus aimantes et les plus délicieuses 5 celles dont est
engendré la lumière la plus ravissante et la plus attachante , savoir , la
parole , le cœur ou la source des puissances. C'est donc pour sa joie , pour
sa gloire et sa magnificence qu'il a formé dans ce lieu-là les saints-anges. (
Dans l'insondable éternité , tout est à la vérité dans un point comme dans
l'autre , mais là où il n'y a point de créatures , on ne peut rien discerner que
par l'esprit dans ses merveilles.) 19. Et celui qui est préposé pour la
glorification de Dieu , et qu'il a choisi en lui-même , est celui j d'où sa
parole sacrée ou son cœur est engendré dans une vertu et une joie
trionphantes , et dans la plus sublime splendeur. 20. Or , remarquez ce
secret. Il faut donc que toute la lumière qui est engendrée des vertus du père
, laquelle est la véritable source bouillonnante du fils de Dieu , soit aussi
engendrée dans l'ange et dans l'homme saint , afin qu'il puisse tressaillir
dans cette même lumière et dans le sentiment de cette inexprimable joie.
Comment ne seroit - elle donc pas engendrée par-tout dans l'universalité du
père ? car sa puissance est tout et est par-tout, même là où notre cœur et nos
pensées ne peuvent atteindre. %U Or, là ou est le père , là est aussi le fils et

(86) ch. 7. l'esprit saint ; car le père engendre par-lout le fils , qui est sa sainte parole ; la puissance ; la lumière ; le son 5 et l'esprit saint résulte par-tout du père et du fils , aussi bien dans toutes les portes angéliques que hors de toutes ces portes. 22. Lors donc que l'on compare le fils de Dieu au globe du soleil , comme je l'ai souvent fait dans les chapitres précédens , on ne parle que selon des comparaisons naturelles , et il m'a fallu écrire ainsi pour me proportionner à l'intelligence du lecteur, afin qu'il puisse élever sa pensée dans ces choses naturelles , et monter ainsi d'un degré à l'autre , jusqu'à ce qu'il soit arrivé aux sublimes mystères. 23. Il ne faut donc pas s'imaginer que le fils de Dieu soit une image conglomérée et figurée comme le soleil 5 car si cela étoit , il faudroit que le fils de Dieu eût un commencement , et il faudroit que* le père l'eût engendré dans le tems ; alors il ne seroit pas le fils éternel et tout-puissant du père ; mais il seroit semblable à un roi ayant encore un roi plus grand au-dessus de lui ; qui l'auroit engendré dans le tems , et qui auroit la puissance de le déposer. 24. Ce seroit un fils qui auroit un commencement ; sa puissance et son éclat seroient semblables à la vertu du soleil , laquelle s'étend hors du soleil , tandis que le corps ou le globe du soleil demeure en sa place. Si cela étoit ainsi , il y auroit en efTet une porte angélique plus proche que l'autre du fils de Dieu 5 mais je veux ici vous montrer la plus haute porte des mystères divins ; et vous n'aveat Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.69% accurate

ch. 7* (87) pas besoin d'en chercher de plus élevée , oar il il n'y en a point non plus qui le soit. 25. Remarquez. La vertu du père est par-tout , et au-dessus de tous les cieux , et cette même vertu engendre par -tout la lumière. Or, cette même toute-puissance s'appelle et est le père \ et la lumière qui est engendrée de cette môme toute-puissance , s'appelle et est le fils, 26. La raison pour laquelle il s'appelle le fils y est qu'il est engendré du père , ensorte qu'il est le cœur du père , dans ses puissances ; et dès lors qu'il est engendré, il est une autre personne que le père , car le père est la puissance et le royaume; et le fils est la lumière et l'éclat dans le père \ et. l'esprit saint est le bouillonnement ou l'expansion des vertus du père et du fils , et il forme et caractérise tout. , > 27. De même que l'air dérive des vertus du soleil et des étoiles , qu'il bouillonne dans ce monde , et qu'il fait que toutes les créatures s'engendrent , et fait monter tout ce qui est dans ce monde , herbes , plantes , arbres 5 de même aussi l'esprit saint dérive du père et du fils y et réactionne , forme et caractérise tout ce qui est dans l'universalité dit père ; toutes les productions et toutes les formes dans le père naissent du bouillonnement de l'esprit saint ; c'est pourquoi il n'y a qu'un seul Rien , et trois personnes distinctes dans l'unique être divuu a8. Si l'on vpuloit dire que le fils 4e Dieu est une image circonscriptible et mesurable comme le soleil , alors il n'y auroit trois personnes que dans le lieu où seroit le fils 5 et x hors, ce lieu 3 il n'^r Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.00% accurate

(S8) ch. 7; suroft que l'éclat qui sortiroit du fils; et le père détaché du fils seroit seul ; alors les vertus du père qui seroient distantes et éloignées du fils , ne pourroient point engendrer le fils et l'esprit saint , hors des portes angéliques , et elles seroient un être impuissant hors ce lieu du fils. En outre le père seroit aussi un être circonscriptible et mesurable. 29. Il n'en est pas ainsi ; mais le père engendre le fils par-tout , et' de toutes ses vertus. Et l'esprit saint procède par-tout du père et du fils , et il n'y a qu'un seul Dieu , en une seule essence, avec trois personnes distinctes. Vous avez de ceci une image dans uneprétieuse pierre [aurijique] , dans laquelle tout se. tient. Premièrement , il y a la matière qui est le salnitter et le mercure. Cela est la mère , ou l'universalité de la pierre , qui engendre l'or par-tout dans l'universalité de la pierre 5 et dans l*or est la vertu souveraine de la pierre. 30. Maintenant le salnitter et le mercure repré*sentent le père ; l'or représente le fils , la puissance représente l'esprit saint. Telle est aussi de cette manière, le ternaire dans la trinité sainte, excepté que là tout se meut et s*étend. 31. On voit aussi dans un lieu de cette pierre [aurifique J, un point où Por qui s'y trouve est plus keau que dans les autres points , quoique cepen' dant l'or soit dans toute la pierre. C'est ainsi que le lieu ou le point dans le milieu des portes angéliques eût un point plus beau, plus saint, et plus cher au père, puisque c'est là où son cœur et son fils lé plus chéri, est engendré , et où l'esprit Stfint le plus chéri procède du père et du fils.

Digitized by Google

CH. 7. (89) 32. Ainsi vous avez la vraie base de ce mystère ; et vous n'avez plus besoin de penser que le fils de Dieu ait été engendré^lu père , une fois , pour un certain tems ; qu'il ait eu un commencement , et qu'il siège maintenant comme un roi à qui l'on rend des honneurs. 33. Non , ce ne seroit pas là l'éternel fils ; mais il auroit un commencement, et il seroit au-dessous du père qui Pauroit engendré ; il ne pourroit pas non plus savoir tout : car il ne sauroit pas quel auroit été Pétat des choses , avant que son père Peut engendré ; mais le fils est sans cesse engendré d'éternités en éternités, et il resplendit d'éternités en éternités , dans les vertus du père. De là vient que les vertus du père sont sans cesse imprégnées du fils, d'éternités en éternités, et l'engendrent perpétuellement. 34. De là résulte l'esprit saint , d'éternités en ■ éternités , sans interruption ; il procède sans cesse du père et du fils , d'éternités en éternités , et il n'a aussi ni commencement , ni limite. 35. Et cet être n'est pas seulement dans un point du père, mais' par-tout dans l'universalité du père , qui n'a ni commencement, ni limite : c'est ce dans quoi la vue , ni la pensée d'aucune créature ne peut percer. Amen. « • » , * \$ * * • » • 1 . » » . » » »... , • i * • '

(9°) ch. 7: De la naissance des rois angéliques. (Somment ils sont provéhus. (Ceci est aussi établi solidement dans le deuxième et le troisième livre.) 36. La personne ou la circonscription d'un roi des anges, est engendrée de toutes les qualités et de toutes les vertus de l'universalité de son royaume par l'esprit bouillonnant de Dieu 3 or il est roi pour que ses puissances atteignent dans tous les anges de l'universalité de son royaume , et il est leur chef et leur conducteur , le plus beau , et le plus puissant chérubin , ou un trône - ange. Voilà ce qu'a été Lucifer avant sa chute. (Ceci est aussi décrit à fond dans notre deuxième et troisième livre , sur les trois principes de l'être divin et sur la triple vie de l'homme.) De la base et du mystère. m 37. Si l'on veut découvrir le mystère et la base la plus profonde , il faut contempler et considérer avec attention la création de ce monde , le gouvernement, l'ordonnance, et les qualités des étoiles et des élémens. Quoique tout ceci ne soit qu'un être corrompu et à double face , n'étant ni vivant , ni intelligent, puisque ce n'est qu'un salnitter et un mercure altérés , dans lesquels le roi Lucifer s'est logé , et dans lesquels est le bien et le mal \ cepeaDigitized by Google

CH. 7. (91) dant c'est encore la véritable vertu divine qui , avant son altération , étoit nette et pure comme elle l'est encore dans le ciel. 38. Après l'effroyable chute du roi Lucifer, le créateur a rétabli ces vertus des étoiles et des élémens dans le même ordre où étoit , avant cette chute , le royaume des anges , dans la magnificence divine ; seulement il ne faut pas penser que le royaume angélique et ses créatures fussent entraînés dans un mouvement de rotation , comme le sont à présent les étoiles, qui ne sont que des puissances , et qui sont ainsi entraînées dans un mouvement de rotation , pour la génération de ce monde ; 49. Laquelle génération consiste dans la douloureuse angoisse du bien et du mal ; dans la perdition et la délivrance , jusqu'à la fin de cette numération , c'est-à-dire , jusqu'au dernier jugement. 1 Maintenant remarquez. 40. Le soleil est au milieu du profond espace , et il est la lumière ou le cœur de toutes les étoiles : car, lorsqu'avant la création du monde, le salitter et le mercure , se trouvèrent atténués dans le royaume de Lucifer , par l'action désordonnée de ce roi sur eux , Dieu attira en-dehors le cœur de toutes les puissances , et en forma le soleil ; c'est pourquoi il est ce qu'il y a de plus lumineux. A son tour , il éclaire toutes les étoiles ; toutes les étoiles opèrent dans sa puissance, et il a , lui-même

(92) ch. la vertu de toutes les étoiles ; il enflamme par son éclat et par sa chaleur , la puissance de toutes les étoiles , et chaque étoile pompe le soleil , chacune selon sa puissance et sa qualité. 41. C'est aussi selon ce mode que le royaume angélique a été formé. Le soleil représente le trône angélique supérieur , le chérubin ou le roi dans un royaume angélique ; c'est là ce qu'a été Lucifer avant sa chute. Il a eu son siège au centre , ou au milieu de son royaume , et il a dominé par sa puissance dans tous ses anges , comme le soleil domine dans toutes les vertus de ce monde, dans le salnittr et le mercure , c'est-à-dire , dans ce qui est mol et dans ce qui est dur , dans ce qui est doux et dans ce qui est aigre , dans l'amer et dans l'astringent , dans le froid et le chaud , dans l'air et l'eau. C'est ce que l'on voit pendant l'hiver, quand il fait si froid que l'eau se gèle. Quoiqu'alors le soleil paroisse un peu chaud au milieu du froid , cela n'empêche pas que dans ses rayons même , au travers desquels la clarté pénètre , il ne se forme de la neige et de la glace. 42. Mais je veux ici vous montrer le véritable secret. Voyez. Le soleil est le cœur de toutes les vertus de ce monde ; il consiste dans la réunion de toutes les vertus des étoiles , et à son tour il éclaire toutes les étoiles et toutes les vertus dans ce monde ; et toutes les vertus sont imprégnées par sa vertu. (Entendez ceci magiquement , car c'est un miroir ou une image du monde éternel.) 43. Le père engendre son fils , c'est-à-dire , son cœur ou la lumière , de toutes ses puissances \ et Digitized by Google

CH. 7. (93) cette lumière qui est le fils , engendre la vie dans toutes les puissances du père , en sorte qu'au sein de cette même lumière qui luit dans les puissances du père, il s'engendre toute espèce de productions , de magnificences et de délices. C'est ainsi qu'est formé un royaume angélique, le tout à l'imitation de l'être divin. 44, Un chérubin ou le chef d'un royaume angélique , est une fontaine bouillonnante ou le cœur de l'universalité de son royaume ; or il est produit de toutes les puissances , dont les anges eux-mêmes sont formés ; et il est le plus puissant et le plus lumineux de tous. (Un roi angélique est le centre ou la source bouillonnante. C'est ainsi que l'Âme d'Adam est le commencement et le centre de toutes les âmes, et que la roue planétaire est produite et engendrée du lieu du soleil. Là , chaque étoile désire l'éclat et la ; vertu du soleil ; de même aussi les anges désirent l'éclat et la puissance de leur chérubin ou de leur prince , le tout conformément à Dieu et selon son image.) 45. Car le créateur a extrait du salniter ou du mercure des puissances divines , le cœur (entendez que c'est par le fût) , c'est-à-dire , le centre de la nature , et il en a formé le chérubin ou le roi , qui , à son tour , doit pénétrer , par ses puissances , dans tous ses anges , et les en imprégner , comme le soleil pénètre par sa vertu dans toutes les étoiles et les en imprègne, ou comme la puissance de Dieu le fils , pénètre dans toutes les puissances de Dieu le père , par laquelle elles sont toutes imprégnées , *ît d'où résulte le céleste royaume de joie.

(94) ch. ft 46. C'est ainsi qu'il en est des anges. Tous les anges d'un royaume représentent l'innombrable multitude des puissances de Dieu Je père. Le roi angélique représente le fils du père , ou le cœur provenant des puissances du père , et il est aussi le cœur provenant de toutes les puissances , d'où les anges ont été formés. L'expansion d'un roi angélique dans ses anges , ou [l'imprégnation] de ses anges , représente Dieu l'esprit saint. De même que cet esprit saint procède du père et du fils , et imprègne toutes les puissances du père , aussi bien que les fruits et les formes célestes, qu'il donne à tout la croissance , et est ce en quoi consiste le céleste royaume de délices ; de même aussi c'est de cette manière qu'il faut voir l'œuvre et la puissance d'un chérubin , ou d'un trône-ange qui opère dans tous ses anges , comme le fils et l'esprit saint dans toutes les puissances du père, ou, comme le soleil, dans toutes les vertus des étoiles. 47. Par ce moyen , tous les anges prennent de la volonté du trône-ange, et ils lui obéissent ; car ils opèrent dans toute sa puissance , et c'est par sa puissance qu'il pénètre en eux tous. En effet , ils sont les membres de son corps , comme toutes les puissances du père sont les membres du fils, qui en est le cœur ; et comme toutes les formes et les fruits célestes sont les membres de l'esprit saint , qui en est le cœur , dans lequel ils bourgeonnent ; ou bien', comme le soleil est le cœur de toutes les étoiles, et toutes les étoiles le cœur du soleil. Elles opèrent toutes ensemble comme si elles n'étoient qu'une seule étoile 3 et néanmoins ,

ch. 7 (95) parmi elles , le soleil est le cœur. Quoiqu'il y ait en elles une multitude de vertus diverses , cependant elles opèrent toutes dans la vertu du soleil ; et tout tient sa vie de la vertu du soleil , quelque chose que vous observiez , soit dans la chair , soit dans les métaux, soit dans les végétaux de la terre. Digitized by Google

(9\$) CHAPITRE HUITIEME. De l'entière circonscription d'un royaume angélique. Le grand mystère. • I. Les royaumes angéliques sont absolument formés selon l'être divin, et n'ont pas un autre mode que celui qu'a l'être divin dans sa trinité. La seule différence c'est que les corps des anges sont créatures , ayant un commencement et une limite £ et que le royaume, dans lequel ils ont leur région, n'est pas pour eux une propriété corporelle , qu'ils aient par droit de nature , comme ils ont par droit de nature , leur corps ; mais le royaume appartient à Dieu le père , qui les a formés de ses puissances, et qui peut les placer où il lui plaît. A cela près, leur corps est formé selon toutes les puissances , et de toutes les puissances du père ; et leur puissance engendre la lumière et la connoissance en eux, comme c'est de toutes ses puissances que Dieu engendre son fils : et de même que l'esprit saint procède de toutes les puissances du père et du fils ^ de même aussi dans un ange son esprit procède de son cœur , de sa lumière et de toutes ses puissances. a. Or , faites attention. De même qu'un ange , dans sa circonscription corporelle 3 est constitué avec

ch. 8. (9? j tous ses membres 5 de même auâsi un royaume entier est constitué comme si tout ensemble n'étoit qu'un seul ange. 3. Lorsqu'on examine bien toutes les circons* tances, on trouve que l'entier gouvernement d'un royaume dans sa région , est constitué , comme 1© corps d'un ange , ou comme la trinité sainte. Ici remarquez la profondeur» 4. Datas Dieu le père sont toutes les puissances^ et il est la source de toutes les puissances dans son immensité. Dans lui sont la lumière et les ténèbres { Rélisez le chap. 4. vers. 5^6 et 7 , pour voua préserver des préventions que cette doctrine de l'auteur pourroit vous occasionner] , l'air et l'eau ; le chaud et le froid , ce qui est dur et ce qui est mol , ce qui est épais et ce qui est mince, le son et le ton, ce qui est doux et ce qui est aigre ^ ce qui est amer et ce qui est astringent, et tout ce que je ne peux pas nombrer 5 le tout , à n'en juger que par ma circonscription, qui, depuis Adam jusqu'aujoûr» d'hui ^ est originellement formée de toutes les puissances de Dieu et selon son images 5. Mais il ne faut pas penser que dans Dieu le père , les puissances soient de la même manière \$ et selon un mode de qualification corrompue , comme dans l'homme que Lucifer a mis dans l'état où il est 9 mais elles y sont toutes entièrement douces , agréables et délicieuses» 6. Premièrement , la lumière (autant que je puis Ja représenter dans une comparaison naturelle) 1. 7

C 98) ' CH. 8. est semblable à la lumière du soleil ; non pas in* commode et insupportable comme l'est la lumière du soleil pour nos yeux dégradés , mais entièrement suave et agréable , comme un regard de l'amour. 7. Mais les ténèbres sont cachées dans le centre de la lumière , en sorte que si une créature étoit formée de la vertu de la lumière , et qu'elle voulût s'avancer dans cette lumière plus fortement et plus profondément que Dieu même, cette même lumière s'éteindroit dans -cette créature (Entendez qu'elle allume le feu. Alors son esprit s'élève au-dessus de l'humilité qui est le fruit de l'amour. Lisez le deuxième et le troisième livre des trois principes et de la triple vie de l'homme.) , et elle a les ténèbres au lieu de la lumière ; alors elle éprouve que les ténèbres sont cachées dans le centre. 8. Lorsqu'on allume une bougie , elle devient brillante \ mais si on l'éteint 5 alors la mèche ou le cœur devient ténébreux. C'est ainsi que la lumière brille de toutes les puissances du père 5 mais si les puissances dépérissent , alors la lumière s'éteindroit , et les puissances deviendroient ténèbres 5 comme cela se reconnoît dans Lucifer. 9. L'air n'est pas non plus dans Dieu de la même manière que dans ce monde ; mais il est un agréable zéphir , un doux bouillonnement , c'est-à-dire , que le jaillissement ou Pébulation des puissances est l'origine de l'air dans lequel s'élève l'esprit saint. 10. L'eau n'est pas non plus dans Dieu de la manière terrestre \ mais c'est une fontaine dans les puissances , non pas selon le mode élémentaire ,

ctî. 8» (99) comme dans ce monde (si je pouvois comparer ceci à quelque chose, ce seroit au suc d'une pomme); mais claire et pure comme le ciel qui est l'esprit de toutes les puissances. Lucifer l'a assez corrompue pour qu'elle se courrouse , qu'elle soit en furie , et qu'elle courre et erre dans ce monde , et pour qu'elle soit ainsi ténébreuse et épaisse 5 et en outre si elle ne courroit , elle tomberait en putréfaction, ce dont je parlerai plus amplement lorsque je traiterai de la création. 11. La chaleur dans Dieu est douce. C'est une vapeur qui s'élève de la lumière , et dans laquelle jaillit la fontaine d'amour, 12. Le froid n'est pas non plus dans Dieu de la manière terrestre, mais c'est le sentiment de la chaleur, un modérateur de l'esprit, un acte et un mouvement de l'esprit. Ici remarquez la profondeur. 13. Lorsque Dieu donna ta loi aux enfans d'Israël, il dit à Moïse : oui , je suis un Dieu sévère et jaloux k l'égard de ceux qui me haïssent ; ensuite il s'annonce aussi comme un Dieu miséricordieux à l'égard de ceux qui le craignent. (Exode 20 : 5. 6. Deut. 5 : 9. 10.) 14. Ici on demande ce que peut être la colère de Dieu dans le ciel ; comment Dieu s'irriterait en lui-même 5 et comment il se mettroit en colère ? 15. Voyez. Dans ceci il faut remarquer séparément sept espèces de qualités ou de particularités : premièrement , on trouve parmi les pouvoirs

Ç lod) en. 8, secrets de Dieu, la qualité astringente; c'est une qualité radicale et de l'essence intime, un resserrement aigu , pénétrant s mordant, et concentrant dans le salit ter ; il engendre la dureté et le froid ; et lorsqu'il s'enflamme , il produit de Pâcreté , comme on le voit ici bas , dans le sel. 16. C'est là une forme ou une source de courroux dans le salitter divin. Lorsqu'elle s'allume , ce qui peut arriver par un grand mouvement, ou par une violente exaltation , ou par une excessive réaction, alors le grand froid mordicant, qualifie ou opère là-dedans , et il est tout-à-fait âcre et semblable au sel ; ou bien il est dur , très-resserant , et semblable aux pierres. 17. Mais cette forme ne se montre pas ainsi dans la magnificence céleste 5 car elle ne s'exalte pas , et ne s'allume pas elle-même. Ce n'est que le roi Lucifer qui, dans son royaume, a allumé cette qualité par son orgueil et son soulèvement 5 d'après quoi elle brûle encore et brûlera jusqu'au jugement dernier. 18. C'est de-là que maintenant dans ce monde créé , les étoiles et les élémens , ainsi que toutes les créatures , frissonnent et brûlent ; c'est de-là qu'il est devenu la maison de la mort et de l'enfer, et une constante demeure d'ignominie , pour le souverain Lucifer , et pour tous les impies. 19. Dans la magnificence céleste, cette qualité engendre la ductilité de l'esprit , de laquelle et par laquelle il résulte un être créaturel, en sorte qu'un corps céleste peut se former , ainsi que toutes les couleurs , toutes les circonscriptions et les végéta

The text on this page is estimated to be only 26.67% accurate

* CH. 8, f IÔI J lions, attendu que ce n'est que la conglomération ou la [sensibilisation] d'une chose. C'est pourquoi cette qualité est la première , et un commencement de la créature angélique y de toutes les configurations qui sont dans le ciel et dans ce monde , et de tout ce qui peut s'exprimer. 20. Mais si elle monte jusqu'à s'enflammer , ce qui ne se peut faire que par les créatures formées du salitter divin , et dans leur règne , alors elle devient une fontaine brûlante de la colère de Dieu, Car elle est un des sept esprits de Dieu , dans la puissance desquels l'être divin existe dans toute sa vertu divine et dans sa pompe céleste. Mais lorsqu'elle est enflammée,. elle n'est plus qu'une âpre source de colère , une avenue de l'enfer , un feu infernal martyrisant et tourmentant , et y en même tems , une qualité ténébreuse 5 car l'amour diviu et la lumière div'ine sont éteints en elle. (C'est une clef qui introduit dans la, chambre de la mort , et qui engendre la mort , cL'où sont venues la terre , les pierres et toutes les choses dures.) De la seconde particularité ou espèce. ■ ZI. La seconde qualité , ou le second esprit ds Dieu dans le salitter divin ou dans la puissance divine , est la qualité douce qui opère dans la qualité astringente , la- tempère , et la rend tout-àfait attrayante et suave. Car elle est une- répression de la qualité astringente , et elle est proprement la fontaine de la miséricorde de Dieu , par qui la colère est surmontée 5 c'est p?,r elle que la samcs Digitized by Google

(102) CH. 8 astringente est adoucie , et que la miséricorde de Dieu paroît. 22. Vous avez de ceci une image dans une pomme. Dans le commencement elle est aigre, mais quand la qualité douce s'élève et s'en empare , alors elle devient tout-à-fait agréable et bonne à manger. C'est ainsi qu'il en est dans la puissance divine ; car lorsque l'on parle de la miséricorde de Dieu le père , on entend par là sa puissance , ses sources d'esprit existantes dans le salitter^ d'où son cœur délectable ou le fils est engendré. Ici faites attention '. 23. La qualité astringente est le cœur ou le noyau dans la puissance divine ; c'est le resserrement 9 la configuration , la formation , la condensation ; car elle est âpre et froide, comme on voit que le froid aigu resserre l'eau et la convertit en glace dure ; et la qualité douce est le calmant ou la chaleur par lesquels la qualité âpre et froide se relâche et de* vient déliée , ce qui fait que l'eau reprend son état originel. 24. Ainsi la qualité astringente s'appelle le cœur; et la qualité douce s'appelle la chaleur , la détente , l'adoucisement ; et ce sont deux qualités d'où le cœur de Dieu ou le fils est engendré : car, lorsque la qualité astringente opère dans «a propre puissance , elle est , dans sa souche ou dans son noyau , une obscurité ténébreuse; et la qualité douce est, dans sa propre vertu , une lumière jaillissante , bouillonnante et réchauffante , une source de suavités et de bien être^

ch. 8. '(io3) 25. Mais comme dans la puissance divine , dans
Pieu le père , ces deux qualités opèrent l'une dans l'autre , comme si elles
n'étoient qu'une seule puissance ; alors il n'y a plus là qu'une qualification
tempérée , pleine d'aménité et de délices : et ces deux qualités sont deux des
esprits de Dieu parmi les sept fontaines spirituelles dans la puissance divine
, ce dont vous pouvez voir une image dans la manifestation de Jean (Apoc.
i.). Il voit devant le fils de Dieu les sept chandeliers d'or , lesquels
signifient les sept esprits de Dieu , qui brillent dans une grande clarté devant
le fils de Dieu , et desquels le fils de Dieu est continuellement engendré
d'éternités en éternités 3 comme étant le cœur des sept esprits de Dieu. Je
les décrirai ici par ordre , l'un après l'autre 3 portez votre pensée dans
l'esprit 9 si vous voulez me saisir et me comprendre. Vous ne seriez , par
votre propre sens , qu'un aveugle [dans Vépaississement et V obscurité]. De
la troisième particularité ou espèce. 26. La troisième qualité ou le troisième
esprit de Dieu dans la puissance du père³ est la qualité amère. Elle est
pénétrante ; elle est un élancement des qualités douce et astringente 5 elle
est vibrante y perçante et ascendante. Ici faites attention, 27. La qualité
astringente est le noyau ; ou la souche , ou l'âpre resserrement 5 la qualité
douce

The text on this page is estimated to be only 26.11% accurate

(104 > ch. r. est fci répression et le calmant , et la qualité arrière est pénétrante et conquérante : c'est celle qui s'élève et triomphe dans les qualités astringente et douce. C'est là la source joyeuse , ou la cause de la joie riante et éclatante ; c'est de là qu'une chose est en jubilation et en tressaillement de joie ; c'est de là que résulte la joie céleste. En outre , elle est dans sa propre qualité , la formation de toute espèce de couleurs rouges ; elle forme, dans la qualité douce r toute espèce de couleurs blanche et bleue ; et dans la qualité astringente et âpre, toute espèce de couleurs verte et obscure , et de couleurs mélangées , avec nombre de configurations et d'odeur^s. 28. La qualité a mère est le premier esprit d'oui Ja vie devient mouvante , d'où la mobilité prend son origine ; et elle s'appelle , avec raison , cor ou le cœur , car c'est là l'esprit vibrant , pétillant , ascendant , pénétrant ; un triomphe ou une joie ; une source stimulante de rire. La qualité amère est tempérée dans la qualité douce , qui la rend aimante et enjouée ; mais si elle monte trop et qu'elle s'agite jusqu'à s'enflammer», alors elle met le feu dans les qualités douces et astringentes ; et elle devient semblable à un poison bûlant , piquant et déchirant,, comme quand un homme a un cuisant bubon pestilentiel , qui le tourmente jusqu'à lui iaire jeter Jes hauts cris. 39. Dans la puissance de Dieu , lorsque cette qualité s'euflamnie, elle e\$st l'esprit du jaloux et amer courroux de Dieu. Cet esprit est inextinguible, comme on le peut voir aux légions de Lucjfer. Bi«n plus , lorsque cette qualité s'enflamme x Digitized by Google

ch. 8. (io5) elle devient le violent feu infernal ; alors elle éteint la lumière ; elle fait de la qualité douce une infection ; dans la qualité astringente , une âcreté déchirante , dure et froide ; dans la qualité aigre, le pétillant et le cassant , une puanteur , une souffrance, une maison de tristesse , une demeure des ténèbres , de la mort et de l'enfer , une cessation de la joie dont on ne peut plus s'occuper là , puisque rien n'y est dans le calme , ni éclairé d'aucune manière ; mais la source ténébreuse , astringente , infecté, aigre, pétillante, amère, colérique, y bouillonne dans toute l'éternité. Maintenant faites attention. ■ 30. A ces trois espèces ou qualités appartient l'être créaturel ou la circonscription de toute créature dans le ciel et dans Ce monde , soit ange » homme, animal, oiseau , végétal de toute qualité , forme , espèce , tant céleste que terrestre , aussi bien que toutes les couleurs et les configurations. En bref, tout ce qui se fait sa propre image existe clans ces trois principales qualités , vertus et puissances , est configuré par elles , et formé par leur propre pouvoir. 31. Premièrement , la qualité astringente et aigre est un corps ou une source qui rassemble etresserro la qualité douce ; et dans cette même astringence , le froid la rend sèche : car la qualité douce est le cœur de l'eau 5 en effet , elle est déliée et limpide , et se compare au ciel \$ et la qualité amère la rend subdivisible, en sorte que les puissances se forment en membres , et elle opère la mobilité dans le corps*

(106) ch. 8Sa. Lors donc que la qualité douce est desséchée, alors il y a un corps. Ce corps est complet , mais sans discernementjet la qualité amère pénètre dans ce corps, dans les qualités astringente, aigre et douce, et elle forme toute espèce de oouleurs ; la qualité vers laquelle le corps a le plus de penchant, ou qui , dans le corps, est la plus forte, est celle selon laquelle la qualité amère donne , par ses couleurs , le caractère au corps , et c'est vers cette même qualité, que la créature a sa plus grande impulsion, son plus ardent attrait , et que penche le plus sa volonté. De la quatrième particularité ou espèce. 33. La quatrième qualité ou la quatrième fontaine-esprit dans la divine puissance de Dieu le père, est la chaleur. Elle est le vrai commencement de la vie , et , en effet , le véritable esprit de vie. Les qualités amère, aigre et douce sont le salitter , qui appartient au corps , et d'où le corps est configuré. Car , dans l'astringence , il y a le froid et la dureté , et c'est un resserrement et un dessèchement 5 et dans la qualité douce il y a l'eau et la lumière, ou bien la visibilité et la base substantielle de tout le corps ; la qualité amère est la subcKvision ou la formation \$ et la chaleur est l'esprit ou [l'enflammement] de la vie , par lequel l'esprit ce fait corps , bouillonne dans tout le corps , brille hors du corps , et opère un mouvement vivifiant dans toutes les qualités du corps. 34. Mais il y a particulièrement deux choses a

The text on this page is estimated to be only 28.82% accurate

ch. 8. (r©7) * * observer dans toutes les qualités. Lorsqu'on regarde un corps , on voit premièrement la souche ou le noyau de toutes les qualités, lequel est composé de toutes les qualités. Car au corps appartiennent les qualités astringente , aigre , douce , amère et chaude. Ces» qualités étant desséchées ensemble , forment le corps ou la souche. Le grand secret de Vesprtt. i 35. Or , dans le corps , ces qualités sont mêlées comme si elles ne faisoient qu'une seule qualité j et cependant chaque qualité bouillonne et bourgeonne dans sa propre vertu. Chaque qualité sort d'elle-même , passe dans les autres , et les stimule ou les [inqualifie] , d'où les autres qualités reçoivent de sa volonté , c'est-à-dire, elles éprouvent la vivacité et l'esprit de cette qualité , ce qu'il y a en lui , et elles s'entremêlent sans cesse. 26. Enfin , la qualité astringente unie à la qualité aigre , resserre sans cesse les autres qualités, saisit» et [compacte] le corps , et le dessèche ; car elle dessèche toutes les autres vertus et les arrête toutes* par son inqualification , et la qualité douce amollit et humecte les autres qualités , et elle se mêle avec les autres qualités , ce qui leur donne de la souplesse, de la délicatesse et du moelleux. 37. La qualité amère rend les- autres qualitéstoutes remuantes et mobiles , et les sépare en> membres, en sorte que dans l'acte tempérant, chaque membre reçoit la source bouillonnante de toutes les puissances , et de là résulte la mobilité.)igitized by Google

(toB 7 ch. 8: 38. La qualité chaude enflamme toutes les qualités 5 par là la lumière se lève dans toutes les qualités , en sorte que chacune d'elles voit toutes» les autres ; car , lorsque la chaleur opère dans la douce humidité, alors elle engendre la lumière dans toutes les qualités, ce qui fait que l'une voit les autres. 39. De là résultent les sens et les pensées , en sorte qu'une qualité voit les autres et les éprouve, avec ce qu'elle a d'aigre. Ces qualités sont aussi avec elle , et concourent avec elle à l'harmonie , en sorte qu'il n'y a qu'une volonté qui s'élève dans le corps, dans la première fontaine, dans la qualité astringente. 40. Là , la qualité amère pénètre dans la chaleur par Pastringence ; et dans l'eau , la qualité douce la laisse amiablement passer ; là, la qualité amère dans la chaleur s'étend dans le corps , au travers de l'eau suave, et lui fait deux portes ouvertes, qui sont les yeux ou la première sensibilité. 41. Vous avez de ceci un exemple et une image. Regardez ce monde , particulièrement la terre qui est un mode de toutes les qualités , et dans laquelle toutes les configurations se représentent. Premièrement , il y a en elle la qualité astringente qui resserre le salitter et conglomère la terre, et en fait un corps qui n'éclate point ; et elle y forme intérieurement toute espèce de corps selon le mode de chaque qualité, comme toute espèce de pierres et de minéraux , et toute espèce de racines selon le mode de chaque qualité⁴². Maintenant lorsque cela est formé , il y a là comme un mouvement bouuionnant corporel* Digitized by Google

tu. 8. C 109) lement , car dans la qualité amère et par son moyen il bouillonne en soi-même , c'est-à-dire , dans son propre corps configuré ; mais sans la chaleur qui est l'esprit de la nature , il n'a aucune vie pour, croître et pour s'étendre. 43. Quand la chaleur du soleil éclaire le globe terrestre, alors bouillonnent et croissent dans la terre toutes les configurations de minéraux , de plantes , de racines , de vers , et tout ce qui est en . elle. Concevez bien ceci. 44. La chaleur du soleil allume dans la terre la douce qualité de l'eau dans toutes les configurations. Alors , par cette chaleur , la lumière est dans Peau suave , où elle éclaire les qualités astringente, aigre et amère, en sorte qu'elles voyent dans la lumière, et qu'en se voyant, l'une monte dans l'autre, et qu'elles s'éprouvent mutuellement, c'est-à-dire, qu'en se voyant, l'une sent ce qu'il y a d'aigu dans les autres. De là vient le goût. 45. Et si la qualité douce sent le goût de la qualité amère , alors elle s'arrête et recule , comme quand quelqu'un goûte du fiel amer et astringent , aussitôt il ouvre la bouche , il s'arrête , et il élargit ses mâchoires plus qu'elles ne le sont naturellement. La qualité douce en fait de même à l'égard de la qualité amère. 46. Et quand la qualité douce s'étend ainsi et recule devant la qualité amère , alors la qualité astringente avance toujours dans l'intérieur ; elle voudroit bien aussi goûter de la qualité douce j

Digitized by Google

(110) CH. 8. «t elle fait que la circonscription qui est derrière elle et en elle , va toujours en se desséchant , car la qualité douce est la mère de l'eau et est tout-à-fait suave. 47. Or , quand les qualités astringente et amère reçoivent de la chaleur 5 leur lumière , elles voient la qualité douce 5 et elles goûtent son eau suave ; alors elles s'empressent de plus en plus après l'eau suave , et la boivent , car elles sont dures , âpres et altérées , et la chaleur les dessèche tout-à-fait. La qualité douce fuit toujours devant les qualités amère et astringente , et elle élargit de plus en plus ses mâchoires , et les qualités amère et astringente s'empressent toujours après la qualité douce, et se fortifient avec cette qualité douce , et font ressortir le corps. Telle est la véritable végétation dans la nature soit dans l'homme, dans l'animal , dans le bois, dans les plantes ou dans les pierres. Maintenant remarquez à quoi tend la nature dans cê monde. 48. Lors donc" que la qualité douce fuit ainsi devant les qualités amère > aigre et astringente , alors les qualités astringente et amère courent ardemment après elle comme après leur plus précieux trésor \$ et la qualité douce se presse tellement de leur échapper , elle fait de si ardens efforts , qu'elle passe au travers de la qualité astringente , déchire le corps , et s'en va hors du corps , hors et audessus de la terre , et avance ainsi avec obstination , jusqu'à ce qu'une longue tige soit poussée et

tH. 8. (III) 49. Alors la chaleur au-dessus de la terre , se jète sur la tige , tellement que la qualité amère s'en enflamme, et reçoit de la chaleur une secousse qui l'effraye , et la qualité astringente se dessèche; Ici les qualités astringente, douce, amère et chaude se combattent les unes et les autres , et la qualité astringente opère de plus en plus leur sécheresse par sa froideur \$ ainsi la qualité douce s'échappe alors de côté , et les autres qualités la poursuivent. 50. Mais quand elle voit qu'elle va être faite prisonnière , que la qualité amère la presse si fortement , et que la chaleur la poursuit aussi pardehors, la qualité amère la met en effervescence et l'enflamme \$ alors elle se fait une issue au travers de la qualité astringente , et elle s'élève de nouveau au-dessus de soi : en ce moment , il se forme un nœud dur au-dessous d'elle , dans l'endroit où a été le combat , et le nœud acquiert une ouverture. 51. Mais tandis que la qualité douce jaillit au travers du nœud , la qualité amère l'a tellement affectée qu'elle est toute tremblante , et qu'aussitôt qu'elle arrive au-dessus du nœud , elle se répand bien vite de tous côtés pour échapper à la qualité amère ; et, dans cette expansion , son corps demeure au milieu de l'ouverture , et dans son tremblant essor , au travers du nœud , elle acquiert encore une tige ou une feuille , et alors elle est joyeuse d'avoir échappé au combat. 52. Et quand la chaleur vient ainsi extérieurement frapper la tige , les qualités s'allument dans U tige et la traversent 3 alors elles sont imprégnées

(iî2) th. & par le soleil dans la lumière extérieure , et elles engendrent les couleurs dans la tige , selon le mode de sa qualité. 53. Mais comme l'eau suave est dans la tige * alors cette tige garde sa couleur verte selon le modo de la qualité douce. * 54. Telles sont les essences que les qualités provoquent continuellement dans la tige, par le moyen de la chaleur ; et la tige pousse toujours devant soi; continuellement un assaut succède à l'autre, et la tige acquiert toujours plus de nœuds, et se* branches s'étendent toujours de plus en plus. Pendant ce tems là la chaleur extérieure dessèche toujours de plus en plus l'eau douce dans la tige ; et la tige s'affile toujours de plus en plus. Plus elle croît , plus elle devient mince 5 jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus s'enfuir. 55. Alors la qualité douce se rend prisonnière i ainsi les qualités amère , aigre , douce et astringente régissent de concert les unes avec les autres. Et la qualité douce s'étend encore un peu ; mais elle ne peut plus s'évader , parce qu'elle est prisonnière. 56. Par là , de toutes les qualités qui sont dans le corps j il croît un bouton ou une tête , et dans ce bouton ou dans cette tête , il y a un nouveau corps, qui est figuré de la même manière que la racine l'étoit primitivement dans la terre , si ce n'est seulement qu'il a alors une nouvelle forme plus subtile. 57. Alors la qualité douce s'étend agréablement et il croît dans la tête de petites feuilles déliées*

qui sont de toutes les espèces de qualités : Car l'eau suave est pour lors comme une femme en-» ceinte qui a conçu la semence , et elle s'étencî continuellement jusqu'à ce qu'elle fasse éclatter la tête. 58. Elle se répand aussi alors dans les petites feuilles comme une femme qui accouche ; mais ces feuilles et ces fleurs n'ont plus ses couleurs ni sa forme \$ mais celles de toutes les autres qualités. Car la qualité douce doit désormais engendrer des enfans des autres qualités ; et lors donc que la douce mère a engendré de beaux enfans , ou de belles feuilles vertes , bleues , blanches , rouges et jaunes , elle est très - fatiguée ; elle ne peut pas nourrir ces enfans là long-tems ; elle ne peut pas non plus les garder long-tems , puisqu'ils ne sont que ses demi - enfans , dont la délicatesse est extrême» 59. Et quand la chaleur extérieure frappe sur ces enfans délicats, toutes les qualités s'allument en eux ; car l'esprit de vie qualifie ou opère en elles \$ mais comme ils sont trop foibles relativement à ce puissant esprit 5 et qu'ils ne se peuvent pas élever , alors ils laissent sortir d'eux leur noble vertu , d'où résulte une délicieuse odeur qui réjouit le cœur ; mais il faut qu'ils se fannent , et qu'ils tombent parcequ'ils sont trop délicats pour cet esprit. 60. Car l'esprit passe de la tête dans les fleurs ; et la tête est formée de toutes les espèces de qualités* La qualité astringente rassemble le corps de la tête ou du bouton ; la qualité douce l'amollit et l'étend \ la qualité amère subdivise en membres la I. *

(f 14) «a. 8* substance ; et la chaleur est , dans cette opération , l'esprit de vie. 61. Or, toutes les qualités travaillent là-dedans et engendrent leur fruit ou leur enfant ; et chaque enfant est modifié ou qualifié selon la propriété et le mode de toutes les qualités. Elles s'évertuent ainsi jusqu'à ce que la substance soit desséchée ; jusqu'à ce que la qualité douce ou l'eau suave soit tarie ; alors le fruit tombe , et la tige se dessèche aussi et tombe. 6a. Et c'est là le but de la nature dans ce inonde. Il y a encore à écrire sur ceci des choses très-profondes , que vous trouverez lorsque je traiterai de la création de ce monde. Ceci n'a été tracé que très en bref et que comme une similitude. 63. Maintenant la seconde forme des qualités , ou des puissances divines, ou des sept esprits de Dieu , se fait particulièrement remarquer dans la chaleur. Premièrement elle est la base ou l'essence corporelle ; quoique dans la divinité non plus que dans les créatures, elle n'ait aucun corps particulier , mais que toutes les qualités y soient mêlées les unes avec les autres , comme ne faisant qu'un ; cependant on observe séparément l'opération de chacune de ces qualités. 64. Or , dans le corps ou dans la fontaine bouillonnante , est la chaleur qui engendre le feu , qui est une forme que l'on peut sonder ; et de la chaleur, la lumière jaillit au travers de tous les esprits ou qualités ; et la lumière est l'esprit vivant que l'on ne peut pas sonder. Mais on peut sonder sa volonté, la manière dont elle veut et ce qu'elle estj caç Digitized by Google

ta. & (n5) elle commence dans la douce qualité , et la lumière dans la douce qualité s'élève dans P«au suave, et non point dans les autres qualités. 65. Vous avez de ceci un exemple. Là où la qualité douce a intérieurement le régime prédominant,' Vous pouvez allumer toutes les choses dans ce monde , jusqu'à les faire resplendir et brûler. Mais là où les autres qualités dominant intérieurement, Vous ne pourriez rien allumer; et quand même Vous y introduiriez la chaleur, vous ne pourriez, cependant pas y introduire l'esprit jusqu'à y pro* duire la lumière \$ c'est pourquoi toutes les qualités sont les enfans de la qualité douce , ou de l'eau suave , puisque l'esprit ne monte que dans l'eau* 66. Or, si vous êtes un homme raisonnable, en qui se trouvent l'esprit et l'entendement , regardez autour de vous dans le monde , vous verrez que cela est ainsi. Vous pouvez allumer le bois jusqu'à le faire briller 5 parce que, dans lui , l'eau tient Je premier rang , comme elle le tient dans toute espèce de plantes sur la terre. Vous ne pouvez point allumer une pierre, parce qu'en elle c'est la qualité astringente qui domine. Vous ne pouvez pas non plus allumer la terre , à moins qu'auparavant vous n'en ayez précipité ou extrait les autres qualités par l'ébullition. C'est ce que vous pouvez voir dans la poudre , qui n'est qu'une explosion et un esprit de terreur , où le démon , dans la colère de Dieu , se représente ;ce que je démontrerai et décrirai amplement dans un autre endroit. 67. Vous direz peut-être qu'il n'est pas possible d'allumer l'eau jusqu'à la rendre lumineuse. Oui , Digitized by Google

(tt6) ch. 8; ami chéri , ici git le secret. Le bois que vous allumez n'est pas non plus du feu ; mais c'est un tronc ténébreux. Le feu et la lumière tirent seulement leur origine de là \$ or il faut entendre que ce n'est pas du tronc , mais que c'est de la qualité • douce de l'eau , c'est-à-dire , de la partie grasse ou huileuse qui ici est l'esprit. 68. Maintenant, dans l'eau élémentaire qui est sur la terre , ce n'est point la qualité douce , mais ce sont les qualités astringente , amère et aigre qui tiennent le premier rang et qui dominant. Autrement l'eau ne seroit pas périssable \ mais elle seroit semblable à l'eau qui a été créée du ciel. Je veux vous démontrer ce point , que dans l'eau élémentaire qui est sur la terre , les qualités astringente, aigre et amère tiennent le premier rang. 6y. Prenez du seigle , du blé , de l'orge , d* l'avoine , ou tout ce que vous voudrez , dans qui la qualité douce est dominante ; faites-les tremper dans l'eau élémentaire, et distillez - la ensuite, vous verrez alors la qualité douce enlever la prédominance aux autres qualités \$ après cela , allumez cette même eau , alors vous verrez également que l'esprit qui est demeuré dans l'eau , en se séparant de la partie grasse , a subjugué l'eau ; vous pouvez voir aussi la même chose dans la chair. La chair ne brûle point et ne donne point de lumière ; il n'y a que la partie grasse qui brûle et donne de la lumière. 70. Vous demanderez maintenant comment cela arrive et selon quel mode. Voyez. Dans la chair ce sont les qualités astringente , aigre et amère qui Digitized by Google

tH. 8. (117) dominant , et dans la graisse c'est la qualité douce : c'est pour cela qu'une créature grasse est toujours plus enjouée qu'une maigre , puisque , dans elle , l'esprit doux bouillonne plus fortement que dans la maigre. Car la lumière de la nature , qui est l'esprit de vie , brille davantage en elle que dans la maigre. Aussi dans cette même lumière qui est dans la qualité douce, se trouve la joie triomphante^ et les qualités astringente et amère tressaillent en elle, parce qu'elles se réjouissent d'être rafraîchies, nourries , désaltérées et éclairées "par les qualités douce et lumineuse , attendu que dans la qualité astringente, il n'y a aucune vie ; mais le resserrement , le froid , et une âpre mort , et que dans la qualité amère , il n'y a aucune lumière 5 mais un tourment sourd, piquant et destructeur, une maison de souffrances , d'effroi , de terreur et de colère. 71. C'est pourquoi , quand elles sont les convives des qualités douce et lumineuse , cela les affecte délicieusement, et elles en sont tout-à-fait joyeuses et triomphantes dans la créature. Aussi une créature maigre n'est pas enjouée, à moins que la chaleur ne domine en elle \$ alors , quoiqu'elle soit maigre et qu'elle ait peu de graisse , elle a cependant abondamment de la qualité douce. Au contraire, plusieurs créatures ont beaucoup de graisse, et sont néanmoins très-mélancholiques ? la raison ? en est que leur graisse est trop liée à l'eau élémentaire, dans laquelle les qualités astringente et amère ont un peu de pouvoir» 72. Si vous êtes un homme raisonnable, observez' ceci. L'esprit qui s'élève de la chaleur prend, dans.

(n8) ch. 8|a qualité douce , sou origine , son ascension et sa splendeur : c'est pourquoi la qualité douce est son joyeux attrait ; et il règne dans l'aménité \$ et l'aménité et l'humilité sont sa propre demeure. Et tel est le noyau central de la divinité , et c'est pourquoi on l'appelle Dieu , parce qu'il est doux y suave , joyeux et bon 5 et c'est pourquoi il s'appelle Barmhertzig , miséricordieux , parce que sa qualité douce s'élève dans ses qualités astringente 5 aigre et amère , et les rafraîchit , les récrée , les humecte et les éclaire , pour qu'elles .ne demeurent pas une vallée ténébreuse. 73. Or, si vous compreniez seulement votre langue maternelle , vous y trouveriez une base aussi profonde que dans l'hébreu et le latin , dont les savaus se glorifient comme une épouse insensée. Cela importe peu ; leur art est près d'être renversé par terre. L'esprit témoigne qu'avant la fin , plusieurs laïcs en sauront et en comprendront plus que les plus subtiles docteurs : car la porte des cieus s'ouvre. Celui qui ne s'aveuglera pas lui-même la verra. L'époux couronnera son épouse. Amen, B A R M H E R T z I G. Miséricordieux. [Il faut présumer que V explication qui va suivra prend son origine dans la langue mère, appelée aussi par V auteur , la langue de la nature. Peut-être dans nos langues les plus étrangères les unes aux autres + les mits qui se correspondent par leur signification , quoiqu'il étant écrits et prononcés différemment , nous offreroient-ils , en dernière analyse x des rapports sinon*

ch. 8. 119) uniformes , du moins très-rapprochés , avec une base universelle , si nous avons l'intelligence assez ouvert* pour concevoir quelle est à la fois l'activité et l'unie versalité de la langue de la nature. Sans cette conjecture , l'application que l'auteur fait de cette langue au mot allemand barmhertzig , répugneroit aux esprits les moins réfléchis, puisqu'elle ne pourrait avoir lieu ni dans le français , ni dans aucune autre langue usuelle.] 74. Voyez. Le mot barm, ne se forme que sur vos lèvres, et lorsque vous prononcez barm^ vous fermez la bouche , et vous retirez le son en arrière \ et c'est là la qualité astringente qui resserre la parole , c'est-à-dire , qu'elle la rassemble , en sorte qu'elle devient ferme et sonnante, et que la qualité amère la subdivise. 75. C'est-à-dire , lorsque vous prononcez bar 9 alors la dernière lettre r se retire , et murmure comme un souffle tremblant ; et c'est ce que fait la qualité amère qui est tremblante. Mais le mot barm est un mot mort et inintelligible que personne ne peut comprendre : cela signifie que les deux qualités astringente et amère sont une essence âpre , ténébreuse , froide et piquante , qui n'a en soi aucune lumière. C'est pourquoi , hors de la lu* mière , on ne peut comprendre leur puissance. 76. Mais quand on prononce barmhçrtz, on pompe la seconde syllable hertz , de la profondeur du corps ou du cœur. Car ce qui prononce le mot hertz est le véritable esprit qui s'élève de la chaleur du cœur , dans laquelle la lumière s'élève et bouillonne.,

(T20) CH. 8. 77. Maintenant voyez. Lorsque vous prononcez barm , alors les deux qualités astringente et amère configurent le mot barm longuement , car c'est une syllable lente et impuissante , à cause de la foiLiesse des qualités. Mais quand vous prononcez hertz , l'esprit sort dans le mot hertz , rapidement , comme un éclair , et donne l'intelligence et le discernement du mot 5 mais si vous prononcez ig9 alors vous enfermez l'esprit au milieu , dans les deux autres qualités, pour qu'il y demeure et qu'il y forme la parole. 78. C'est ainsi qu'est la vertu divine. Les qualités astringente et amère sont le salitter de la toute puissance divine. La qualité douce est le noyau de la miséricorde , selon laquelle tout l'être avec toutes les puissances , s'appelle Dieu. La chaleur est le noyau de l'esprit , • d'où la lumière procède et s'enflamme au milieu , dans la qualité douce , et est contenue par les qualités astringente et amère, comme dans le milieu dans lequel le fils de Dieu est engendré ; et cela est le véritable cœur de Dieu. 79. Et la flamme de la lumière ou l'éclair qui dans un clin d'œil éclaire toutes les puissances , comme fait le soleil dans tout l'univers , est l'esprit saint qui sort de la splendeur du fils de Dieu , et c'est un éclair ou une flamme aiguë , parce que le fils est engendré au milieu , dans les autres qualités, et est contenu par les autres qualités. Entendez bien cette chose profonde. 8a. Quand le père prononce le verbe, c'est-à-dire 3 engendre son fils 3 ce qui a lieu sans.iiiitctDigitized by Google

CH. 8. (121) ruption et éternellement , alors ce verbe prend primitivement son origine dans la qualité astringente où il se compacte ; il prend son bouillonnement dans la qualité douce ; il s'aiguise > et se meut dans la qualité amère, et il s'élève dans la qualité chaude, et enflamme la source de la médiatrice douceur. 8r. Alors il brûle également dans toutes les qualités , par ce feu allumé ; et le feu brûle par ces qualités , car toutes les qualités sont enflammées 5 «t ce feu est un seul feu , et non pas plusieurs feux. 82. Et ce feu est le véritable fils de Dieu 5 qui est ainsi engendré , sans interruption , pour l'éternité ; que je pourrais démontrer par le ciel la terre , les étoiles , les élémens , et toutes les créatures , les pierres , les feuilles , les plantes , que dis-je , par le démon lui-même , et cela non pas avec des raisonnemens morts , foibles et inintelligibles ; mais avec des argumens clairs , vifs , insurmontables , irrévocables et irréfragables , et qui seroient au-dessus et plus forts que la raison de tous les hommes , et enfin que tous les démons et les portes de l'enfer 5 si toutefois ce ne seroit pas ici me livrer trop à la jactance et à la présomption. 83. Seulement cela sera traité dans tout le livre , dans tous les articles 5 et dans tous les endroits ; et vous le trouverez assurément à la formation des créatures , aussi bien qu'à la création du ciel et de la terre , et de toutes choses ; ce qui sera plus commode et plus compréhensible pour le lecteur. 1 Digitized by Google

(1*2) CH. & Maintenant faites attention. 84. De ce même feu sort l'éclair ou la lumière i et il bouillonne dans toutes les puissances , et il a en soi la source et l'aiguillon de toutes les puissances. Comme il est engendré de toutes les puissances du père , par le moyen du fils , il rend à son tour vivantes et mobiles toutes les puissances du père ; et c'est par ce même esprit que tous les anges ont été formés et configurés des puissances du père. Et ce même esprit soutient et porte tout ; il forme toutes les végétations , toutes les couleurs et toutes les créatures dans le ciel et dans ce monde , et au-delà du ciel de tous les cieux 5 car la génération de la trinité sainte est par-tout ainsi , et non autrement , et ne sera pas non plus autrement dans l'éternité, 85. Mais quand le feu s'allume dans une créature, c'est-à-dire, quand cette créature s'exalte trop fort, comme ont fait Lucifer et ses légions , alors la lumière s'éteint , et la source colérique et chaude y ou la source du feu infernal monte , c'est-à-dire , que l'esprit de feu s'élève dans la qualité colérique. 86. Remarquez ici les circonstances selon lesquelles cela arrive ou peut arriver. Un ange est configuré à la fois de toutes les puissances , ainsi que je l'ai amplement décrit. Et lorsqu'il s'élève y c'est d'abord dans la qualité astringente , laquelle il attire tout4-la-fois , et il se comprime comme une femme qui est en travail \ de-là la qualité as»

Digitized by Google

I CH. 8. (123) tringente devient dure et rigide , au point que l'eau suave ne peut plus la réduire ; qu'elle ne peut plus s'élever suavement dans la créature ; mais qu'elle est saisie par la qualité astringente ; qu'elle se dessèche , et se change en un froid rude, piquant et furieux. Car elle devient trop compacte par l'attraction universelle de la qualité astringente , et elle perd son éclat lumineux et sa graisse , dans laquelle s'élève l'esprit de lumière , qui est l'esprit des anges saints et de la vie divine 5 lequel esprit est ainsi fortement resserré et comprimé par la qualité astringente , au point qu'il se dessèche , comme un bois dont le suc s'altère. 87. Et quand la qualité amère monte dans la qfualité douce desséchée , cette qualité douce ne la peut plus tempérer ni la désaltérer avec son eau suave et lumineuse, puisqu'elle est desséchée. Alors la qualité amère s'emporte et se déchaîne. Elle cherche la tranquillité ou la nourriture , et ne les trouve pas ; et elle se meut dans le corps comme un poison qui perd sa force. 88. Quanti maintenant la qualité chaude enflamme la qualité douce , et veut appaiser sa chalenr dans l'eau suave , d'où elle s'élève et brille dans tout le corps , alors elle ne trouve plus rien qu'une source douce qui est endurcie et tarie, et qui n'a plus aucun suc , car il a été desséché par la qualité astringente. 89. Alors elle enflamme la qualité douce , dans l'intention de se rafraîchir ; mais il n'y a plus aucun suc , et la qualité douce brûle et rougit comme une pierrt desséchée au feu et qui -est dure, et sa Digitized by Google

(124) CH. &. lumière ne peut plus enflammer ; et tout le corps demeure comme une vallée ténébreuse , où il n'y a plus rien dans la qualité astringente , qu'un froid rigoureux et âpre ; dans la qualité douce , un feu dur et rouge, dans lequel la furieuse chaleur s'élève éternellement ; et dans la qualité amère , tempête , fureur, piquê et brûlure. 90. Et ici vous ave? la véritable description d'un ange réprouvé ou d'un démon , ainsi que la cause (de sa réprobation) , et ceci n'est passeulement écrit en similitude ; mais cela l'est dans l'esprit par la puissance d'où tout est provenu. Homme, contemple dans ceci le passé et l'avenir. Ceci n'est pas insignifiant. 91. Ces faits tels qu'ils se sont passés, vous les trouverez amplement décrits à l'endroit de la chûte du démon. * De la cinquième particularité ou espèce. 92. La cinquième qualité ou le cinquième esprit* de Dieu parmi les sept esprits de Dieu , dans les divines puissances du père , est l'amour saint , aimable et aimant. 93. Observez maintenant ce que c'est que la source de l'amour saint et aimant de Dieu ; remarquez ceci particulièrement, car c'est le noyau. 94. Quand la chaleur monte dans la qualité douce et allume la source douce ; alors ce même feu brûle dans la qualité douce. Or , puisque la qualité douce est une source d'eau limpide , agréable et suave 3 elle tempère la chaleur et elle éteint le feu* Digitized by Google

«h. 8. (i*5 } Pour lors il ne reste dans la source douce de l'eau suave , que la joyeuse lumière ; et la chaleur n'est qu'une douce température, comme dans un homme qui est de la complexion sanguine , ou la chaleur n'est qu'une douce température , pourvu qu'il s» conduise avec modération. 95. Ce même feu d'aimable amour lumineux s'élève dans la qualité douce , dans la qualité amère et dans la qualité astringente ; il enflamme les qualités amère et astringente ; il les nourrit et les abreuve avec son doux suc d'amour ; il les rafraîchit et les éclaire , et les rend vivantes et joyeuses; 96. Et quand la douce vertu de l'amour lumineux vient à elles ; qu'elles peuvent la goûter et y trouver à vivre, oh! alors c'est une rencontre et un triomphe joyeux , c'est un délicieux bien-être , un grand, amour ; ce sont des baisers ravissans et une saveur céleste. 97. Alors l'époux embrasse son épouse. O déKces! oh ! immense amour , combien vous êtes suave ! combien il est doux de vous goûter ! combien vos parfums sont pénétrants ! ô splendeur ! oh ! noble clarté ! qui est-ce qui peut mesurer ta beauté ! combien ton amour est gracieux ! combien tes couleurs sont belles ! hélas ! et cela éternellement I qui est-ce qui peut le prononcer ! et qu'est-ce que j'en écrirois , moi qui ne fais que balbutier comme un enfant qui apprend à parler ! \ 98. A. quoi comparerai-je ceci ? le comparerai-je à l'amour de ce monde , qui n'est qu'une vallée ténébreuse ? oh ! grandeur , je ne te puis comparer à rien autre cliose qu'à la résurrection des morts.

(126) CH. & C*est alors que le feu d'amour moulera en nous, qu'il enviroüera tendrement les hommes ; qu'il revivifiera nos qualités astringente , amère , froide, qui sont ténébreuses et mortes , et qu'il nous comblera de joie. 99. O illustre convive ! pourquoi t'es-tu éloigné de nous ? O colère î ô âprelé ! c'est vous qui en êtes la cause. O cruel démon ! qu'as-tu fait , toi qui t'es précipité , avec tes beaux anges , dans les ténèbres! hélas ! et perpétuellement , hélas! l'amour délicieux et ravissant étoit cependant en toi. O toi ! orgueilleux démon , pourquoi ne t'en es - tu pas contenté ? tu étois pourtant un chérubin , et il n'y avoit rien de plus beau que toi dans le ciel. Que cherchois-tu donc ? voulois-tu être le Dieu universel ? ne savois-tu pas bien que tu n'étois qu'une créature , et que tu n'avois pas dans ta main la source de la puissance ? 100. Pourquoi me lamenter sur toi, boué infect? O toi ! démon impur et maudit , comment noua as-tu perdus ? voudrais-tu toutefois l'excuser ? et que m'objecteras-tu ? Tu dis que si ta chute n'avoit pas eu lieu , l'homme n'eût pas été conçu dans l'imagination divine. O toi ! démon menteur, quand même cela serait vrai, le salitter^ d'où l'homme est formé , qui a existé de toute éternité , qui est aussi celui dont tu tiens l'existence , n'en fût pas moins demeuré dans l'éternelle joie et dans la splendeur 5 il se serait toujours élevé dans Dieu , il aurait toujours goûté le délicieux amour dans les sept esprits de Dieu , et aurait toujours joui de la joie céleste. Digitized

CH. S. (117) iot. O toi! démon menteur 5 attends encore un peu ; l'esprit dévoilera ta honte Ta gloire disparaîtra L'arc est déjà tendu , la flèche va te frapper , tu vas être renversé ; le lieu est déjà préparé , il ne faut plus qu'y met Ire le feu. Penses-tu que tu recouvreras la lumière ? oh oui ? [Je supprime ici une partie de ces bravades et de ces déclamations que des lecteurs français ne supporteraient pas.] 10a. O malheur à toi ! homme dans l'illusion et infortuné, pourquoi te laisses-tu obscurcir et couvrir de ténèbres dans le corps et dans l'ame , par le démon ? O richesses temporelles et félicités de cette vie ! vous, aveugles prostituées, pourquoi courtisez-vous ce démon infernal ? 103. O sécurité ! le démon te guette. O orgueil ! tu es le feu infernal. O beauté ! tu es une vallée ténébreuse. O puissance ! tu es une tempête et un ravage du feu infernal. O vengeance personnelle f tu es la sévère colère de Dieu. 104. O homme ! pourquoi le monde deviendra-t-il ci étroit pour toi ? tu voudrais le posséder seul ; et si tu le possédois , tu n'aurois pas encore assez d'espace. Ah ! c'est là l'orgueil du démon , qui est tombé du ciel dans l'abîme. O homme ! ô homme ! pourquoi frayes-tu donc avec le diable qui est ton ennemi ? Si tu n'y prends garde, il te jètera dans l'enfer. Pourquoi marches-tu avec tant de sécurité? Tu ne dances cependant que sur une petite planche, et au-dessous de cette planche est l'enfer. Ne vois-tu pas combien ta marche est environnée de dangers ? tu dances entre le ciel et l'enfer.

(128) CH. 8* 105. O toi ! homme dans les ténèbres , combien le démon se moque de toi ! ah ! pourquoi attristestu le ciel ? crois-tu que tu n'en auras pas assez dans ce monde ? O homme aveugle ! ils sont à toi, le ciel et la terre , et , bien plus, Dieu lui-même. Qu'apportes-tu dans ce monde, et qu'en remportestu ? tu apportes dans ce monde un habit d'ange ; et , par ta mauvaise vie , tu en fais une larve du démon. 106. O toi ! malheureux homme , convertis-toi. Le père céleste tient ses deux bras ouverts , et il t'appelle. Viens seulement, il veut t'embrasser dans son amour , si toutefois tu es son enfant. Tu lui es cher. S'il te haïssait , il faudrait qu'il cessât d'être un avec lui-même. O non ! cela n'est pas j dans Dieu il n'y a qu'un amour miséricordieux , et qu'une délicieuse clarté. 107. O vous ! sentinelles d'Israël , pourquoi dormez-vous, réveillez -vous de votre sommeil de prostitution , et préparez votre lampe. L'époux vient. Faites sonner vos trompettes. O vous ! avaricieux et intempérans , comment courtisez-vous* le démon de l'avarice ? Voici ce que dit le seigneur : ne voulez-vous pas paître le troupeau que je vous ai confié ? voyez , je vous ai établis sur la chaire de Moïse , et je vous ai confié mon troupeau. Vous ne songez point à mon troupeau ; mais bien à sa laine , avec le prix de laquelle vous vous bâtissez des palais. Mais je vous établirai sur la chaire de pestilence, et mon pasteur paîtra éternellement mon troupeau. 108. O toi ! monde présomptueux , combien la

The text on this page is estimated to be only 29.04% accurate

ciel se plaint de toi ! combien tu troubles \eé élémens ! O méchanceté ! quand veux-tu cesser ? Eveille-toi , éveille-toi , et engendre , toi , femme triste \ vois > ton époux vient , et attend de toi du fruit : pourquoi dors-tu ? vois ; il frappe. 109. O délicieux amour et claire lumière ! demeure toute fois parmi nous. Car le soir viendra. O vérité ! ô justice ! ô jugemens équitables ! qu'êtesvous devenus ? L'esprit est dans la surprise ; c'est comme s'il n'avoit jamais vu ce qu*étoit le monde auparavant. [Tant ce monde se livre à de nouvelles iniquités.] Oh ! pourquoi est~ce que j'écris sur la méchanceté du monde ! C'est un devoir qui m'est imposé 5 et le monde m'en maudira. Hélas J Amen,

C i3o) CHAPITRE NEUVIÈME. De l'amour ravissant , affable et miséricordieux de Dieu. Le grand tecret céleste et divin. je traite ici des choses célestes el divines qui sont fort étrangères à la nature corrompue de l'homme , le lecteur pourra sans douta s'étonner et se scandaliser de la simplicité de l'auteur , puisque l'impulsion de notre nature corrompue ne la porte que vers ce qui a de l'éclat. Elle est comme une femme insensée , grossière , lascive et impudique , qui , dans son ardeur , observe sans cesse les beaux hommes pour se prostituer avec eux* 2. Telle est la nature orgueilleuse et corrompue de l'homme ; elle ne regarde que ce qui brille et a du lustre dans le monde ; elle s' imagine que Dieu a oublié les malheureux , et que c'est pour cela qu'il les tourmente ainsi ; elle pense que l'esprit saint ne fait attention qu'à ce qui est élevé ; qu'aux arts de ce monde , et qu'aux grandes et profondes études. 3. Quoiqu'elle pense ainsi , regardez cependant en arrière, et vous trouverez la vraie base. Qu'estce qu'étoit Àbel? un berger. Qu'étoient Henoch

CK. 9. (i3r) et Noé ? des hommes simples. Qu'étoient Abraham, Isaac et Jacob ? ils étoient gardeurs de bestiaux. Qu'étoit Moïse , l'homme chéri de Dieu ? un pasteur d'animaux. Qu'étoit David lorsque la bouche du seigneur l'appela ? un berger. Qu'étoient les grands et petits prophètes ? des gens du commun et de peu de chose ; une partie n'étoient que des villageois et des bergers , qui n'étoient que le rebut du monde , et qm ne passoient que pour des fous ; et quoiqu'ils opérassent des merveilles et des prodiges , cependant le monde ne regardoit qu'à ce qui étoit élevé, et il eût fallu que l'esprit saint lui eût servi de marche-pied : car le démon insensé a voulu en tout tems être un roi dans ce monde. 4. Mais comment vint notre roi Jésus - Christ dans ce monde ? pauvre , dans une grande tristesse et de grandes souffrances , et il n'avoit pas où reposer sa tête (Math. 8 : 20.). 5. Qu'étoient ses apôtres? pauvres, méprisés, ignorans , valets de pêcheurs. Qui est-ce qui croyoit à leurs prédications ? le peuple pauvre et commun. Les grands et les savans étoient les valets de bourreau du Christ. Ils crioient : crucifiez -le , crucifiezle (Luc 23 : 21.). 6. Qui est-ce qui, dans tous les tems , a persisté dans l'église du Christ , avec le plus de persévérance ? le peuple pauvre et méprisé , qui a versé son sang pour U Christ. Qui est-ce qui a falsifié la pure doctrine chrétienne , et qui l'a combattue en tous lieux ? les savans dans l'écriture , les papes, les cardinaux, les évêques , et les personnes importantes. Pourquoi le peuple les suivoit-il ? parce

(i32) eff. g. qu'ils avoient une grande apparence et qu'ils étaloient une grande pompe devant lui. Tant une semblable prostitution insensée, est la nature corrompue de l'homme. 7. Qui est-ce qui a purgé l'église en Allemagne , de la cupidité du pape, de son impiété, de ses fourberies financières ? un pauvre moine méprisé. Par la puissance et la vertu de qui ? par la puissance de Dieu le père, et par là vertu de Dieu l'esprit saint. 8. Qu'est-ce qui est encore caché ? est-ce la vraie doctrine du Christ ? non , mais la philosophie et la vraie base de la divinité , la joie céleste , la manifestation de la création des anges , la manifestation de l'horrible chute du démon , d'où le mal est venu ; la création de ce monde , la profonde base , et le mystère de l'homme et de toutes les créatures dans ce monde, le jugement dernier, le renouvellement de cet univers , le mystère de la résurrection des morts et de l'éternelle vie. 9. Ceci se montrera dans sa profondeur , dans une grande simplicité. Pourquoi pas avec sublimité , avec art ? c'est afin que personne ne puisse se vanter de l'avoir fait 5 afin que l'orgueil du démon demeure caché par ce moyen et soit réduit à rien. Pourquoi Dieu fait-il cela ? c'est par son grand amour et sa miséricorde sur tous les peuples et pour montrer par là que dès à présent le tems s'approche, où ce qui es t perdusera recouvré • où les hommes contempleront et jouiront de l\$ perfection et marcheront dans les connoissances pures , lumineuses , et profondes de Dieu, Digitized by Google

ch. 9. (i33) 10. C'est pourquoi il s'élèvera auparavant une aurore , par le moyen de laquelle on puisse remarquer et connoître le jour. Que celui qui maintenant veut dormir , dorme tant qu'il voudra ; et que celui qui veut veiller et préparer sa Jampe , veille encore. Voyez, l'époux vient. Celui qui veille et qui est prêt , l'accompagnera aux célestes noces éternelles ; mais celui qui dort 3 tandis que l'époux vient , dormira toujours et éternellement dans la prison ténébreuse de la colère. 11. C'est pourquoi j'avertirai avec franchise le lecteur y de lire ce livre avec soin , et de ne pas se scandaliser de la simplicité de l'auteur. Car Dieu ne regarde pas à ce qui est élevé , attendu qu'il est le seul qui le soit ; mais il s'occupe des moyens de soulager celui qui est dans l'abaissement. Si vous vous avancez assez pour comprendre l'esprit et la sens de l'auteur , alors vous n'aurez plus besoin d'avertissement ; mais vous vous remplirez de joie et de satisfaction dans cette lumière , et votre ame y trouvera des délices ravissantes. Maintenant, faites attention*. 12. L'attrayant amour qui est la cinquième source spirituelle dans la puissance divine , est la source cachée que l'être corporel ne peut saisir , ni embrasser , si ce n'est lorsqu'elle s'élève dans le corps, et s'engendre joyeusement et délicieusement. Alors le corps devient triomphant : car la source n'apr partient point à la formation d'un corps ; mais elle s'élève dans le corps , comme une fleu^ s'élèvo. d*. Ut erre.

igitized by Google

ch. 9. (134) Or , cette même source-esprit tient originellement son principe de la qualité douce de Peau. ■ Comprenez ceci ; comment cela est. Remarquez - le particulièrement. 13. Premièrement, il y a la qualité astringente ; ensuite la qualité douce , ensuite la qualité amère ; la qualité douce est médiane entre les qualités astringente et amère. Or la qualité astringente produit sans cesse la dureté , le froid et les ténèbres ; et la qualité amère déchire , stimule , ravage et divise. Les deux qualités se froissent et se poussent si fortement l'une et l'autre , et se meuvent si ardemment , qu'elles engendrent la chaleur qui alors est ténébreuse dans les deux qualités , comme la chaleur l'est dans une pierre. 14. Si l'on prend une pierre ou autre chose de dur, et qu'on la frotte sur du bois , alors l'une et l'autre s'échauffent ; or cette chaleur n'est que ténèbres. Il n'y a en elle aucune lumière ; il en est ainsi dans la puissance divine. Maintenant les qualités astringente et amère , dénuées de l'eau douce , se froissent et se poussent si fort , qu'elles engendrent la chaleur ténébreuse , et qu'elles s'enflamment en soi. 15. Et ceci tout ensemble est la colère de Dieu , la source et l'origine du feu infernal ; comme on peut le voir à Lucifer , qui s'éleva et se froissa si fort lui-même , et ensemble avec ses légions , que la douce source d'eau se dessécha en lui , cette source dans laquelle la lumière s'enflamme ,

ch. 9. (i35) et dans laquelle l'amour monte. C'est pourquoi il est devenu une fontaine astringente , âpre , froide , amère , chaude , aigre et infecte , car dès que la qualité douce se dessécha en lui, il ne fut plus qu'une aigre puanteur , une vallée de douleur , une maison de perdition et de souffrance. Maintenant allons plus avant dans la profondeur. 16. Lorsque les qualités astringente et amère se froissent ainsi assez rudement pour engendrer la chaleur , alors la qualité douce , la douce source de l'eau se trouve médiane entre lès qualités astringente et amère 5 et la chaleur est engendrée dans la douce source de l'eau , au milieu des qualités astringente et amère, par le moyen de ces deux qualités. 17. Alors la lumière s'enflamme dans la chaleur , dans la douce source de l'eau , et c'est la le commencement de la vie : car les qualités astringente et amère sont le commencement et une cause de la chaleur et de la lumière. Ainsi , la douce source de l'eau devient une lumière brillante, semblable à un ciel bleu clair. 18. Et cette même lumineuse source d'eau , allume les qualités astringente et amère ; et la chaleur, qui est engendrée dans l'eau suave par les qualités astringente et amère, s'élève de la douce source d'eau , par le moyen des qualités astringente et amère , et devient premièrement nette et brillante dans les qualités astringente et amère, puis mobile et triomphante. 19. Et quand la lumière monte ainsi de la«touce

The text on this page is estimated to be only 29.02% accurate

(i36) cit. <>. source d'eau , dans la chaleur , dans les qualités astringente et araère 3 alors les qualités astringent© et amère goûtent la lumière et l'eau suave , et la qualité amère prend le goût de l'eau suave ; et dans Peau suave est la lumière , mais seulement de couleur bleue de cieh 20. Alors la qualité amère tressaille et dissout la dureté dans la qualité astringente , et la lumière s'épure dans la qualité astringente , et paroît clair© et beaucoup plus brillante que la lumière du soleil. Dans cette ascension , la qualité astringente devient douce , lumineuse 5 limpide et agréable , et obtient sa vie , qui prend son origine et son ascension de la chaleur , dans l'eau suave , et c'est là pour lors la vraie fontaine de l'amour.. Considérez ceci dans son sens profond. ai « Comment n'y auroit-il pas de l'amour et de la joie , là où la vie est engendrée au milieu de la mort , et la lumière au milieu des ténèbres ? Direz-vous : comment cela peut-il être ? oui , si mon esprit pouvoit siéger , et bouillonner dans votre cœur, alors votre corps ou votre circonscription pourroit le trouver et le comprendre. Mais autrement je ne puis pas vous le faire sentir ; vous ne pouvez pas non plus le saisir ni l'entendre , à moins que l'esprit saint n'embrace votre aine , jusqu'à faire briller sa lumière elle-même dans votre cœur. Alors cette lumière s'engendrera eu vous-même comme dans Dieu , et montera dans vos qualités astringente et amère , dans votre eau suave, et triomphera comme dans Dieu. Quand Digitized by Google

CH. 9. (13j) vous «n serez là , alors vous pourrez comprendre mon livre , et non pas auparavant. Remarquez. 22. Lorsque la lumière est engendrée dans la qualité amère, c'est-à-dire, lorsque la source amère et sèche saisit la douce source de l'eau de la vie et s'en désaltère , alors l'esprit amer devient vivant dans l'esprit astringent , et l'esprit astringent devient comme un esprit enceint , qui est gros de la vie , et doit continuellement engendrer la vie : car l'eau suave, et dans l'eau suave, la lumière montent continuellement dans la qualité astringente; et la qualité amère triomphe là sans cesse , et ce n'est que joie, ris et tendresse. 23. Car la qualité astringente aime l'eau suave; premièrement, parce que dans l'eau suave l'esprit de la lumière est engendré , et abreuve les qualités astringente, âpre et froide , les éclaire et les chauffe, attendu que la vie réside dans l'eau , dans la chaleur et dans la lumière. 24. Secondement , la qualité astringente aime la qualité amère , parce que la qualité amère , dans l'eau suave (c'est-à-dire, dans l'eau , dans la chaleur , et dans la lumière) , triomphe dans la qualité astringente , et la rend mobile , ce qui fait que la qualité astringente triomphe aussi. 25. Troisièmement , la qualité astringente aime la chaleur , parce que , dans la chaleur , la lumière est engendrée. Par ce moyen, la qualité astringente est éclairée et réchauffée. *6, Et la qualité douce chérit aussi la qualité

Digitized by Google

(i38) ca. 9» astringente, premièrement, parce que la qualité astringente la resserre , de manière qu'elle n'est pas sans fermeté comme l'eau élémentaire, et que sa qualité consiste dans la puissance; de manière aussi que dans la qualité astringente, la lumière qui y est engendrée est brillante et consolidée. En outre, la qualité astringente est la cause de la chaleur , qui est engendrée dans l'eau suave , dans laquelle la lumière s'élève , et dans laquelle l'eau suave est dans une grande clarté. 27.

Secondement , la qualité douce chérit aussi la qualité amère , parce qu'elle est aussi une cause de la chaleur , et parce que l'esprit amer triomphe et tressaille dans l'eau suave , dans la chaleur et dans la lumière, et rend mouvante et vivante la qualité douce. 28. Troisièmement , la qualité douce chérit la chaleur excessivement et à un tel degré, qu'il n'y a rien qui en approche. Prenez une comparaison qui cependant est encore beaucoup trop inférieure; c'est celle de deux jeunes gens d'une bonne complexion , qui s'enflamment mutuellement dans l'ardeur de leur amour. Il y a là un tel feu que s'ils pouvoient se porter tout entiers dans le sein l'un de l'autre , et se changer en un seul corps y ils s'uniroient 5 mais cet amour terrestre n'est qu'une eau froide, et non pas du feu ; on ne peut dans ce monde à moitié mort , trouver de véritable comparaison , si ce n'est la résurrection des morts au jugement dernier. C'est là une parfaite similitude dans toutes les choses divines, qui ressentent le feu du véritable amour. Digitized by Google

ch. 9. (139) 29. Mais la raison pour laquelle la qualité douce chérit ainsi la chaleur, c'est parce que cette chaleur engendre en elle l'esprit de lumière qui ici est l'esprit de vie ; car la vie existe dans la chaleur , autrement s'il n'y avoit point de chaleur, tout ne seroit qu'une vallée ténébreuse ; ainsi autant la vie est chère , autant la chaleur , et dans la chaleur la" lumière, est-elle chère à son tour à l'esprit de douceur. 30. Et la qualité amère aime aussi toutes leé autres sources-esprits , particulièrement la qualité douce , parce que dans l'eau suave , l'esprit amer se rafraichit et appaise sa grande soif 5 son amertume s'y adoucit , et il y acquiert sa vie de lumière ; il a son corps dans la qualité astringente dans laquelle il triomphe , se calme et se tempère ; et il a Sa force et sa puissance dans la chaleur, dans laquelle réside sa joie. 31. Et la qualité chaude chérit aussi toutes les autres qualités 5 et dans elle , l'amour est si grand envers et dans les autres qualités , qu'on ne peut le comparer à rien : car c'est des autres qualités qu'elle est engendrée. Les qualités astringente et amère sont le père de la chaleur \$ et la douce source de l'eau est sa mère qui la conçoit , la retient et Veti* gendre ; car c'est du rude frottement des qualités astringente et amère , que vient la chaleur qui s'élève dans la douce qualité , comme ,/ > ar exemple, dans iin morceau de bois. 32. Ne le pouvez-vous pas croire ? ouvrez vos yeux , approchez -vous d'un arbre , considérez-le , et réfléchissez en vous-même. Vous voyez , preDigitized by Google

(140 î <sh. 9: mièremeitt f l'arbre entier ; prenez un couteau , faites-y des entailles , et goûtez-le pour juger ce qu'il est. Vous sentirez d'abord la qualité astringente qui crispiera votre langue ; or, cette même qualité astringente resserre aussi et contracte toutes les vertus de l'arbre. Ensuite , vous sentirez la qualité amère qui rend l'arbre actif, en sorte qu'il croît, verdit et produit des branches y des feuilles et des fruits. Après cela vous sentirez la qualité douce qui est entièrement suave et déliée : car elle tient une pointe d'aigre des qualités astringente et amère. 33. Maintenant ces trois qualités seroient ténébreuses et mortes , si la chaleur n'étoit pas en elles , ainsi qu'elle y arrive aussitôt après le printems , ;où le soleil , par ses rayons , atteint la terre et la réchauffe \$ alors l'esprit par la chaleur qui est dans l'arbre , devient vivant , et les esprits de l'arbre s'évertuent à verdir , à croître et à fleurir : car l'esprit s'élève dans la chaleur, et tous les esprits se réjouissent en elle et vivent en elle , et il y a entre eux un amour cordial. Or ,ce n'est que par la vertu et l'impulsion des qualités astringente et amère, que la chaleur est engendrée dans l'eau suave 5 mais pour s'enflammer elles ont besoin de la chaleur du soleil, parce que les qualités vdan\$ ce monde , sont à moitié mortes et impuissantes, ce dont lç roi Lucifer est une cause \ c'est ce que vous trouverez lorsqu'il sera question de sa chute et de la création de ce monde. . • : * Digitized by Google

CH. 9. (I4I) De V amour aimable, de la bénignité , et de l'union de ces cinq sources-esprits de Dieu, 34. Quoique la main de l'homme soit insuffisante pour écrire ceci convenablement 5 cependant son esprit , quand il est éclairé , l'aperçoit : car il procède selon la même forme et la même génération que la lumière dans la puissance divine , et selon les mêmes qualités qui sont dans Dieu. 35. Seulement , il y a lieu de se lamenter sur l'homme , de ce que ses qualités sont altérées et à moitié mortes , ce qui fait que son esprit , ses facultés , son impulsion , et sa vivification dans ce monde ^ ne peuvent atteindre à une perfection complète. 36. Au contraire , il faut grandement se réjouir de ce que l'esprit de l'homme , dans sa misère , est éclairé et enflammé par l'esprit saint , de même que le soleil allume la chaleur engourdie dans un arbre ou dans une plante , ce qui fait que la chaleur engourdie devient vivante. Maintenant faites attention. 37. De même que dans un homme, ses membres se chérissent les uns et les autres ; de même aussi les esprits dans la puissance divine. Là, il n'y a que de l'attrait , du désir et de la satisfaction. En outre, ils triomphent et se réjouissent les uns dans les autres : car c'est par ces esprits que le discernement se fait connoître dans Dieu, dans les

(142) CH. 9anges , les hommes , les animaux , les oiseaux , et dans tout ce qui a vie ; attendu que c'est dans ces cinq qualités que s'élèvent la vue , l'odorat , le goût et le tact ; et ainsi se forme un esprit susceptible de raison [ou d'instinct]. 38. Lorsque la lumière s'élève , un esprit voit les autres , et quand la douce source d'eau pénètre dans la lumière au travers de tous les esprits , alors ils se goûtent les uns les autres. Ces esprits deviennent vivans , et la puissance de la vie les pénètre tous ; et , dans cette puissance , un esprit odore tous les autres , et par ce mouvement et cette pénétration , un esprit sent les autres ; et il n'y a là qu'un amour cordial , une vue amicale , un aimable tact , qui flatte l'odorat et le goût , des embrassemens célestes. Ces êtres se nourrissent et s'abreuvent les uns des autres , et se promènent délicieusement ensemble. 39. C'est là la gracieuse épouse qui se réjouit dan* son époux. Là sont l'amour , la joie , les délices } là est la lumière et la clarté ; là est l'aimable parfum ; là est un goût agréable et ravissant. Ah ! éternellement et sans fin ! quelle abondance de joie pour une céleste créature ! ah ! amour et féiicité , sûrement tu n'auras jamais de fin ! nul ne peut appercevoir de terme en toi ; ta profondeur est inscrutable ; tu es ainsi par-tout , excepté dans ks démons colériques , qui t'ont laissé périr ea eux. Question, Vous demanderez ici , où peut-on rencontrer ces
Digitized

• CH. 9. () esprits bien-heureux ? ne demeurent-ils qu'en eux-mêmes dans le ciel ? Réponse. 40. C'est là la seconde porte ouverte de la divinité 5 vous pouvez ici ouvrir grandement vos jeux et réveiller l'esprit dans votre cœur à moitié mort car il n'y a ici ni voile , ni fables , ni fantaisie. Observez. 41. Les sept esprits de Dieu embrassent dans leur cercle ou dans leur espace , le ciel et le monde , l'étendue et la profondeur hors et au-dessus des cieux, au-dessus du monde et au-dessous du monde, et dans le monde : oui , l'universel père qui n'a ni commencement , ni fin. Ils embrassent aussi toutes les créatures dans le ciel et dans ce monde ; et toutes les créatures dans le ciel et dans ce monde sont formées de ces esprits, et vivent en eux comme dans leur propriété ; et leur vie et leur entendement sont engendrés en eux de la même manière que l'être divin est engendré , et aussi dans la même puissance ; et de cette même circonscription des sept esprits de Dieu , sont formées et provenues toutes choses, tous les anges, tous les démons , le ciel , la terre, les étoiles, les éléments , les hommes, les animaux , les oiseaux , les poissons , tous les végétaux , le bois , les arbres ; de plus les pierres , les plantes et l'herbe , et tout ce qui existe. Digitized by Google

('44) ci*. 9. Maintenant vous demanderez. Puisque Dieu est partout, et qu'il est en lui-même tout , comment se fait-il donc que dans ce monde il y ait ainsi du froid et du chaud ; qu'en outre toutes les créatures se dévorent et se déchirent , et qu'il n'y ait autre chose que la colère dans ce monde? (La raison en est dans les quatre premières formes de la nature, dans lesquelles l'une combat les autres , hors de la lumière , et sont cependant la cause de la vie.) 42. Voyez, c'est la méchanceté qui en est la cause. Lorsque le roi Lucifer s'établit dans son royaume , comme un époux insensé et orgueilleux , son cercle alors embrassoit le lieu , où maintenant est formé le ciel qui est venu de l'eau 5 il embrassoit aussi le lieu du monde créé , jusqu'au ciel , ainsi que la profondeur où est maintenant la terre. Tout cela étoit un pur et saint salut , où les sept esprits de Dieu étoient dans leur complément , et ne répandaient que des délices , comme ils le font encore dans le ciel ; et même ils sont encore complets dans ce monde; mais seulement observez exactement les circonstances. 43. Lorsque le roi Lucifer s'exalta, il s'exalta dans les sept sources - esprits , et les alluma par son exaltation , en sorte que tout devint totalement brûlant. La qualité astringente' devint si rigide, qu'elle engendra les pierres : et si froide qu'elle transforma en glace la douce source de l'eau 5 et la Digitized

c«. 9. (140 y douce source de l'eau devint épaisse et infecte. La qualité amère devint tout-à-fait déchirante, ravageante et furieuse , ce qui fit élever le poison. Le feu ou la chaleur devint ardent, brûlant et consumant 5 et ce ne fut qu'une température désordonnée , et un alliage désastreux. 44. C'est alors que le roi Lucifer a été jeté du haut de son domaine royal ou du trône qu'il possédoit , dans ce lieu où est maintenant le ciel créé ; et aussitôt, la création de ce monde en fut la suite ; et. la matière dure et compacte qui s'étoit opérée dans l'embrasement des sept sources - esprits , se comprima tellement qu'il en vint la terre et les pierres ; ensuite furent formées toutes les créatures du sator enflammé des sept esprits de Dieu. 45. Maintenant les sources-esprits sont devenues si âpres dans leur embrasement, que l'une corrompt l'autre continuellement par son mauvais bouillonnement 5 il en est de même aussi des créatures qui sont formées des sources-esprits , et elles vivent dans cette même impulsion , où tout se mord , se frappe et se dévore, selon la disposition des qualités, 46. Sur cela l'universel Dieu a décrété le jugement dernier , où il séparera le mal d'avec le bien 5 où il rétablira de nouveau le bien dans sa demeure suave et gracieuse , tel qu'il étoit avant l'effroyable embrasement du démon , et où il donnera au roi Lucifer , la colère pour son éternelle habitation ; et alors ce règne sera divisé en deux parties , dont l'une appartiendra aux hommes , accompagnés de leur roi Jésus-Christ 5 et l'autre au démon , accompagné des hommes impies et de la méchanceté* I. 10 Digitized by Google

() CH. 9. 47. Ceci n'est qu'un court exposé , tendant à ce que le lecteur puisse mieux comprendre les secrets divins. Quant à ce qui concerne la chute du démon et la création de ce monde , vous le trouverez par la suite amplement et particulièrement décrit. C'est pourquoi j'avertis le lecteur qu'il faut lire le tout dans l'ordre où je l'ai présenté : alors il parviendra à la véritable base. 48. Il est vrai que depuis le commencement du monde , ceci n'a été tout-à-fait découvert à aucun homme ; mais puisque c'est l'intention de Dieu , je le soumets à sa volonté , et je verrai ce que Dieu en voudra faire : car sa voie qui procède toujours devant soi , m'est cachée pour la plus grande partie; mais l'esprit qui le suit le voit jusque dans ses plus immenses profondeurs.

(m) m t CHAPITRE DIXIÈME, De la sixième source-esprit dans la puissance ■ divine. T. La sixième source-esprit dans la puissance divine, est le son ou le ton. C'est dans elle que tout résonne et retentit ; c'est de là que vient le langage et le discernement de toutes choses , ainsi que le .retentissement et l'éclat des saints anges ; et là-dedans ce trouve la formation de toutes les couleurs et de la ibeauté des êtres , et en outre la joie céleste. Maintenant vous demanderez ce que c'est que le ton ou le son , ou bien comment cet esprit prend sa source et son origine. Observez. « 2. Les sept esprits de Dieu sont tous engendrés les uns dans les autres. L'un engendre l'autre continuellement , aucun n'est le premier ni le dernier ; car le dernier engendre aussi bien le premier , que le premier engendre le second 5 le troisième , le quatrième , jusqu'au dernier. 3. Mais pourquoi les nomrae-t-on l'un le premier, l'autre le second , et ainsi de suite ? Nous verrons que cela tient à celui qui est le premier dans la configuration et la formation d'une créature : car ils sont tous les sept également éternels , et aucun n'a de commencement ni de fin. Et de ce que les sept qualités s'engendrent continueilementruneirautre

(148 J CH. 10. et qu'aucune n'est sans l'autre , il s'ensuit qu'il n'r a qu'un Dieu unique , éternel , tout-puissant. 4. Car si quelque chose est engendré et formé de , ou dans l'essence divine , ce ne sera pas seulement par un seul esprit , mais par tous les sept; et si une créature qui est semblable à l'être universel de Dieu, vient à se corrompre , à s'élever, et à «'enflammer dans une de ses sources-esprits , elle n'enflamme pas seulement un de ses esprits , mais tous les sept. 5. C'est pour cela que cette créature devient une. abomination pour le Dieu universel et pour toute* ses créatures , et elle doit demeurer dans une honte et un repoussement éternel devant Dieu et toutes les créatures. 6. Le ton on mercure prend son origine dans la première qualité ou dans la qualité astringente et dure. Regardez dans la profondeur. 7. La dureté est la source du ton ; elle ne peu! pas seule l'engendrer , mais ici elle tient lieu de père , et le salitter universel est là mère ; autrement si la dureté seule étoit le père et la mère du ton, une pierre dure devrait aussi résonner ; mais elle ne fait que du bruit, comme si ce n'étoit qu'une semence ou un commencement de ton 3 et cela est également certain. 8. Mais le ton ou la voix s'élève dans le centre , dans le milieu du jaillissementj , là où la lumière est engendrée de la chaleur a où s'élève le jaillissement de la vie. Digitized by Google

CH. 10. (*49) Observez comment cela arrivé. 9. Quand la qualité astringente et la qualité amère se stimulent l'une et l'autre jusqu'à faire monter la chaleur dans la source douce de l'eau, alors la chaleur s'enflamme dans la source douce de l'eau comme un éclair ; et ce même éclair est la lumière ; il s'introduit, par la chaleur, dans la qualité amère \$ et là il se subdivise d'après toutes les puissances. 10. Car, dans la qualité amère toutes les puissances se subdivisent , et elle reçoit l'éclair de la lumière comme en étant très-effrayée , et elle passe avec son tremblement et son effroi dans la qualité astringente et dure. Là , elle est captivée corporellement ; alors la qualité amère est enceinte de la lumière 3 elle tremble dans la qualité astringente et dure ; elle se débat , et elle est enfermée dans la qualité astringente comme dans un corps. 11. Et quand maintenant les esprits se meuvent et veulent parler , il faut alors que la qualité astringente s'entrouvre ; car l'esprit amer la brise avec son éclair, et de là alors résulte le ton , qui est plein de tous les sept esprits ; ce sont eux qui séparent et subdivisent la parole, telle qu'elle a été décrétée dans le centre , c'est-à-dire , dans le milieu du cercle, lorsqu'elle étoit encore dans le conseil des sept esprits. 12. Et c'est pourquoi les sept esprits de Dieu ont créé une bouche aux créatures, afin que lorsqu'elles voudroient parler ou exprimer des sons ^

(i5o) ctt. ia. elles ne Tussent pas obligées auparavant de se faire une déchirure ; et c'est pour cela que toutes les veines, toutes les puissances , ou toutes les sources esprits aboutissent dans la langue , afin que le son ou le ton puisse sortir doucement et agréablement. "Remarquez ici particulièrement le sens et le mystère» 13. Quand l'éclair s'élève dans la chaleur , c'est l'eau suave qui le saisit la première ; car c'est dans elle qu'il prend son éclat , et quand l'eau saisi! l'éclair ou la naissance de la lumière , alors elle s'effraie , et comme elle est si atténuée et si foible , elle s'éloigne tout en tremblant , car la chaleur monte dans la lumière. 14. Mais quand la qualité astringente qui est très-froide reçoit la chaleur et l'éclair, alors elle s'effraie comme dans un tems d'orage; car lorsque la chaleur vient avec la lumière dans la dure froideur, cela produit un éclair colérique , tout couleur de feu et luisant. Ce même éclair recule en arrière et l'eau suave le reçoit , et elle monte dans cette même âpreté ; dans cette ascension et dans son effroi , elle se change en couleur verte ou couleur bleue de ciel , et elle tremble à cause de l'éclair colérique ; or l'éclair garde en soi sa fureur, d'où résulte la qualité amère ou l'esprit amer , qui monte alors dans la qualité astringente , et enflamme la dureté par sa source furieuse ; la lumière ou l'éclair se consolide dans la dureté , et elle paroît claire , et beaucoup plus brillante que l'éclat du soleil. fc

CH. 10. (151) 15. Mais elle est renfermée dans la qualité astringente, afin qu'elle puisse subsister d'une manière corporelle et elle doit briller éternellement , et l'éclair tressaille dans la circonscription , comme par une violente agitation, par le moyen de laquelle toutes les qualités sont et seront continuellement et éternellement réactionnées ; et l'éclair de feu tressaille dans la lumière , et triomphe ainsi sans cesse; l'eau suave l'appaise ainsi continuellement; et la dureté est toujours le corps qui le contient et le dessèche ; or cette réaction , dans la dureté y est le ton qui fait que cela résonne ; la lumière ou l'éclair fait le retentissement , et l'eau suave tempère le retentissement, afin qu'on puisse l'employer pour la distinction , ou la subdivision de la parole. Ici remarquez encore mieux la génération de la qualité a mère. 16. L'origine de la qualité amère est quand l'éclair de la vie monte dans la chaleur , dans la qualité astringente. Lors donc que l'éclair de feu vient, par le mélange de l'eau , dans la qualité astringente 9 alors l'esprit de l'éclair igné, reçoit l'esprit astringent et âpre ; et de cette union vient une source ardente , puissante et violente, qui fait ravage et brise avec fureur, telle qu'est la colère ignée et rigide. Je ne puis mieux comparer cela qu'à un coup de tonnerre , quand le feu colérique tombe d'abord en bas , et qu'il éblouit la vue à quelqu'un ; ce même feu colérique est de l'espèce de cette? double conjonction. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.89% accurate

(152) 10. Maintenant faites attention. 17. Lorsque cet esprit de feu et cet esprit astringent se combattent ainsi l'un et l'autre} alors la ,, qualité astringente produit un resserrement violent , dur et froid ; et la qualité ignée produit une chaleur effrayante et rigide. Or, cet élèvement de la chaleur et de Pastringence , produit un esprit frissonnant , colérique , terrible , qui fait ravage et se courrouce, comme s'il vouloit retrancher la divinité. Mais il faut que vous entendiez ceci dans son exactitude. . 18. Cela est ainsi en soi dans l'origine de la qualité ; mais au milieu , dans Relèvement de ce même esprit colérique , cet esprit est captivé dans l'eau suave, et ,il y est calmé 3 là sa source colérique se change en une couleur vacillante , amère et verte , semblable à un vert sombre , et oontient en soi toutes les trois qualités , espèces et propriétés , savoir , particulièrement les qualités ignée, astringente et douce 3 et de ces trois, résulte la quatrième , savoir , particulièrement la qualité amère. 19. Car, de cette qualité amère provient l'esprit tressaillant et chaud , et par la qualité astringente il devient puissant , astringent , et prend de la consistance et du corps , en sorte qu'il est un esprit qui subsiste toujours ; or par la qualité douce y il devient tempéré , et la rigidité se change en uno Digitized by Google

ch. io. (i53) douce amertume ; alors il demeure dans les sources bouillonnantes des sept esprits de Dieu , et il aide perpétuellement les six autres esprits à engendrer. Entendez ceci exactement, 20. Il engendre aussi bien son père et sa mère que son père et sa mère l'engendrent ; car , pendant qu'il est engendré corporellement , il engendre continuellement le feu , à son tour , par le moyen de la qualité astringente ; or le feu engendre la lumière 5 et la lumière est l'éclair qui , à son tour , engendre continuellement la vie dans toutes les sources-esprits , d'où il arrive que les esprits ont la vie , et s'engendrent , à leur tour, continuellement les uns et les autres. 21. Mais il faut que vous sachiez qu'un esprit ne peut pas seul engendrer un autre ; que deux d'entre eux ne le peuvent pas non plus ; mais que la génération d'un esprit consiste dans l'opération de tous les sept esprits ; six d'entre eux engendrent sans cesse le septième , et s'il en manquoit un , l'autre manqueroit aussi. 22. Lors donc que quelque fois je n'en désigne que deux ou trois pour la génération d'un esprit , c'est à cause de mon incapacité ; car je ne peux pas les embrasser tous les sept à la fois , dans leur complément , dans mes facultés dégradées. Je les vois bien tous les sept 5 mais quand je veux porter en eux mes spéculations , l'esprit s'élève au milieu de la source bouillonnante, où l'esprit de vie s'engendre. Il va en haut 3 il va en bas 3 et il ne peut Digitized by Google

(154) CH. IO,, pas saisir dans une seule pensée ou tout à la fois , tous les sept esprits de Dieu 5 mais seulement par portions. 23. Chaque esprit a sa propre source , quoique cependant il soit engendré des autres. Il en est ainsi de la compréhension de l'homme ; il a bien en soi la source bouillonnante de tous les sept esprits ; mais celle de ces sources dans laquelle l'esprit s'élève , c'est précisément la fontaine-esprit dans laquelle ce même esprit est représenté de la manière la plus saillante , que l'homme saisit avec le plus de perspicacité dans ce même[élkvemtnt]. Car même dans la puissance divine un esprit ne traverse pas ensemble et tout à la fois dans son ascension, tous les sept esprits. Lorsqu'il s'élève, il stimule bien à la fois les sept esprits , mais il est retenu dans son ascension , de manière à ce que sa gloire soit contenue , et qu'il ne triomphe pas sur tous les sept. (C'est là la marche du sens et des pensées ; autrement si une pensée pouvoit par le centre de ia nature , traverser toutes les formes , elle seroit affranchie du lien éternel de la nature.) 24. Il en est aussi de même dans l'homme. Lorsqu'une source - esprit s'élève ,f elle (touche et voit toutes les autres sources ; car elle s*élève au milieu de la fontaine bouillonnante du cœur, là ou l'éclair de la lumière s'enflamme dans la chaleur. C'est là que l'esprit dans son ascension , dans ce même éclair , voit au travers de tous les esprits 5 mais dans notre chair corrompue ce n'est que comme une tempête : car si dans ma chair je pouvois saigir Digitized

ch. to. (i55) 1 éclair que je vois et que je reconnois bien tel qu'il est, je pourrois alors éclairer par là ma circonscription (de l'éclair vient la lumière de la majesté) ; et mon corps ne ressembleroit plus au corps des animaux , mais à celui des anges de Dieu. 25. Mais écoutez , homme, attendez encore un peu , et vous donnerez votre corps animai aux vers pour nourriture : or quand le Dieu universel allumera les sept esprits de Dieu dans la terre de corruption , alors ce même salUter que vous semez dans la terre , ne sera pas susceptible du feu. A votre séparation d'ici bas , vos sources-esprits s'élèveront et triompheront dans ce même salitter que vous avez semé , et elles deviendront de nouveau un corps. Mais celui qui sera susceptible du feu embrasé des sept esprits de Dieu , celui-là y demeurera , et ses sources - esprits s'élèveront dans le tourment infernal , ce que j'exposerai clairement en son lieu. 2.6. Je ne peux pas circonscrire la divinité universelle dans un cercle , car elle est incommensurable ; mais elle n'est pas incompréhensible à l'esprit qui est dans l'amour de Dieu. Il la saisit bien, mais à la vérité par portions. C'est pourquoi embrasser une chose après l'autre , alors vous pourrez voir le tout. Dans notre corruption y nous ne pouvons nous élever plus haut qu'à cette espèce de révélation ; et ce monde considéré soit dans son commencement , soit dans sa fin , ne s'attribue rien de plus élevé. (Je voudrois bien aussi dans mon angois^ seus engendrement , voir quelque chose de plus élevé 3 pour pouvoir soulager mou Adam malade \$

(*56.) CH. 10; mais j'ai beau regarder autour de moi dans tout cet univers , je ne puis rien trouver ; il est tout rempliNd'infirmités 5 il est boiteux , blessé, aveugle, sourd et muet.) 27. J'ai lu plusieurs écrits des grands maîtres , dans l'espérance d'y trouver une base et la véritable profondeur ; mais je n'y ai trouvé qu'un esprit a moitié mort , qui se donne bien des peines pour «a santé , et qui cependant, vu sa grande foiblesse , ne peut pas parvenir à une vigueur parfaite. 28. Ainsi je suis encore comme une femme dans les angoisses de la génération. Je cherche un salulaire et entier rafraîchissement , et je ne trouve que l'odeur dans l'élévement , dans lequel l'esprit essaie ce qu'il y a de virtuel dans le véritable cordial, et il se soulage comme il peut dans ses maux, avec cette odeur parfaite , en attendant que vienne le vrai samaritain qui le panse et bande ses plaies , et qui le conduise dans l'éternelle hôtellerie 5 c'est alors cfu'il jouira aussi du goût parfait, 29. Cette plante dont je fais mention ici, et qui par son parfum soulage mon esprit, n'est pas connue de tous les cultivateurs, non plus que de tous les docteurs ; elle est aussi ignorée des uns que des autres. Elle croît bien , à la vérité , dans tous les jardins ; mais dans la plupart elle est tout-à-fait corrompue et mauvaise , et c'est la qualité du terrain qui en est la cause ; c'est pourquoi on ne la connoît pas , et même à peine les enfans de ce mystère la connoissent-ils suffisamment, quoique depuis1 le commencement du monde a cette connoissance- ail été très-prisee.

CH. 10. (1S7) 30. Si dans quelque homme il s'est ouvert une fontaine, l'orgueil a bientôt pénétré ensuite en lui et a tout corrompu 5 alors il n'a pas voulu écrire dans sa langue maternelle ; il a imaginé que ce seroit trop puérile ; qu'afin que le monde le prît pour un grand homme , il devoit se montrer sous un langage plus imposant ; se tenir comme caché pour son plus grand avantage , et s'envelopper de noms mystérieux et» étrangers , afin qu'on ne pût pas les connoître. Une semblable brute est l'organe de l'orgueil du démon. 31. Mais vous , mère simple , qui engendrez tous les enfans de ce monde , lesquels ensuite dans leur orgueil vous couvrent de honte et de mépris, et sont cependant vos enfans que vous avez engendrés, voici ce que dit l'esprit qui s'élève dans les sept esprits de Dieu , qui est votre père : Ne vous désespérez pas 5 voyez 5 je suis votre force et votre puissance, je vous enverrai un doux breuvage dans votre vieillesse. 32. Puisque vous avez été méprisée par tous vos enfans, que vous aviez engendrés et que vous aviez allaités dans leur bas-âge , et qu'ils ne veulent pas vous soigner dans votre âge avancé , je veux vous consoler et vous donner dans votre grand âge un jeune fils, qui demeurera dans votre maison tant que vous vivrez ; qui aura soin de vous et vous consolera de tous les mauvais traitemens et des fureurs de vos enfans égarés.

(158) CH. 10. Maintenant réfléchissez plus profondément sur le mercure , le ion ou le son» 33. Toutes les qualités prennent au milieu leur source originelle. Remarquez ; là où le feu est engendré ; là , même , s'élève l'éclair de la vie de toutes les qualités , et il est captivé par l'eau , en sorte qu'il demeure brillant ; et il se sèche dans l'astringence, jusqu'à devenir corporel, net et clair. Observez ici. 34. Allumez un morceau de bois , et vous verrez le mystère. Le feu s'allume dans l'astringence du bois , c'est-à-dire , dans cette source resserrante et dure , qui est la source de Saturne et qui rend le bois dur et compacte. Or, la lumière ou l'éclair ne réside point dans cette dureté , autrement une pierre brûleroit aussi ; mais la lumière réside dans le suc du bois , c'est-à-dire , dans l'eau. Puisque le suc est dans le bois , c'est pour cela que le feu éclaire comme une lumière brillante 5 mais quand le suc est consumé dans le bois , alors la lumière brillante s'éteint, et le bois n'est plus qu'un charbon ardent. 35. Maintenant voyez. La fureur qui pénètre dans la lumière ne réside pas dans l'eau du bois ; mais lorsque la chaleur monte dans la dureté , alors l'éclair est engendré ; et il est saisi d'abord par le suc qui est dans le bois, ce qui fait que l'eau devient brillante \ mais la fureur ou l'amertume est engen

CH..IO. (i59) drée au milieu de la dureté et de la chaleur dans l'éclair, et de plus elle y subsiste : et aussi loin qu'atteint l'éclair , c'est-à-dire , la flamme du feu , aussi loin atteint aussi la fureur de l'amertume , qui est le fils de la dureté et de la chaleur. 36. Mais il faut que vous sachiez ce mystère que l'amertume est déjà auparavant dans le bois. Autrement la furieuse amertume ne s'engendreroit pas si soudainement dans le feu naturel. 37. Car de même que la circonscription du fett s'engendre lorsqu'on allume le bois 5 de même aussi c'est d'une semblable manière que le bois est engendré dans la terre et sur la terre. 38. Mais si la fureur étoit engendrée dans la lumière brillante , elle pourroit alors atteindre , eu effet , aussi loin que la splendeur de la lumière 5 or 5 il n'en arrive pas ainsi , mais voici ce qui en est. L'éclair est la mère de la lumière , car l'éclair engendre de soi la lumière 5 et il est le père de la fureur , car la fureur demeure dans l'éclair 5 comme une semence dans le père 5 et cet éclair engendre aussi le ton ou le son. 39. Lorsqu'il sort de la dureté et de la chaleur , alors la dureté heurte en lui [l'éclair] et la chaleur tinte ou résonne 5 or la lumière dans l'éclair rend le son net ; et l'eau le rend doux 5 et dans l'astringence ou la dureté 5 il est captivé et consolidé en sorte qu'il est un esprit corporel dans toutes les qualités. Car dans les sept esprits de Dieu , chaque esprit est enceint des sept esprits de Dieu , et ils sont tous l'un dans l'autre , comme un seul esprit 5 aucun n'est sans les autres 3 seulement telle est Digitized by Google

(160) CH. . i ô/ leur génération ; ils s'engendrent ainsi l'un l'autre en soi-même et par soi-même, et la génération subsiste ainsi d'éternités en éternités. 40. Ici j'avertirai le lecteur de considérer exactement la génération divine. Vous ne devez pas penser qu'un esprit demeure auprès de l'autre , comme vous voyez les étoiles dans le ciel demeurer ainsi les unes auprès des autres 5 mais ils sont tous les sept les uns dans les autres , comme un seul esprit , comme vous pouvez le remarquer dans un homme qui a une multitude de pensées , à cause de l'opération des sept esprits de Dieu qui embrassent , intérieurement , la circonscription de l'homme 5 mais vous devez dire, si vous êtes sensé, que clans tout le corps ou la circonscription, chaque membre renfermé la vertu des autres. 41. Mais selon la qualité dans laquelle vous avez éveillé l'esprit et l'avez rendu qualifiant ; selon ■ cetle même qualité aussi les pensées s'élèvent et gouvernent l'ame. Si vous éveillez l'esprit dans le feu , alors la colère amère et cruelle bouillonne en vous : car aussitôt que le feu est allumé en vous , (ce qui arrive dans la dureté et dans la fureur) alors la fureur amère bouillonne dans l'éclair. 42. En effet, si dans votre corps vous vous élevez contre quelque chose, soit contre l'amour, soit contre la colère , vous allumerez la qualité de ce contre quoi vous vous élevez , et cela brûle dans l'ensemble du corps de votre esprit ; mais dans l'éclair , cette même source d'esprit s'éveille. Car , lorsque vous considérez quelque chose qui ne vous plaît pas et qui vous est contraire , alors vous sou

ter. 10. { 161) levez la fontaine du cœur , comme quand vous prenez une pierre et que vous battcz le briquet ; et si l'étincelle prend au cœur , alors le feu s'allume. Il commence par luire ; mais si vous excitez davantage la fontaine du cœur , c'est alors comme si vous souffliez le feu jusqu'à ce qu'il prenne flamme : car il est tems de l'amortir , sans quoi il deviendra trop fort , et alors il brûlera , il consumera et causera du dommage à ses voisins. &ire*-vous maintenant : 43. Comment peut-on éteindre un feu qui est enflammé ? Ecoutez. Vous avez en vous la douce source d'eau , versez-la sur le feu , et il s'éteindra. Si *vous le laissez brûler , il consumera en vous le suc qui est dans toutes les sept sources - esprits , et vous deviendrez tout desséché. Si cela arrive , Vous ne serez plus qu'un tison d'enfer, un aliment du feu infernal , et il n'jr aura pour vous , éternellement , aucun remède. 44. Mais si vous considérez quelque chose qui vous agrée 5 et que vous éveilliez l'esprit dans le cœur , alors vous allumez le feu dans le cœur ; il brûle d'abord dan* l'eau suave comme un charbon [ignifiê \ 5 et comme il ne fait que luire , il n'y a en vous alors qu'un désir doux et qui ne vous consume point ; mais si vous excitez trop fortementvôtre cœur , et que vous allumiez la source douce jusqu'à ce qu'elle devienne une flamme brûlante , alors vous enflammez toutes les sources - esprits 5 car tout le corps est dans l'embrasement qui se com* munique à vos paroles et a vos actes.

t *6a) ch. io. 45. Ce feu est ce qu'il y a de plus destructeur ; c'est celui qui depuis le commencement du monde a occasionné le plus de ravages , et il est trèsdifficile à éteindre \$ car , lorsqu'il est allumé , il brûle dans l'eau suave , dans l'éclair de la vie , et doit être éteint par l'amertume , qui cependant est à peine une eau ; mais qui est bien plutôt un feu. C'est pourquoi il en résulte une affection extrêmement triste» quand il faut que nous abandonnions ce qui , dans notre feu d'amour , brûle dans la douce source de l'eau. 46. Mais il faut que vous sachiez que dans le régime de vos affections, vous êtes votre propre souverain ; il ne s'élève aucun feu dans la sphère de votre corps et de votre esprit , que vous ne l'ayez éveillé vous-même ; il est vrai que la totalité de vos esprits bouillonne et s'élève en vous, et il faut convenir qu'un esprit a toujours en vous une plus grande puissance et une plus grande vertu que l'autre : car si dans un homme le régime d'un esprit étoit comme celui de l'autre, nous n'aurions tous qu'une seule espèce de volonté ; mais ils sont tous les sept dans la puissance de la totale corporisation de votre esprit , lequel esprit s'appelle l'ame. (Elle a en elle le premier principe ; l'esprit de l'ame a le second principe ; et l'esprit des étoiles dans les élémens a le troisième principe ou ce monde.) 47. Lors donc qu'un feu s'élève dans une sourceesprit , cela n'est pas caché à l'ame ; elle peut aussitôt éveiller une autre source-esprit, qui soit opposée au feu enflammé , et le puisse amortir. Mais si le Digitized by Google

ch. to» (i63) feu devient trop grand , alors elle a sa prison 3 où «lie peut enfermer l'esprit enflammé , savoir , particulièrement dans la qualité dure et astringente, et les autres esprits doivent lui servir de geôliers jusqu'à ce que sa fureur se passe et que son feu se calme. Observez ce que c'est que ceci. 48. Lorsqu'une source-esprit vous pousse trop fortement à une chose qui est contre les lois de la nature , il faut alors que vous en détourniez les yeux. Si cela ne réussit pas , prenez cet esprit , et jetez -le dans la prison. C'est-à-dire, qu'il faut détourner votre cœur des voluptés temporelles , de l'intempérance , des richesses de ce monde , et penser qu'aujourd'hui est le jour de la fin de votre vie ; qu'il faut vous détourner du libertinage dû monde ; et vous réclamer fortement à Dieu, et vous donnai- à lui. 49. Lorsque vous vous conduirez de cette manière, si le monde vous critique et vous traite d'insensé, portez cette croix avec patience; ne laissez point sortir l'esprit prisonnier de sa prison ; confiez-vous en Dieu , il posera sur vous la couronne de la joie divine. 50. Mais si l'esprit s'échappe de la prison , renfermez-le de nouveau ; maîtrisez-le pendant que vous vivez ; si seulement vous l'emportez assez pour qu'il n'enflamme point tout-à-fait en vous la source bouillonnante du cœur (ce qui feroit de votre ame un aride tison de feu) , et si chaque source conserve encore son suc lorsque vous vous séparerez Digitized by Google

(164) ch. 10. tSc ce monde , alors le feu qui s'allumera au jugement dernier , ne vous portera point de préjudice ; il ne prendra point aux esprits qui servent d'organes à voire suc , mais après cette épouvantable tourmente , vous serez dans votre résurrection un triomphateur et un ange de Dieu, Su Maintenant vous demanderez peut-être s'il peut y avoir dans Dieu une opposition entre les esprits divins ? Non. Quoique j'expose ici leur importante génération , comment les esprits de Dieu sont engendrés d'une manière si puissante et si imposante , et qui annonce à chacun quelle est la grande ardeur divine , cependant il ne s'ensuit pas pour cela qu'il y ait entre eux une [démnité]. 52. Car ce n'est que dans le noyau où cette génération intime et profonde se passe ainsi ; et on ne la peut appercevoir dans le corps de la créature 5 mais, dans l'éclair , là où l'esprit caché est engendré , c'est là où elle peut être saisie : car c'est d'une semblable manière et dans un pareil pouvoir, que cet esprit est engendré. 53. Mais on m'a ouvert les portes de mon esprit pour que je pusse voir et reconnoître ceci ; autrement cela me seroit resté très-caché jusqu'au jour de la résurrection des morts. Cela a été caché aussi à tous les hommes depuis le commencement du monde \$ mais je laisse Dieu agir comme il lui plaît. 54. Dans Dieu tous les esprits triomphent comme n'étant qu'un seul esprit ; un esprit tempère et chérit toujours l'autre ; ce n'est que joie et délices : mais leur puissant engendrement , qui se passe en secret, Digitized by Google

«h. 10. (i65) doit être de cette sorte ; car la vie, l'intelligence et la toute-science sont ainsi engendrées , et c'est une génération éternelle qui ne varie jamais. 55. Vous ne devez pas penser que ce soit seulement un corps ou une circonscription particulière dans le ciel , qui s'engendre ainsi et que Ton nomme Dieu , par-dessus toutes choses. Non. Mais l'universelle puissance divine, qui elle-même est le ciel, et le ciel de tous les cieux , est ainsi engendrée et s'appelle Dieu le père. De lui tous les saintsanges sont engendrés et vivent aussi dans sa même puissance 3 et lesprit de tous les anges dans leur corps est ainsi éternellement engendré , de même aussi que l'esprit de tous les hommes. 56. Car ce monde appartient aussi bien au corps de Dieu le père , qu'à celui du ciel ; mais les esprits ont été enflammés dans l'espace de ce monde, par le roi Lucifer, dans son exaltation , en* sorte que tout dans ce monde est languissant et à moitié mort. C'est pour cela que nous autres malheureux hommes , nous sommes à moitié aveugles , et que nous vivons dans un grand danger. 57. Mais vous ne devez pas penser pour cela que dans ce monde la lumière céleste soit tout-à-fait éteinte dans les sources-esprits de Dieu. Non. Il y a seulement un obscurcissement ; et nous ne pouvons pas la saisir avec nos yeux dégradés ; mais si Dieu enlevait l'obscurité qui plane devant la lumière, et que vos yeux vous fussent ouverts , vous verriez dans ce même lieu où vous êtes situé, établi et employé à toutes vos occupations , la face njagnifique de Pieu, et l'universalité, des porter

(iC>6) ch. iO" célestes. Vous n'auriez pas besoin de lancer vos regards vers le ciel , car il est écrit : la parole est près de toi , savoir , sur tes lèvres et dans ton cœur (Deuter. 30 : 14. Rom. 10 : 8). 58. Dieu est si près de vous , que la génération de la trinité sainte se passe aussi dans votre cœur. Toutes les trois personnes , Dieu le père , le fils et l'esprit saint sont engendrées dans votre cœur. 5ç. Lorsque je traite du centre ou du milieu , et que je dis que la source bouillonnante de la génération divine est dans le milieu , cela ne signifie pas que dans le ciel il y ait un lieu séparé ou un corps particulier, où le feu de la vie divine s'élève et d'où les sept esprits de Dieu se portent dans toute la profondeur du père ; mais je présente d'une manière corporelle , soit angélique , soit humaine , vu les bornes de l'intelligence du lecteur , quel est le mode et le moyen par lesquels les créatures angéliques sont configurées , et comment cela est dans Dieu universellement. 60. Car vous ne pouvez nommer aucun lieu , soit dans le ciel , soit dans ce monde , où la génération divine ne soit pas ainsi , tant dans un ange que dans un homme saint , ou hors de l'un et de l'autre ; partout où une source-esprit dans la vertu divine es! réactionnée , dans quelque lieu que vous veuillez choisir , excepté dans le démon et dans tous les hommes impies et damnés, dès -lors la source bouillonnante de la génération divine est déjà présente ; les sept sources-esprits de Dieu sont déjà là , c'est comme si vous enfermiez un espace dans-un cercle créaturel3 et que vous eussiez là à / Digitized by Google

CH. 10. 167) part l'universelle divinité. Cette divinité est engendrée dans une créature, précisément de la même manière qu'elle l'est dans l'universelle profondeur du père , dans toutes les régions et dans toutes choses. 61. Et c'est de cette manière que Dieu est un Dieu qui peut tout , qui sait tout , qui voit tout , qui entend tout, qui odore tout, qui goûte tout, qui sent tout , qui est par-tout , et qui éprouve le cœur et les reins des créatures. C'est ainsi que le ciel et la terre sont sa propriété , et c'est de cette manière que tous les démons et tous les hommes impies doivent être . éternellement ses captifs et souffrir dans le salitter , qu'ils ont corrompu et enflammé dans leur lieu , une douleur éternelle ; une éternelle honte , et une éternelle ignominie* 62. Car l'universelle et magnifique face de Dieu,, ainsi que tous les saints anges , brilleront superbement, glorieusement et dans la plus grande clarté, au-dessus d'eux , au-dessous d'eux , et de tous les côtés autour d'eux \$ et tous les saints anges aussi bien que tous les saints hommes , triompheront éternellement au-dessus d'eux , au-dessous d'eux , et autour d'eux , et célébreront avec joie , transport et amour , la sainteté de Dieu , son gouvernement royal , et les fruits délicieux de ses végétations célestes ; et ces chants s'élèveront de quantité de voix, selon les- qualités des sept esprits de Dieu. 63. Au contraire , les démons et tous les hommes impies seront resserrés dans un abîme. Là, une infection, infernale s'élèvera et les. tourmentera 5

(i68) ch. io# le feu infernal, le froid infernal et l'amertume brûleront éternellement dans leur corps et dans leurs régions, selon le mode des esprits divins embrasés. Il est vrai que s'ils pouvoient encore être resserrés dans un an Ire , de manière que la face sévère de Dieu ne pût pas les approcher , ils seroient plus contens , et ne seroient pas forcés de supporter éternellement la honte et l'infamie. 64. Mais là il n'y a aucun soulagement ; leur tourment ne fera que s'accroître. Plus ils se lamenteront ? plus ils embraseront par là leur férocité infernale. Ils doivent rester dans l'enfer, comme des os de mort [Ici l'auteur a employé une comparaison inadmissible,] Leur infection et leur puanteur les rongera ; ils n'oseront pas lever les yeux de honte : car dans leur région ils ne voient qu'un juge sévère ; et ils voient au-dessus d'eux et de tous côtés autour d'eux , l'éternelle joie. (Ce n'est pas qu'ils la saisissent et qu'ils la contemplent , mais ils en ont dans le centre une sorte de notion.) 65. Là il n'y a que lamentation , douleurs , hurlemens et cris , et aucune délivrance. Il en est pour eux comme s'il y avoit un tonnerre continuel et une perpétuelle tempête : car c'est ainsi que les esprits divins embrasés s'engendrent. i°. La dureté engendre la qualité compacte , rude , froide et astringente. 20. La douceur est affadie* comme un charbon allumé , qui n'a plus le suc appartenant au bois , qui dépérit et n'a aucun aliment. 3°. L'amertume est déchirante comme une peste brûlante et est piquante comme le fiel. 4Q. Le feu brûre Digitized by Google

CH. 10. (169) comme un souffre furieux. 5°. L'amour est une *
inimitié. 6Q. Le son n'est qu'un bruit rude , comme]e bruit d'un feu qui sort
d'un creux. 70. La région de tout le corps est une demeure de tristesse ; leur
nourriture est l'abomination , et la colère croît de toutes les qualités. Ah !
éternellement et sans fin ! Là il n'y a aucun temps & un autre roi siège sur leur
trône & il exerce l'éternel jugement & ils ne sont que son marche-pied. 66.
Oh ! charmes et voluptés de ce monde ! oh ! richesses et pompes insensées !
oh ! puissance et autorité ! Tes jugemens injustes , tes grandes somptuosités
et tes sensualités se trouvent là entassées , et sont devenues un feu infernal.
Ta honte et ton infamie dureront éternellement. [J'ai supprimé ici quelques
unes de ces déclamations.]

(170) CHAPITRE ONZIÈME. De la septième source-esprit dans la puissance * divine. j. Le septième esprit de Dieu dans la puissance divine , est le corps , qui est engendré des six autres esprits ; dans lequel existent toutes les figures célestes ; par lequel tout se forme et se configure , et par lequel toute la beauté et toute la joie se manifeste. C'est le véritable esprit de la nature , ou plutôt c'est la nature elle-même dans qui existe [Vappré* hensibilité] , et dans qui sont formées toutes les créatures dans le ciel et sur la terre. Oui , le ciel lui-même est formé là-dedans ; et tout ce qui se naturalise dans le Dieu universel, existe dans cet esprit. Si cet esprit n'étoit pas , il n'y auroit ni ange, ni homme , et Dieu seroit un être inscrutable , qui n'existeroit que dans une puissance [auprès de laquelle tout accès seroit interdit à la pensée]. a. Maintenant vous demanderez comment est cette forme ? Si vous êtes un raisonnable esprit de mercure ; qui pénètre au travers des sept esprits de Dieu 5 qui les éprouve et examine ce qu'ils sont , vous pourrez , par l'explication de ce septième esprit , comprendre et saisir le sens de l'opération et de l'être de l'universelle divinité. 3. Si vous n'entendez rien par cet esprit , alors laissez ce livre en repos y et ne jugez ni

de sa Digitized by Google

CH. II. (I7I) froideur , ni de sa chaleur : car vous, êtes trop etn,^
prison né dans Saturne , et vous n'êtes pas un philosophe dans ce monde.
Laissez reposer vos jugemens , ou bien vous recevrez une mauvaise
récompense , ce dont je veux en conscience vous avertir. Attendez jusqu'à
l'autre vie 5 c'est là que la porte du ciel vous sera ouverte , et alors vous
pourrez comprendre ceci. Maintenant remarquez la profondeur. 4. Ici je dois
saisir l'universel corps divin dans le milieu ou dans le cœur , et expliquer le
corps^ universel ; comment est la nature. Là vous verrez la base la plus
profonde ; comment les sept esprits de Dieu s'engendrent continuellement
les uns et les autres ; et comment la divinité n'a ni commencement ni fin.
C'est pourquoi contemplez le désir de votre cœur ; l'éternel et divin
royaume de joie ; les délices célestes ; la joie universelle qui dans l'éternité
n'a aucune fin. Observez maintenant. 5. Lorsque l'éclair s'élève dans le
centre , alors la génération divine est dans une pleine opération 5 cela est
ainsi continuellement et éternellement dan« Dieu ; mais non pas dans nous
pauvres enfans de la chair. Dans cette vie, la triomphante génération divine
ne dure en nous hommes, qu'aussi long-tems que dure l'éclair ; c'est
pourquoi nos connoissances ne sont que comme des parcelles. Dans Dieu,
an

C 171) car. rr, contraire , l'éclair demeure ainsi invariablement , perpétuellement et éternellement. 6. Voyez. Tous les sept esprits de Dieu sont engendrés à la fois. Aucun n'est le premier, et aucun n'est le dernier ; mais il faut considérer dans le noyau , comment s'élève la génération divine ; autrement on ne le comprend pas : car les créatures ne peuvent pas les saisir tous les sept , les uns dans les autres tout -à-la-fois ; mais bien les contempler. Or , quand un esprit est réactionné , il réagit sur les autres ; et la génération est en pleine vigueur. C'est pourquoi elle a un commencement dans l'homme , et n'en a point dans Dieu ; c'est pourquoi aussi je suis obligé d'écrire selon le mode créaturel , autrement vous n'entendriez rien. 7. Voyez. Tous les sept esprits , sans l'éclair , seroient une vallée ténébreuse ; mais quand l'éclair monte dans la chaleur entre les qualités astringente et amère , il devient brillant dans l'eau suave ; piquant , triomphant et vivant dans la flamme de la chaleur ; et corporel , sec et net dans la qualité astringente. 8. Maintenant ces quatre esprits ou ces quatre qualités se meuvent dans l'éclair. Car ils y sont vivans tous les quatre. Or , le pouvoir de ces quatre s'élève dans l'éclair , comme une vie , qui est à son premier degré d'ascension : et la puissance qui s'est élevée dans l'éclair est l'amour. C'est là le cinquième esprit. Cette puissance bouillonne avec délices dans l'éclair , comme si un esprit mort devenoit vivant, et étoit placé subitement dans une* grande clarté. Digitized by

ce. xr. () 9. Dans ce bouillonnement , une puissance réac* tionne l'autre. Premièrement la quairré-asTringente heurte ; et dans le [heurtement] la chaleur fait un son clair , et la puissance amère subdivise le son 5 et l'eau le rend doux ; c'est là le sixième esprit. 10. Alors le ton monte dans tous les cinq esprits comme une agréable harmonie , et il y demeure , car la qualité amère le concentre. Or , dans ce son ascendant qui est maintenant concentré, se trouve la puissance des six sources-esprits; et il est comme la semence des six autres esprits , qu'ils ont corporisée et. rassemblée , et dont ils n'ont fait qu'un esprit qui a les qualités de tous les autres esprits , et c'est là le septième esprit de Dieu dans la puissance divine. lit Maintenant cet esprit existe dans sa couleur semblable à un bleu de ciel ; car il a été engendré de tous les six esprits. Et lorsque l'éclair qui existe au milieu de la chaleur , brille dans les autres esprits jusqu'à les faire monter dans l'éclair , et leur faire engendrer le septième esprit ; alors l'éclair monte aussi au milieu dans le septième , dans la génération des six esprits. 12. Mais comme le septième n'a en soi aucune qualité particulière, l'éclair ne peut pas devenir plus brillant dans le septième ; mais il prend du septième la substance corporelle de tous les sept esprits, et l'éclair reste au milieu entre ces sept esprits , et est engendré de tous les sept. iS. Et les sept esprits sont le père de la lumière et la lumière est leur fils, qu'ils engendrent ainsi perpétuellement d'éternités en éternités j et la luDigitized by Google

(*74) CH. IT« mière éclaire sans cesse et éternellement les sept esprits , et les rend vivans et joyeux \$ car ils prennent tous leur ascension , et leur vie dans la vertu de la lumière. De leur côté ils engendrent tous la lumière , et sont tous ensemble le» père de la lumière, et la lumière n'engendre aucun esprit, mais elle les rend tous vivans et joyeux, en sorte qu'ils engendrent perpétuellement. 14. Voyez. Je veux vous le démontrer encore une fois 5 p«ut-être le pourrez-vous comprendre ; et par ce moyen je ne perdrai pas le fruit de mon grand travail. 15. La qualité astringente est le premier esprit ; elle resserre et dessèche tout. La qualité douce est le second esprit qui tempère le premier. Maintenant le troisième esprit , est l'esprit amer qui résulte du quatrième et du premier. Lors donc que le troisième esprit dans sa fureur se froisse contre la qualité astringente , alors il allume le feu \$ et la fureur dans ce feu monte dans la qualité astringente. Dans cette fureur l'esprit amer est subsistant par lui-même ; et dans la qualité douce il est souple ; et dans la qualité dure il est corporel 5 et c'est alors qu'il subsiste, ainsi que le quatrième. 16. Alors l'éclair monte dans la chaleur par la puissance de ce quatrième , et il s'élève dans la douce source de l'eau. La qualité amère le rend triomphant , et la qualité astringente le rend brillant , sec et corporel \$ la qualité douce le rend souple , et il prend son premier éclat dans la qualité douce , et alors l'éclair ou la lumière existe dans le milieu 3 c'est-à-dire 5 dans le cœur»

ch. ir. (I75) Lors donc que cette lumière qui est dans le milieu brille dans les quatre esprits , alors la vertu des quatre esprits monte dans la lumière ; ils deviennent vivans , ils chérissent la lumière , c'est-à-dire , ils la saisissent en eux, ils en sont enceints y et cet esprit ainsi embrassé est l'amour de la vie, qui est le cinquième esprit. 17. Or, lorsqu'ils ont ainsi embrassé l'amour en eux , ils qualifient ou opèrent dans une grande joie : car , dans la lumière , l'un voit l'autre , l'un touche l'autre , et alors s'élève le ton. L'esprit dur heurte ; l'esprit doux tempère le [heurtement] ; l'esprit amer le subdivise selon l'espèce de chaque qualité 5 le quatrième opère le retentissement ; le cinquième produit la plénitude de joie \$ et ce retentissement , corporisé dans son ensemble , est le ton ou le sixième esprit. 18. Dans ce ton s'élève la puissance de tous les six esprits , et il devient un corps appréhensible , pour parler selon le mode angélique. Il existe dans la puissance des six autres esprits et dans la lumière ; et c'est là le corps de la nature dans lequel sont représentées toutes les créatures , figures et végétations célestes. La porte sainte. 19. Mais la lumière qui existe dans le milieu de tous les sept esprits ; dans laquelle la vie de tous les sept esprits réside 5 par laquelle ils deviennent tous les sept triomphans et joyeux , et en qui s'élève le céleste royaume de joie ; c'est elle

(17^) «H. It. que tous les sept esprits engendrent ; elle est le fils de tous les sept esprits , et les sept esprits sont son père 5 ils engendrent la lumière , et la lumière engendre en eux la vie ; [or la lumière est le cœur des sept esprits ; et cette lumière est le vrai fils de Dieu , que nous, chrétiens , nous prions et que nous honorons, comme la seconde personne dans la trinité sainte. • * 20. Et les sept esprits de Dieu sont tous ensemble Dieu le père \$ car aucun de ces esprits n'est sans l'autre : mais ils s'engendrent les uns et les autres , tous les sept. S'il en manquait un , les autres ne seraient pas non plus ; mais la lumière est une autre personne , car elle est perpétuellement engendrée des sept esprits ; les sept esprits montent continuellement dans la lumière ; et les puissances de ces sept esprits passent de l'éclat de la lumière dans le septième esprit de la nature , et forment et configurent tout dans le septième esprit, et c'est leur ascension dans la lumière qui est l'esprit saint. 21. L'éclair , le tronc , ou le cœur qui est engendré dans les puissances , demeure dans le milieu , et c'est le fils. L'éclat dans toutes les puissances passe du père et du fils dans toutes les puissances du père , et opère la forme et la configuration dans le septième esprit de nature , selon la propriété et l'opération des sept esprits , et selon leurs distinctions et leur impulsion : et c'est là le véritable esprit saint que nous , chrétiens , nous honorons et nous prions comme la troisième personne dans la divinité. Digitized by

The text on this page is estimated to be only 24.53% accurate

CH. îti C) %2. Ainsi vous , aveugles Juifs ,Tiircs et Payens⁵ vous voyez qu'il y a trois personnes dans la divinité \$ vous ne pouvez pas le nier ; car vous vivez , et vous êtes dans les trois personnes. Vous vivez pat elles et e?n elles ⁵ et c'est dans la puissance ge ces trois personnes , qu'au dernier jugement vous ré* suscitez des morts , et que vous vivrez éternellement.

23. Si tous avez vécu saintement et bien, dans la loi de la nature , dans ce monde ; si vous n'avez point laissé élever en Vous la source foflgueuse qui intercepte la connoissance de la nature , et que vous lie lui ayez point laissé éteindre dans vos sept sources-esprits , l'éclair pur qui ici est le fils dé Dieu , celui qui vous enseigne la loi de le nature ; alors vous Vivrez dans une éternelle joie , avec tous tes chrétiens. (La loi de la nature est l'ordonnance divine provenant du centre de la nature. Celui qui peut la suivre , n'a pas besoin d'autre loi, car il accomplit la volonté de Dieu.) 24. Car cela né tient point à votre incrédulité; Votre incrédulité ne détruit point la vérité de Dieu. Mais vofré foi souffle l'esprit de l'espérance ; et témoigne que nous sommes enfans de Dieu. La foi est engendrée dans l'éclair et combat avec Dieu , jusqu'à ce qu'elle ait triomphé et remporté la victoire. 25. Vous nous jugez , et vous vous jugez vous-même, lorsque vous souflez l'esprit dé jalousie et de coîere qui éteint votre lumière, eussiez- vous poussé sur un arbre doux 3 eussiez - vous éloigné les mauvaises influences , et eussiez-vous vécu sainI.

1*

(178) CIti II. femeat et bien dans la loi de la nature , qui vous montre bien en effet ce qui est juste. 26. Mais si vous n'êtes pas poussé d'une branche colérique (entendez d'une semence tout-à-fait perverse^ de laquelle il croît fréquemment des chardons. Toute fois il y auroit du remède si la volonté étoit brisée , ce qui coûte cher. Cependant sur un bon arbre il y a souvent aussi des branches qui se dessèchent) , fussiez-vous aveugle , qui est-ce qui vous séparera de l'amour de Dieu , dans lequel vous êtes engendré , et dans lequel vous vivez , pourvu que vous persévériez jusqu'à la fin ? Qui est - ce qui vous séparera de Dieu , dans lequel vous avez vécu ici ? 27. Ce que vous avez semé dans le champ montera, de quelque espèce de grain que cela soit : ce qui ne sera pas susceptible du feu final > ne brûlera point ; car Dieu ne perdra pas lui-même sa bonne semence , mais il la taillera pour qu'elle porte des fruits dans l'éternelle vie. 28. Or , puisque tout est et vit en Dieu , pourquoi l'ivraie se glorifie-t-elle devant le froment ? Pensez-vous que Dieu , comme les hommes passionnés, fasse acception des personnes et des noms? Quel étoit notre père à tous ? N'étoit-ce pas Adam? lorsque son fils Caïn vécut méchamment devant J)ieu 5 pourquoi son père Adam ne le contint-i! pas ? Mais on dira ici : celui qui pêche doit être puni (Ezéch. 18 : 20.). Si Caïn n'avoit pas éteint sa lumière , qui est-ce qui auroit pu le séparer l'amour de Dieu ? 2g. Vous donc aussi qui vous annoncez pour Digitized by Google

c». n: (179) chrétiens , et qui connoissez la lumière , pourquoi n'y marchez-vous pas ? croyez-vous que le nom vous rendra saint ? attendez que vous soyez hors d'ici et vous l'éprouverez. Voyez. Plusieurs Juifs , Turcs , ou Payens , qui auront bien garni leur lampe , entreront avant vous dans le paradis. Quelle prérogative ont donc les chrétiens ? 30. Ils en ont beaucoup : car ils commissent le chemin de la vie 5 et ils savent comment ils doivent s'ajuster de la chûte.'Mais si quelqu'un veut rester dans Papathie, on le jètera dans le gouffre , et il faudra qu'il y périsse avec tous les payens impies : c'est pourquoi considérez ce que vous faites et ce que vous êtes. Vous jugez les autres et vous êtes aveugle vous-même; mais l'esprit dit que vous n'avez aucune raison de juger celui qui est meilleur que vous. N'avons-nous pas tous une seule chair , et notre vie n'existe-t-elle pas en Dieu , soit dans Pamour , soit dans la colère ? car ce que vous semez, vous le récolterez. 31. Dieu n'est pas la cause de ce que vous vous perdez : car la loi de bien agir est écrite dans la nature , et vous avez ce même livre dans votre cœur. Vous savez bien que vous devez vous conduire convenablement et amicalement envers votre prochain ; vous savez bieu aussi que vous ne devez pas corrompre , ni souiller votre propre vie , c'est-à-dire , votre corps et votre ame. 32. C'est réellement en ctil que consiste le noyau et l'amour de pieu. Dieu ne s'arrête ni au nom 3 ni

(180), ctt. ni à la naissance Je personne ; mais à celui qui marche dans son amour et dans sa lumière : or, la lumière est le cœur de Dieu. Celui donc qui est établi dans le cœur de Dieu , qui est-ce qui l'en chassera ? Personne. Car il est engendré en Dieu. 33. O toi ! monde aveugle et à moitié mort, abstiens - toi de tes jugemens. O vous ! aveugles Juifs, Turcs et Payens , abstenez - vous de vos mensonges , livrez-vous à l'obéissance de Dieu , et marchez dans la lumière ; alors vous verrez comment vous devez vous relever de votre chute j comment vous devez , dans ce monde , vous (refendre contre la colère infernale ; comment vous devez triompher et vivre éternellement avec Dieu, 34. Il est vrai qu'il n'y a qu'un Dieu 5 mais quand le voile se lève de vos yeux et vous laissez voir ce Dieu et le reconnoître , alors vous voyez aussi vos frères et vous les reconnoissez , soit qu'ils soient Chrétiens, Juifs, Turcs ou Payens. Penseroit-on que Dieu ne fût le Dieu que des Chrétiens ? Non. Les Payens vivent aussi en Dieu : celui qui agit bien lui est cher et agréable (Actes 10 : 35). D'ailleurs , savez-vous , vous qui êtes un chrétien % comment Dieu veut vous délivrer du mal ? quelle liaison d'amitié vous avez avec lui ? ou bien quelle alliance vous avez faite avec lui , lorsqu'il a laissé son fils devenir homme , pour délivrer la famille humaine ? Il n'y a que lui qui soit votre roi. West»- il pas écrit : il est le désiré de toutes les nations (Aggée 2:8^? 35. Ecoutez. C'est par un homme que le péché est venu dans le monde 5 et 3 par un seul 9 il a

The text on this page is estimated to be only 25.84% accurate

CH. u. { 181) pénétré dans tous (Rom. 5 : 18) ; et , par un seul, est venue la délivrance dans le monde \$ et , par un «eul , elle a pénétré dans tous. Cela dépend - il donc maintenant de la connoissance de chacun ? Non. Vous ne savez même pas comment Dieu se conduit avec vous, lorsque vous êtes morts au péché. 36. De même que , par un seul , le péché règne sur tous , sans distinction ; de même , par un seul , la miséricorde et la délivrance régneront sur tous. Il est vrai que les Payens , les Juifs , les Turcs sont tombés dans l'aveuglement ; mais ils n'en sont pas moins dans la génération angoisseuse \$ ils cherchent le repos , ils désirent la grâce , quoiqu'ils ne visent pas au véritable but. Or, Dieu est par-tout , et il voit les profondeurs du cœur. Si do»c , dans leur génération angoisseuse , la lumière est engendrée en eux , qu'êtes-vous pour les juger ? 37. Voici , homme aveugle , ce que je veux vous montrer. Allez dans une prairie ; vous y verrez plusieurs plantes et plusieurs fleurs 5 vous y verrez de l'amer, de Pastringent , du douxN, de l'aigre du blanc, du jaune, du bleu , du verd , et mille diversités. Toutes ces plantes ne croissent-elles pas de la terre ? ne sont-elles pas auprès les unes des autres ? l'une envie- 1 -elle à l'autre sa beauté ? Mais s'il arrivoit que l'une d'entre elles s'élevât trop haut dans sa croissance et qu'elle se desséchât, faute d'un suc suffisant , qu'est-ce que la terre y pourroit faire? ne lui donne-t-elle pas son suc comme aux autres ? Mais si , parmi biles , il pousse des épines, et que le moissonneur vienne pour aire sa récolte , alors il eoupe cet épines 9 il les

(IÔ2) CH. 11. jèfe de côté , et elles deviennent la proie du feu ; mais il rassemble toutes les autres plantes , et let apporte dans ses greniers. 38. Il en est ainsi de l'homme 5 il y a une diversité de dons et de capacités. L'un peut être plus lumineux en Dieu que l'autre : toutefois tant qu'ils 11e sont pas desséchés dans l'esprit , il ne faut pas les mettre au rebut ; mais lorsque l'esprit se dessèche , il ne sert plus à rien et ressemble au bois qui n'est plus bon qu'à mettre au feu. 39. Que les Turcs soient de la qualité astringente, et les Payens de la qualité amère , qu'en résulte-t-il pour vous ? Si la lumière s'allume dans les qualité* astringente et amère , alors elle brille aussi ; mais si vous êtes engendré dans la chaleur, où la lumière s'élève dans la douce source d'eau , prenez garde que la chaleur ne vous dessèche ; vous avez le pouvoir de la calmer. 40. Vous direz peut-être : il est donc juste que les Payens , les Juifs et les Turcs persévèrent dans leur aveuglement ? Non 5 mais je vous dis : comment celui-là peut-il voir , qui n'a point d'yeux ? Qu'est-ce que sait le pauvre laïc des confusions où se sont jetés les prêtres dans leur ivresse ? Il marche là dans sa simplicité , et il engendre dans l'angoisse. 41. Vous direz peut-être : Dieu a donc aveuglé les Turcs , les Juifs et les Payens ? Non ; mais lorsque Dieu a allumé la lumière devant eux, ils ont vécu dans l'attrait de leur cœur , et n'ont pas voulu se laisser enseigner par l'esprit ; alors la lumière extérieure s'est éteinte , mais elle ne s'est Digitized by Google

ch. îr. (i83) pas pour cela tellement éteinte , qu'elle ne pût pas renaître dans un homme , puisque l'homme est de Dieu et vit en Dieu, soit dans son amour, soit dans sa colère. 42. Si un homme se livre à un désir , ne peut-il pas devenir comme imprégné ou enceint dans ce désir ? Et s'il étoit imprégné ou enceint , ne pourroit-il pas aussi engendrer ? Comme la lumière extérieure [ne] l'éclairé [pas] , il ne connoît pas son fils qu'il a engendré ; mais il le reconnoîtra lorsque la lumière paroîtra au jugement dernier. [J'ai cru devoir ajouter la négation , ne pas , qui ne se trouve point dans le texte.] 43. Voyez. Je vous dis un secret. Voici le tems où l'époux couronnera son épouse : mais où est la couronne ? Vers le Nord : car c'est au centre de la qualité astringente que la lumière sera claire et brillante. Mais d'où vient l'époux ? Du centre , où la chaleur engendre la lumière , et se porte vers le Nord, dans la qualité astringente, où la lumière devient brillante. Or, qu'est-ce que font ceux du Midi ? Ils se sont endormis dans la chaleur 5 mais ils se réveilleront dans la tempête , e{ , parmi eux , plusieurs seront effrayés jusqu'à la mort. 44. Que font donc ceux du Couchant ? Leur qualité amère se froissera avec les autres qualités ; mais lorsqu'ils goûteront l'eau suave , leur esprit s'adoucira. Que font donc ceux de l'Orient ? Vous êtes une épouse insensée depuis le commencement. La couronne vous est offerte sans cesse depuis le* commencement 3 mais vous êtes déjà trop persuadée* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.74% accurate

(1^4) CH. Il* de votre beauté , vous menez la même vie que les autres. De l'opération et des propriétés de la nature divin* et céleste. 4.5. Si vous voulez maintenant savoir de quelle espèce est la nature du ciel j quelle est la nature des saints anges -, quelle nature Adam a eue avant sa chiite, et ce que c'est particulièrement que la nature sainte , céleste et divine 5 remarquez les, circonstances qui concernent particulièrement cette septième source-esprit de Dieu , ainsi qu'il suit. 46. La septième source-esprit de Dieu , est la source-esprit de la nature : car les six autres esprits engendrent le septième ; et le septième , lorsqu'il est engendré , devient comme une mère des sept autres. Il renferme les six autres 5 et les engendre à son tour \$ car l'être corporel et natuwl existe dans le septième. » Ici observes le sens. 47. Les six montent dans une pleine génération , selon la puissance et l'espèce de chacun ; et lorsqu'ils sont montés , leur puissance est mêlée l'une dans l'autre , et la dureté dessèche le tout ; et c'est comme l'être complet. Dans ce livre j'appelle ce dessèchement corporel , le salitter diviu. (Par le mot salitter , on entend , dans ce livre , comment de l'éternel centre de la nature , le second principe croît ou procède du premier , ainsi que la lumière procède du feu% Là iLkut couloir deu* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.95% accurate

en. h. < *85) esprits , savoir : premièrement , l'un chaud , et secondement , un aérien , d'autant que dans la vie de l'air se trouve la vraie végétation , et dans la vie du feu , la cause des qualités. Ainsi, quand il est écrit : les anges sont créé* de Dieu , il faut entendre de l'éternelle nature de Dieu , dans laquelle on conçoit sept formes , et cependant on ne doit point concevoir la nature sainte et divine dans le feu, mais dans la lumière \$ et le feu nous offre un secret de l'éternelle nature 9 ainsi que de la divinité , où l'on entend deux principes , ea une double source : une chaude , fouguese , astringente , amère , angoisseuse , consumant dans le principe igné : et du feu, la lumière qui demeure dans le feu , et cependant n'eôt pas saisie par le feu , et a un autre principe , savoir , la. douceur dans laquelle il y a un désir de l'amour , dans lequel désir de l'amour , il y a une autre volonté que celle qu'a le feu. Car le feu veut tout consumer , et fait une grande ascension dans la source \ et la douceur de la lumière fait la substantialité , c'est-à-dire , que dans l'éternelle lumière , elle fait l'esprit d'eau de l'éternelle vie ; et dans le troisième principe de ce monde , elle fait l'eau par la source de l'air. C'est ainsi que le lecteur doit entendre le livre des trois principes ou des trois générations , savoir , que l'un est l'origine de l'éternelle nature dans l'éternelle volonté ou désir de Dieu , lequel désir se porte dans une grande angoisse , jusqu'à la quatrième Jbrm* pour le feu , d'où la lumière résulte et remplit l'étemelle liberté hors de la nature. Digitized by Google

(186) ch. ii • Car nous regardons le saint-trinaïre , dans la lumière , hors de la nature , dans la vertu de la lumière, dans la liberté, comme une seconde source sans substantialité , et cependant liée avec la nature du feu , comme le sont le feu et la lumière ; et le troisième principe de ce monde est engendré et créé du premier , c'est-à-dire , magiquement , comme cela est clairement démontré dans les second et troisième livre , desquels celui-ci n'est qu'une introduction ; et ceci n'a pas été , la première fois , suffisamment compris par l'auteur. Quoique cela soit très-clair , cela pouvoit cependant bien n'être pas compris en entier ; et c'étoit comme quand il tombe une pluie d'orage , d'où il résulte de la végétation.) Car c'est clans le septième esprit qu'est la semence de toute la divinité , et c'est comme une mère qui reçoit la semence , et reproduit continuellement des fruits selon toutes les qualités de la semence. 48. Maintenant , dans cette ascension des six esprits , le mercure , le ton ou le son des six esprits monte aussi, et existe dans le septième comme dans la mère ; alors le septième engendre toute espèce de fruits et toute espèce de couleurs , selon l'opération des six. 49. Il faut que vous sachiez ici que la divinité ne reste pas oisive , mais que , sans interruption 9 ses puissances opèrent et s'élèvent comme dans, un aimable jeu , un agréable mouvement , et un doux combat 50 Elles ont toutes une vive inclination les unes pour les autres 5 et cependant elles luttent Digitized by Google

CH. II. C 187) les unes contre les autres dans leur délicieux amour; [J'ai supprimé dans ces deux versets des comparaisons qui n'auroient pas été goûtées,] 51. Telle est , en effet , l'opération des six esprits de Dieu dans le septième. Tantôt l'un l'emporte puissamment , tantôt c'est l'autre , et ils luttent ainsi ensemble dans leur amour ; et lorsque la lumière s'élève dans cette lutte , l'esprit saint bouillonne dans la vertu de la lumière , dans le jeu des six autres esprits , et pour lors dans le septième il s'élève toute espèce de fruits de vie , toute espèce de couleurs et de végétations. 52. Le corps du fruit ainsi que les couleurs se forment d'après la qualité prédominante. Dans cette lutte ou dans ce combat , la divinité se manifeste elle-même en une variété infinie et inscrutable d'images de toute espèce. 53. Car les sept esprits sont sept sources principales ; lorsque Mercure s'élève en elles , il les fait toutes mouvoir, et la qualité amère est leur mobile , et les subdivise , et la qualité astringente les dessèche. (La nature et le ternaire ne sont pas la même chose. Ils se distinguent , quoique le ternaire habite dans la nature , mais sans en être saisi ; et il y a cependant entre eux une éternelle alliance , comme cela a été clairement démontré dans notre 6econd et troisième livre.) Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.06% accurate

(i88) CH. It< Maintenanî observez ici comment la configuration dans la nature est dans le septième esprit. 54. L'eau suave est le commencement de la nature ; et la qualité astringente la resserre et la compacte , de manière qu'elle devient naturelle et saisissable , pour parler dans le sens angélique. 55. Or , lorsqu'elle est ainsi resserrée , elle ressemble au bleu de ciel ; mais quand la lumière ou l'éclair s'élève dedans , elle ressemble au précieux jaspe , ou , comme je peux l'appeller dans mon langage , à une mer de verre » dans laquelle le soleil brille , et est tout-à-fait pur et clair. 56. Mais quand la qualité amère s'élève en elle , alors elle se partage et se forme Comme si elle étoit vivante, et comme si la vie en montant (se montrait sous une apparence verte 9) tel qu'un éclair verd , pour parler humainement , et dont la vue fût éblouie , au point de ne pouvoir la contempler^ 57. Mais quand la chaleur monte en elle , alors la forme verte se modifie en une couleur moitié rouge , comme quand une escarboucle est éclairée par un rayon verd. 58. Mais quand la lumière qui est le fils du soleil , brille dans cette mer de la nature , alors elle acquiert sa couleur jaunâtre et blanchâtre , que je ne peux comparer à rien* Il reus faut attendre dans cette perspective jusqu'à l'autre vie t car c'est là le véritable ciel de la nature , lequel provient de Dieu , et dans qui demeurent les saints anges 5 comme en ayant été créés au commence^ ment. Digitized by

ttf. 11. (189) 59. Voyez. Quand le mercure ou le ton monte dans
 ce ciel de la nature , là s'élève le joyeux royaume divin et angélique : car là
 s'élèvent , se forment et se configurent les couleurs et les fruits angéliques ,
 qui là fleurissent merveilleusement et croissent de toute espèce d'arbres
 fruitiers , de plantes et de végétaux , et existent dans leur perfection , offrant
 à la vue un aspect admirable , et des délices au goût et à l'odorat. : 60. Mais
 je parle ici dans le langage angélique , Vous ne devez pas m'entendre terres-
 trement, comme si je parlois de ce monde. 61. Il en est aussi de cette
 manière avec Mercure. Il ne faut pas croire qu'il y ait dans la divinité un {
 heurtement] dur, un ton , un son, un sifflement x comme lorsque quelqu'un
 prend une grande trompette et souffle dedans. O non ! homme , ou plutôt
 ange à moitié mort , cela n'est pas 3 mais tout se passe dans les puissances ,
 car l'être divin consiste dans les puissances. Mais les saints anges chantent ,
 forment des sons, et sonnent de la trompette , avec des tons éclatans ; car
 si Dieu les a tirés de lui , c'est pour qu'ils accroissent la joie céleste. 62.
 Adam étoit une semblable image , lorsque Dieu le créa , et avant que son
 Eve fût formée de lui ; mais le salitter corrompu en Adam , combattit avec
 la fontaine de la vie y jusqu'à ce qu'il l'eût emporté , et qu'Adam fût affoibli
 au point de tomber dans l'assoupissement. Lorsque cela fût arrivé, si la
 miséricorde de Dieu n'étoit pas venue à son secours et ne lui eût pas formé
 une femme, il dormiroit encore. Nous traiterons de ceci en son lieu. r
 Digitized by Google

(190) CH. *** 63. Ce que nous avons exposé ei-dessus est le saint et magnifique ciel , qui est ainsi dans l'universelle divinité , et n'a ni commencement , ni fin : aucune créature ne peut , par son sens , pénétrer là. 64. Cependant il faut que vous sachiez que dans un lieu , tantôt une qualité se montre plus puissante que l'autre , tantôt c'est la seconde , la troisième , la quatrième , etc. Et il y a ainsi éternellement une lutte , une opération , et une joyeuse impression d'amour ; et , clans cette réaction, la divinité se montre toujours plus admirable, plus incompréhensible , et plus inscrutable , en sorte que les saints anges ne peuvent pas ainsi suffire à leur joie 5 ni assez s'abîmer dans leur amour , ni assez chanter leur superbe [cantique de louange] , selon chaque qualité du grand Dieu , selon les merveilles de ses manifestations , de sa sagesse , de sa beauté , de ses couleurs , de ses fruits et de ses formes ; car les qualités s'élèvent toujours et ainsi éternellement , et il n'y a, pour elles ,ni commencement , ni milieu , ni fin. 65. Et quoique j'aie écrit ici comment tout existe, comment tout se forme et se configure , et comment la divinité monte , il ne faut pas que vous croyiez , pour cela , qu'il y ait un repos ou> ralentissement , et qu'ensuite les choses recommencent de nouveau. 66. O non ! mais j'écris par parties , pour ma proportionner à l'intelligence du lecteur , afin qu'iL puisse comprendre quelque chose et entrer dans le sens. 67. Vous ne devez pas croire non plus que je Digitized

ch. it: (191) sois monté au ciel , et que j'aie vu ces choses avec mes yeux de chair. O non ! écoutez , vous ange à moitié mort , je suis semblable à vous 5 et , dans mon être extérieur , je n'ai pas une plus grande lumière que vous. En outre , je suis également un pécheur et un homme mortel ; et je suis dans le cas , tous les jours et à toute heure , de guerroyer et de me battre avec le démon ; il m'attaque sans cesse dans ma nature corrompue, dans la qualité colérique , qui est dans ma chair comme dans tous les hommes ; tantôt je remporte la victoire , tantôt c'est lui : cependant il ne m'a pas soumis pour cela , quoiqu'il obtienne souvent l'avantage ; mais notre vie est comme une guerre continuelle avec le démon. (Cette guerre a lieu à cause de la très -précieuse couronne de victoire , jusqu'à ce que soit anéanti l'homme adamique-corrompu, par lequel le démon a un accès dans l'homme , ce dont le sophiste ne veut rien savoir ; car il n'est pas engendré de Dieu , mais de la chair et du sang 5 et cependant la génération est à découvert devant lui , mais il ne veut pas entrer : le démon le retient : Dieu n'aveugle personne.) S'il me bat, je suis obligé de reculer 3 mais la puissance divine vient à mon secours , alors il reçoit aussi des coups , et il perd souvent la bataille. 68. Mais lorsqu'il est subjugué, c'est alors que la porte du ciel s'ouvre dans mon esprit : car l'esprit voit l'être divin et céleste , non pas hors du corps; ou par sa faculté extérieure^ mais l'éclair s'élève

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.42% accurate

(*92) «n. tr. dans la source bouillonnante du eoœur , dans la [sensibilisation] du cerveau , dans laquelle Fesprit contemple. 69. Car l'homme , aussi bien que les anges , est produit de foutes les puissances de Dieu , de fous les sept esprits de Dieu ; mais comme il est corrompu maintenant , la génération divine ne bouillonne pas toujours dans lui , non plus que dan» fous les hommes ; et quand même elle bouillonneroit en lui , la sublime lumière ne brille pas à l'instant dans tous pour cela , et si elle y brille la nature corrompue ne la saisit cependant pas : . car l'esprit saint ne se laisse pas saisir ni retenir dans la chair pécheresse ; mais il monte Comme un éclair , comme le feu de la pierre quand on la frappe. 70. Mais lorsque l'éclair est enfermé dans Ja source bouillonnante du cœur , alors il monte des sept sources-esprits dans le cerveau , comme une aurore , et là se trouve le but et la connoissance. Car, dans cette même lumière, Pun voit l'autre, Fun sent l'autre, l'un odore Fautre , et goûte Fautre, et entend Fautre, et c'est comme si l'universelle divinité s'élevoit là-dedans. 71. Là l'esprit voit jusque dans la profondeur de la divinité : car , dans Dieu , une chose est près et loin 5 et ce même Dieu , dont je traite dans ce livre , est dans son ternaire aussi bien dans la circonscription d'une ame sainte , que dans le ciel. C'est de lui que je tiens ma connoissance, et de nulle autre source 5 je ne veux aussi rien sav oir autre chose que ce même Dieu , et c'est lui qui

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.28% accurate

cm. tr. (193) fait aussi la sécurité de mon esprit , en sorte que je crois fermement en lui, et que je me repose sur lui. 72. Et quand même un ange du ciel me diroit ceci , je ne pourrais cependant pas le croire ; encore moins le comprendre ; car je douterais toujours si les choses se passent ainsi; mais comme le soleil lui-même se lève dans mon esprit , c'est pour cela que je suis sûr de la chose , et je vois moi-même l'origine et la génération des saints anges et de toutes choses, soit dans le ciel, soit dans ce monde. Car l'ame sainte ne fait qu'un même esprit avec Dieu ; quoiqu'elle ne soit qu'une créature, elle est cependant semblable aux anges , et même l'ame de l'homme voit beaucoup plus profondément que les anges. Les anges ne voient que jusque dans la pompe céleste 5 mais l'ame voit le céleste et l'inférieur, car elle vit entre l'un et l'autre. 73. C'est pourquoi elle doit subir bien des mauvais traitemens , et être tous les jours et à toute heure en guerre avec le démon , c'est-à-dire , avec les qualités infernales ; et elle vit dans un grand danger dans ce monde 5 c'est pourquoi cette vie s'appelle, avec raison, une vallée de douleur, remplie d'angoisses , de continuelles tribulations , de combats, de guerres, et de disputes. 74. Toutefois le corps froid et à moitié mort , ne comprend jamais ce combat de l'ame. Il ne sait pas comment cela lui arrive • mais il est accablé et dans l'angoisse ; il va (l'un objet ou d'un lieu à un autre '7 il y cherche le calme et le repos ; et quand il croit les tenir , il ne trouve rien ; alors I. i3 Digitized by Google

ta. ni (194) le doute et l'incrédulité l'obsèdent 5 il en est de lui comme s'il étoit rejeté de la divinité : mais il ne comprend pas le combat de l'esprit ; comment cet esprit a tantôt le dessus et tantôt le dessous ; et quel est le terrible assaut et le combat avec le» qualités infernales et célestes. Ce feu est allumé par les démons , et tempéré par les saints anges. Je laisse ceci à considérer à toutes les saintes ames. 75. Il faut que vous sachiez que je n'écris point ici comme si c'étoit une histoire qui me fût contée par d'autres ; mais il me faut être constamment dans ces assauts , et j'y rencontre de grands combats , où je suis souvent renversé par terre comme tous les autres hommes. 76. Mais à cause de ces combats , de ces violens assauts , et de ces contestations , que nous avons ensemble , cette révélation m'a été donnée , ainsi qu'une forte impulsion de mettre tout ceci par écrit. 77. Mais pour tout ce qui est caché là-dessous et tout ce qui doit s'en suivre , je ne le sais pas entièrement ; seulement quelques secrets à venir me sont montrés dans la profondeur. 78. Car , lorsque l'éclair s'élève dans le centre , on voit alors au travers ; mais on ne peut pas le saisir : car il en est comme quand il y a une tempête fulminante , où l'éclair de feu brille et soudain s'évanouit. 79. Il en est aussi de même de l'ame , quand elle perce en avant dans son combat ; elle contemple la divinité comme un éclair 3 mais la source Digitized by Google

<ns. u. (195) de péché la recouvre bien vite : car le vieil Adam appartient à la terre , et ne peut point aller avec cette chair dans la divinité. 80. Je n'écris point ceci pour ma propre louange; mais pour que le lecteur sache en quoi consiste ma connoissance , et afin qu'il ne cherche pas en moi un autre être que je ne suis ; non , je ne suis que ce que sont tous les hommes qui combattent dans Jésus-Christ 5 notre roi , pour ta couronne de l'éternelle joie , et qui vivent dans l'espérance de la perfection 3 dont le commencement est au jour de la résurrection. Ce jour est bientôt près d'arriver, comme on le voit aisément dans l'éclair 5 dans le cercle de l'aurore , où la nature se montre comme si le jour vouloit pointer. 81. C'est pourquoi avez soin qu'on ne vous trouve pas endormi dans vos péchés. Les prudensy feront sûrement attention ; mais les impies demeurent dans leurs péchés. Ils disent : qu'arrive-t-il au fol quand il a rêvé ? C'est pour cela qu'ils se sont endormis dans leurs voluptés charnelles. Oui , oui , vous verrez quelle espèce de rêve ce sera. 82. Je voudrais bien aussi me reposer dans ma douce quiétude , si je n'étois pas obligé de faire cette oeuvre ; mais le Dieu qui a fait le monde , est beaucoup trop puissant pour moi : je suis l'œuvre de ses mains , il peut m'établir dans ce qu'il jugera à propos. 83. Et quand même je devrois être en spectacle au monde et au démon , mon espérance pour la vie à venir est dans Dieu ; c'est à lui que je m'abandonne, et je ne veux pas résister à l'esprit. Amen. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.91% accurate

!() * CHAPITRE DOUZIÈME. De la génération et de l'origine des saints anges , aussi bien que de leur régime , de leur ordre#, et de leur joyeuse vie céleste. (Le verbe du seigneur a saisi , par le fiât , dan* Ja volonté, la source-esprit. C'est là la création des anges.) i i I. On se demande ici qu'est-ce que c'est proprement qu'un ange ? Voyez. Lorsque Dieu créa les anges , il les créa de la septième source-esprit , qui est la nature ou le saint ciel. 2. Il faut que vous entendiez le mot schuf^ créa , comme si l'on disoit agglomérer ou resserrer ensemble , ainsi que la terre est agglomérée ensemble ou compactée. C'est ainsi que qu, and l'universelle divinité fit un mouvement , la qualité astringente attira à-la-fois le salitter de toute la nature , et le dessécha \ alors les anges existèrent. Telles que se trouvèrent les qualités en chaque lieu , daus leur mouvement ; tels furent aussi les anges. Remarquez la profondeur. 3. Il y a sept esprits de Dieu ; ils se sont mus tous les sept -, la lumière s'est mue aussi dans eu. \ 5 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.81% accurate

* CH. 12. f I97) et l'esprit qui sort des sept esprits de Dieu , syest mu également. 4. Or , le créateur vouloit , d'après son ternaire , ■ créer aussi trois légions, non pas détachées les unes des autres ; mais unies Tune à l'autre comme faisant nn cercle. Maintenant remarquez. Tels qu*étoient les esprits dans leur bouillonnement ou dans leur ascension, telles furent aussi les créatures. Au milieu de chaque légion , le cœur de chaque légion fut incorporisé ou rassemblé , c'est ce qui constitua un roi angélique ou un grand prince.» 5. De même que le fils de Dieu est engendré au milieu des sept esprits de Dieu , et est la vie et le cœur de ces sept esprits de Dieu ; de même aussi un roi angélique a-t-il été créé de la nature , ou du ciel de la nature , ou de la puissance de toutes les sept sources-esprits , au milieu de sa région. Par là il étoit le cœur dans une légion , et il avoit en soi Tes qualités, la puissance et la force de toute sa légion ; et étoit le plus beau entre tous les autres. 6. De même que le fils de Dieu est le cœur , la vie et la puissance de tous les sept esprits de Dieu ^de même aussi un roi des anges Test-il dans sa légion. 7. Et de même que dans la puissance divine il y a sept qualités principales , dont le cœur de Dieu est engendré ; de même aussi il y a eu quelques puissans princes d'anges de créés selon chaque principale qualité , dans chaque légion. Je n'en sais pas exactement le nombre 3 et ils se tiennent près le roi conducteur de la légion des autres anges. ; • • r

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.25% accurate

(I9S) CH. 12' 8. Ici il faut que vous sachiez que les anges ne sont pas tous de la même qualité , et qu'ils ne sont pas non plus tous égaux en puissance les uns aux autres. Chaque ange a bien en soi la puissance de toutes les sept sources-esprits ; mais dans chacun il y a une de ces qualités qui est prédominante , et c'est selon cette qualité que l'esprit est glorifié. Car tel qu'a été le salitter dans chaque lieu , au moment de la création , tel aussi a été l'ange ; et cet ange a été nommé et glorifié selon la qualité qui , en lui , étoit prédominante. 9. De même que parmi les fleurs des prairies y chacune tire de sa qualité , ses couleurs , et porte aussi son nom , selon sa qualité my de même aussi en est-il pour les saints-anges. Quelques uns sont plus forts dans la qualité astringente, et le plus approchans de. la qualité froide 5 et ils sont d'une lumière sombre. 10. Et lorsque la lumière du fils de Dieu brille en eux , ils sont comme un éclair foncé , mais trèsclairs dans leurs qualités. Quelques uns sont de la quailé de l'eau , et ils sont lumineux comme le ciel saint ; et quand la lumière brille en eux, alors ils ressemblent à une mer cristalline. 11. Dans quelques uns la qualité amère est prédominante ; ils sont semblables à une précieuse pierre verte, qui étincelle comme un éclair 5 et lorsque la lumière brille sur eux, alors il paroissent comme un rouge vert , comme si une escarboucle brilloit en eux, ou comme si la vie avoit là son origine. % a 12. Quelques uns sont de la qualité chaude \$ iU ■ i

Digitized by Google

CH. 12. (I99) sont les plus lumineux de tous ; jaunes et rouges ; et quand la lumière brille en eux , ils ressemblent à Péclair du fils de Dieu. Dans quelques uns , c'est la qualité de l'amour qui prédomine 5 ils sont un • reflet du céleste royaume de joie , et très-lumineux. Lorsque la lumière brille en eux , ils paroissent comme une lumière bleue, et offrent un aspect ravissant. 13. Quelques uns sont plus puissans dans la qualité du ton. Ils sont aussi lumineux , et quand la lumière brille en eux , ils ressemblent alors au jaillissement d'un éclair, et à quelque chose qui tend à s'élever. 14. Quelques uns tiennent de la nature entière , comme si c'étoit un mélange universel. Lorsque la lumière brille en eux , ils ressemblent au ciel saint, qui est formé de tous les esprits de Dieu. 15. Mais le roi est le cœur de toutes les qualités, et a sa région dans le centre, comme une fontaine bouillonnante ; de même que le soleil existe au milieu des planètes , et est un roi des étoiles y et un cœur de la nature dans ce monde ; de même aussi un chérubin, ou un roi des anges, a une semblable majesté. 16. Et de même que les six autres planètes avec le soleil sont des chefs , qui cependant soumettent leur volonté au soleil , pour qu'il puisse régir et opérer en elles ; de même aussi tous les anges soumettent leur volonté au roi ; et les anges-princes sont dans le conseil avec le roi. 17. Mais il faut que vous sachiez qu'ils ont tous de l'affection les uns pour les autres. A. aucun n'envie.*

Digitized

The text on this page is estimated to be only 24.33% accurate

4 (200) CH. 12. à Tau Ire sa forme et sa beau lé : car il en est parut l eux comme parmi les esprits de la divinité ; ils ont aussi tous également la joie divine j ils jouissent tous également de la nourriture céleste. Entre eux il n'y a aucune différence , si ce n'est dans les • couleurs , et dans la force des puissances ; mais il n'y en a point dans la perfection, car chacun a en soi la puissance de tous les esprits de Dieu, c'est pour cela que quand la lumière du fils de Dieu brille en eux , la qualilé^de chaque ange se désigne par sa couleur. 18. Je u'ai fait mention que de quelques formes et de quelques couleurs ; mais elles sont beaucoup plus nombreuses que je n'ai intention de Je décrire, voulant abrégé : car , de même que la divinité se manifeste par une diversité infinie dans ses ascensions ; de même anssi y. a-t-il une variété, innom^hrable de couleurs et de formes parmi les anges. Je ne peux dans ce monde montrer aucune comparaison plus juste que celle d'un champ de fleurs y au mois de mai ; ce qui, toutefois, n'est qu'une image morte et terrestre. De la joie angélique» On se demande ici : Qu'est-ce que les anges font donc dans le ciel ; et pourquoi, et pour quelle fin Dieu les a-t-il créés ? 19. Remarquez ceci, vous, hommes envieux et cupides, qui , dans ce monde, ne cherchez que l'orgueil , l'honntur , la réputation , la puissance ,

Digitized by Google

CH. 12. (201) l'argent et la richesse ; qui exprimez la sueur et le sang du pauvre ; qui vous parez de son travail ; qui présumez valoir mieux que le commun peuple , et que Dieu l'a créé pour vous. Question. Pourquoi Dieu a-t-il créé les princes - anges , et pourquoi ne les a-t-il pas créés tous égaux ? 20. Réponse. Dieu est un Dieu de l'ordre. L'ordre? selon lequel il agit et se dirige en soi-même dans son régime, c'est-à-dire, dans sa génération et dans son ascension , est aussi l'ordre des anges. 21. Dans lui il y a principalement sept qualités % par lesquelles tout l'être divin est en activité. Il se montre indéfiniment dans ces sept qualités , et cependant ces sept qualités sont au premier rang dans l'infinité : c'est par cette loi que la génération divine est éternellement et imperturbablement dans son ordre. En outre , le cœur de la vie est engendré au centre des sept esprits de Dieu , et c'est de là que résulte la joie divine. Or, tel est aussi l'ordre des anges. 22. Les princes-anges ont été créés d'après les esprits de Dieu ; et le chérubin l'a été d'après le cœur de Dieu. Or , telle qu'est l'opération de l'être divin , telle est aussi celle de l'ange. Quelque qualité qui s'élève dans l'être divin , et qui se manifeste d'une manière caractérisée dans son action, comme dans l'explosion du ton ou de l'opération, de la lutte et du combat divins 5 le même prince angélique , en qui cette qualité est prédominante ou la plus développée , commence aussi à se met ix+ Digitized

(202) Cir# 12. en œuvre avec sa légion , par des chants , de* éclats , des tressaillemens , des joies et des jubilations. 23. C est une musique céleste où chacun chante* selon le ton de sa qualité , et le prince mène le concert comme un musicien avec ses émules , et le roi se réjouit et se joint aux jubilations de ses anges , pour honorer le grand Dieu , et pour l'accroissement de la joie céleste ; et cela est dans le cœur de Dieu comme une scène sainte : aussi estce pour cela qu'ils ont été créés pour la joie et la gloire de Dieu. 24. Au son de cette sainte musique des anges, il s'élève dans la pompe céleste , dans le salitter divin, toute espèce de productions, de corporations et de couleurs : car la divinité se montre à l'infini sous des formes, des caractères, des couleurs et des signes d'allégresse % qui sont indiscibies. a5. Lorsque cette source-esprit , dans la divinité , se manifeste d'une manière caractérisée , avec son ascension et sa lutte d'amour , comme ayant obtenu la prédominance, le prince-ange qui lui corres-* pond , commence aussitôt avec ses saints-anges , selon sa qualité ; sa musique céleste, par des chants, des sons , et par tous les actes célestes , qui se développent dans les esprits de Dieu. . a6. Mais quand le centre s'élève dans le milieu r ^est-à-dire , quand la génération du fils de Dieu \$e montre d'une manière particulière , comme un triomphe , alors la musique ou la joie des trois royaumes de l'universelle création de tous les anges #e fait entendre*

Digitized by Google

CH. 12. (2o3) 27. Mais ici , ce que peut être cette joie , je le laisse à chaque ame à considérer -, dans ma nature corrompue, je ne peux pas le comprendre, encore moins l'écrire. Pour ces concerts , je cite le lecteur à la vie future ; il sera lui-même admis dans le, chœur , et il donnera sa croyance à cet esprit. Ce qu'il ne peut pas comprendre ici , il pourra là le contempler. 28. Il faut que vous sachiez que ceci n'est point controuvé ; mais quand l'éclair monte dans le centre, alors l'esprit le voit et le reconnoît. C'est pourquoi faites-y attention et ne vous livrez pas ici à vos dédains , ou bien vous serez regardé par Dieu comme un insensé , et il pourroit bien voua en arriver autant qu'au roi Lucifer. Maintenant on se demande : Que font les anges quand ils ne chantent pas ? 29. Voyez. Ce que fait la divinité , ils le font aussi. Si les esprits de Dieu s'engendrent les uns et les autres dans leur amour; s'ils s'exaltent les uns et les autres ; s'ils s'embrassent avec tendresse 5 se carresent et se nourrissent les uns par les autres j et si leur goût et leur odorat attirent ainsi en eux la vie et l'éternel rafraîchissement, ce dont vous avez pu vous instruire amplement ci-dessus \$ les anges fraient aussi de cette manière, joyeusement, les uns avec les autres. Dans leur saint amour , ils parcourent aussi ensemble les régions célestes ; ils contemplent les merveilleuses et inté-» ressantes scènes des deux 5 et se nourrissent des? fruits délicieux de la vie. Digitized by Google

(204) CH. 12. Maintenant vous demanderez Qu« se disent-ils les uns et les autres ? 30. Voyez , vous , homme glorieux , insensé et orgueilleux. Le monde est trop étroit pour vous; et vous pensez qu'il n'y a personne d'égal à vous. Examinez ici avec attention , si , au lieu d'avoir en vous le caractère de l'ange , vous n'avez pas celui du démon ?j * » • A quoi maintenant comparerai-} e les anges ? * 31. Je les comparerai, avec raison, à des petits enfans , qui , au printems , lorsque la superbe rose fleurit, vont ensemble dans de charmans parterres, y cueillent des fleurs , en forment des couronnes r les portent dans leurs mains, se réjouissent et parlent sans interruption des diverses formes de ces magnifiques fleurs , se prennent par la main en allant et en revenant de ces beaux parterres , et montrent avec gaieté leur récolte à leurs parens, qui , à leur tour , prennent part à la joie de leurs enfans , et se réjouissent avec eux. 32. C'est ainsi que se conduisent les saints-anges dans le ciel \ ils se prennent les uns et les autres par la main , se promènent dans les belles contrées fleuries des cieux, s'entretiennent de la magnificence de ces agréables et riches productions, mangent de ces divins fruits bénis , emploient à leurs jeux ces superbes fleurs célestes, en composent de magnifiques couronnes 5 et goûtent des joies enchanteresses dans ces régions divines. Digitized by Google

CH. 12. (205) 33. Il n'y a là que de douces affections , qu'un amour cordial , que des entretiens fraternels, qu'une société sainte , où l'un voit toujours son bonheur dans les autres et les honore. Ils ne Connoissent ni méchanceté , ni cupidité , ni tromperie ; une bienveillante cordialité les anime ; les fruits divins «ont en commun parmi eux. Ils en peuvent user les uns comme les autres ; il n'y a entre eux ni jalousie , ni envie , ni esprit de contradiction ; mais leurs cœurs sont liés dans l'amour. 34. Les païens trouvent leur joie dans le bonheur de leurs enfans. Aussi ce qui fait la plus grande joie de la divinité , c'est de ce que , dans le ciel , les enfans chéris de cette divinité , se communiquent ainsi les délices de leur mutuelle affection : car l'action radicale de la divinité ellemême n'est pas autre chose. Une source-esprit y bouillonne dans l'autre. 35! C'est pour cela aussi que les anges ne peuvent pas avoir, dans leur action, un autre mode que celui de l'action de leur père -, ainsi que notre angélique roi Jésus-Christ l'a témoigné , lorsqu'il étoit avec nous sur la terre , comme cela se voit dans l'évangile , où il dit : en vérité , en vérité , le fils ne peut rien faire de lui-même ; mais ce qu'il voit faire au père, le fils le fait aussi (Jean. 5 : 19).. En outre , si vous ne vous convertissez point , et que vous ne deveniez pas comme des enfans , vous ne pouvez pas parvenir au royaume des cieux (Math. 18: 3.) 36. Par là il entend que nos cœurs doivent être liés dans l'amour , comme les saints-anges de Dieu, Digitized by Google

(206) ch. ri* fct que nous devons nous conduire les uns envers les autres, amicalement et avec affection; nous chérir les uns et les autres , et nous prévenir par des témoignages honorables , comme les anges de Dieu. 3j. En sorte que nous ne devons point nous abuser, ni nous tromper les uns et les autres , ni enlever le ^ain du prochain , par notre cupidité. Nous ne devons pas non plus nous prévaloir de nos avarta^es , ni dans notre fol orgueil , couvrir de nr ^ dédains et de uos mépris , celui qui ne veut pas participer à nos industrieuses et démoniaques méchancetés. 38. O non ! les ang-;s n'en agissent pas ainsi dans le ciel , mais ils se chérissent mutuellement ; aucun ne se croit plus beau que l'autre -, chacun d'eux met sa joie dans les autres , et se réjouit de la belle forme et de l'amabilité des autres : car par l§ s'accroît leur amour envers eux s en sorte qu'ils vivent dans la plus grande union. Remarquez la profondeur. 39. De même que quand l'éclair de la vie s'élève dans le milieu de la puissance divine , tous les esprits de Dieu reçoivent la vie , qui anime leur goût , leur tact , leur odorat , leur vue , et leur ouïe , d'où résultent de tendres embrassemens et de saints baisers ; de même aussi parmi les anges , lorsque l'un d'eux voit l'autre , l'entend , ou le touche , alors l'éclair de la vie s'élève dans son cœur , et un esprit embrasse l'autre , comme dans la divinité. Digitized by Google

CH. II. (207 } Remarques ici la base et le profond secret des anges de Dieu* 40. Si maintenant vous voulez savoir d'où provient l'amour, l'humilité et l'amitié, qui s'élèvent dans leur cœur 5 observez ce qui suit. 41. Chaque ange est créé semblable à l'universelle divinité , et il est comme un petit Dieu : car lorsque Dieu créa les anges , c'est de lui-même qu'il les créa. Or , Dieu est en un lieu comme dans l'autre j et par-tout est le père , le fils et l'esprit saint. 42. Dans ces trois noms et dans celte puissance subsistent le ciel et ce monde , avec tout ce que votre pensée y peut imaginer ; et quand même vous décririez un petit cercle , dont vous pourriez à peine voir l'intérieur , ou même que vous pourriez à peine discerner : cependant la puissance divine 21'y seroit pas moins toute entière ; le fils de Dieu n'y seroit pas moins engendré , et l'esprit saint n'y procéderoit pas moins du père et du fils , si ce n'est pas dans l'amour, ce seroit dans la colère, comme il est écrit : avec les saints vous serez saint , et avec les médians vous serez méchant (Ps. 1 8 : 26.). Si quelqu'un éveille sur soi - même la colère de Dieu , elle se trouve aussi alors dans tous les esprits de Dieu , dans le lieu où elle a été éveillée. De même, là où l'amour de Dieu a été éveillé , cet amour se trouve aussi alors dans la complète génération de l'universelle divinité , dans ce même lieu. 43- Et il n'y a aucune différence entre les anges j 1 Digitized

(20iS) Cîi. 12* ils sont tous provenus, l'un comme l'autre, du éalitter divin de la nature céleste. La seule différence qui soit entre eux , c'est que lorsque Dieu les créa, chaque qualité, lors de ce grand mouvement , se trouva dans la plus haute génération , ou dans la plus grande ascension. De là est résulté que les anges sont de plusieurs qualités , et ont une diversité de couleurs et de beauté- ; mais ce-* pendant le tout provenant de Dieu. 44. Chaque ange a donc en soi toutes les qualités de Dieu ; mais , dans lui , l'une est plus forte que l'autre , et c'est selon cette qualité qu'il prend son • nom , et c'est dans elle qu'il est glorifié. 45. De même que perpétuellement dans Dieu les qualités s'engendrent les unes et les autres , s'élèvent, se chérissent cordialement, et reçoivent leur vie les unes des autres ; et de même que dans l'eau suave l'éclair monte dans la chaleur , d'où la vie et la joie tirent leur origine ; de même aussi en est-il dans un ange. Sa naissance ou sa génération intérieure n'est pas autrement que celle qui se passe à part de lui dans la divinité. 46. De même que le fils de Dieu prend à part des anges , dans l'eau suave , dans le milieu de la fontaine bouillonnante, dans la chaleur, sa génération des sept esprits de Dieu, et éclaire, à sou tour, les sept esprits de Dieu , ce dont ils reçoivent leur vie et leur joie; de même aussi le fils de Dieu, dans un ange , est-il engendré de la même manière dans l'eau suave , au milieu de la fontaine bouillonnante du cœur , dans la chaleur , et éclaire , à son tour , toutes les sept sources-esprits des anges. Digitized by Google

eu. ia. (209) 47. Et de même que l'esprit saint procède du père et du fils , et qu'il forme, configure , et chérit tout; de même aussi l'esprit saint procède-t-il dans l'angô comme dans son compagnon et frère, et le chérit 9 et se réjouit avec lui. 48. Car entre les esprits de Dieu et les anges , la seule différence qu'il y ait , est que les anges sont des créatures , et que leur circonscription substantielle a un commencement ; mais leur puissance , celle d'où ils sont créés est Dieu lui-même ; elle est de l'éternité , et demeure dans toute l'éternité. C'est pourquoi leur activité est aussi grande que celle de la pensée des hommes. Là où ils veulent être ils y sont aussitôt. En outre , ils peuvent être grands ou petits , à leur volonté. 49 Et c'est-là la véritable essence de Dieu dans le ciel , et le ciel lui-même. Si vos jeux étoient ouverts , vous verriez cela clairement sur la terre', au lieu où vous êtes. Car Dieu peut faire voir ceU a l'esprit de l'homme , quoiqu'il soit encore dans son corps ; et s'il peut se manifester à lui dans sa chair, il le peut bien aussi hors de sa chair, s'il le veut. 50. O toi ! monde , qui n'es qu'une demeure de péchés ; combien tu es environné par l'enfer et par la mort ! Eveilles-toi -, l'heure de ta renaissance est proche. Le jour pointe ; l'aurore se montre. O toi ! monde muet et mort , quels témoignages demandes-tu ? Tout ton corps n'est-il pas engourdi ? ne veux-tu pas te réveiller de ton sommeil ? Vois. Un grand signe t'est donné ; mais tu dors et tu ne l'aperçois pas, C'est pourquoi le seigneur te I. 14 Digitized by Google

(210) CH. 12* donnera un signe dans sa justice que tu as éveillée par tes péchés, i) e l'universelle demeure céleste des trois royaume des anges, 5x. Ici l'esprit montre que là où chaque ange a été créé, cette même place, ou ce lieu dans la cé* leste nature dans laquelle et de laquelle il est devenu une créature , est son propre local qu'il possède par droit de nature, tant qu'il demeure dans l'amour de Dieu-, car c'est le lieu qu'il a eu de toute éternité , avant qu'il devint créature , et le même salitter a existé dans ce lieu d'oii l'ange est provenu. C'est pourquoi ce local lui reste par droit de nature , tant qu'il se meut dans l'amour de Dieu. 52. Il ne faut pas imaginer que Dieu soit lié par là , et ne pût le chasser de ce lieu , s'il se gouvemoit autrement que lorsque Dieu l'a créé* Car , aussi long-tems qu'il demeure dans l'obéissance et dans l'amour , ce lieu lui appartient par droit de nature ; mais s'il se soulève , et s'il enflamme ce lieu dans le feu de la colère , alors il incendie sa maison paternelle , et devient en opposition contre le lieu dont il est formé; et ce qui étoit un, avant son soulèvement , il le divise. 53. Or , lorsque cela arrive , il retient pour lui le droit naturel de sa circonscription -, et le lieu relie aussi le sien pour soi j mais si la créature qui a un commencement veut s'opposer à ce qu'il étoit avant qu'elle fût créature , et qui n'a aucun Digitized by

CH. I²» (211) commencement ; qu'elle tente de détruire le lieu qu'elle n'a point fait, dans lequel elle a été formée une créature dans l'amour ; et qu'elle s'efforce de faire de cet amour, un feu de colère , alors c'est avec justice que l'amour rejeté le feu de colère ainsi que la créature. 54. C'est de là que sont résultés les droits dans ce monde ; car lorsqu'un fils s'élève contre son père et le frappe, il perd par là son héritage paternel , et le père a le droit de le chasser de sa maison. Mais s'il demeure dans l'obéissance de son père , celui-ci n'a aucun droit de le déshériter. 55. Ce droit terrestre prend son origine du ciel ; ainsi que plusieurs autres droits temporels qui sont écrits dans les livres de Moyse , et qui tiennent tous leur source et leur principe de la nature divine dans le ciel , ce que je démontrerai clairement en son lieu , par les véritables bases qui sont dans la divinité. On dira peut-être ici : Un ange es-t-il donc tellement lié au lieu où il a été créé , qu'il ne doive ni ne puisse s'en écarter ? 56. Non. Comme les esprits de Dieu ne sont point liés dans leur ascension , au point de ne pouvoir pas se mouvoir les uns dans les autres ; de même aussi les anges ne sont pas plus liés dans leur lieu. 57. 'Car les esprits de Dieu s'élèvent sans cesse Digitized by Google

(ata) CH. li. hs uns dans les autres , et c'est un jeu délicieux que leur génération ; cependant chaque esprit conserve son poste naturel ou son lieu dans la génération de Dieu , et il n'arrive jamais que la chaleur s'y change en froid et le froid en chaud; mais chacun conserve sa propriété naturelle , et s'élève dans les autres \$ de là vient l'origine de la vie* 58. Il en est de même des saints anges qui se meuvent et bouillonnent les uns dans les autres, dans les trois royaumes. Par ce moyen , chacun reçoit sa plus grande joie des autres, c'est-à-dire, de leurs belles formes , de leur affabilité , et de leurs vertus 5 et cependant chacun conserve, comme sa propriété , la place ou le lieu dans lequel il a été fait créature. 5g. De même que dans ce monde , lorsque quelqu'un voit venir chez soi , d'un pays étranger , un parent ou un ami chéri , après lequel il a soupiré ardemment , c'est une joie , une réception amicale , des entretiens des plus affectueux , et un zèle marqué de la part du maître , pour donner à son hôte tout ce qu'il a de meilleur ; quoique ceci ne soit que comme un ombre, en comparaison de ce qui se passe dans le ciel ; 60, De même aussiles saints-anges en agissent ainsi entre eux. Quand , dans un royaume , une légion vient vers l'autre , ou qu'un cercle qualifié prince s'approche de l'autre, ce ne sent que de vifs embrassemens , que des entretiens affables , que des prévenances amicales , que d'agréables promenades , que des manières honnêtes et humDigitized by Google

CH. 12. (213) bles , que des baisers et des démonstrations de tendresse , que des transports et des tressaillemens de réjouissance. 61. C'est ainsi que des petits enfans vont au mois de mai , dans des champs de fleurs , où ils se rendent plusieurs ensemble ; là ils s'entretiennent joyeusement , cueillent quantité de diverses fleurs , et quand cela est fait, ils les portent dans leurs mains et commencent à se jouer , en dansant , à chanter de toute la joie de leur cœur , et à se divertir : il en est de même aussi parmi les anges dans le ciel , quand ils se trouvent ensemble de différentes légions. 62. Car la nature corrompue de ce monde. fait tout ce qu'elle peut pour produire des formes célestes et souvent les petits enfans pourroient être les maîtres d'école de leurs parens , si ceux-ci pouvoient les entendre ; mais malheureusement la corruption s'étend à présent sur les jeunes comme sur les vieux , car le proverbe dit : selon que les anciens ont enseigné , les jeunes ont aussi appris. 63. Par cette grande humilité des anges , l'esprit avertit les enfans de ce monde, de faire attention à eux ; de voir s'ils ont les uns pour les autres un semblable amour -, s'il y a , entre eux , une pareille humilité ; quelle espèce d'anges ils sont réellement , et s'ils ont de la ressemblance avec eux : car ces enfans de ce monde ont en eux le troisième royaume angélique. 64. Vois, belle épouse angélique , l'esprit veut te faire connoître un moment > de quelle espèce est ton amour , ton humilité et ton affabilité* Digitized by Google

(214) C«. 12. contemple fa parure , et quelle grande joie doit trouver auprès de toi ton éponx y toi , faux ange , qui t'associes tous les jours aux œuvres du démon, 65. i*. Si quelqu'un vient à avancer un peu et à obtenir seulement une petite charge , il n'y a plus personne digne de lui être comparé. Il ne regarde le peuple que comme son marche-pied ; il s'occupe ensuite des moyens de s'emparer , par adresse , des biens du peuple : s'il ne le peut par adresse, il s'en empare par force , afin de pouvoir satisfaire son ostentation. 66. S'il se présente devant lui un homme simple t il en fait son jouet *•••«. A-t-on une affaire devant lui , c'est celui qui , à ses yeux, est le plus considérable , qui a raison. Homme , observe quel prince angélique tu es ? Dans le chapitre suivant , au sujet de la chute du démon , tu trouveras ton miroir ; c'est à toi de t'y regarder. 67. 2°. Si quelqu'un a un peu plus étudié que le vulgaire , et a acquis quelque notion de plus dans les sciences de ce monde y personne n'est digne d'entrer en parallèle avec lui Il méprise les hommes simples , tandis que lui-même est un ange insensé, et que , dans son amour, il n'est qu'un homme mort. Ce point a aussi son miroir dans le chapitre suivant. [Tai supprimé dans les deux versets précédens, quelques expressions communes et superflues.] 68. 3°. Si quelqu'un est plus riche que l'autre, le pauvre devient l'objet de sa dérision. S'il peut porter un plus bel habit que son voisin , le pauvre Digitized

The text on this page is estimated to be only 25.39% accurate

ch. 12. (ai5) n'est plus digne de lui ; et alors c'est le cas de dire avec l'ancienne chanson : « Le riche opprime l'indigent, » En boit la sueur , et ne tend » Qu'à faire sonner son argent. » Ces hommes qui se croient anges , sont aussi invités à se présenter devant leur miroir , dans le chapitre suivant. 69. 40. Il y a généralement un orgueil tout-àfait démoniaque. L'un surmonte l'autre , le méprise , l'abuse , le trompe , le tourmente , le vexe d'usure, le jalouse, le hait. On diroit que c'est le feu infernal qui brûle , actuellement , [dans le inonde. Malheur ! et pour toujours ! O monde ! où est ton humilité ? où est ton amour angélique t où est ton affabilité ? Lorsque maintenant la bouche dit : Dieu vous bénisse ! la pensée du cœur est : prends garde à toi. 70. O toi ! magnifique royaume angélique , combien tu as été dévasté ! comme le démon t'a transformé en une caverne de voleurs ! peux-tu croire maintenant que tu sois en fleur ? Non ; tu es au milieu de l'enfer ; si tu pouvois seulement ouvrir les yeux , tu verrois ce qui en est : ou bien , imaginestu que l'esprit soit ivre , et qu'il ne te voie pas ? Crois qu'il te voit bien. Ta honte est à découvert devant Dku 5 tu es une femme impudique j tu te livres à la prostitution le jour et la nuit, et tu dis cependant : je suis une chaste vierge. 71. Ah ! quel abominable spectacle pour les {ajpts-anges ! vois ce que c'est que l'odeur de toiL 1 Digitized

(2i6) en. T2doux amour et de ton humilité ! ils ne rendent qu'une odeur infernale. Tous ces points se retrouveront dans le chapitre suivant. De la primatie royale ou de la puissance des trois rois angéliques. 72. D* même que la divinité est triple dans son être , en ce que l'explosion des sept esprits de Dieu se manifeste , engendre triplement , savoir , le père , le fils , et l'esprit saint , Dieu unique , dans lequel l'universelle puissance divine existe , ainsi que tout ce qui y est , et cependant les trois personnes dans la divinité , ne sont pas un être divisé , mais sont l'une dans l'autre ; de même aussi , lorsque Dieu se mit en mouvement et créa les anges , alors du plus parfait noyau de la nature , ou de l'essence du trinaire dans la nature de Dieu, il provint trois anges particuliers, et dans une force et une puissance semblables à celles que le trinaire a dans les sept esprits de Dieu. 73. Car le trinaire de la divinité s'élève dans les sept esprits de Dieu , et est à son tour la vie «t le cœur dé tous les sept esprits ; de même aussi les trois rois angéliques se sont-ils élevés chacun dans la natuie de sa légion ou de sa contrée ; et chacun d'eux est un roi naturel de sa contrée , établi chef du gouvernement des anges : car Je trinaire de la divinité retient pour soi le lieu qui est invariable , et le roi retient le gouvernement «les anges. 74. Or , de même que le trinaire de la divinité fst un seul être par-tout y dans Y universalité «du Digitized

CH. 12. (217) père , et est lié ensemble , comme les membre* dans le corps d'un homme ; que toutes les régions sont comme une seule région ; et que quoiqu'une région ait une différente fonction que l'autre, comme il en est des membres de l'homme : cependant il n'y a qu'un seul corps ou qu'une seule circonscription de Dieu ; de même aussi les trois royaumes angéliques sont liés les uns avec les autres , et ne sont point spécialement séparés. Aucun roi angélique ne doit dire : ceci est mon royaume 5 aucun autre roi n'y doit entrer. 75. Quoique ce soit originellement son royaume naturel et héréditaire, et dont il demeure propriétaire ; cependant tous les autres rois et anges sont aussi ses légitimes frères-naturels, engendrés d'un même père , et ils héritent , tous ensemble , du royaume de leur père. 76. De même que chaque source-esprit de Dieu a son siège naturel de génération , et conserve , pour soi , son lieu naturel , et est cependant avec les autres esprits , le Dieu unique , tellement que si les autres n'existoient pas , il n'existeroit pas non plus , et que par là ils s'élèvent les uns dans les autres ; de même aussi la primatie des saintsanges a-t-elle été constituée ainsi , et n'a pas d'autre forme que celle qui est en Dieu. 77. C'est pourquoi ils vivent tous amicalement et joyeusement ensemble dans le royaume de leur père , comme de tendres frères. Il n'y a point de limite pour eux , quelque part qu'ils se portent. Digitized

The text on this page is estimated to be only 28.38% accurate

(2*8) CH, 12. Quelqu'un de simple pourra demander : Sur quoi marchent les anges , ou bien sur quoi s'appuient leurs pieds ? 78. Je veux ici vous montrer la véritable base, et il n'y en a pas d'autre dans le ciel que celle que vous trouvez ici dans la lettre : car l'esprit voit imperturbablement dans cette profondeur ; c'est ce qui fait que cette base est très appréhensible. 79. La nature universelle du ciel consiste dans la puissance des sept sources-esprits ; or dans la septième se trouve la nature ou la compréhensibilité de toutes les qualités , laquelle nature est toute lumineuse et substantielle , comme un nuage , et tout-a-fait transparente , comme une mer de crystal, en sorte qu'on peut voir tout au travers 5 mais en haut et en bas , l'universelle profondeur est ainsi. 80. Les anges ont aussi un semblable corps y mais plus compacte et plus sec ; et leur corps vient aussi du noyau de la nature , et tient de la nature son éclat le plus brillant et le plus beau. 81. Or leurs pieds s'appuient sur le septième esprit de Dieu , qui ici est substantiel , comme un nuage ; clair, et transparent comme une mer cristalline et , dans cet esprit , ils vont en haut , en bas , et par-tout où ils veulent : car leur agilité est aussi grande que la puissance divine elle-même ; cependant l'un est plus prompt que l'autre , le tout selon la qualité dont il est. 82. Dans ce même septième esprit de nature s'élèvent aussi les fruits célestes et les couleurs r

Digitized

CH. 12. (219) et tout ce qui peut être apperçu. Ce que cela présente est comme si les anges habitoient entre le ciel et la terre , où ils monteroient et descendroient ; et que par-tout où ils seroient , leur pied se reposât comme s'il étoit appuyé sur la terre. 83. Les anciens ont représenté les anges sous la forme d'hommes et avec des ailes 5 mais ils n'en ont pas besoin : ils ont , il est vrai , des mains et des pieds comme les hommes , mais dans le genre céleste. 84. Au jour de la résurrection des morts , il n'y aura point de différence entre les hommes et les anges ; ils auront la même forme : ce que j'exposerai clairement en son lieu , et ce que notre roi Jésus-Christ a témoigné lui-même , lorsqu'il a dit : à la résurrection vous serez semblables aux anges de Dieu (Math : 22. 30.). De la grande majesté et de la beauté des trônes angéliques\ 85. C'est ici que l'ennemi trouvera des choses propres à le faire fuir. A ces tableaux , Lucifer pourra bien se livrer au désespoir. Remarquez ici la profondeur. * Du roi et grand prince Mighaee, 86. Michaël signifie la force et la puissance de Dieu , et porte ce nom [opérativement et] en acte , car il est l'extrait corporisé des sept sources-esprits y comme un germe d'eux-mêmes , et dès lors il est là comme tenant la place de Dieu le père. Digitized by Google

(22Û) CH. 12. 87. Il ne faut pas supposer qu'il soit Dieu le père , qui consiste dans les sept esprits de toute la profondeur et n'est pas créaturel \$ mais parmi les créatures dans la nature > il est une espèce de créature qui règne parmi les créatures comme Dieu le père dans les sept sources-esprits. 88. Car lorsque Dieu se rendit créaturel , il se rendit créaturel selon son trinaire. De même que dans Dieu , le trinaire est ce qu'il y a de plus grand et de plus important , quoique cependant ses* merveilleux rapports , sa forme y et sa continuelle nouveauté ne puissent pas se calculer , puisque dans son opération il se montre si immense et si varié ; de même aussi il a créé trois anges principaux ou princes, d'après la plus haute primatie de son trinaire. 89. Après cela il a créé des princes-anges , d'après les sept sources-esprits et selon leurs qualités ; tels que Gabriel , qui est un ange ou un prince du ton , ou . du diligent message , et tel que Raphaël , et plusieurs autres dans le royaume de Michaël. 90. Vous ne devez pas entendre cela comme si ces anges royaux eussent eu à gouverner dans la divinité , c'est-à-dire dans les sept sources-esprits de Dieu qui sont distincts des créatures 5 non y mais chacun sur ses créatures [ou sur sqti cercle]. 91. De même que le trinaire de Dieu domine «ur l'essence infinie , ainsi que sur les images et les innombrables formes qui sont dans la divinité , et qu'il a le pouvoir de les varier et de les configurer 5 de même auj>si les trois rois an^ Digitized

CH. 12. (221) géliques règnent-ils souverainement stir leurs anges jusque dans leur cœur et dans leur base la plus profonde ? Quoiqu'ils ne puissent pas les varier corporellement , comme fait Dieu lui-même qui les a créés , cependant ils les gouvernent corporellement , et ils sont liés et attachés à eux comme Pâme et le corps sont unis ensemble. 92. Car le roi est leur tête , et ils sont les membres du roi 5 et les sources-princes-anges sont les conseillers et les ministres du roi ; comme dans Phomme sont les cinq sens ; ou bien comme sont les mains et les pieds , ou la bouche , le nez, les yeux , et les oreilles par le moyen desquels le roi remplit ses fonctions. 93. Or de même que tous les anges sont liés à leur roi , de même aussi le roi est-il lié à Dieu son créateur , comme le corps et l'ame. Dieu signifie le corps ou la circonscription , et le roi angélique l'ame 5 il est dans le corps de Dieu 5 aussi est-il devenu créature dans le corps de Dieu , et il demeure éternellement dans le corps de Dieu , comme l'ame dans son [tabernacle]. C'est pour cela aussi que Dieu l'a hautement glorifié comme sa propriété, ou bien Comme l'ame est glorifiée dans le corps. 94. Ainsi le roi ou. le grand prince Michaël ressemble à Dieu le père dans sa glorification ou dans sa splendeur 5 il est un roi et un prince de 'Dieu sur la montagne de Dieu ? et il a son emploi dans la profondeur , dans laquelle il a été créé. f 95. Ce cercle ou cette région, dans laquelle lui Digitized

The text on this page is estimated to be only 29.81% accurate

(222) CH. 11* et ses anges ont été créés , est son royaume , et il est un fils chéri de Dieu le père dans la nature, un fils créaturel, dans lequel le père se complait. 96. Vous ne devez pas le comparer au cœur ou à la lumière de Dieu , qui est dans l'universalité du père , et qui n'a ni commencement 5 ni fin , comme Dieu le père lui-même. 97. Car ce prince est une créature , et il a un commencement; mais il est dans Dieu le père y et il est lié avec lui dans son amour comme son fils chéri qu'il a créé de lui-même* 98. C'est pourquoi il lui a donné la couronne d'honneur , de force et de puissance , en sorte que dans le ciel il n'y a de plus élevé que lui , de plus beau et de plus puissant , que Dieu lui-même dans son trinaire. Et c'est là le premier roi exactement décrit avec les véritables bases dans la connoissance de l'esprit. Du second roi nommé maintenant Lucifer à cause de sa châte. 99. Ici , roi Lucifer , fermes un peu les yeux et bouches-toi un peu les oreilles , de peur que tu ne Voies et que tu n'entendes. Autrement tu aurois une terrible confusion de ce qu'il y en à un autre qui siège sur ton trône , et de ce qu'en outre ta honte sera entièrement découverte avant la fin du inonde ; ce que tu as cependant tenu caché depuis le commencement du monde , et as même étouffé partout où tu Pas pu. Je vais maintenant décrire ta Digitized

CH. 12. (223) primatie royale , non pas pour ton avantage j mais pour celui de l'homme, 100. Ce puissant souverain et magnifique roi a perdu son véritable nom dans sa chute ; car il se nomme maintenant Lucifer , c'est-à-dire un exilé de la lumière de Dieu. Son nom n'a pas été ainsi originairement , car il a été un prince créaturel , ou un roi du cœur de Dieu dans la claire lumière 3 le plus brillant parmi les trois rois des anges. De sa création. » 101. De même que Michaëli a été créé selon la qualité, la nature, et la propriété de Dieu le père ; de même aussi Lucifer a été créé selon la qualité , la nature et la beauté de Dieu le fils ; et il a été lié avec lui dans l'amour comme un fils chéri , ou le cœur. Or son cœur a été aussi dans le centre de la lumière , comme s'il eût été Dieu lui-même ; et sa beauté a tout surpassé. Car son foyer ou sa principale mère a été le fils de Dieu 5 là il a existé comme un roi ou un prince de Dieu. 102. La région , le lieu , et la contrée où il a été fait créature avec toute sa légion , et qui a été son royaume, est le ciel créé et le monde dans lequel nous demeurons avec notre roi JésusChrist. 103. Car notre roi siège dans la toute puissance divine sur le trône royal du banni Lucifer , comme ce roi Lucifer y a siégé 3 et le royaume du souDigitized

(324) CH- 12. Vêrain Lucifer est deveiiu le sien. Prince Lucifer, rougis de honte. 104. Or , de même que Dieu le père est lié avec le fils par un grand amour ; de même aussi le roi Lucifer a été lié , par un grand amour , avec le roi Michaël, comme n'étant qu'un cœur ou qu'un Dieu : car la source bouillonnante de Dieu le fils a pénétré jusque dans l'intérieur du cœur de Lucifer. 105. Seulement la lumière qu'il avoit dans sa circonscription, étoit sa propriété 5 et tant qu'elle a brillé en harmonie , avec la lumière de Dieu le fils, laquelle étoit hors et distincte de lui, ces deux lumières s'inqualifioient ou s'incorporoient , comme si elles n'eussent été qu'une seule chose, quoiqu'elles fussent deux 5 elles étoient liées en«emble comme le corps et Famé. • 106. Et de même que la lumière de Dieu règne dans toutes les puissances du père ; de même aussi il régnoit parmi tous ses anges , comme un puissant roi de Dieu , et il portoit sur sa tête la plus belle couronne du ciel. 107. Je veux pour le présent m'en tenir là à son sujet , d'autant que dans l'autre chapitre j'aurai beaucoup à parler de lui ; il peut ici faire encore un peu parade de sa couronne , elle lui sera bientôt ôtée. ♦ • Du troisième roi angélique , nommé Uriel. 108. Ce gracieux prince et roi prend son nom de la lumière , ou de l'éclair, ou de l'explosion de la lumière , qui signifie Dieu , l'esprit saint. Digitized

The text on this page is estimated to be only 25.88% accurate

CH. K2« () 109. De même que l'esprit saint sort de la lumière ; qu'il forme et configure tout , et qu'il domine en tout ; de même aussi est le doux et puissant empire d'un chérubin, qui est le roi et le cœur de tous ses anges; c est a-dire, dès que les anges le contemplent , dès lors ils sont imprégnés de la volonté de leur roi. 110. De même que la volonté du cœur imprègne tous les membres du corps , en sorte que tout le corps agit selon que le cœur l'a décrété, ou bien de même que l'esprit saint s'élève dans le centre du cœur, et éclaire tous les membres dans l'uni-? versai i té du corps ; de même aussi le chérubin imprègne tous ses anges par son universel éclat et par sa volonté , en sorte qu'ils sont tous comme un seul corps , et le roi en est le cœur. lit. Or ce souverain et magnifique prince est formé selon la nature et la qualité de l'esprit saint; il est vraiment un souverain et magnifique prince de Dieu, et il est lié dans l'amour avec les autres princes , comme s'ils ne faisoient qu'un cœur* i!2. Ce sont là les trois princes de Dieu dans le ciel 5 et quand l'éclair de la vie , c'est-à-dire , le fils de Dieu s'élève dans le milieu du cercle , dans les sources - esprits de Dieu , et se montre triomphant , l'esprit saint s'élève aussi en haut en triomphe. Dans cette ascension , la trinité sainte 6 s'élève aussi dans le cœur de ses trois rois , et chacun d'eux triomphe selon sa qualité et sa nature. n3. Dans cette ascension, toutes les légions angéliques de l'universalité du ciel) deviennent

I. 15 Digitized by Google

(2*6) CH. 12. triomphantes et joyeuses , et le majestueux et saint cantique de louange se fait entendre. Dans cette ascension du cœur, le mercure est éveillé dans le cœur , aussi bien que dans l'universel salitter du ciel ; alors se déploie , dans la divinité , la - merveilleuse et magnifique représentation du ciel, sous des couleurs et des formes innombrables, et chaque esprit se montre sous sa forme parti* cuillère. 114. Je ne puis comparer ceci à rien, si ce n'est aux plus belles pierres précieuses , telles que - le rubis , l'émeraude, la topase , l'onix , le saphir, le diamant , le jaspe , l'hyacinthe , l'améthiste % l'agate , la sardoine , Pescarboucle , et autres v semblables. 115. Sous ces couleurs et ces espèces se montre* le divin ciel de la nature dans l'épanouissement des esprits de Dieu. Lorsque la lumière du fils : de Dieu brille là-dedans, le tout paroît comme i une mer claire , de la couleur des pierres pré-» cieuses dont nous venons de faire l'énumération« Des admirables rapports , diversités et développemens des qualités dans la céleste nature. 116. Puisque l'esprit laisse connoître la forme' • du ciel , je ne peux pas discontinuer d'en écrire j, : et je dois laisser agir celui qui le veut ainsi. Quoique f le démon soit capable d'éveiller sur ceci les railleurs et les détracteurs , je n'y ferai aucune attention ; il me suffit de la ravissante manifestation de Dieu, • Ils peuvent se moquer jusqu'à ce qu'ils subissent Digitized by

ch. ia. (227) l'épreuve de l'éternelle honte , et , pour lors , la Source de l'angoisse saura bien les punir. 117. Je ne suis pas non plus monté au ciel , et je n'ai pas vu ces choses avec les yeux de ma chair; encore moins personne ne me les a-t-il dites : car quand même un ange viendrait et me les diroit , je ne pourrais cependant pas les comprendre sans la lumière de Dieu , et encore moins les croire , parce que je resterais toujours dans le doute , si ce seroit un bon ange envoyé par l'ordre de Dieu , puisque le démon peut aussi se transformer en ange de lumière , pour séduire les hommes (a. cor. 11 : 14.). 118. Mais puisque par l'impulsion ignée de l'esprit , il s'élève dans le centre ou dans le cercle de la vie , comme une claire lumière , brillante * semblable à la génération céleste ou à l'ascension de l'esprit saint, je ne peux pas lui résister , quand même le monde devroit sans cesse me couvrir de ses dérisions. 119. L'esprit témoigne qu'il y a encore très-peu à attendre ; qu'alors l'éclair montera dans le cercle universel de ce monde ; que c'est pour cet objet que cet esprit est un messenger et un proclamateur de ce jour. L'homme qui , dans ce tems là , ne se trouvera pas dans la génération de l'esprit saint, cette génération ne s'élèvera plus en lui dans toute l'éternité ; mais il restera dans la source des ténèbres , comme un caillou dur et sans vie. Dans lui la source de la colère et de la corruption s'élèvera éternellement ; là , dans la génération de l'abomination infernale 5 il sera éternellement un

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.74% accurate

(228) CH.. 12. détracteur : car telle qu'est la qualité de l'arbre, telle est aussi la qualité de son fruit. 120. Vous vivez entre le ciel et l'enfer ; celui dans lequel vous semez , est celui dans lequel vous moissonnerez , et ce sera là votre nourriture dans l'éternité. Si vous semez la raillerie et la dérision , vous recueillerez aussi la raillerie et la dérision , et ce sera la votre subsistance. 131. C'est pourquoi , ô fils de l'homme ! prenez garde à vous , ne vous reposez pas tant sur la sagesse de ce monde. Elle est aveugle, et elle est jée aveugle; mais si l'éclair de la vie est engendré en elle , alors elle n'est plus aveugle , mais elle voit -, car le Christ dit : (Jean 3 : 7.) Il faut que vous renaissiez de nouveau, autrement vous ne pouvez point entrer dans le royaume du ciel. En vérité, il faut être né de cette sorte dans l'esprit saint ,qui s'élève dans la douce source de l'eau du cœur , dans l'éclair. 122. C'est pourquoi aussi le Christ a établi le baptême dans l'eau , c'est-à-dire, la renaissance de l'esprit saint , puisque la génération de la lumière s'élève dans l'eau suave du cœur. Ceci est un très grand secret, qui aussi a été caché à tous les hommes depuis le commencement du monde jusqu'aujourd'hui , ce que j'exposerai et que je décrirai clairement en son lieu. Observez maintenant la forme du ciel. 123. Si vous contemplez ce monde , vous aurez une image du ciel. Les étoiles signifient les anges : car , de même que les étoiles doivent demeurer Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.60% accurate

CU. 11. (2.20) sans altération jusqu'à la fia de ce fems ; de même aussi les anges doivent - ils demeurer à jamais inaltérables dans le tems éternel du ciel. : 124. Les élémens signifient les merveilleuses proportions et variétés des formes du ciel ; car , de même que l'abîme entre les étoiles et la terre varia sans cesse dans sa forme ; que tantôt il prend une clarté soudaine -, que tantôt il est trouble ; que tantôt il y a du vent, tantôt de la pluie, tantôt de la neige ; que tantôt il est d'un fond bleu , tantôt verdâtre, tantôt blanchâtre , tantôt obscur ; . 125. De même aussi il y a une variation dans l'immensité des couleurs et des formes du ciel , non pas toutefois de la même manière que dans ce monde ; mais le tout selon l'ascension des esprits de Dieu ; et la lumière du fils de Dieu brille éternellement dans cette ascension : mais cependant il y a dans la génération une ascension plus grande en un tems que dans l'autre , c'est pourquoi la merveilleuse sagesse de Dieu est insaisissable. 126. La terre signifie la nature céleste , ou le septième esprit de nature , dans lequel s'élèvent les configurations, les formes et les couleurs. Les oiseaux, les poissons et les animaux signifient les formes diverses des configurations dans le ciel. 127, Il vous faut savoir ceci ; car l'esprit dans l'éclair témoigne que dans le ciel ,* il s'élève également toute espèce de figures, semblables aux animaux, aux oiseaux et aux poissons de ce monde aussi bien qu'aux arbres , aux plantes et aux fleurs ; mais avec des formes , une splendeur , et une nature célestes \$ or , ces objets s'évanouissent aussi Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.62% accurate

(230) CH. 12 bien qu'ils se forment , car ils ne sont pas cor*
porisés ou constitués comme les anges. Ils se configurent ainsi dans la
génération des qualités as~ cendanles dans l'esprit de la nature. 128. Quand
une figure se peint dans un esprit, en sortis qu'elle ait sa consistance ; si un
autre esprit combat avec elle et la subjugue , alors elle se dissout ou elle se
change ; le tout selon la nature des qualités , et cela est dans Dieu comme
une scène sainte. 129. C'est pourquoi aussi les créatures, telles que les
animaux , les oiseaux , les poissons et les reptiles ne sont pas créés dans ce
monde , comme des élues éternels , mais passagers , de même que les
figures des cieux qui passent également. Je ne place cela ici que comme une
introduction ; vous le trouverez plus amplement décrit , lorsque je trai-<
terai de la création de ce monde. 1 Digitized

CHAPITRE TREIZIÈME. De l'effroyable y lamentable et malheureuse chute du royaume de Lucifer. I. J e voudrois présenter ce miroir à tous les hommes orgueilleux , cupides 5 envieux et colériques ; ils y verroient l'origine de leur orgueil y de leur cupidité , de leur envie et de leur colère , et aussi quelle en doit être l'issue et la dernière récompense. 2. Les savans ont produit des monstruosité dU verses et nombreuses sur le commencement du péché 9 et sur l'origine du démon. Ils se sont querellés sur cela \ chacun a cru qu'il avoit saisi la vérité. Et cependant cela leur a été tout à fait caché jusqu'à ce jour. 3. Mais puisque cela sera désormais entièrement découvert comme dans un clair miroir , on peut bien à présent présumer que le grand jour de la manifestation de Dieu est proche ; ce jour où la colère et le feu enflammé se sépareront de la lumière. 4. C'est pourquoi personne ne doit se laisser aveugler , car à présent nous approchons du temg où l'homme recouvrera ce qu'il a perdu. L'aurora pointe 5 il est tems de sortir du sommeil. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.46% accurate

(232) CH. 13. Maintenant on se demande: # Quelle est donc la source du premier péché* du royaume de Lucifer? 5. Ici il faut de nouveau envisager la plus grande profondeur de la divinité, et examiner d'où le roi Lucifer tient sa qualité de créature ou quelle a et s'en lui la première source du péché. 6. Le de* mon et ses légions, aussi bien que ton 9 les hommes impies qui son! entraînés dans la corruption, se plaignent sans cesse que Dieu leur fait une injustice de les repousser. 7. Même le monde actuel ose bien dire que Dieu a voit ainsi résolu dans les délibérations d© s m conseil, que quelques hommes seroient sauvés, et que tels autres seroient damnés; qu'en: outre D5éu a voit rejeté le prince Lucifer, dans le dessein qu'il; fût ainsi une représentation de la colère de Dieu; fr>. Comme si l'enfer et le mal avoient existé île tonte éternité, et que Dieu, dans son plan, eut arrêté que, dans cet enfer, il y auroit des créatures. lis se sont querelés et agités pour prouver cela par les écritures, tandis qu'ils n'ont ni la connoissance du véritable Dieu, ni l'intelligence de l'écriture, comme, en effet, on a déduit plusieurs choses erronées de cette même écriture9. Le Christ dit que le démon a été un meurtrier et un menteur depuis le commencement, et qu'il r Vst point resté dans la vérité (Jean. 8 : 44.)• Mais puisque ces disputeurs si Iranchaus soutienDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.20% accurate

ch. i3. (233) nent ceci avec tant de confiance , et travestissent la vérité de Dieu en mensonge , en faisant de Dieu un démon altéré et colérique, qui a créé le mal et le veut encore -, dès loi s ils sont tous ensemble des meurtriers et des menteurs, conjointement avec le démon. 10. Car, de même que le démon est le fondateur et le père de l'enfer et de la damnation , et qu'il a lui-même érigé et disposé la qualité infernale , pour lui servir de siège royal ; de même aussi on doit regarder comme les fabricateurs du mensonge et de la damnation , ces écrivains qui aident au démon à établir ses mensonges , et font d'un Dieu miséricordieux , aimant et plein de tendresse, un meurtrier et un tyran destructeur, et travestissent en mensonge la vérité de Dieu. 11. Car Dieu dit dans les prophètes ::comme il est vrai que je vis , je ne désire point la mort du pécheur ; mais qu'il se convertisse et qu'il vive (Ezech. 33 : n.). Et il y a dans les pseumes : vous n'êtes pas un Dieu qui aimiez le mal (Ps. 5:5.). 12. D'ailleurs , Dieu a donné des lois à l'homme ; il lui a défendu le mal , et recommandé le bien. Si donc Dieu vouloit le mal ainsi que le bien , alors il faudrcit qu'il fût divisé d'avec lui-même , et il s'en suivroit qu'il y auroit dans la divin té une destruction ; qu'une qualité y seroit en combat avec l'autre, et que l'une détruiroit l'autre. 13. Or, comment toutes ces choses ont été créées, ou bien comment le mal a pris sa première source, son origine et son commencement , c'est ce que

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.63% accurate

(a34) ch. i3. j'expliquerai dans la plus grande simplicité , et dans la plus haute profondeur, 14. A ce sujet l'esprit in vile et cite devant ca miroir tous les hommes de l'école égarés et abusés par le démon ; ils verront là jusque dans le cœur du démon meurtrier. Celui qui ne voudra pas se garantir de ses mensonges pendant qu'il le peut encore , il n'y a plus de remède pour lui , ni ici ni ailleurs ; celui qui sèmera avec le démon , moissonnera aussi avec lui. IL est annoncé dans le centre de l'éclair , que la moisson est déjà toute blanche \ là , chacun moissonnera ce qu'il aura semé. 15. Ici je veux mettre à la banque le talent qui m'a été confié , ainsi que cela m'a été ordonné ; celui qui voudra trafiquer et faire profiter son argent avec moi, cela lui sera libre, soit que ce soit un Chrétien , un Juif, un Turc , ou un Payen \ ils, seront tous également bien venus ; mes magasins doivent être ouverts à chacun ; on n'y surfait point , on n'y trompe point. Personne ne doit lecraindre ; et tous y trouveront la justice. 16. Chacun doit ici piendre garde à commercer de manière à rapporter des profils à son maitre ; car je crains bien que tous les commerçans ne s'accommodent pas de ma marchandise, puisqu'elle est inconnue à la plupart d'entre eux 5 il se pourra bien aussi qu'ils n'entendent pas tous mon langage. ^ . 17. C'est pourquoi j'engage chacun à se conduire avec circonspection , et à ne se pas persuader qu'il est riche et qu'il ne peut pas devenir pauvre. J'ai Digitized

x:h. i3. (235) en effet de merveilleuses marchandises à vendre ; tout le monde n'y sera pas connoisseur. o 18. Si quelqu'un se lance dans cette carrière selon sa propre opinion , et que cela tourne à sa perdition , il ne devra s'en prendre qu'à lui 5 il a besoin d'avoir dans son cœur une lumière 9 par laquelle son intelligence et son ame soient gouvernées. 19. Sans cela , qu'il ne vienne point à mon magasin , ou bien , il s'attrapera lui-même ; car la marchandise que j'ai à vendre est vraiment précieuse et distinguée , et elle demande une intelligence pénétrante : c'est pourquoi avez attention de ne pas monter où vous ne voyez point d'échelle ; ou bien vous tomberez. 20. Mais pour moi , l'échelle de Jacob m'a été montrée ; par ce moyen je suis monté jusqu'au ciel et j'ai reçu les marchandises que j'ai à vendre ; si quelqu'un veut monter après moi , qu'il prenne garde de n'être pas ivre ; mais il faut qu'il soit <ceint de l'épée de l'esprit. * 21. Car il lui faut monter par un horrible abîme ; sa tête pourra souvent éprouver des étourdissemens. En outre, il lui faudra passer au travers du royaume de l'enfer ; là il saura , par expérience , ce qu'il aura à souffrir d'affronts et de railleries. 22. J'ai dû souvent dans ce combat subir de rudes épreuves pour mon cœur. Le soleil s'est souvent éclipsé pour moi 5 mais aussi il a reparu , et plus il s'est éclipsé souvent , plus il a reparu clair et brillant. 23. Je n'écris point ceci pour ma propre louange 5 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.79% accurate

(236) ch. i3. mais pour que vous ne vous désespériez pas pour cela s'il vous en arrivoit autant : car il faut que celui qui, au milieu du ciel et de l'enfer, veut ô combattre le démon , s'attende a de très -grands' travaux , attendu que c'est un prince bien puissant. 24. C'est pourquoi ayez soin de porter l'armure de l'esprit : sans cela ne venez seulement pas dans mon magasin : car mes marchandises vous porteroient préjudice. Il vous faut renoncer au démon et au monde ; il vous faut combattre , autrement vous ne vaincrez pas ; mais si vous ne vainquez pas , laissez là mon livre y et restez où vous en êtes 5 ou bien vous recevrez une fâcheuse récompense. Ne vous y trompez pas , Dieu ne se laisse point tourner en déiision (Gai. 6 : 7.)* 25. Véritablement l'entrée est étroite ; celui qui veut percer jusqu'à Dieu , au travers de la porle de l'enfer r doit s'attendre à bien des assauts, et à bien des froissemens de la part du démon ; car la chair de l'homme est bien tendre et bien délicate , et le démon bien rude , bien dur , et , en outre , ténébreux , brûlant , amer , astringent et froid ; ils vont tous deux fort mal ensemble. 26. C'est pourquoi j'avertis sincèrement le lecteur , comme par une introduction à ce grand mystère , que s'il n'entend pas ces objets , et que cependant il ail vraiment le désir de les entendre, il prie Dieu , par son esprit saint , de vouloir bien lui en accorder la lumière. 271 Sans cette lumière vous ne comprendrez point ce mystère : car il y a sur cela , dans l'esprit de» l'homme , de fortes barrières qu'il faut lever aaDigitized by Google

CH. 13. (237) . para van t , et aucun homme ne le peut \$ ce pouvoir n'appartient qu'à l'esprit saint. 28. C'est pourquoi , si vous voulez avoir une porte ouverte dans la divinité , il faut que vous marchiez dans l'amour de Dieu : voîâce que j'avois à placer ici pour votre instruction. Maintenant faites attention. 29. Chaque ange a été créé daus la septième source-esprit, qui est la nature. C'est de là que sa circonscription a été configurée, et qu'elle lui a été donnée comme propriété ; et quant à lui , cet ange est libre comme l'est l'entière divinité. 30. Hors de soi , il n'a aucune impulsion. Son impulsion et son mouvement sont dans sa circonscription. Il est dans son mode et dans sa manière d'être , comme le Dieu universel. Sa lumière , ses connoissances et sa vie sont engendrées selon le mode et de la même manière qu'est engendré l'universel être divin : car sa circonscription est l'esprit de la nature condensé , et il embrasse les six autres esprits qui s'engendrent dans la circonscription ou le corps comme dans la divinité. 3r. Or, Lucifer a eu dans le ciel le corps le plus brillant et le plus puissant parmi tous les princes de Diea ; et la lumière qu'il possédoit et qui étoit continuellement engendrée dans son corps , il l'avoit comme incorporée avec le cœur ou le fils de Dieu , comme s'ils ne faisoient qu'une seul© chose. 32. Mais quand il eût vu qu'il, étoit si beau 3 et Digitized by Google

(238) en. i3. qu'il eût senti sa génération intime et sa grande puissance ; alors son esprit , qu'il avoit engendré dans sa circonscription , (et qui est son esprit (*) animal, son fils ou son cœur ,) s'éleva dans l'intention de surmonter Pengendrement divin, et da se porter au-dessus du cœur de Dieu* (*) Nota bene. (L'auteur nomme animale , la génération qui provient de l'ame \ mais comme ordinairement l'écriture entend par l'ame animale , l'ame périssable ou l'homme animal , c'est-à-dire , l'homme corruptible , naturel-adamique , et bestial ; lorsqu'on lui en eût fait faire la remarque, il changea cette expression0, et ne l'a plus employée depuis.) [J'ai cru devoir dans ma traduction employer Is mot animique pour exprimer cette source immortelle et spirituelle qui est en nous et qui nous distingue de ranimai.] Remarques ici la profondeur. 33. Au milieu de la fontaine bouillonnante qui est le cœur , s'élève la génération. La qualité astringente réactionne les qualités amère et chaude ; alors la lumière s'allume. C'est là le fils ; il est perpé^ tuellement imprégné par elle , dans son corps ou dans sa circonscription \$ et elle l'éclairé el le rend vivant. 34. Or , cette lumière a été si belle dans Lucifer , qu'elle a surpassé l'éclat des cieux ; et dans cette même lumière se trou voit le parfait discerDigitized

CH. i3. (239) hement : car toutes les sept sources-esprits engen*
droient cette même lumière. 35. Mais comme ces sept sources-sprits sont la
père de la lumière , et peuvent diriger à leur gré la génération de cette
lumière ; cette lumière ne peut pas s'élever plus haut que ne le lui
permettent les sources-esprits. 1 36. Mais quand la lumière est engendrée ,
alors elle éclaire toutes les sept sources-esprits , en sorte qu'ils sont tous les
sept intelligens , et qu'ils livrent tous les sept leur volonté à Pengendrement
de la lumière. 37. Or , chacun d'eux a le pouvoir de changer sa volonté dans
Pengendrement de la lumière, selon qu'il y a lieu ; lors donc que cela arrive
, l'esprit engendré ne peut plus être aussi triomphant, mai» il faut qu'il
dépose sa pompe ou sa magnificence, et c'est pour cela que tous les sept
esprits sont dans un plein pouvoir , et que chacun d'eux a les têtes en main ,
afin qu'il puisse retenir l'esprit engendré , et ne pas le laisser triompher plus
qu'il ne lui convient. 38. Mais les sept esprits qui sont dans un ange, qui
engendrent la lumière et l'intelligence , sont * liés avec le Dieu universel 9
en sorte qu'ils ne peuvent pas qualifier ou opérer autrement , ni d'une
manière plus forte , ni plus véhémence que Dieu lui-même , puisqu'ils ne
sont qu'une parcelle de l'universel , et non pas l'universel lui-même ; car
Dieu les a créés de soi-même , afin qu'ils pussent qualifier dans la même
forme et de la même manière que Dieu lui-même. Digitized

The text on this page is estimated to be only 28.81% accurate

(24a) CH. 1 3. 39. Or, les sources-esprits, dans Lucifer, n'ont pas agi ainsi ; mais quand elles ont vu qu'elles siègeoient dans la plus brillante suprématie, elles se sont mues si violemment que l'esprit qu'elles ont engendré , fut entièrement igné , et qu'il s'éleva dans la source bouillonnante du cœur, comme une vierge folle. 40. Si les sources-esprits avoient qualifié aussi bénignement qu'elles l'avoient fait avant qu'elles fussent créatureîles , lorsqu'elles étoient encore en commun dans Dieu avant la création , alors elles auroient aussi engendré un fils aimable et doux, qui auroit été semblable au fils de Dieu 5 et la lumière , dans Lucifer , et le fils de Dieu auroient été une seule chose , une seule inqualijivation ou opération , uu tendre embrassement , et un élan affectueux. 41. Car la grande lumière, qui est le cœur de JDieu, se seroit jouée suavement et gracieusement avec la petite lumière dans Lucifer , comme avec un jeune fils; et le jeune fils dans Lucifer auroit dû être le frère chéri du cœur de Dieu. 42. Voici l'objet pour lequel Dieu le père a créé les auges : de même qu'il est multiple dans ses qualité* , et que , dans son jeu d'amour, ses diversités sont incompréhensibles ; de même aussi les jeunes bis spirituels et lumineux des anges qui sont semblables au fils de Dieu , auroient dû se jouer délicieusement devant le cœur de Dieu dans la gTande lumière , afin que la joie pût s'accroître par là dans le cœur de Dieu , et qu'ainsi dans Dieu il \<ii y avoir comme une scenesainte. Digitized by Google

ch. t3. (241) 43. Les sept esprits de la nature dans l'ange ,
dévoient se jouer et s'élever délicieusement dans Dieu leur père, comme ils
l'avoient fait avant d'être créaturels , et ils dévoient se réjouir dans > leur
fils nouveau né , qui auroit été engendré d'eux-mêmes , et qui est la lumière
et l'intelligence de leur circonscription* 44. Et cette même lumière devoit
monter suavement dans le cœur de Dieu, et se réjouir dans la lumière de
Dieu, comme un enfant avec sa mère ; il y auroit eu là un amour cordial , de
tendres embçassemens , des affections douces et délicieuses. 45. Dans ces
élans le ton auroit monté et retenti par des éclats et des chants de louange et
de jubilation ; et toutes les qualités se seroient réjouies à ces éclats , et
chaque esprit auroit accompli son ceuvre divine , comme Dieu lr père lui-
même : car les sept esprits avoient ceci dans une parfaite connoissance ,
attendu qu'ils étoient activés par Dieu le père , en sorte qu'ils pouvoient
voir, sentir , goûter, odorier , et entendre tout ce que faisoit Dieu leur père.
46. Mais lorsqu'ils s'élevèrent dans un enflammement acerbe , alors ils
agirent contre le droit de nature, autrement que Dieu le père n'agissoir; et
cela devint une source opposée à l'universelle divinité : car ils enflammèrent
le salittet de la circonscription , et engendrèrent un fils fortement
trionphant , qui étoit dur , rude , ténébreux et froid , dans la qualité
astringente ; brûlant , amer et igné dans la qualité douce. jLe ton fut un
effroyable L 16 Digitized by Google

(*41) ch. i5. [éclat tement] de feu j l'amour fut une arrogante inimitié contre Dieu. 47. Alors l'épouse enflammée dans le septième esprit de nature, fut là comme un animal insensé ; et elle imagina qu'elle étoit alors au-dessus de Dieu, et qu'il n'y avoit rien de semblable à elle. L'amour fut refroidi ; le cœur de Dieu ne pouvoit plus le toucher : car il y avoit eutre eux une volonté opposée. Le cœur de Dieu bouillonna dans la douceur et dans l'amour , et le cœur des anges bouillonna entièrement dans les ténèbres, dans la dureté , dans le froid et dans le feu. 48. Or , le cœur de Dieu auroit dû inqualifier avec le cœur des anges , et cela ne se pouvoit pas : car le dur étoit opposé au tendre , l'aigre au doux , les ténèbres à la lumière , le feu à une suave chaleur, et un bruit rude à d'aimables chants. Ecoute Lucifer , à qui faut-il s'en prendre de ce que tu es devenu un démon ? est-ce à Dieu , comme tu le dis dans tes mensonges ? # 49. O non ! c'est à toi-même. Les sources-esprits dans ta circonscription, qui est toi-même, t'ont engendré un semblable enfant. Tu ne peux pas dire que Dieu ait enflammé le salitter ^ dont il t'a formé ; mais ce sont tes sources - esprits qui ont produit cet effet lorsque tu étois déjà un prince et un roi de Dieu. 50. C'est pourquoi tu es un menteur et un meurtrier, lorsque tu dis que Dieu t'a créé ainsi , et t'a chassé de ta place sans un motif suffisant : car toutes les légions du ciel témoignent contre toi Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.50% accurate

fi». i3. (243) que l'état où se trouve en toi la qualité colérique , est ton œuvre même. 51. Si cela n'est pas vrai , présente-toi devant la face de Dieu , et justifie-toi; mais tu sais bien, sans cela , ce qui en est , et tu n'osemis pas y jeter les yeux • il seroit avantageux pour toi d'obtenir un baiser amical de la part du fils de Dieu , qui te procureroit du rafraîchissement ? Si tu étois dans la mesuré , tu le contempleras et tu serois guéri. 52. Mais il n'en est pas ainsi. Un autre est assis sur ton trône : on l'embrasse celui-là ; il est un fils obéissant à son père , et il agit conformément à l'action du père. Seulement encore un peu de lems, et le feu infernal te caressera. Eu attendant, contente-toi de cet avis , jusqu'à ce qu'il t'arrive quelque chose de plus. Tu perdras bientôt ta couronne. Maintenant on pourroit demander : » Quelle est donc particulièrement dans Lucifer l'opposition contre Dieu, pour qu'il ait été chassé de son poste ? 53. Ici je vous découvrirai exactement le noyau et le cœur de Lucifer. Vous verrez là ce que c'est qu'un démon , et comment il est devenu démon : c'est pourquoi prenez garde , et ne l'invitez point au nombre de vos convives ; car il est l'ennemi juré de Dieu , de tous les anges et des hommes , et cela dans son éternité. 54. Or , si vous comprenez et saisissez bien ceci , vous ne ferez point de Dieu un démon , comme font quelques uns, qui disent : que Dieu a créé le mal , Digitized

(&44) ch. i3. et veut de plus que quelques hommes soient perdus; qui aident au démon à multiplier ses mensonges, et rassemblent sur eux-mêmes un sévère jugement, pour oser transformer en des mensonges , la vérité de Dieu. Maintenant observez : 55. L*universelle divinité a, dans sa génération la plus intime ou la plus initiale*, dans son noyau , une âpreté aiguë et terrible , où la qualité astringente est une attraction excessive , serrée , dure , ténébreuse et froide , semblable a l'hiver , quand 51 fait un froid rigoureux et insupportable , en sorte que l'eau devient glace. [Relisez soigneusement le chap. 4 : vers. 5 , 6 et 7 , où cette doctrine est tempérée.] 56. Observez , si dans un pareil hiver , le soleil étoit supprimé , quelle gelée et quelles ténèbres épaisses et rudes en résulteroient ? Là aucune vie ne pourroit subsister. 5y. C'est de cette manière qu'est la qualité astrin* gente en Dieu 5 dans le noyau le plus intérieur , clans soi-même , et pour soi seulement , considérée à part des autres qualités : car la rigidité opère un resserrement , et la consistance d'un corps 5 et la dureté le déshumecte , en sorte qu'il devient créât urel. 58. Et la qualité amère est une source déchirante, pénétrante et divisante : car elle partage et stimule la qualité dure et astringente , et elle opère la mobilité \$ au milieu de ces deux qualités , la chaleur est engendrée de leur rude frottement , de leur fuV

Digitized by Google

ch. i3. (245) rieux déchirement, et de la fouguese tempête qui s'élève dans les qualités amère et froide, comme un fort enflamraement, et pénètre au travers, comme un violent [éclattement] de feu. De-là résulte le ton dur , qui , dans cette ascension et dans cet essor , est renfermé et fixé dans la qualité astringente , en sorte que c'est un corps qui a de la consistance. 59. Si , dans ce corps, il n'y avoit plus d'autre qualité qui pût adoucir l'âpreté de ces quatre qualités , il n'y auroit là qu'une perpétuelle inimitié : car la qualité amère seroit opposée à la qualité astringente , dans laquelle elle s'agitéroit et la diviseroit jusqu'à la dissiper./ 60. La qualité astringente seroit aussi opposée à la qualité amère, et la resserreroit et l'emprisonnieroit jusqu'à ne pas lui laisser sa propre action. 61. Et la chaleur seroit opposée aussi aux deux autres , qu'elle rendroit , par son violent essor et son enflammement , toutes brûlantes et furieuses : car elle est entièrement contraire au froid. 62. Ainsi le ton seroit une grande inimitié dans toutes les autres , en ce qu'il pénétreroit par -tout avec violence, comme un furibond. 63. Ainsi donc telle est la plus profonde et la plus intime et secrète génération de Dieu , selon laquelle il se nomme un Dieu colérique et jaloux , comme on le voit au décalogue sur la montagne de* Siiiaï (exod. 20 : 5. deut. 5 : 9.) ; et dans celte espècede qualité , réside l'enfer et l'éternelle perdition, ainsi que l'éternelle inimitié et la caverne de meurtre ; et c'est une créature de ce genre que le démon est devenu. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.48% accurate

■ (246) CH. î364. Mais puisqu'il est maintenant un ennemi juré de Dieu , et que pareillement ceux qui , dans leurs disputes, soutiennent le démon, prétendent que Dieu veut le mal et le bien , et qu'il a prédestiné quelques hommes à la damnation , l'esprit de Dieu les cite devant ce miroir, souspeine d'une éternelle réprobation ; là leur cœur s'ouvrira ,*et ils verront ce qu'est Dieu , ce qu'est le démon , ou comment il est devenu un démon.

65. Si votre cœur n'est pas enchaîné dans la mort par votre méchanceté et vos blasphèmes , et noyé dans d'horribles péchés, avec l'intention de ne pas vous en détacher : réveillez-vous et voyez. 66. Je prends à témoins le ciel et la terre 3 les étoiles et les élémens , et toutes les créatures , et l'homme lui-même dans toute sa substance, que ceci sera prouvé nettement et clairement en son lieu convenable , par tous ces objets dont je viens de faire lYnuméraiion ; et particulièrement par la création de toutes les créatures.

67. Si vous ne vous conteniez point de cela, priez Dieu qu'il ouvre votre cœur , et vous verrez et reconnoîtrez le ciel , l'enfer , et même la divinité entière dans toutes ses qualités , et alors vous cesserez bieu de justifier le démon. Ce n'est point à moi à ouvrir votre cœur. Maintenant observez Je vrai engendrement de Dieu. 68. Voyez. La génération de Dieu dans son être intime , a ainsi de Pâpreté dans ces quatre qualités , connue je l'ai exposé ci-dessus. Digitized by Google

ch. i3. (247) , Mais il vous faut entendre ceci exactement. • 69.
La qualité astringente est ainsi mordante en soi-même , dans sa propre
qualité ; or , elle n'est pas seule et à part des autres , ni engendrée de soi et
en soi-même , tellement qu'elle soit libre : mais les six autres esprit»
l'engendrent , et ils la tiennent aussi par les rênes , et peuvent étendre leur
puissance autant qu'ils veulent) car la suave source d'eau , est le correctif
de la qualité astringente , et la tempère , en sorte qu'elle devient souple ,
douce et molle , et même tout-à-fait lumineuse. 70. Mais qu'elle soit si
mordante en soi , c'est afin que par son resserrement , une circonscription
ou -un corps puisse être configuré , autrement la divinité ne subsisteroit pas
, encore moins une créature ; et Dieu , dans ce mordant , est un Dieu
pénétrant , saisissant tout , et embrassant tout : car la génération et le
mordant de Dieu est ainsi par-tout 7L Mais s'il m'est possible de vous
représenter exactement dans un petit cercle , la divinité dans sa génération ,
dans la plus haute profondeur , voici ce qu'elle est. Supposez qu'il y eût
devant vous une roue en sept roues , où chacune fût enclavée dans l'autre ,
de manière qu'elle pût aller de tous cotés , devant soi , en arrière, et
obliquement , sans avoir besoin de se retourner 5 que dans sa marche une
roue engendrât toujours l'autre dans sa rotation , et 5 cependant , qu'aucune
d'elles ne disparût j mais que toutes les sept fussent visibles ^ Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 27.87% accurate

(248) . CH. 13. g ' que Jes sept roues engendrassent toujours le moyeu au milieu , par leur révolution ; que le moyeu restai toujours libre sans altération ; soit que les roues marchassent devant elles , en arrière , obliquement , en haut ou en bas ; et que le moyeu engendrât toujours les rayons > en sorte que , dans la rotation , ils fussent droits par-tout , et que cependant aucun rayon ne disparût ; mais qu'ils fissent toujours ainsi leur révolution ensemble ; et qu'ils allassent où le vent les pousseroit y sans avoir besoin de se retourner. Maintenant remarquez ce que je vous indique.
1 • 72. Les sept roues sont les sept esprits de Dieu qui s'engendrent perpétuellement- les uns et les autres , et c'est comme le tournoiement d'une roue t où il y auroit sept roues l'une dans l'autre ; où l'une se tourneroit toujours autrement que l'autre dans son poste , et où les sept roues seroient jantées les unes dans les autres , comme un globe sphérique. Là , cependant , on pourroit voir à la fois toutes les sept roues, la rotation de chacune à part , ainsi que la proportion du total , avec ses (*) jantes , ses rayons , et son moyeu ; et les sept moyeux au milieu seroient comme un seul moyeu , qui , dans la rotation, se porteroit par-tout^les roues engendreroient perpétuellement ces moyeux , et Jes (*) Les jantes signifient aussi les rayons. [Note* du texte ou de V éditeur allemand qui eut fausse , •parce que les jantes ne sont pas les rayons. } 1 Digitized by Google

I CH. iS. (249) moyeux engendreroient perpétuellement les rayons dans les sept roues; et cependant aucune roue, aucun moyeu , aucune jante , ni aucun rayon , ne disparaîtroient ; et cette roue auroit sept roues , et ne seroit cependant qu'une seule roue , et iroit toujours devant soi, par-tout où. le vent la pousseroit. Maintenant voyez. 73. Les sept roues l'une dans l'autre , dont l'une engendre perpétuellement l'autre , qui vont de tous côtés , et cependant dont aucune ne disparoit et ne retourne en arrière , ce sont les sept sources-esprits de Dieu le père, qui dans les sept roues, engendrent dans chaque roue un moyeu , et ne sont cependant pas sept moyeux 3 mais un seul qui s'adapte à toutes les sept roues. 74. Cela est le cœur , ou le corps le plus intérieur des roues , dans la vertu duquel les roues circulent , et cela signifie le fils de dieu que tous les sept esprits de Dieu le père engendrent perpétuellement dans leur cercle ; il est le fils de tous les sept esprits , ils qualifient ou opèrent tous dans sa lumière; il est au centre de la génération , et contient les sept esprits de dieu ; et ils font ainsi leur rotation avec lui dans leur génération. 75. C'est-à-dire , que soit qu'ils se portent en haut, en bas , en arrière , en avant ou de côté , le cœur de Dieu est toujours dans le milieu , et s'adapte toujours à chaque source-esprit. Ainsi il n'y a pas sept cœurs de Dieu , mais un seul qui est perpéDigitized by Google

(*50) ch. i3. tuellement engendré de tous les sept esprits , et est le cœur et la vie de tous les sept esprits. 76. Car, et les rayons' qui sont perpétuellement engendrés des moyeux et des roues, et qui dans la rotation s'adaptent à toutes les roues , et , en outre , leur racine, l'assujettissement ou [l'enclavement] où ils sont , et d'où ils sont engendrés, signifient Dieu l'esprit saint , qui sort du père et du fils, comme les rayons sortent des moyeux et des roues , et demeurent cependant aussi dans la roue. 77. Or de même que les rayons sont multiples , et font perpétuellement ensemble le tour de la roue j de même aussi l'esprit saint est le principal ouvrier de la roue de Dieu , et il forme et configure tout dans l'universalité divine. 78. Enfin la roue à sept roues l'une dans l'autre r et un moyeu qui s'adapte à toutes les sept roues , et toutes les sept roues se rapportent à un moyeu ; de même aussi Dieu est un Dieu uunique avec sept sources-esprits l'une dans l'autre, où perpétuellement l'une engendre l'autre , et ne sont cependant qu'un dieu unique , comme toutes les sept roues ne sont qu'une seule roue. Maintenant observez. 79. La roue dans sa corporisation prise ensemble signifie la qualité astringentequi enserre l'universelle circonscription de l'être divin , la retient et la consolide , ensorte qu'elle a de la consistance \$ et la source de l'eau suave est engendrée de l'impufsioa ou de l'ascension de l'esprit 5 car lorsque la lumière s'engendre dans la chaleur , alors la qualité

Digitized by Google

ch. i3. (*5i) astringente 65/ comme terrifiée par sa grande joie ,
et est comme si elle se sonnettoit , et qu'elle s'atténue ; et la dure
corporisation de l'être se précipite en bas comme s'étant adoucie. 80.
L'éclatement et le jaillissement de la lumière monte alors dans la qualité
astringente , doucement en frissonnant et tremble, ce qui maintenant dans
l'eau est la qualité amère ; et la lumière [essore cette eau] , et la rend
joyeuse et douce. 81. Or c'est là dedans que réside la vie et la joie, car la
terreur ou l'éclair monte alors dans toutes les qualités , comme la roue ci-
dessus mentionnée qui fait sa rotation ; là , tous les sept esprits montent l'un
dans l'autre , et s'engendrent comme clans un, cercle; la lumière est brillante
au milieu des sept esprits , et brille de rechef dans tous les esprits , et dans
elle tous les esprits triomphent, et ils se réjouissent dans la lumière. 82. De
même que les sept roues tournent autour d'un seul moyeu , comme étant
leur cœur qui les retient , et qu'elles retiennent le moyeu ; de même aussi les
sept esprits engendrent le cœur , et le cœur retient les sept esprits, et là, il
s'élève des voix, des joies divines , et il y a d'aimables caresses , et des
embrassemens. 83. Car quand les esprits se meuvent , circulent et s'élève
les uns dans les autres par le moyen de leur lumière, alors la vie est
perpétuellement engendrée , parcequ'un esprit donne continuellement son
goût à l'autre , c'est-à-dire , qu'ils s'imprègnent les uns et les autres. 84.
Ainsi l'un goûte et sent l'autre ; et dans le son Digitized by Google

(252) CH. 13. l'un entend l'autre , et le son , ou le ton , perce de tous les sept esprits vers le cœur , et s'élève dans le cœur, dans l'éclair de la lumière; là sortent les voix et la joie du fils de Dieu , et tous les sept esprits triomphent et se réjouissent dans le cœur de Dieu 5 chacun selon sa qualité, 85. Car , dans la lumière, dans Peau suave, toute astringence , dureté, amertume et chaleur , est rendue douce et agréable , et il n'y a rien dans les sept esprits qu'un joyeux combat , et un engendrement merveilleux ; comme un miroir saint delà divinité. 86. Mais leur engendrement âpre , dont j'ai traité précédemment, demeure caché comme un noyau, car il est adouci par la lumière et par l'eau suave, 87. De même qu'une pomme aigre , amère et verte , est contrainte par le soleil à devenir bonne à manger, et que cependant on goûte toutes ses qualités 5 de même aussi la divinité conserve toutes ses qualités , mais elle est dans un doux combat qui est semblable à un agréable jeu. 88. Mais si les sources-esprits s'exaltoient elles-mêmes , qu'elles pénétrassent soudainement les unes dans les autres , qu'elles frayassent et se frois-1 sassent rudement , l'eau suave seroit chassée par la compression ; et la chaleur colérique s^mflammeroit ; alors le feu de tous les sept esprits monteroit comme dans Lucifer. 89. Telle est donc la vraie génération de la divinité qui a été ainsi de toutes parts dans l'éternité, et demeurera ainsi dans toute l'éternité. Mais dans 1b royaume deLucifer le destructeur, elle a un mode semDigitized by Google

cb, i3. (a53) b'iable à ce que j'ai écrit ci-dessus au sujet de la fureur; et dans ce monde, qui est à moitié enflammé aujourd'hui , elle a aussi une autre forme, jusqu'au jour de la restauration , ce dont je traiterai l'orsque je parlerai de la création de ce monde. 90. Ôr, le royaume de Lucifer a aussi été crée dans ce militer supérieur 5 aimable et céleste , ou dans les qualités divines , sans qu'un mouvement y fût plus grand que l'autre. Car lorsque Lucifer fut créé , il étoit dans une entière perfection ; il étoit le plus beau prince dans le ciel , orné et revêtu de la plus brillante clarté du fils de Dieu. 91. Mais si Lucifer avoit été altéré et corrompu dans le mouvement de la création , comme le prétendent [ses partisans] , alors il n'auroit jamais eu sa perfection , sa beauté et sa clarté , mais il auroit été d'abord un démon furieux et ténébreux , et non pas un chérubin. De la glorieuse naissance et de la beauté du roi Lucifer, 92. Vois, toi esprit de meurtre et de mensonge, je veux ici décrire ta naissance royale ; comment tu as été dans ta création 3 comment Dieu ta créé \$ de quelle beauté tu as été revêtu , et pour quelle fin Dieu t'a créé. 93. Si tu dis le contraire, tu fais un mensonge, car le ciel et la terre , et toutes les créatures , et même l'universelle Divinité , témoigne contre toi , que Dieu t'a erêô de lui-même pour sa louange, pour être un prince et un roi de Dieu , ainsi que les princes Michael et Uriel. Digitized by Google

(afy) ch. i3. Maintenant observez, 94. Lorsque Dieu s'est mu pour la création , et a voulu former les fréatures dans sa circonscription , il n'a point euflammé les sources - esprits ; autrement elle^ auroient brûlé éternellement j mais il s'est m^i tout-à-fait suavement dans la qualité astringente ; cette qualité astringeule a resserré et consolidé le salliter divin , ensorte qu'il est devenu un corps ; et l'universelle puissance divine de toutes les sept sources-esprits de cette région ou de celle place , aussi loin que les anges peuvent s'étendre , a été enfermée dans le corps , et est devenue la propriété du corps , ce qui ne peut ni ne doit jamais se détruire , mais doit demeurer la propriété du corps éternellement. 95. Or, la puissance de toutes les sept sourcesesprits resserrée et corporisée ensemble , a eu dès lors sa propriété dans le corps et s'est élevée dans le corps , et s'est engendrée selon le mode et la manière dont l'universelle divinité s'engendre de toutes les sept sources-esprits. 96. Une qualité a également engendré les autres perpétuellement , et cela , sans qu'aucune d'elles ai jamais [défailli] , tout comme dans l'universelle divinité ; le corps entier s'est également engendré dans le ternaire, tout comme la divinité, extérieurement au corpu , s'engendre dans le ternaire. 97. Mais voici ce que je dois exposer ici ; savoir, que le roi Lucifer a été corporisé de l'ensemble de son universel royaume 3 comme le cœur de Digitized by Google

I ch. i3. (255) toute l'enceinte ou circonscription , aussi loin que s'étendoit toute sa légion angélique , quand elle fut créée, et aussi loin qu'atteignoit le cercle dans lequel il est -devenu créature avec ses anges, et que Dieu , avant le tems de la création , avoit décrété en lui-même pour être l'étendue d'un royaume. o,8. Lequel cercle comprend le ciel créé et le inonde , aussi bien que la profondeur de la terre et de la circonférence universelle. 99. Ses sources-princes , qui sont ses conseillers , furent créés selon les qualités , ainsi que tous ses anges. Cependant , il faut que vous sachiez que chaque ange à en soi tous les sept esprits , mais qu'il y en a un qui est le principal parmi les sept. Maintenant voyez. 100. Lorsque le roi fut ainsi rassemblé en corporation , comme renfermant en lui tout son royaume , aussitôt , à la même heure , et au même instant qu'il fut rassemblé en corporisation , l'engendrement de la trinité sainte de Dieu , qu'il [ce roi] avoit dans son corps en propriété , s'éleva , et [cette trinité] s'engendra en Dieu , comme à part . de la créature (entendez dans la liberté , non substantiellement, mais comme le feu luit au travers du fer chaud , et le fer demeure fer ; ou bien comme la lumière remplit les ténèbres , lorsque la soierce ténébreuse est changée en lumière et en joie , et cependant reste ténèbres dans le centre ; par où l'on entend la nature ; car un esprit n'est rempli que par la majesté). Digitized by Google

(aS6) ch. i3« lai. Car dans la conglomération du corps l'engendrement s'est éiévé également avec un grand triomphe , comme dans un roi nouveau né en Pieu ; et les sept sources-esprits se sont montrées tout-à-fait joyeuses et triomphantes ; aussitôt , et dans le même moment la lumière a été engendrée des sept esprits dans le centre du cœur, et est sortie comme un fils nouveau né du foi , lequel fils a aussi dans l'instant , et dans un clind'œil , éclairé , du centre du cœur , le corps des sept sources- esprits t et a été éclairé extérieurement par la lumière du fils de Dieu. 102. Car Pengendrement du nouveau fils dan* le cœur de Lucifer a aussi pénétré au travers de toute la circonscription , et a été , par le fils de Dieu qui est distinct de la circonscription , glorifié et gratifié de la plus grande heauté du ciel, selon la beauté du fils de Dieu , pour lequel il [ce nouveau fils] a été comme un cœur chéri , ou une propriété avec laquelle toute la divinité a inqualitié, ou opéré, 103. Dans l'instant aussi l'esprit du fils nouveau né dans le cœur , sortit de la lumière de Lucifer par sa bouche, et inqualifia avec l'esprit saint de Dieu, et fut reçu avec la plus grande joie comme un frère chéri. 104. Voilà quelle étoit alors cette belle épouse. Que puis-je désormais écrire à son sujet ? N'a-telle pas été un prince de Dieu 5 et le plus beau de tous ? N'a-t-elle pas été en outre dans l'amour de Dieu , comme un fils chéri est dans l'amour de son père ? Digitized by Google

CH. 13. (257) Du commencement effroyable , orgueilleux , et à jamais lamentable du péché. La plus grande profondeur. Remarquez ici. ioS Lorsque le roi Lucifer fat ainsi constitué dans la beauté , dans la suprématie , l'élévation et la sainteté 5 il auroit du commencer alors à louer Dieu son créateur -, à le célébrer et à l'honorer , et il auroit dû agir selon que son créateur avoit agi. 106. Savoir particulièrement , que Dieu son créateur a qualifié suavement, gracieusement et joyeusement ; et qu'une source-esprit en Dieu enchérit toujours l'autre , fraye avec l'autre , et aide continuellement à l'autre à opérer des formes et des configurations dans la pompe céleste. 107. Par là , des configurations et des végétations, superbes , ainsi que nombre de couleurs et de fruits, s'élèvent perpétuellement dans la pompe ' céleste. C'est là ce que les sources-esprits opèrent dans Dieu : cela est dans Dieu comme un amusement sacré. Maintenant voyez. 108. Puisque Dieu a donc alors corporisé ou congloméré de lui-même les éternelles créatures , elles ne doivent pas qualifier dans la pompe céleste de la même manière que si elles étoient Dieu. Non, car ce n'est pas pour cette fin qu'elles ont été configurées ainsi j en effet , le créateur avoit congloDigitized

(2d8) CH. 1?« niéré le corps des anges , d'une manière plus compacte , qu'il n'étoit et n'est lui-même dans sa divinité , en sorte que les qualités dévoient être plus fermes et plus serrées , afin que le ton ou le soa devint plus clair ; et afin que quand les sept qualités dans l'ange engendreroient dans le centre du cœur , la lumière et l'esprit, ou le discernement; ce même esprit qui , dans la lumière du cœur , se porte à la bouche de l'ange , dans la puissance divine , pût , comme un son clair , chanter et retentir dans la puissance de toutes les qualités en Dieu , ainsi qu'une aimable musique *, et dans l'opération ou qualification de Dieu , s'élever comme une voix cordiale et délicieuse ,. dans l'acte [opératif] de Dieu. 109. Quand l'esprit saint formoit des fruits célestes , le ton qui devoit sortir de l'ange, en louange de Dieu , devoit se trouver aussi dans la formation du fruit ; et , d'un autre côté, le fruit devoit être la nourriture de l'ange. 110. Et c'est pour cela aussi que nous demandons dans le pater noster : donnez-nous notre pain de chaque jour (Math. 6:11.). Afin que ce même ton , ou cette parole gib donnez , que de notre centre de lumière , nous lançons avec notre bouche , hors de nous , dans la puissance divine, par l'esprit ànimique , puisse comme un co-opéra leur , ou un co-générateur dans la puissance divine -, concourir* à la formation de notre pain quotidien , que le père nous donne ensuite pour nourriture. [J'emploie le mot ANIMIQUE , pour exprimer l'esprit qui provient 4c notre a me divin*. K oyvz la nçte duch.i d.%vem32.] Digitized

CH. 13. (2%) m. Lors donc que notre ton est ainsi incorporé dans le ton de Dieu , et que le fruit est ainsi formé , cela doit être très - profitable pour nous ; nous sommes dans l'amour de Dieu, et nous avons la nourriture à notre disposition , comme par droit de nature, puisque notre esprit dans l'amour de Dieu a concouru à la composer et à la former. En ceci consiste la plus intime et la plus grand© profondeur de Dieu. O homme , pense à toi. J'éclaircirai ceci plus amplement en son lieu. lia. Or, c'est-là la fin pour laquelle Dieu a créé les anges ; et c'est aussi ce qu'ils font , car leur esprit qui dans le centre ou 4e cœur , monte de leur lumière dans la puissance de toutes les sept sources» esprits, se porte aussi vers leur bouche, de même que Dieu, l'esprit-saint , sort du père et du fils, et concourt à tout former dans Dieu (c'est-à-dire dans la nature divine) et à tout exprimer par le mercure , le son , le langage > et les jeux de la joie. n3. Car de même que dans la nature éternelle Dieu opère toute espèce de formes, d'images, de végétations , de fruits , de couleurs ; de même aussi les anges co-opèrent-ils là sans effort; et quand ils ne feraient que jouer comme les enfans, que se réjouir des belles fleurs du printemps céleste , et s'en entretenir dans une entière simplicité, cependant ce même ton ou ce même entretien s'élève dans le saluiter divin , et concourt avec lui dans ses opérations et formations.

X 14. Vous avez de ceci plusieurs exemples dans Digitized by Google

(260) ch. i3. ce monde , où il J a nombre de créatures ou d'hommes qui ne peuvent regarder une chose sans la corrompre, à cause du poison qui est dans la créature. D'un autre côté, il y a quelques hommes , ainsi que des animaux et autres êtres créés, qui, par leur ton ou leur parole , corrigent la corruption dans une chose , et lui procurent une qualité régulière. ii 5. Cela est alors la puissance divine à laquelle toutes les créatures sont soumises 5 car rien ne vit et ne se meut qu'il ne vive et se meuve dans Dieu; et Dieu lui-même est tout ; et tout ce qui est configuré est configuré de lui , soit que cela tienne de l'amour ou de la colère* La veine-source du péché. t 116. Lorsque Lucifer eut ainsi son caractère royal , de sorte que son esprit monta en lui dans l'acte de sa formation et de sa configuration , qu'il fut accueilli de Dieu parfaitement et avec amour, et qu'il fut établi dans la glorification, il auroit dû, dès-lors , commencer dans l'instant sa carrière angélique d'obéissance , il auroit dû se mouvoir en Dieu (selon que Dieu s'étoit mu lui-même) comme un fils chéri dans la maison de son père , et c'est ce qu'il ne fit point. 117. Mais lorsque sa lumière fut engendrée en lui dans le cœur, et que ses sources-esprits furent aussitôt imprégnées et inqualifiées par la grande lumière, alors elles furent si vivement et si joyeusement affectées , que dans leur cor/75 elles s'élevè

Digitized by Google

CH. i3. (261) reit contre le droit de la nature et commencèrent une qualificatibn plus haute, plus superbe, et plus pompeuse que celle de Dieu lui-même. 118. Mais , tandis que les esprits s'exaîtoient ainsi et triomphoient si ardemment l'un dans l'autre , et s'élevoient contre le droit de la nature, les sources - esprits s'enflammèrent trop fortement ; savoir , particulièrement la qualité astringente resserra si fort le corps que l'eau suave se tarit. 119. Et le puissant, grand et brillant éclair, qui dans l'eau suave s'étoit élevé dans la chaleur, d'oà résulte la qualité amère dans l'eau suave , se froissa d'une force si effroyable avec la qualité astringente, que c'étoit comme s'il alloit se rompre en éclats par, sa grande joie. 120. Car l'éclair étoit si brillant, qu'il étoit comme insupportable aux sources-esprits 5 c'est pourquoi la qualité amère trembla et se froissa si rudement avec la qualité astringente , que la chaleur s'enflamma contre le droit de la nature , et que la qualité astringente dessécha aussi l'eau suave par sou rude resserrement. 121. Mais la qualité chaude étoit alors si violente et si ardente, qu'elle enleva la puissance à la qualité astringente , car la chaleur naît dans la source bouillonnante de l'eau suave. 122. Or, puisque l'eau suave étoit desséchée par le resserrement de la qualité astringente , alors la chaleur ne pouvoit plus désormais produire aucune flamme ni aucune lumière; (car la lumière naît dans la graisse de l'eau) mais elle luisoit comme un fer chaud emhrâsé, qui n'est pas caDigitized

C 262) ch. i3. core tout-à-fait rouge , et n'est pas non plus tout-àfait ténébreux ; ou bien comme si vous jetez dans le feu une pierre très-dure, et que vous la laissiez aussi long-tems que vous voudrez, exposée à la grande chaleur, elle ne s'enflammera cependant pas ; cela vient de ce qu'elle a trop peu d'eau. 123. C'est ainsi qu'alors la chaleur enflamma JJeau desséchée, et la lumière ne pouvoit plus s'élever ni s'allumer , car l'eau étoit desséchée , et comme entièrement consumée par le feu ou la grande chaleur. 124. Il ne faut pas croire que ce fut parce que l'esprit de l'eau qui demeure dans toutes les sept qualités fut consumé , mais parce que sa qualité ou sa prédominance fut changée en une qualité sombre, chaude et âpre. 125. Car c'est ici, à cette place , qu'est l'origine et le commencement de la qualité âpre, qui maintenant aussi est l'héritage de ce monde, et qui n'est point du tout ainsi en Dieu dans le ciel, non plus que dans aucun ange; car elle est et signifie une demeure de troubles e^de misères, une absence de ce qui est bien. 126. Lors donc que ceci fut arrivé, les sources esprits se froissèrent les unes et les autres selon le mode et de la manière que je l'ai représenté cidessus par la figure des septuples roues ; car elles s'évertuèrent ainsi à s'élever les unes dans les autres , et à se goûter réciproquement , ou à s'impregner mutuellement , ce qui. est le principe de la vie et de l'amour. 127. Mais alors il n'y avoit plus dans tous les / Digitized by Google

ch. i3. (263) esprits qu'une simple chaleur ignée J qu'une infection froide et âpre ; ainsi une source mauvaise goûta l'autre \$ c'est là ce qui rendit toute la circonscription colérique , car la chaleur étoit en opposition avec le froid , et le froid en opposition avec la chaleur. 128. Comme donc l'eau suave étoit desséchée; alors la qualité amère (qui étoit résultée du premier éclair et qui avoit été engendrée lorsque la lumière s'enflama) s'introduisit dans le corps au travers de tous les esprits , comme si elle eût voulu détruire le corps , et elle y porta le désordre et la violence, comme étant le plus malfaisant poison. 129. Et de-là est résulté le premier poison que nous autres 'malheureux hommes avons à [neutraliser] dans ce monde , et par lequel la mort amère et vénéneuse est venue dans la chair. i30\Or , c'est dans cette tempête et ce déchirement que la vie a été engendrée dans Lucifer, c'est-à-dire , son fils chéri dans le cercle de son. cœur. Quelle fut cette espèce de vie , et ce fils chéri? Je le laisse à penser à l'ame raisonnable. 131. Car, tel qu'étoit le père, tel fut alors son fils; savoir, particulièrement une source bouillonnante, ténébreuse, astringente , froide, infecte. Et l'amour étoit dans la qualité amère , en bute à sa saveur mordante, et devint une inimitié de toutes les sources-esprits dans la circonscription de l'orgueilleux roi. t 132. Or, le ton monta ainsi par le mordicant de la qualité amère , par la chaleur et l'eau dessé

Digitized

(264) *' CH. i3. chée , et par Ta^qualité astringente et dure , dans le cœur, dans le cher enfant nouveau né. i33. Alors l'esprit sortit tel qu'il avoit été engendré dans le cœur, et il se porta à la bouche; mais , fut-il un convive bien venu devant Dieu, et dans Dieu, ainsi que devant les saints anges des autres royaumes ? Je vous le donne à penser. Il auroit dû inqualifier dans le fils de Dieu, comme un cœur et un Dieu. Hélas î pour jamais ! qui est-ce qui pourra écrire et parler suffisamment sur ceci I Fin du premier volume* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.77% accurate

T A B L E DES MATIÈRES Contenues dans le i^{er} volume. Ar
BRTiasEMBS t du Traducteur.: . . ~ t Préface de V Auteur 3 7 Chapitre i.
De la recherche de V essence divine dans la nature, i Chapitre 2. Exposition
de la manière dont on doit considérer l'essence divine et l'essence naturelle.
■ X* Chapitre 3. De la très-bénie , triomphante, sainte , sainte j sainte-
trinité ; Dieu père, fils saint- esprit , unique Dieu . . 3.5 Ch \pitre 4. De la
création des saints-anges. Introduction , ou ouverture de la porte du ciel» 45
Chapitre 5. De la substance corporelle, de Vêtre et de la propriété d'un ange.
, 58 Chapitre 6. Comment un ange et un homme sont l'image et la
ressemblance de Dieu. Chapitre 7. De la région , du lieu , de l'habitation ,
aussi bien que du gouvernement des anges ; de ce que ces choses étoient au
commencement , après la création, et comment elles sont devenues ce qui
elles sont, . • 80 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.35% accurate

0 . (i66) Vage Chapitre 8. De Fentière circonscription d'un royaume àngé ligue. 96 Chapitre 9. De Vamaur ravissant , affable et miséricordieux de Dieu» i3o Chapitre 10. De la sixième source esprit dans la puissance divine i^j Chapitre. II. De la septième source esprit dans la puissance divine. 170 Chapitbe 12. De la génération et de V origine des sdints-dngès , ' aussi bien que de leur gouvernement , de leur ordre ? et de leur joyeuse vie F céleste» •»*♦.♦«••«■«. ^ •» «, «, . » IQ& CHAPITRE 13. De V effroyable , lamentable et malheureuse chute du royaume de Lucifer, .. zZt 1 ; • »% • ■ • > -V ' » » kJ by Google

The text on this page is estimated to be only 26.50% accurate

/ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.50% accurate

w Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.75% accurate

- « (Google